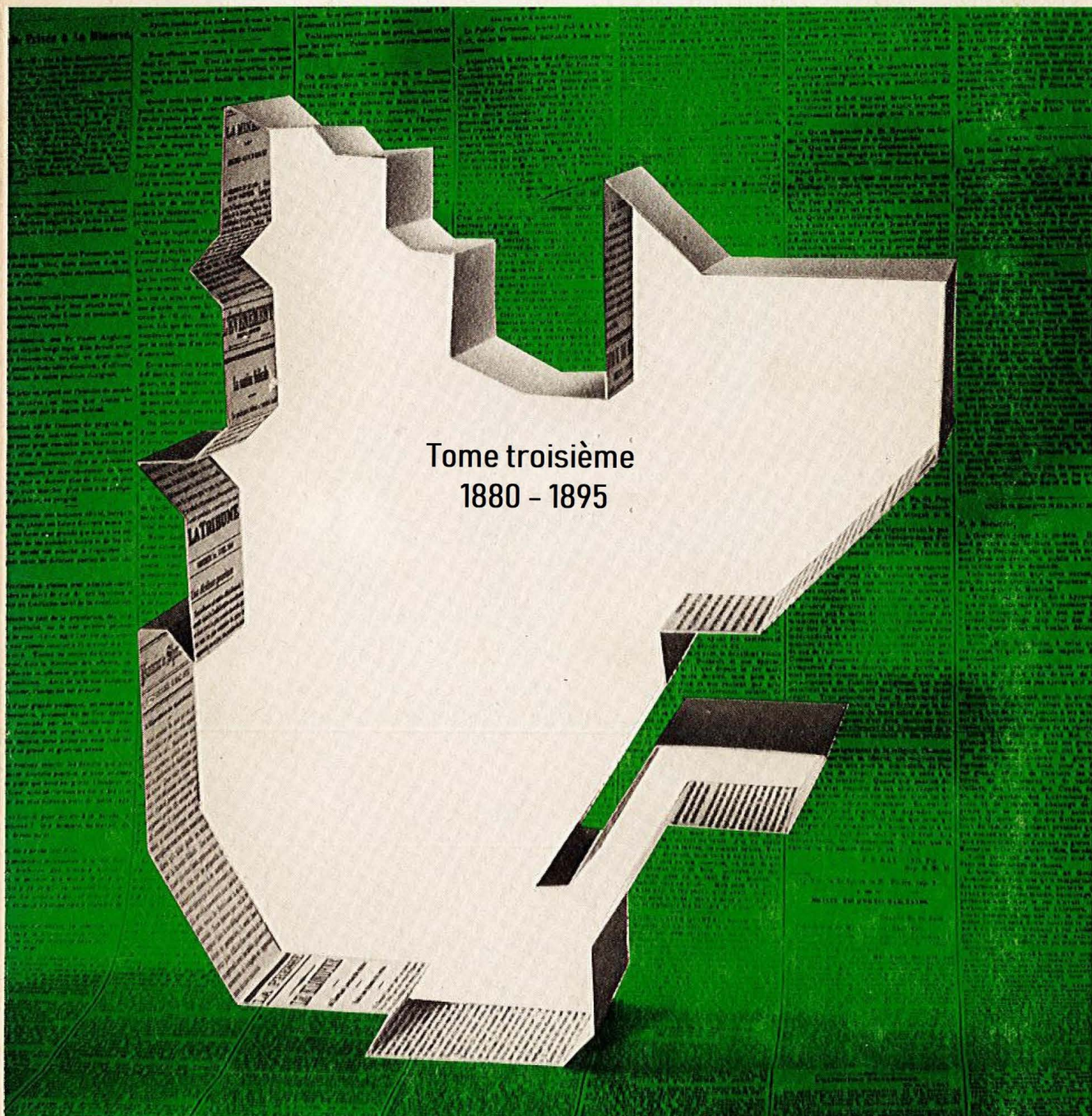


LA PRESSE QUÉBÉCOISE

André Beauieu
Jean Hamelin

DES ORIGINES À NOS JOURS



Tome troisième
1880 - 1895

Le présent tome de la collection

La presse québécoise des origines à nos jours

d'André Beaulieu et Jean Hamelin

a été numérisé en mars 2019

à l'Université Laval

et rendu disponible en libre accès

avec l'aimable autorisation des Presses de l'Université Laval.

Elizabeth Plourde

Coordonnatrice scientifique

Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture
québécoises (CRILCQ)

Mars 2019

XU

64

14150

e7

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome troisième, 1880-1895

ANDRÉ BEAULIEU et JEAN HAMELIN

avec la collaboration de
JOCELYN SAINT-PIERRE et JEAN BOUCHER

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

TOME TROISIÈME
1880-1895

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC
1977

*La préparation de ce troisième tome a été faite
avec l'aide financière du Conseil des arts
du Canada*

© 1977, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal (Québec), 4^e trimestre 1977
I.S.B.N. 0-7746-6834-2

AVANT-PROPOS

Ce troisième tome clôt — ou presque — notre inventaire de la presse québécoise au XIX^e siècle. *Le Canadien*, *La Minerve*, *Le Courrier du Canada*, *Le Journal de Québec*, tous ces témoins de la vie au XIX^e siècle sont disparus ou en voie de disparition. En revanche, une nouvelle presse, mieux outillée, plus agressive, plus ouverte aux goûts du jour est prête à prendre la relève. Déjà, *La Presse*, *La Patrie*, *Le Star*, des magazines et des revues spécialisés, par l'usage qu'ils font de la manchette, de l'illustration, de la typographie, annoncent le XX^e siècle.

Le premier tome couvrait cent ans. Le deuxième, vingt. Celui-ci, même s'il est plus volumineux, n'en recense que seize. Cette situation tient à la fois à une croissance accélérée des titres et à un élargissement de nos sources d'information. Ainsi, la lecture des journaux des années 1880-1900 a porté à notre connaissance l'existence de projets, de journaux éphémères qui avaient jusqu'ici échappé à la vigilance des bibliographes. Il en est de même des bibliothèques qui, par la mise en valeur de leur collection et la mise en ordre de leur catalogue, ont contribué à rendre notre enquête plus exhaustive et nos informations plus précises. Nous nous devons de mentionner que le microfilmage par la Bibliothèque nationale du Québec de centaines de journaux éphémères, en plus de faciliter notre travail, nous a permis de combler beaucoup de lacunes dans notre information.

Notre entreprise prend donc des proportions insoupçonnées. Bientôt un tome couvrira à peine une décennie. Pour relever ce défi, nous avons cru opportun de nous associer deux jeunes historiens dont les noms figureront désormais en page de titre. Nous espérons aussi qu'à l'exemple de Robert A. Hill et Jean-Pierre Kesteman, des spécialistes n'hésiteront pas soit à nous communiquer des informations, soit à rédiger occasionnellement une monographie. Nous remercions, par ailleurs, Jean Veronneau, qui à titre de chercheur a habilement exploité la collection de journaux de l'Université McGill.

A. B. et J. H.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	V
Table des matières	VII
Abréviations, sigles et symboles	IX
La Presse québécoise... 1880-1895	1
Index des titres des périodiques	365
Index onomastique	389

ABREVIATIONS, SIGNES ET SYMBOLES

ABREVIATIONS

Ann.	- Annuel	Mens.	- Mensuel
Bihebd.	- Bihebdomadaire	Micr.	- Microfilm
Bimens.	- Bimensuel	Nov.	- Novembre
Bimestr.	- Bimestriel	Oct.	- Octobre
Déc.	- Décembre	Prosp.	- Prospectus
Ed.	- Éditeur	Quot.	- Quotidien
Févr.	- Février	Réd.	- Rédacteur
Hebd.	- Hebdomadaire	Sem.	- Semestriel
Impr.	- Imprimeur	Sept.	- Septembre
Irr.	- Irrégulier	Trihebd.	- Trihebdomadaire
Janv.	- Janvier	Trim.	- Trimestriel
Juill.	- Juillet	Vol.	- Volume

SIGLES DE LOCALISATION

ACB/CLA	Association canadienne des bibliothèques/Canadian Library Association		
MWP	Manitoba	Winnipeg	Provincial Library of Manitoba
OGE	Ontario	Guelph	Société entomologique de l'Ontario
OGU	Ontario	Guelph	University of Guelph
OKQ	Ontario	Kingston	Queen's University
OLU	Ontario	London	University of Western Ontario
OOA	Ontario	Ottawa	Archives publiques du Canada

OOAg	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
OOAgB	Ontario	Ottawa	Institut de recherches sur les végétaux, ministère de l'Agriculture
OOG	Ontario	Ottawa	Commission géologique du Canada
OON	Ontario	Ottawa	Institut canadien de l'information scientifique et technique
OONH	Ontario	Ottawa	Ministère de la Santé et du Bien-être social
OONL (ou OOBN)	Ontario	Ottawa	Bibliothèque nationale du Canada
OOP	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du Parlement
OOS	Ontario	Ottawa	Statistique Canada
OOU	Ontario	Ottawa	Université d'Ottawa
OTA	Ontario	Toronto	Archives publiques de l'Ontario
OTL	Ontario	Toronto	Legislative Library
OTO (et OTOA)	Ontario	Toronto	Ontario Archives
OTP	Ontario	Toronto	Bibliothèque publique
OTU	Ontario	Toronto	Université de Toronto
OTUC	Ontario	Toronto	Department of Chemistry
OTV	Ontario	Toronto	Victoria University
OTY	Ontario	Toronto	York University
QCSHS	Québec	Chicoutimi	Société historique du Saguenay
OHG	Ontario	Huntingdon	Editeur du <i>Canadian Gleaner</i>
QJE	Québec	Joliette	Evêché de Joliette
QKBCHS	Québec	Knowlton	Brome County Historical Society
QLB (ou QLU)	Québec	Lennoxville	Bishop University Library
QLC	Québec	Lévis	Collège de Lévis
QMRHS	Québec	Melbourne	Richmond Historical Society
QMAC	Québec	Montréal	Macdonald College
QMBM	Québec	Montréal	Bibliothèque de la ville de Montréal (Fonds Gagnon)
QMBN	Québec	Montréal	Bibliothèque nationale du Québec
QMCF	Québec	Montréal	Merck Frosst Laboratories
QME (ou QMHE)	Québec	Montréal	Ecole des Hautes Etudes commerciales

QMEP	Québec	Montréal	Ecole polytechnique
QMF	Québec	Montréal	Fraser Hickson Institute
QMFR	Québec	Montréal	Service des pêches et des sciences de la mer, Ministère de l'Environnement (Ste-Anne de Bellevue)
QMJB	Québec	Montréal	Jardin botanique de Montréal
QML	Québec	Montréal	Loyola Campus Concordia University
QMM	Québec	Montréal	McGill University Library (McLennan Library)
QMSA	Québec	Montréal	Ministère des Affaires sociales
QMSCM	Québec	Montréal	Société canadienne du microfilm
QMSGW (ou QMW)	Québec	Montréal	Sir George Williams University
QMSM	Québec	Montréal	Collège Sainte-Marie
QMU	Québec	Montréal	Université de Montréal
QMUB	Québec	Montréal	Institut botanique
QMUQ	Québec	Montréal	Université du Québec à Montréal
QNS	Québec	Nicolet	Séminaire de Nicolet (collection déposée à l'Université du Québec à Trois-Rivières)
QQA	Québec	Québec	Archives nationales du Québec
QQA(La)	Québec	Québec	Archives nationales du Québec et Bibliothèque de l'Université Laval
QQAq	Québec	Québec	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
QQC	Québec	Québec	Centre de recherches pour la défense (Valcartier) et Conseil de recherches pour la défense
QQCA	Québec	Québec	Centre Antonien
QQH	Québec	Québec	Literary and Historical Society of Quebec
QQHD	Québec	Québec	Hôtel-Dieu de Québec
QQL	Québec	Québec	Bibliothèque de la Législature
QQLa	Québec	Québec	Bibliothèque de l'Université Laval
QQLaM	Québec	Québec	Bibliothèque de médecine de l'Université Laval

QQLaS	Québec	Québec	Bibliothèque des sciences de l'Université Laval
QQP	Québec	Québec	Ministère des Pêcheries
QQS	Québec	Québec	Bibliothèque du Séminaire de Québec
QQU	Québec	Québec	Bibliothèque du Monastère des Ursulines
QQZ	Québec	Québec	Jardin Zoologique
QRSH	Québec	Richmond	Société historique
QRCB	Québec	Rigaud	Collège Bourget
QRI	Québec	Rock Island	Hashe11 Free Public Library
QRS	Québec	Rimouski	Séminaire de Rimouski
QShCSC	Québec	Sherbrooke	Collège Sacré-Cœur
QShS	Québec	Sherbrooke	Séminaire de Sherbrooke
QShSHCE	Québec	Sherbrooke	Société historique des Cantons de l'Est
QShU	Québec	Sainte-Anne de la Pocatière	Collège
QStHS	Québec	St-Hyacinthe	Séminaire de Saint-Hyacinthe
QStEMHS	Québec	Stanbridge East	Missisquoi Historical Society
QTO	Québec	LaTrappe	Institut agricole d'Oka (Collection déposée à l'Université Laval)
QTrBM	Québec	Trois-Rivières	Bibliothèque municipale
QTrUQ	Québec	Trois-Rivières	Université du Québec à Trois-Rivières
QWBP (ou QWPL)	Québec	Waterloo	Bibliothèque publique de Waterloo

SYMBOLES

- + Le périodique paraît encore aujourd'hui
- ? Incertitude quant à l'année de fondation ou de disparition
- () Les dates citées entre parenthèses signifient qu'il manque des numéros dans la collection du périodique cité
- // Date certaine de la disparition du périodique
- //? Date probable de la disparition du périodique
- # Collection complète
- Aucune idée de la durée de publication du périodique
- * Identifié comme étant réellement un journal. Les titres qui ne portent pas d'astérisque appartiennent aux autres catégories de périodiques: revue, magazine, bulletin.

1880

L'ECOLE PRIMAIRE, Québec. 1er janv.-15 déc. 1880//. Bimens. In-
octavo de douze pages.
QQA#; QQCA#.

Editeur: Mercier & Cie, 16, Côte du Passage, Lévis.

Rédacteur: Jean-Baptiste Cloutier, Ecole normale Laval, Québec.

Collaborateurs: J. LeBardy, Jean-Chrysostome Langelier, François-
Xavier Toussaint, Pierre Lagacé, A. Daguet, B. Lippens, etc.

Textes de: La Fontaine, Massillon, Jules-Paul Tardivel.

Lorsqu'en juin 1879, le rédacteur Louis Giard, du *Journal de l'Instruction publique*, annonce dans un éditorial laconique la suppression de cette revue, il semble bien qu'aucun étonnement n'ait été enregistré chez les enseignants. De toute évidence, tous savaient, depuis plusieurs mois, que la Législature s'apprêtait à supprimer les fonds (\$2 400. par année) consacrés à la revue pédagogique. L'organe du Département de l'Instruction publique, si brillamment inauguré sous la direction de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, ne pouvait cacher plus longtemps les symptômes d'une lente mais irrémédiable agonie.

Le trop officiel porte-parole du Gouvernement en matière d'éducation n'était pas lu, pire, il n'était plus d'aucune utilité au corps professoral. N'avait-il pas essuyé, dès 1875, les vigoureuses algarades de l'abbé Provencher dans le *Naturaliste Canadien* (vol. VII, p. 6)? Les enseignants ne cachaient plus leur déception à l'égard de ce périodique "*d'intérêt familial*" plutôt que pédagogique qui, peu à peu, leur était devenu étranger.

C'est pourquoi, longtemps avant la disparition du *Journal*, des éducateurs songeaient à lancer une publication pédagogique plus soucieuse des réalités quotidiennes. C'est du moins ce que laisse entendre le rédacteur du *Journal*, lorsqu'il écrit que "*l'initiative privée va se charger de combler le vide...*". En effet, quelques professeurs de l'Ecole normale Laval, sous l'inspiration de Jean-Baptiste Cloutier, eurent l'idée de *l'Ecole primaire*, dont le premier numéro parut le 1er janvier 1880. Ils avaient été devancés, cependant, par un groupe de pédagogues plus traditionalistes qui utilisaient, dès le 9 octobre 1879, les pages du *Courrier du Canada* afin de se porter à la défense des structures et des valeurs immuables de l'enseignement d'alors. Puis, en janvier 1881, inquiets des idées trop révolutionnaires de l'équipe de *l'Ecole primaire*, ils résolurent de publier une feuille autonome sous le nom de *Journal d'éducation*.

L'Ecole primaire, "*journal d'éducation et d'instruction*", visait un double but: fournir, d'abord, aux enseignants un instrument de travail quotidien leur aidant "*à préparer convenablement [leurs] leçons, et répandre, en second lieu, les nouvelles doctrines pédagogiques européennes*". Si le premier objectif ralliait tous les suffrages, le second, au contraire, jugé dangereux eut pour conséquence de susciter l'opposition du *Journal d'éducation*.

Jean-Baptiste Cloutier organise la matière à lire alentour de trois thèmes majeurs: les questions pédagogiques, les conditions de travail des enseignants et les activités du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Le 3 janvier 1881, *l'Ecole primaire* devient *l'Enseignement primaire* qui paraîtra sans interruption jusqu'en 1937.

Bibliographie: André Labarrère-Paulé, *Les laïques et la presse pédagogique au Canada français au XIXe siècle*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1963, XII, 185p. (Cahiers de l'Institut d'histoire, 5).

*FEUILLETON ILLUSTRE, Montréal. 2 janv. 1880-25 nov. 1886//. Hebd. du jeudi. In-quarto de huit pages.
QMBN janv. 1880-nov. 1886; QQA 10 nov. 1881; QQS 2 janv. 1880-5 oct. 1882 (140 numéros en tout; QQU 1880-1886.

Propriétaires-imprimeurs: Houle & Cie, 2 janv.-1er juill. 1880; Morneau & Cie, 8 juill. 1880-5 oct. 1882.
Dessins et gravures sur bois: Vital Cassan.

Titres des romans: Henri Cauvin, "Le Colporteur bandit", "La Duchesse de Nemours", "Les deux frères", "Le grand vaincu (Mont-calm)"; Gustave Aimard, "Le Percepteur de Marsay", "Les aventures du Capitaine Vatan"; Raouï de Navery, "Les drames de l'argent"; "La dame de Pique"; "Les meurtriers de l'héritière"; "La fille de Marguerite"; "Les drames inconnus"; "La fiancée du forcat"; "L'amour à l'Épée"; "Le secret de l'intendant".

Lorsqu'au cours des froides soirées d'hiver le vent au dehors souffle et mêle à ses rumeurs le bruissement de la neige, l'homme, prisonnier de sa demeure, recherche "les charmes du coin du feu". Quoi de plus agréable alors que la lecture de romans afin de meubler ce "grand silence blanc"? Telle est, mutatis mutandis, l'idée exprimée par Houle dans son Adresse au Public lorsqu'il lance le premier numéro du *Feuilleton Illustré*.

L'éditeur promet, par ailleurs, la publication de "nouveaux" romans, ainsi que des illustrations dues aux meilleurs artistes; il promet, de plus, une sorte de première dans la presse canadienne puisqu'il croit la formule du *Feuilleton* unique et originale. Il oubliait à tout le moins l'essai de Jacques Labrie et Augustin-Norbert Morin en 1828 (*Le Coin du Feu*), de même que le recueil publié par Etienne Parent sous le même titre en 1848.

Si la typographie du journal de Houle est excellente, le "dessin" des illustrations manque le plus souvent de vie.

*L'ECHO D'IBERVILLE, Saint-Jean. 17 janv. 1880-30 juin 1882//. Hebd. In-folio, puis grand in-folio de quatre pages. Conservateur. OOA 17-24 juin 1880, 7 mai, 25 juin, 2, 23-30 juill., 5 août 1881-30 juin 1882.

Microfilm: (17 mai 1880-30 juin 1882): QQL.

Propriétaires-éditeurs: Leprohon & Cie, 1880-16 déc. 1881; Imprimerie de l'Echo d'Iberville, déc. 1881-juin 1882.
Imprimeur: Imprimerie de l'Echo d'Iberville.

Rédigé par Frédéric Houde, *l'Echo* se définit comme un "journal agricole, commercial et d'annonces". Il a toutes les caractéristiques de la presse régionale du XIXe siècle. La matière à lire qu'il offre à ses lecteurs est aussi variée que celle de la plupart des journaux de Québec ou de Montréal. Sa typographie, cependant, laisse à désirer: elle dénote un atelier complètement dépourvu.

Au début de juin 1882, *l'Echo* se fusionne avec la *Voix du Peuple*, un autre organe conservateur publié par Roy & Frères. Le 7 juin, paraît le *Protectionniste*, propriété de Roy & Frères et rédigé par N.-H. Beaulieu. Soumis à la rude concurrence des journaux montréalais, les propriétaires de *l'Echo* et de la *Voix* ont cru assurer la survie de leur entreprise dans la fusion des ateliers d'imprimerie et des listes d'abonnés.

"L'ECHO DU PEUPLE, Montréal. 19-24 janv. 1880//. Quot. Conservateur. In-folio.
QQA 23 janv. 1880; QQS#.

Fondateur-propriétaire-éditeur: J.-Ferdinand Morissette.

Morissette n'a que vingt-deux ans, et à peine quatre ans d'expérience dans le métier de journaliste. Il aspire à posséder un grand journal, conservateur et catholique. Dépourvu de moyens financiers et peu talentueux, sa tentative se solde par un échec.

Il transporte ses pénates à Québec, où il espère trouver un public plus accueillant. Il y publie, du 29 novembre au 16 décembre 1880, une seconde édition du même journal. Nouvel échec. Il change la formule de son journal qu'il oriente davantage vers les activités commerciales. Une troisième série débute en février 1881 et aboutit au même résultat.

*BROME COUNTY REGISTER, Knowlton. 22 janv.-21 mai 1880? Hebd. de quatre pages. Petit in-plano.
QKBCHS 26 mars 1880 (vol. 1, no 10), 16 avril, 21 mai 1880.

Propriétaire-éditeur: Charles-A. Macfarlane.

Cet hebdo affiche des allures démocratiques. Sur sa page frontispice figure en exergue cette citation: "*The welfare of the people is the prosperity of the nation*". La moitié de son contenu est composée d'annonces; l'autre moitié reproduit des nouvelles et une série d'articles sur les Cantons de l'Est intitulée: "*The Canadian Alp*". Ces articles sont de la plume de John Macfarlane.

L'EMANCIPATION COLONIALE ET UNION DOUANIERE AVEC LES ETATS-UNIS, Montréal. Févr.-juin 1880//. Mens. In-octavo.
QQS févr.-mai 1880.
Edition anglaise: CANADIAN EMANCIPATION AND COMMERCIAL UNION WITH THE UNITED STATES.
OOA févr., avril, juin 1880; OTP févr.-avril 1880; OTU févr.-mars 1880; QMBN févr.-juin 1880.

Propriétaire-éditeur: Joseph-Xavier Perrault & Cie.

Le gouvernement du Canada, affirme Perrault, vient de donner deux signes évidents de sa volonté de prendre ses distances avec la Grande-Bretagne. D'abord, le Premier ministre vient d'affirmer, lors d'un récent banquet à Ottawa, qu'en cas de conflits avec Londres les intérêts canadiens prévaudront. Par ailleurs, le ministre A.T. Galt, principal avocat de l'indépendance commerciale du Canada, vient d'être désigné afin de signer des traités commerciaux avec la France et l'Espagne. Le temps presse de couper le lien ombilical avec le Bureau des Colonies. Libérés, poursuit Perrault, nous n'aurons plus qu'à signer une entente commerciale avec nos dynamiques voisins du sud, un réservoir de quelque cinquante millions de consommateurs.

Sa toison mise à part, ce périodique au titre plutôt prosaïque, s'apparente à un pamphlet.

CANADIAN MILITARY REVIEW, Québec. 1er févr. 1880-1er déc. 1881//.
Mens. In-quarto bilingue de seize pages.
QQLa févr. 1880-juill. 1881, oct. 1881.

Fondateur-directeur: Gaston-P. Labat.

Imprimeurs: Des Presses de l'Ecole d'Artillerie, Citadelle, févr.-juin 1880; Des Presses de l'Ecole d'artillerie, Kingston, juill. 1880-1881.

La revue, publiée à Québec jusqu'en juin 1880, le fut par la suite à Kingston. Elle traite de toutes les questions militaires: stratégie, armement, histoire des régiments canadiens, force militaire des différents pays. La partie française, intitulée *Revue militaire canadienne*, présente des articles originaux et ainsi ne constitue pas une simple traduction de la partie anglaise.

Si Narcisse-Eutrope Dionne donne le premier décembre 1881 comme date de disparition, la dernière livraison que nous avons consultée est datée d'octobre.

*THE ECHO, Richmond. 14 févr. 1880- Mens.
QQS 14 févr.-juin 1880.

Propriétaire: St. Francis College.

Editeur: E. S. Goodhue.

Imprimeur: John Massie, jr.

Ce journal est rédigé par les étudiants et les professeurs du St. Francis College. Des essais constituent sa matière à lire. L'éditeur a la coquetterie de présenter dans chaque livraison deux colonnes de texte rédigé en français.

BULLETIN DU CLUB CARTIER, Montréal. Avril-mai 1880//. Hebd. Conservateur.

Editeur-propriétaire: Le Club Cartier.

Rédacteurs: Les membres du Club Cartier désireux de pratiquer l'art d'écrire.

En avril 1880, les membres les plus jeunes du Club Cartier lançaient un bulletin, après avoir "parfaitement calculé la grandeur des difficultés qu'ils ne manqueraient pas de rencontrer dans l'exécution de leur projet". En plus de s'initier au métier de journaliste, ils voulaient "affirmer l'identité du Canada français et faire respecter les droits des Canadiens français par les diverses nationalités qui nous entourent".

Des journaux de l'époque ont signalé la parution du *Bulletin du Club Cartier*, mais aucune bibliothèque n'en possède copie. On rapporte qu'au bout d'un mois, le Club Cartier discontinua son bulletin et ses membres en veine d'écrire aidèrent Ludger-Denis Duvernay à rédiger la *Feuille d'Erable*, l'édition hebdomadaire du *Courrier de Montréal*.

Bibliographie: "La Feuille d'Erable et le Bulletin du Club Cartier", *La Feuille d'Erable*, 1er mai 1880, p. 1.

*LA FEUILLE D'ERABLE, Montréal. Prospectus 1er mai 1880. 22 mai 1880-sept. 1882//. Hebd. Petit in-folio de seize pages, paraissant le samedi. Conservateur. QMBN#; QMU 1er mai 1881-20 mai 1882; QQA 28 août, 13, 20 nov., 4-24 déc. 1880, 2 avril, 10 sept. 1881.

Microfilm: (28 août-10 sept. 1881): QQLa.

Editeur-propriétaire: Ludger-Denis Duvernay.

Textes: "Primavera", feuilleton; G.-A. Nantel, "L'agriculture c'est le salut"; S. Tassé, "La question agricole".

La Feuille d'érable est l'édition hebdomadaire du *Courrier de Montréal*, journal conservateur rédigé par L.-D. Duvernay. C'est une feuille de propagande vouée à l'agriculture. L'idéologie du rédacteur s'articule autour de trois thèmes: la colonisation, le rapatriement et l'émigration aux Etats-Unis. Celui-ci, cependant, enrobe son message dans une matière à lire variée et agréable. Ainsi, un feuilleton de huit pages, des nouvelles et des variétés complètent les articles de fond.

Duvernay bénéficie de l'appui du clergé. Nombreux sont les prêtres qui lui offrent le concours de leur plume. Le père Albert Lacombe espère que *la Feuille d'érable* "sera un puissant moyen de ralentir, sinon d'arrêter nos compatriotes qui s'en vont aux Etats-Unis".

Comme le *Courrier de Montréal*, *la Feuille d'érable* exprime les opinions de "L'Association La Fraternelle" et moule les intérêts de ses membres. Une convention signée le 5 mai 1880 stipulait que l'association devait "travailler dans un but religieux et national, relever notre race et la mettre au niveau des plus hautes destinées". Parmi les signataires, on relève les noms de Georges Duhamel, J.-B. Vanasse, J.-E. Chagnon, Trefflé Berthiaume, Guillaume-Alphonse Nantel, Ludger-Denis Duvernay, Rémi Tremblay, G.-Adéodat Prévost, Ch.-L. Champagne, Hormisdas Jeannotte.

Bibliographie: Gérard Malchelosse, "L'Association La Fraternelle, 1880-1893", *Les Cahiers des Dix*, 24 (1959), p. 209-239.

*LE PEUPLE, Journal hebdomadaire, Montréal. 22 mai 1880-21 mai 1887//? Hebdom. In-folio. Libéral modéré, puis radical à partir du 10 juill. 1880.
QMBN 22 mai 1880, 8 déc. 1883; QQA(La) 22 mai 1880-21 mai 1881, 27 mai 1882-26 mai 1883, 17 mai, 5 juill. 1884, 14, 21 févr., 28 mars, 4 avril, 2, 30 mai 1885-21 mai 1887.

Fondateurs: Ernest-T. Tremblay et J.-E. Poirier.

Éditeurs-propriétaires: Tremblay & Poirier, 22 mai-juill. 1880; Honoré Beaugrand, juill. 1880-1887.

Imprimeur: Les Ateliers de la Patrie, 27, rue St-Gabriel.

Des libéraux sentaient le besoin d'élargir la clientèle de leur parti dans les régions rurales. La *Patrie* qui s'adressait d'abord aux populations urbaines se vendait mal dans les campagnes. C'est pourquoi Tremblay et Poirier lancèrent le *Peuple*.

Le ton du *Peuple* différait tout à fait de celui de la *Patrie*. Plus sobre dans ses polémiques, moins extrême dans sa pensée, il n'hésitait pas à faire appel aux sentiments, à la conscience et au devoir fidèlement accompli. Il lui arrivait de saluer en Monseigneur Laflèche, "ce vénérable prélat", un homme d'une grande intelligence.

Le loup bêlait comme un agneau. C'était habile, mais peu franc. La tactique ne plaisait pas à Honoré Beaugrand, le propriétaire de la *Patrie*, qui le 10 juillet 1880 fit l'acquisition du *Peuple*.

Beaugrand profita de l'occasion pour améliorer la présentation du *Peuple*. Il instaura une chronique agricole, multiplia les nouvelles provinciales et ajouta un feuilleton.

L'ANNONCEUR, Québec. 19 juin 1880//. Hebdom. Petit in-folio.

Tirage: 1 500.

Propriétaire-éditeur: Levy Recio & Cie.
Imprimeur: Le Nouvelliste.

L'*Annonneur* était une circulaire commerciale conçue pour être distribuée gratuitement, tous les samedis, à la clientèle des marchés Jacques-Cartier, Finlay, Champlain et Montcalm. Sa matière à lire comprenait une mercuriale, des annonces et quelques historiettes. Faute d'annonceurs, la circulaire ne parut qu'une fois.

LE JEAN-BAPTISTE, Québec. 24 juin 1880//. Grand in-quarto.
QQA#.

Propriétaire-éditeur: H. Gagnon & Cie.

Numéro unique. Feuille d'annonces et de textes officiels publiée à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

✓ *LE VINGT-QUATRE JUIN, Québec. 24 juin 1880//. Numéro unique.
Grand in-quarto.
QQS#; QShS#.

Patronage d'honneur: La Presse de Québec.
Direction: L.-L. Dion du *Journal de Québec*; Eugène Rouillard du *Nouvelliste*; Jules-Paul Tardivel du *Canadien*, N. Levasseur de *L'Événement* et J.-E. Mercier du *Quotidien*.
Imprimeur-éditeur: L.-J. Demers & Frère.

Textes de: Mgr Laflèche, Mgr Langevin, Mgr Raymond, L.-A. Provencher, J.-C. Taché, Arthur Buies, Laurent-Olivier David, Ernest Gagnon, V. Eugène Dick, Faucher de Saint-Maurice, L.-G. Desjardins, Alphonse Lusignan, Stanislas Drapeau, Joseph Desrosiers, Gustave Smith, Edmond Lareau, Joseph-Norbert Duquet, Jules-Paul Tardivel,

Philéas Huot, Narcisse-Eutrope Dionne, Rémi Tremblay, Edouard Huot, J. M. LeMoine, J.-O. Fontaine, Ferdinand Gagnon, Thomas Chapaïs, A. Gélinas, F.-X. Trudel, Ed.-A. Barnard, H. Larue, N. Levasseur, Joseph Royal, N. Caron (abbé), Joseph Marmette, Oscar Dunn, A.-N. Montpetit, Paul de Cazes, M. Auclair, P.-J.-O. Chauveau, Jean-Baptiste Caouette, Napoléon Legendre, J.-A. Bélanger, W. Chapman, A.-B. Routhier, F.-M. Derome, Benjamin Sulte, J.-Ap. Gingras, L.-H. Fréchette, L.-Pamphile Lemay, James Donnelly, C. Lavigneur, Nérée Beauchemin, Eustache Prudhomme, J.-A. Poisson.

Journal publié à l'occasion de la convention canadienne-française à Québec. Le lecteur pourra mieux situer la véritable portée des fêtes de 1880 en parcourant l'ouvrage de Honoré-Julien-Jean-Baptiste Chouinard, *Fête nationale des Canadiens français célébrée à Québec en 1880...* (Québec, A. Côté & Cie, 1881, XIV, 631p.).

*LE SOLEIL (L'ELECTEUR, 15 juill. 1880-26 déc. 1896), Québec. Prosp. 24 juin 1880, 15 juill. 1880+. Quot. (trois éditions du matin, du midi et du soir). Libéral, 1880-1958.

Tirage: 3 000 en 1881, 5 000 en 1891, 12 000 en 1893, 22 000 en 1907, 18 186 en 1913, 30 000 en 1916, 49 076 en 1932, 121 036 en 1960, 160 000 en 1971, 127 909 en 1976.

00A 1893-1896, 1897, 1902-(1904), (1906, 1910-1911), 1913, (1916-1918-1919)+; 00P oct. 1880-déc. 1946; QCSHS 1946+ (section Saguenay); QLC 1880-1886; QMBM 15 juill. 1880-31 déc. 1883, 15 juill.-31 déc. 1884, (1885-1896); QQL 24 juin 1880+; QQS 15 juill., 7 oct. 1880, 19, 29 mars, 17 mai, 26 oct., 17, 30 nov. 1881, janv.-févr. 1882, 29 janv., 19, 22 févr., 24 avril, 8, 25 mai, 22 nov., 7, 20 23, 27 déc. 1883, 1884, (1887-1888), 1889-1891, (1892-1894), 1895-1896+; QStHS 1881-(1882), 1883-1885.

Microfilm: QMSCM 1896+; QMBN 1896+; QMU 1896+; QQLa 1896+.

Fondateurs: Une compagnie au capital de \$5 000. formée du sénateur C.-A. Pantaléon Pelletier, de François Langelier, Wilfrid Laurier, Henry Gustave Joly (de Lotbinière), David Alexander Ross, Charles-Antoine Ernest Gagnon, Joseph Plamondon, W. Reid, Joseph Shehyn et de D.W. Campbell; dans un article consacré à Ernest Pacaud, au lendemain de sa mort, François Langelier fait du protonotaire de Trois-Rivières le véritable fondateur de l'*Electeur* (Le *Soleil*, 14 avril 1928, p. 21).

Propriétaires-éditeurs: Diverses compagnies successivement propriété de: Charles-Antoine Ernest Gagnon, juill. 1880-nov. 1881; Plamondon & Cie (Joseph Plamondon, Ernest Pacaud, Joseph Archer et A.-J. Auger), nov. 1881-août 1883; Ernest Pacaud et Charles Langelier, août 1883-janv. 1886; Wilfrid Laurier et P. B. Casgrain, 9 janv.-mai 1886; Ernest Pacaud et Ulric Barthe, 1 mai-déc. 1886, 4 juill. 1882-7 avril 1887; (Ernest Pacaud), 13 avril 1887-19 déc. 1896; La Compagnie d'Imprimerie de Québec, 28 déc. 1896-20 avril 1901; Ernest Pacaud, 23 déc. 1901-18 févr. 1902; La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", 19 févr. 1902-11 déc. 1903; La Compagnie de Publication "Le Soleil", 12 déc. 1903-1927 dont les principaux actionnaires seront: Simon-Napoléon Parent, P.-A. Choquette, Joseph Archer, C.-E. Taschereau, Cyrille Delage, Lucien Pacaud, N. Rioux, J.-C. Paradis; puis la compagnie fut présidée par le sénateur Jacob Nicol de 1927 à 1948, suivi de Oscar Gilbert de 1948 à 1973; Le Soleil Limitée (Jacques Francoeur, président du conseil d'administration et éditeur) 1974+.

Rédacteurs: Ernest Pacaud, 1880 à l'automne 1903 (qui recrute des collaborateurs tels Wilfrid Laurier et les Langelier - François, J. Chrysostome et Charles. Ulric Barthe, 7 avril 1888-16 févr. 1895 (alors que Pacaud signe directeur de la rédaction); D'Hellen-court, 1906-1916; Arthur Lemont, 1916-; Laurent Baudry puis Jean-Charles Harvey, 1927?-1934 (qui, en 1928, est assisté des journalistes suivants: Guy de St-Victor, Irenée Masson, Lorenzo Labrecque, Jean-Marie Fortin, J.-Emile Vernier, Edmond Dulac, J.-C. Gamache, Donat Fortin, Jean-Marie Carette, Joseph Dugal, C.-H. Paré, A.-W. Hamel, Arthur Bouchard, J.-A. Corbin, C.-J. Mercier, L.-A. Belisle, Lionel Lebel, James O'Brien et D.-A. Carrier; Edmond Chassé, 1934-1936; Joseph-E. Barnard, 1938-1956; Raymond Dubé, 1956-1974; (Florian Sauvageau, directeur de la réd., janv. 1972-oct. 1973); Claude Beauchamp, 1974+.

Directeurs-gérants: P.-A. Choquette, 1905-1906; A.G. Carroll, 1899-; Henri Gagnon, 1913-1916?; A.-F. Mercier.

Durant l'été 1880, la presse libérale était en difficultés. Le *National* était disparu en 1879, et l'*Eclaireur*, en mars 1880. La *Patrie* et l'*Union*, deux journaux d'un rouge trop vif, inquiétaient le clergé. Les libéraux ressentaient le besoin d'un journal orthodoxe, qui afficherait un libéralisme modéré et rassurant. Ils décidèrent la fondation de l'*Electeur*, un quotidien qui paraîtrait à Québec.

Dès sa parution, l'*Electeur* défendit vaillamment les couleurs libérales. Il s'en prit au grand argentier du parti conservateur et confident d'Adolphe Chapleau, Louis-Adélard Sénécal, qu'il stigmatisa dans un article demeuré célèbre, "*La caverne des 40 voleurs*", et qui donna lieu à un procès non moins célèbre. Jusqu'en 1936, l'*Electeur* jouit du statut de journal officiel du parti libéral et en épousa aveuglément toutes les causes. Tour à tour, les chefs libéraux en furent les directeurs et les censeurs politiques. De 1936 à 1948, le journal demeura fidèle au parti libéral dans sa page éditoriale, mais fit montre de plus d'objectivité dans l'information. Par la suite, il modifia ses positions politiques au hasard des conjonctures et au gré de ses intérêts.

Au cours de sa carrière presque centenaire, le journal connut plusieurs crises graves. La première résulta d'un affrontement avec le clergé, en 1896. En janvier de cette année-là, l'*Electeur* fustigea l'ingérence cléricale dans les élections de Charlevoix; en mai, il approuva le règlement Greenway-Laurier; enfin, en décembre, il publia des extraits d'un ouvrage de Laurent-Olivier David, *Le clergé canadien, sa vie, son oeuvre*, que les évêques avaient interdit. Tant d'audace attira sur l'*Electeur* les foudres de l'épiscopat qui en interdit la lecture à ses fidèles. Comment dans ces conditions l'*Electeur* pourrait-il être rentable tant sur le plan politique que sur le plan électoral? Pour sortir de l'impasse, les administrateurs changèrent le nom de l'*Electeur* en celui de *Soleil*, censurèrent les éditoriaux et ordonnèrent aux rédacteurs d'utiliser un ton modéré et d'éviter les questions trop brûlantes. Le premier numéro du *Soleil* parut le lundi, 28 décembre 1896.

Dans les années 1960, les besoins et les problèmes nés de la concurrence et du développement technologique engendrèrent une autre crise. En tant qu'entreprise familiale, le *Soleil* ne pouvait plus faire face à la situation. Plusieurs sociétés se montrèrent intéressées à l'acquérir, mais la famille Gilbert, consciente que le *Soleil* était au service de l'agglomération québécoise, désirait qu'il demeurât la propriété d'intérêts locaux. En 1969, Gabriel Gilbert se départit d'une partie de ses intérêts dans le *Soleil*, émit de nouvelles actions, mais garda le contrôle absolu de l'entreprise. Cette restructuration financière et administrative assura l'expansion du journal pour un temps. Le problème se posa à

nouveau en 1973. La famille Gilbert annonça qu'elle était prête à vendre le *Soleil* aux intérêts Desmarais-Power Corporation. Cette nouvelle suscita une vive réaction: les nouveaux propriétaires allaient contrôler 70% du tirage des quotidiens francophones. Le Syndicat des journalistes réclama la convocation de la Commission parlementaire sur la liberté de presse. Le premier ministre demanda qu'on suspendît les négociations durant trois mois. Toute cette agitation n'empêcha pas l'inéluctable de se produire: cette année-là, le *Soleil* passa aux mains du groupe Desmarais-Power Corporation.

Fondé au moment où la presse moderne acquérait ses traits distinctifs, le *Soleil* a toujours été sensibilisé au goût du jour et aux possibilités de la technologie. Ainsi, en août 1897, le *Soleil* devenait quotidien et publiait deux éditions par jour. En 1898, il en publiait trois. En 1899, il organisait un service de photogravure pour illustrer les faits divers. En 1900, les "annonces classées" formaient une section régulière du journal. Plus tard, dans les années 1960, il fut parmi les premiers quotidiens canadiens à entrer dans l'ère de l'électronique. En 1964, il utilisait la "photocomposition" pour reproduire le contenu publicitaire du journal. Trois ans plus tard, il tirait parti de l'informatique en faisant traiter par ordinateurs toutes les données comptables. En juillet 1973, la photocomposition servait à fabriquer tout le journal. Voici une description de ce procédé rédigée par Léonce Gaudreault: *"Au lieu de passer par le long processus de composition au plomb, les textes des journalistes, retransmis au Centre de transcription, sur des machines à écrire électrique, sont lus par des lecteurs optiques qui transforment les textes en rubans perforés (codés) devant par la suite être digérés par des machines-ordinateurs (Linotron). De cette dernière opération ressort un papier photographique servant à la mise en page. Les pages ainsi préparées, le processus pourrait enfin se poursuivre jusqu'à l'impression même du journal par le processus photographique, mais du fait que le *Soleil* continue à utiliser ses presses rotatives, ce produit photographique doit être transformé sur plaques en relief (letterflex)."*

Les propriétaires du *Soleil* pour rentabiliser leur entreprise n'ont pas hésité à pratiquer la concentration. En 1936, ils achetaient l'*Événement*, et en octobre 1938, le *Journal*; ces deux journaux devinrent l'*Événement-Journal*, journal du matin qui parut d'octobre 1938 à 1962. Dès 1946, le *Soleil* commença la publication d'une section spéciale rédigée à l'intention de sa clientèle du Saguenay. La section devint dans les années 1959 une édition spéciale, puis le 2 février 1970 un journal régional qui parut sous le nom de *Le Soleil du Saguenay-Lac Saint-Jean*. En 1959, le *Soleil* entreprit la publication d'une autre édition spéciale pour la population du Bas-Saint-Laurent.

Faire l'histoire du *Soleil*, ce serait faire en même temps l'histoire de la presse québécoise. C'est pourquoi *Le Soleil* mériterait qu'on lui consacrait une monographie.

Bibliographie: "Notre journal", *Le Soleil*, 26 mars 1899, p. 4, c. 4; "Notes sur le journal et ses services", *Le Soleil*, 19 déc. 1914; Charles Langelier, "Le fondateur du *Soleil*" (Ernest Pacaud), *Le Soleil*, 14 avril 1928, p. 21; "75 ans", *Le Soleil*, 28 déc. 1971, p. 1, 2 et 18; Benoît Harvey, "Une entrevue de Guy Gilbert: la concentration des media ne menace pas l'information", *Le Soleil*, 16 août 1973, p. 18; "L'alternative à la vente du *Soleil* à Power Corporation: la coopérative", *Le Soleil*, 11 sept. 1973, p. 12.

*LE FOYER DE L'INDUSTRIE, Joliette. Prospectus 10 août 1880//.
In-octavo. Conservateur.

QQA(La) 10 août 1880.

Editeur-propriétaire: Louis Bélaïr.

Ce journal n'a jamais existé sous le titre annoncé dans le prospectus. Convaincu que Joliette allait connaître un essor rapide qu'il fallait canaliser vers des objectifs précis, Louis Bélaïr avait songé à lancer un journal à l'intention des résidents de Joliette. Le titre rappelait l'ancien nom de cette ville, L'Industrie. Mais, Bélaïr se ravisa, sans doute parce qu'il crut préférable d'élargir l'aire de sa clientèle pour assurer la rentabilité de son journal. Il publia bien le 20 octobre un hebdo, mais il le nomma *La Rive Nord*, parce qu'il s'adressait aux habitants de Joliette, Berthier, Maskinongé.

*LA VOIX, Montréal. Août 1880//. Trimestr. In-12 de vingt-deux pages.
QQS#.

Rédacteur: J. Chevalier.

La *Voix* était le bulletin de liaison des membres d'une union de prières qui demandait à Notre-Dame du Sacré-Coeur une grâce: la "conversion des protestants". Depuis sept ans déjà, Chevalier publiait une édition anglaise, the *Voice*, lue par de nombreux catholiques américains.

Chevalier devait livrer de la *Voix* quatre livraisons par année. Pour des raisons inconnues, un seul numéro, semble-t-il, vit le jour.

LE MUSEE CANADIEN, Québec. 8 sept. 1880//. In-quarto.
QQS 8 sept. 1880.

Editeur-fondateur: J.-Ferdinand Morissette.

Morissette avant lancé, en 1875, une revue scientifique et littéraire qui portait le même nom. Peut-être avait-il à l'esprit la publication d'une sorte de compendium des connaissances du milieu canadien? Pensait-il plus précisément à faire revivre ces petits journaux à pagination continue qui formaient à la fin du XVIIIe siècle et au début du siècle suivant un recueil des connaissances encyclopédiques à l'usage de "l'honnête homme"?

*LE QUEBECOIS, Québec. 13 sept.-4 oct. 1880//. Quot. In-folio de quatre pages.

QQA(La) 13-15 sept., 4 oct. 1880.

Editeurs-propriétaires: E. Rosa & Cie, 13 sept.-2 oct. 1880;

Philippe Masson et J.-Ferdinand Morissette, 4 oct. 1880-.

Texte de: Mary Emery, "*Trois mois au Château*", feuilleton.

Masson et Morissette sont deux conservateurs d'esprit et d'allégeance politique. Morissette a voulu répandre le goût des belles lettres parmi la population ouvrière à travers une quinzaine de petites feuilles plus éphémères les unes que les autres. Masson, pour sa part, a élaboré dans un petit opuscule intitulé *Le Canada Français et la Providence* sa philosophie de l'histoire. Il y réfute les certitudes de la philosophie libérale française à partir du *Contrat Social* de Rousseau, puis il fait un exposé biblique de l'origine de la société. Il passe ensuite à l'élaboration des principales étapes de l'histoire providentielle du Canada pour terminer par un ensemble d'exhortations sur "*notre mission comme peuple*".

Bien que *le Québécois* se ressente de cette orthodoxie clérico-nationaliste, là n'est pas son propos. *Le Québécois*, c'est l'ouvrier de la ville de Québec bafoué par un gouvernement conservateur mais injuste, trahi par un premier ministre qui cautionne et même encourage la venue de nombreux Montréalais en notre ville "*pour ôter le travail à la classe ouvrière de Québec*". Debout Québécois! Nous allons, ensemble, combattre la politique du cabinet Chapleau.

Cette campagne de presse qui, semble-t-il, ne put infléchir le pouvoir de César dura jusqu'à l'automne pour connaître ses premiers essoufflements.

*LE CRI D'ALARME, Québec. 18 sept.-15 oct. 1880//. Irr. In-quarto.

QQS 18 sept.-15 oct. 1880.

Fondateur et rédacteur: James Smith.

"Journal hebdomadaire (publié) dans les intérêts de l'éducation religieuse de la jeunesse", lisons-nous en sous-titre. Educateur depuis une quarantaine d'années, Smith entend offrir à la jeunesse des lectures pieuses propres à développer son sens moral, à affermir sa foi et à la préparer aux dures épreuves qui l'attendent. *"A la place de la littérature romanesque, le Cri d'Alarme publiera des actes des martyrs de la primitive Eglise. L'exemple de leur courage en présence des tyrans et des instruments de supplice est bien propre à réveiller notre foi et à nous préparer aux grandes persécutions dont nous menace la franc-maçonnerie".*

Smith est convaincu que son journal atteindra un grand nombre de lecteurs. Il accepte de partager les bénéfices de son oeuvre en trois parties égales: un tiers pour Pie IX, un tiers pour les âmes du purgatoire et le dernier tiers pour lui-même. Il n'eut sans doute pas à effectuer cet équitable partage, car son journal ne parut que deux fois.

ANNALES TERESIENNES, Sainte-Thérèse de Blainville. Sept. 1880-1946//. Mens. In-12. Suspensions: juin 1886-sept. 1891, juin 1895-sept. 1900, mai 1901-1914.
QLC 1880-1920; QMBM (sept. 1880-juin 1886), sept. 1891-juin 1895, sept. 1900-mai 1901, (1914-1931); QMBN 1880-1931, déc. 1942-avril, juin 1943; QMU 1880-1901; QQA sept. 1880-juin 1932; QQL 1880-1891; QQLa sept. 1892-juin 1895, sept. 1900-mai 1901; QQS (1880-1946).

Fondateur: Abbé A. Nantel.

Propriétaire-éditeur: Le Séminaire Sainte-Thérèse.

Imprimeurs: Arbour et Laperle, 1880-1891; Beauchemin et Valois, 1881-1884; C.-O. Beauchemin et Fils, 1885-1886; J.-M. Valois, 1892-; Arbour et Dupont, 1914-1922; J.-H.-A. Labelle, 1923-1946.

Rédigées par des élèves du Collège sous la direction d'un prêtre, les *Annales* ont pour objet d'enregistrer au jour le jour les activités du Collège. *"Papillon folâtre ou abeille industrieuse, nos Annales, écrit l'abbé Nantel dans le numéro de septembre 1894, n'en sont pas moins les messagères fidèles qui... rapportent exactement les idées, les impressions, les événements de ce petit monde qu'on appelle le Collège".*

*L'ILLUSTRATION INDUSTRIELLE, Montréal. 1er oct. 1880-. Hebd.
Grand in-quarto de 16 pages.
QMBN 1er octobre 1880.

Le 24 juin 1880, la Société Saint-Jean-Baptiste avait souhaité la création d'un journal voué aux affaires et à l'éducation économique des Canadiens français, afin d'enrayer l'émigration aux Etats-Unis. L'*Illustration* est la réponse à ce vœu. Bien que le premier numéro portât surtout sur l'agriculture, ce journal devait traiter principalement à l'avenir de commerce et d'industrie. On ne sait pourquoi il n'y eut point d'autres livraisons.

Bibliographie: "Nouveau journal", *Le Canadien*, 2 octobre 1880, p. 3, 2, c.

*LA RIVE NORD (LE FOYER DE L'INDUSTRIE, 10 août 1880), Joliette. Prospectus 10 août 1880. 20 oct. 1880-janv. 1881//. Trihebd. In-folio de 4 pages. Conservateur.
QMBM 30 oct. 1880; QMBN 20 oct. 1880; QQA(La) 20 oct., (nov.-déc. 1880, 4 janv. 1881.

Fondateur: Louis Bélair.

Propriétaire-imprimeur: Louis Bélair & Cie.

Rédacteur: Ludger-Urgel Fontaine (connu sous le nom de Juge Fontaine).

Le 10 août 1880, Louis Bélair annonce la parution prochaine du *Foyer de l'Industrie*. La mise en chantier du Chemin de fer de la Rive Nord l'amène à changer le titre de son journal et à élargir le champ de ses préoccupations. Au lieu de n'être que l'organe de la région de Joliette, *La Rive-Nord* sera le porte-parole des comtés de Joliette, Berthier et Maskinongé qui sont appelés à un développement rapide.

Conservateur et catholique, le journal se préoccupe de mettre en valeur les ressources de la rive nord. Il s'intéresse particulièrement à l'agriculture, l'émigration, les marchés agricoles.

Au printemps 1881, Ludger-Urgel Fontaine publie une autre *Rive-Nord* à Berthier. (Voir dans cet ouvrage à la date du 27 mai 1881).

*LA TRIBUNE, Montréal. 23 oct. 1880-3 mai 1884//. Hebd. Grand in-folio. Libéral.
OOP 23 oct. 1880-31 déc. 1881; QMBM#; QMBN (1880-1883); QQS#; QRCB#.

Propriétaire-rédacteur: Laurent-Olivier David.
Imprimeur-administrateur: W.F. Daniel.
Collaborateurs: Benjamin Sulte et H.-A. Dubuque.

La Tribune continue le combat politique que Laurent-Olivier David avait mené dans l'*Opinion Publique*, puis le *Bien Public*. Catholique conservateur dans les questions européennes, adversaire des conservateurs et du CPR en politique canadienne, il suggère l'union des bleus et des rouges en politique provinciale. "Aucun des deux partis n'est capable seul d'imposer à la population les sacrifices qu'il faudrait faire, pour sauver la province de Québec de la banqueroute, pour engager la population qui s'en va à coloniser et pour aider les industries nouvelles en voie de s'établir".

D'une belle tenue littéraire, la *Tribune* complète l'*Opinion Publique*. David y continue la série de ses biographies des Patriotes de 1837-1838.

LE PROPAGATEUR DE LA DEVOTION A SAINTE-PHILOMENE AU CANADA, Sainte-Pétronille. Oct. 1880-déc. 1889//. Irr. In-12.
QLC#; QQLa#; QQS oct. 1880-sept. 1889.

Fondateur: A.-C.-H. Paquet.
Imprimeurs: C. Darveau, oct. 1880-août 1881; Léger Brousseau, oct. 1883-déc. 1889.
Directeur-rédacteur: A.-C.-H. Paquet.

Curé de Sainte-Pétronille, l'abbé Paquet avait reçu, lors d'un voyage à Mugnano, une relique de Sainte-Philomène et il avait pris l'engagement de répandre le culte de cette sainte au Canada. Fidèle à sa promesse, l'abbé Paquet commença, en octobre 1880, sa campagne de propagande religieuse.

Dans ces annales, nous trouvons une série d'opuscules sur la vie de Saint-Philomène et son martyre, le culte qu'on doit lui rendre, des comptes rendus de pèlerinages et de miracles qui lui sont attribués, enfin, une variété d'articles du type: "*Sainte-Philomène et le choléra*", "*Le cordon de Sainte-Philomène*", "*Sainte-Philomène et les jeunes filles*"...

L'ECHO DU PEUPLE, Québec. 29 nov.-16 déc. 1880//. Quot. In-folio de 4 pages.

QQS#; QMBN 2 déc. 1880.

Editeur-propriétaire: J. Ferdinand Morissette & Cie.

Texte de: L.P. Lemay, "Le Pèlerin de Sainte-Anne" en feuilleton.

Cette publication littéraire et politique continue à Québec l'entreprise commencée à Montréal par Morissette, du 19 au 24 janvier de la même année. Ce journaliste infatigable, mais peu doué, a publié, tant à Montréal qu'à Québec, une quinzaine de petites feuilles éphémères. L'accueil réservé au nouveau journal par la presse québécoise fut assez froid: seuls le *Provincial* et le *Nouvelliste* saluèrent son apparition.

*LE CARILLON, Journal de Noël, Québec. Déc. 1880//. In-folio de 8 pages.

Tirage: 5 000 exemplaires.

QQA(La)#.

Editeur-propriétaire: J.-A. Cambray.

Imprimeur: "Le Soleil".

Textes de: Arthur Buies, "Visites de l'an"; Alfred de Saint-Marc.

Publié à l'occasion de la Noël 1880, ce numéro unique, fait surtout de réclames commerciales, fut distribué gratuitement. Il comprend des anecdotes, des textes littéraires ainsi que l'énoncé de grands projets collectifs (pont de Québec, chantiers maritimes de Lévis, construction de wagons) susceptibles de faire la prospérité de la ville de Québec.

*LES ETRENNES OU LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, Québec.
Déc. 1880//. Numéro unique. In-folio.

Tirage: 7 000.

QMBM#; QQA#.

Editeur: Joseph-Norbert Duquet.
Imprimeur: C. Daryeau.

Comme le *Carillon*, cette feuille distribuée gratuitement aux foyers de la ville de Québec vise un objectif à la fois religieux et commercial.

Les *Etrennes* et le *Carillon* ne constituent pas des entreprises uniques. Non seulement y eut-il à chaque année de nombreux essais, mais la majorité des grands journaux quotidiens et hebdomadaires publiait comme étrennes à leurs abonnés des feuillets ou cahiers spéciaux.

*THE ALPHA, Arthabaska. 1880-1914//. Hebd. Libéral.

Tirage: 200 à 500 en 1900; 250 en 1905.

QQA déc. 1914; QQS 13 oct. 1887, 4 juin 1891.

Editeur: W.H. Lynch.

L'*Alpha* est un journal régional, particulièrement intéressé aux questions commerciales et au développement de l'industrie. En dépit d'une assez longue durée - il paraît plus de trente ans -, aucune bibliothèque n'en a jamais conservé une collection complète ou partielle. Jusqu'ici, nous n'avons localisé que des numéros épars.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE MONTREAL ET DE QUEBEC, (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUEBEC/TRANSACTIONS OF THE GEOGRAPHICAL SOCIETY OF QUEBEC, 1880-1897; BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUEBEC, 1908-1934), Montréal et Québec (Québec 1880-1934), 1880-mai/juin 1934//. Irr. 1880-1897; 6 fois l'an, 1908-1934; trim., 1942-1944. Suspension: 1897-1908, 1934-1942. Bilingue 1880-1897. In-octavo.

00Ag 1942-1944; 00G 1942-1944; 00GB (1942-1944); 00N (1942)-1944; OTL 1880-1929; OTB 1880-1934, 1942-1944; OTU 1882-(1930)-(1933-1934), 1942-1944; QLC 1880-1944; QMBN (1880-1946); QMM (1880-1882)-1934; QMU 1942-1944; QNS 1880-1934, 1942-1944; QQA 1880-1934; QQL 1880-1934, 1942-1944; QQLa 1880-mai 1930, (1931-1934), (1942); QRS 1942-1944; QShU 1880-1897, janv. 1942-1944; QTO (1942-1944).

Présidents de la Société de géographie de Québec: Pierre Fortin, H.H. Miles, H.-J.-B. Chouinard, Colonel Rhodes, C.-P.-F. Baillargé, Nazaire LeVasseur, John Bignell, F.D. Tims, Joseph-Edmond Roy, 1908-1910; A.-B. Routhier, 1910-1916; M.-D. Landry, 1916-1918; M.J.G. Scott, 1918-1921; Abbé Adolphe Garneau, 1921-1927; Cyrille-F. Delage, 1927-1942?; Paul Joncas, 1942?-1944.

Président de la Société de géographie de Montréal: François Vézi-na.

Rédacteurs: Benoît Brouillette (Montréal) et Abbé Arthur Maheux (Québec).

Imprimeurs: Daily Evening Mercury, 1880-1884; A. Côté et Cie, 1885; J.-L. Demers & Frères, 1889; aucune mention d'imprimeur de 1892 à 1897 et de 1908 à 1929; Imprimerie de l'*Étudiant*, du *Couvent* et de la *Famille*, 1889-1892; Imprimerie Commerciale, 1930-1934.

Collaborateurs: Frère Alexis, Francis-J. Audet, Charles Baillargé, C.-M. Barbeau, Avila Bédard, Robert Bill, Benoit Brouillette, Ivanhoë Caron, F.-X. Chouinard, Pierre Dagenais, Pierre Deffontaines, R. Douglas, Adolphe Garneau, René Lecomte, Nazaïre LeVasseur, Arthur Maheux, Frère Marie-Victorin, Emile Miller, Père Pacifique, L.-A. Prudhomme, Eugène Rouillard, Jacques Rousseau, Benjamin Suite, E.-F. Wurtèle.

Le *Bulletin* fut, jusqu'en 1934, l'organe de la Société de géographie de Québec. Cette association, fondée en 1877 à la suite de démarches entreprises par le docteur Pierre Fortin, visait un objectif précis: "*L'étude de la science géographique en général et particulièrement (celle) de la géographie du Canada, de ses divisions territoriales...*"

Deux années plus tard, la Société qui compte plus de soixante membres obtient une charte fédérale. Selon l'article II, section 6, la Société doit publier un bulletin annuel ou semestriel qui contiendra les procès-verbaux de ses séances; les écrits et conférences jugés dignes de publication.

En 1934, cependant, faute de moyens, la Société doit interrompre la publication de son bulletin. Entre temps, Montréal s'est donné une société de géographie. En 1942, les deux sociétés se donnent un "*organe conjoint*" qui portera le nom de *Bulletin des sociétés de géographie de Québec et de Montréal*. Cependant, deux années plus tard, le *Bulletin* doit s'arrêter; la livraison de mai/juin 1944 est la dernière.

En 1947, la Société de géographie de Montréal fonde un nouvel organe, la *Revue canadienne de Géographie* qui se présente comme le successeur du *Bulletin*. Cette revue paraîtra jusqu'en 1964.

Le *Bulletin* a fait place à nombre de spécialistes, historiens, géographes, géologues, naturalistes, tant du Canada que de l'étranger. La Société de géographie de Québec gardait des liens constants avec d'autres sociétés du même genre, qu'elles fussent d'Afrique, d'Europe et même d'Asie.

Tous les sujets ayant trait à la géographie sont abordés: économie régionale, moyens de transport, démographie, études du relief, etc. En plus des comptes rendus des activités de la Société, il y a un coin pour les bibliographies où l'on fait la critique des derniers livres parus.

Deux index ont été compilés afin de faciliter la consultation du *Bulletin*. Le premier intitulé *Index. Bulletin de la Société de géographie de Québec 1880-1934* a été publié en 1965 par la Commission de géographie de Québec. Nous devons le second à Christian Morissonneau du Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval. Paru en 1968, il s'intitule *Index. Bulletin de la Société de géographie de Québec 1880-1934. Bulletin des sociétés de géographie de Québec et de Montréal, 1942-1944*.

BULLETIN MENSUEL DES POSTES (GUIDE POSTAL DU BUREAU DE POSTE DE QUEBEC, 1880-1893), Québec. 1880-1909//? Mens.

Nous connaissons l'existence de ce journal grâce à une fiche d'un ancien catalogue du Séminaire de Québec. Jusqu'ici nos recherches pour retrouver des exemplaires de ce périodique sont demeurées vaines.

*L'ECHO DU PENSIONNAT, Trois-Rivières. 1880-.

Il s'agit du journal du pensionnat des Ursulines de Trois-Rivières. Bien que les *Annales* de la communauté en fassent mention, nous n'avons localisé aucune livraison, aussi bien à Trois-Rivières qu'ailleurs au Québec.

*RAILWAY AND STEAMBOAT TIMES, Montréal. 1880-. Hebd. de huit pages.

Tirage: 50 000 copies par mois en oct. 1880.

QQA(La) 11 oct. 1880, 25 mai 1891.

Editeur: Railway and Steamboat Times Publishing Co., 11 oct. 1880-;
Canada Railway News Company Limited, 25 mai 1891-.

Bulletin d'information rédigé à l'intention des usagers
des chemins de fer. Il comprend des annonces et des nouvelles fer-
roviaires.

1881

INSURANCE AND FINANCE CHRONICLE (INSURANCE SOCIETY AND FIREMEN'S REVIEW, 1881; INSURANCE SOCIETY, 1882-févr. 1883, 1884; INSURANCE AND REAL ESTATE SOCIETY, mars-déc. 1883; INSURANCE SOCIETY AND FINANCE CHRONICLE, janv. 1886), Montréal. 1er janv. 1881-1891/? Mens. 1881-1889; bimens. 1890-1891. In-quarto. OTP 1881-1884; QMBM févr. 1881-1884, 1886-1891; QMBN 1883-1884, 1886-1889.

Fondateurs: Charles E. Goad et R. Wilson Smith.

Imprimeurs: John Lovell and Son, 1886-1891.

Rédacteurs: Charles E. Goad, 1881-1884; R. Wilson Smith, 1884-1891.

A ses débuts, la publication se limite au domaine de l'assurance; maints aspects sont abordés: les questions complexes de procédure et de législation, les relations entre les diverses compagnies canadiennes, voire américaines, leur situation financière.

Le périodique manifeste dès 1883 le désir d'élargir l'aire de ses préoccupations; il intègre d'abord dans ses pages de l'information relative aux ventes immobilières, pour enfin énumérer ses centres d'intérêt dans le sous-titre suivant, apparu en 1886: "Devoted to the interests of Insurance, Banking and Finance".

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, Québec. 3 janv. 1881-juin 1937//. Prosp. janv. 1880. Bimens. 1881-juin 1897; mens. sept. 1897-juin 1937. In-octavo.
 OOA 1881-; OTE (1887-1890); QLC (1883-1897), 1898-1915, (1927-1937); QMBM (1881, 1897-1902), 1903-1937; QMBN 1880-1894; QNS 1886-1890, 1895; QQA 1880, (1881-1887), 1891-1937; QQL#; QQLa#; QQMed#; QQU 1880.

Fondateur: J.-B. Cloutier.

Éditeurs-propriétaires: J.-B. Cloutier, 1881-1897; C.-J. Magnan, 15 nov. 1897-juin 1937.

Imprimeurs: C. Darveau, 1881-1882; Augustin Côté et Cie, 1882; L.-J. Demers et Frères, 1883-1890; C. Darveau, 1891; L.-J. Demers et Frères, 1891-juin 1897; Dussault et Proulx, sept. 1897; Charles Pageau, 1897-1937.

Rédacteurs en chef: J.-B. Cloutier, 1881 à juin 1897; C.-J. Magnan, sept. 1897 à juin 1937.

Collaborateurs: Un comité, 1881-1890; C.-J. Magnan, 1895-juin 1897; Th. G. Rouleau, sept. 1897-; A. Nunesvais, sept. 1897-; J. Ahern, sept. 1897-; H. Nausot, sept. 1897; D.-M.-A. Magnan, sept. 1898-; F.-X.-P. Demers, sept. 1898; B. Lippens, sept. 1898-; N. Brisebois, sept. 1898-; J.-V. Desaulniers, sept. 1898-; Hormidas Magnan, sept. 1898-; A. Rivard, Germain Beaulieu, G.-E. Marquis, F.-X. Couillard, J.-G. Paradis, N. Tremblay, Père P. Gonzales, A. Létourneau, Ernest Gagnon, Abbé Philippe Perrier, Yves Noël, J.-E. Lefèvre, Joseph Courteau, Alphonse Gagnon, N. Dégagné.

L'Enseignement primaire remplace l'Ecole primaire: "Il sera rédigé dans le même sens que le premier, c'est-à-dire que nous nous efforcerons de fournir des devoirs de classe, des leçons de choses, et tout ce qui peut être pratiquement utile aux instituteurs". Le rédacteur, J.-B. Cloutier, est professeur à l'Ecole normale Laval et a une longue expérience de la pédagogie à l'élémentaire. Il a l'encouragement de l'abbé Lagacé, principal de l'Ecole normale Laval, qui l'incite à fournir aux maîtres issus des écoles normales "les matériaux dont ils ont besoin pour faire leurs classes d'une manière intelligente et pratique". On doit reconnaître que le *Journal de l'Instruction publique*, publié par des écrivains peu familiers avec les questions de pédagogie, n'est guère, à l'époque, un guide pédagogique pour les instituteurs.

J.-B. Cloutier, qui avait porté seul le fardeau de la revue les premières années, reçoit peu à peu de l'aide. Le gouvernement Mercier lui verse une subvention annuelle. A partir de 1885, C.-J. Magnan, son ancien élève, commence à collaborer régulièrement à la revue et à participer à son administration. En 1890,

il en est pratiquement le directeur et en fait l'acquisition en 1897. Magnan renouvelle le contenu et introduit les rubriques qui fonderont le prestige de ce périodique: pédagogie, méthodologie, documents officiels et scolaires. A compter de septembre 1898, le Département de l'Instruction publique expédie la revue dans toutes les écoles catholiques du Québec.

En 1937, C.-J. Magnan prend sa retraite. Il cède gracieusement sa revue au Département de l'Instruction publique.

Bibliographie: "Aux lecteurs de "L'Enseignement primaire", *L'Enseignement primaire*", vol. 18, no 1 (1er sept. 1896), p. 1-3.

*LE MESSENGER DE NICOLET, Nicolet. 12 janv. 1881-19 juin 1884//. Hebdomadaire. Conservateur.
QNS 12 janv. 1881-28 déc. 1882, 3 janv.-19 juin 1884; QQA(La) 3 févr.-1 sept. 1881, 14 févr. 1884.

Fondateur et éditeur-propriétaire: Charles Germain.

Rédacteurs: Henri Trudel, 1881-1882; Wilfrid Camirand, mai-oct. 1882; F.-L. Desaulniers, oct. 1882-1884.

Le Messager se présente comme le porte-parole des comités de Nicolet et Yamaska. A ce titre, il porte une attention particulière aux questions économiques de la région.

D'allégeance conservatrice, les rédacteurs ne sont pas des partisans à tout crin: ils se réservent le droit de critiquer, parfois même de condamner. Il est de fort bon ton d'évaluer les hommes politiques à l'aune des principes.

Bibliographie: [*Le Messager*], *Le Canadien*, 17 janv. 1881, p. 2, c. 2.

THE CANADIAN SPORTSMAN AND NATURALIST, Montréal. 15 janv. 1881-déc. 1883//. Mens. In-octavo de huit pages à pagination continue. OTMS#; QMBN#.

Rédacteur: William Couper.

Imprimeur: J. Theo Robinson.

Collaborateurs: James T. Bell, James McPherson LeMoine.

Dans l'esprit du rédacteur, ce magazine est avant tout une tribune où les amateurs de pêche et de chasse pourront communiquer leur expérience et leur connaissance de la nature. Trop souvent, selon le rédacteur, les amis de la nature doivent s'adresser aux magazines américains pour publier leurs observations.

D'une façon générale, la revue traite de sujets concernant l'histoire naturelle, la chasse et le pêche. Cependant, elle porte une attention particulière au caribou, à l'orignal, au chevreuil, aux petits quadrupèdes et aux oiseaux. On y trouve, occasionnellement, d'intéressantes chroniques sur les musées canadiens, les régates, les règlements relatifs à la pêche et à la chasse.

*LE BRULOT, Chicoutimi. 16 janv. 1881-14 juin 1893//. Hebd. Humour. Série I: 16 janv.-12 juin 1882; série II: 16 avril-14 juin 1893. QCSHS#.

Cet hebdomadaire, demeuré à l'état de manuscrit, fut rédigé par des personnes attachées au Séminaire de Chicoutimi. Il circulait de main en main.

*L'ECHO DU PEUPLE, Québec. 19 janv. 1881-1882//. Irr. QQA(La) 15, 29 avril 1882; QQS 19 janv. 1881.

Propriétaire-rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.

Morissette a publié, tant à Montréal qu'à Québec, une quinzaine de feuilles plus éphémères les unes que les autres. Celle-ci est l'unique journal de Morissette qui eut plus d'une année d'existence. C'est une feuille d'annonces distribuée gratuitement et financée par la Maison Jacques Cartier ou Henri Gagnon & Cie.

THE EDUCATIONAL RECORD OF THE PROVINCE OF QUEBEC, Montréal et Québec. Janv. 1881-sept. 1965//. Mens. de quarante-quatre pages, 1881-1924; trim. 1927-1965. In-octavo. Suspensions: 1925-1926 et 1937-1940.
QMM#; QMU#; QQL#; QQLa (1881-1918), 1941-1962.

Propriétaire-éditeur: Comité protestant du Département de l'Instruction publique.

Imprimeurs: Gazette Printing Co., 1881-1887; Dawson Brothers, 1888; Canadian Subscription and Publishing Co., 1889-1900; The Canada Stamp Co., 1901-1919; The Canada Supply Co., 1920-1924; John Campbell Sutherland, 1927-1936; Herald Press Ltd., 1942-1946; Quebec Newspapers Ltd., 1947; La Tribune, 1961; Quebec Newspapers Ltd., 1965.

Rédacteurs: R.W. Boodle, 1881-1889; John Murdoch Harper, 1890-1895; George William Parmelee, 1896-1902; L.B. Robins, 1903-1904; John Parker, 1905-1918; J.W. McQuat, 1906; John Campbell Sutherland, 1918-1936; W.P. Percival, 1944-1955.

Cette revue, lisons-nous dans le premier numéro, sera "the medium through which the Protestant Committee of the Council of Public Instruction communicates its proceedings and official announcements". Plus tard, lorsqu'elle devient trimestrielle, les rédacteurs écrivent dans la même veine: "A quarterly journal in the interest of the Protestants Schools of the Province of Quebec, and the medium through which the proceedings of the Protestant Committee of the Council of Education are communicated, the Committee being responsible only for what appears in its Minutes and Official Announcements".

On y trouve plusieurs articles sur des sujets étroitement liés à tous les problèmes de l'éducation: la musique, la poésie, l'enseignement des langues, l'art, les techniques audio-visuelles y sont largement développés dans le sens de leur valeur éducative pour l'étudiant. Une section, enfin, est réservée à la présentation des livres nouveaux sous la rubrique "Book Review".

PRESBYTERIAN COLLEGE JOURNAL, Montréal. Janv. 1881-déc. 1907?

Mens. In-quarto.

QMM 1881-1884, déc. 1891, 1892, janv. 1893, mars 1904, nov. 1905, déc. 1907; QQS nov. 1881.

Editeurs-propriétaires: The Alma Mater Society of the Presbyterian Church.

Rédacteurs en chef: J. Harvey Macvicar, 1881, 1884; Archibald Lee, 1883; D.J. Fraser, 1891, E.A. Mackenzie, 1892; Milton Jack, 1904; Mac.B. Davidson, 1905; H. Welsford, 1907.

Rédacteurs de la section française: A.B. Cruchet, 1881-1882; J.-L. Morin, S.A.A. Thomas, 1883; L.-R. Bouchard, M. Ménard, 1891; J.-A. Savignac, M. Ménard, 1892; H. Johat, 1904; H. Chodat, 1904-1905; P.-L. Lebel, 1905; R.-E. David, P.-L. Lebel, 1907.

S'adressant explicitement à des étudiants en théologie qui se dirigent vers le missionariat ou qui auront à charge un ministère, cet "*organe de l'opinion étudiante*" publie maints récits de voyage, en plus de rendre compte de la vie du collège et de l'église presbytérienne en général.

À la fin du premier volume, soit en avril 1881, une page française fait son apparition dans le journal. Un rédacteur justifie en ces termes cette initiative: "*Une très grande lacune se fait sentir dans notre journalisme canadien, je veux parler de l'absence de journaux rédigés dans nos deux langues officielles, l'anglais et le français. Pourquoi les journalistes s'obstinent-ils à séparer ce que la loi, l'usage et l'utilité publique s'accordent à joindre? Ils se privent ainsi d'un élément de succès qui aurait assuré une existence longue et prospère à bien des feuilles de l'arbre du journalisme qui se sont fanées et flétries prématurément*".

Cette page aura sa place dans tous les numéros que nous avons pu consulter. On lui assigne trois objectifs: 1. renforcer les liens entre les étudiants francophones; 2. augmenter leurs intérêts pour le collège et, 3. leur inspirer un amour plus vif pour leur langue. Cette section du journal attaque fréquemment l'Eglise Romaine et son clergé.

LE MONITEUR DU COMMERCE, revue des marchés, de la finance, de l'industrie et des assurances, Montréal. 25 févr. 1881-1929//. Hebdomadaire, puis bimensuel. In-quarto de vingt pages.

QMBM 1881-1903, (1904-1929); QMBN 25 févr. 1881-11 juill. 1913, 1921, (1925), (1926-1927), (1928); QMHE#.

Propriétaire-éditeur: F.D. Shallow, févr. 1884-1929.

Imprimeurs: Compagnie d'Imprimerie Canadienne, févr. 1881-févr. 1884; F.D. Shallow, 22 févr. 1884-1929.

Gérant: M.-E. Dansereau, 25 févr. 1881-18 juill. 1884.

Rédacteurs: F.D. Shallow, 1884-1914, Charles Savary, Stanislas Côté, L. Dragon-Richer, économiste français.

L'apparition du *Moniteur* révélait l'influence croissante des francophones dans le monde des affaires montréalais et l'extension du commerce extérieur canadien en France et en Europe. Elle surprit les anglophones et suscita la colère du *Journal of Commerce* qui accusa l'équipe du *Moniteur* de le plagier.

Le *Moniteur* ressemblait beaucoup au *Journal of Commerce*. Il désirait "servir d'intermédiaire entre les marchands de la campagne et les négociants des villes". Il n'entendait pas se laisser distraire de ses objectifs par les chimères de la politique ou les subtilités des théories économiques. Il se préoccupait d'informer ses lecteurs sur les affaires économiques et de proposer au gouvernement des mesures favorables au commerce.

Le contenu du *Moniteur* a beaucoup varié, et les annonces ont occupé bon an mal an environ quarante pour cent de l'espace. Les informations et les thèmes privilégiés sont: les prix courants, la bourse de Montréal, les activités bancaires et les compagnies d'assurance, l'état des récoltes et les problèmes de transport. Le Crédit foncier, l'émigration aux États-Unis, les modes sont des thèmes secondaires.

Bibliographie: "Le Moniteur du Commerce et son ex-rédacteur", *Le Moniteur du Commerce*, 16 juill. 1886, p. 587.

LE MOUCHERON, Chicoutimi. Févr.-mai 1881//. Mens.
QCSHS#.

Le Moucheron, comme le *Brûlot*, circulait de main en main. Il se définissait comme une feuille "volante et piquante". Rédigé par des personnes rattachées au Séminaire de Chicoutimi, il relevait finement les railleries du *Brûlot*.

*LE PETARD, Montréal. 26 mars-5 mai 1881//. Hebd. Libéral.
QMBM#; QMBN 26 mars-5 mai 1881; QQL#; QQS#.

Fondateur-éditeur-rédacteur: A.-V. Brazeau.

Cette petite feuille humoristique remplace *Le Crapaud*. *Le Pétard*, soi-disant indépendant, s'en prend surtout au *Monde*, à *Chapleau* et aux "Sénécaux". Voici comment Brazeau présente son journal:

*Le nom n'est pas mal trouvé pour un journal
qui veut faire du bruit, sans avoir aucunement
l'intention de faire du mal à quiconque en gé-
néral ou en particulier.*

*Un pétard, un pauvre petit pétard, chinois
vous fait parfois faire un saut suivi d'un grand
éclat de rire.*

*Vous vous retournez en disant: ce n'est
qu'un pétard. Mais vous avez fait le saut tout
de même.*

*Eh bien! lecteur pétardier ou pétardeur ou
pét..x, comme vous voudrez, je veux faire sauter
les personnages ridicules qui vous entourent, com-
me un enfant fait sauter un polichinelle en tirant
la ficelle. Mais je ne veux pas leur faire de mal.*

*Je veux les faire rougir. Ils rougiront.
Mais lorsqu'ils voudront savoir la cause de leur
déconfiture, ils finiront par s'apercevoir qu'on
n'a voulu faire de mal à personne, et que ce n'é-
tait qu'un pét.....ard.*

Un tout petit pét.....ard.

Une première série avait vu le jour en janvier 1879.

THE REVIEW AND DISTRICT OF BEDFORD INTELLIGENCER, Waterloo. Avril
1881-3 juin 1881//? Hebd. de quatre pages. Petit in-plano.
QKBCHS 3 juin 1881 (vol. 1, no 9).

Propriétaire: The County of Shefford Printing Co'y.
Gérant: Andrew T. Porter.

Journal du vendredi, le Review est imprimé sur huit co-
lonnes. La moitié de sa matière à lire est composée d'annonces;
l'autre moitié se divise en trois rubriques: essai, éditorial,
nouvelles de la semaine.

*LE JOURNAL DE SAINT-HUGUES, Saint-Hyacinthe. 1er mai 1881-.
Hebd. Libéral.

Ce journal qui n'aurait eu qu'un numéro n'a pas été con-
servé par les bibliothèques. Le célèbre libraire montréalais Du-
charme, qui le mentionne dans le numéro quarante-cinq de son Cata-
logue, écrivait alors en note: "Qui en a un autre exemplaire?"

*LE CANADIEN ILLUSTRE, Recueil de littérature choisie, Montréal.
5 mai 1881-janv. 1882//? Hebdomadaire du jeudi. In-quarto de huit à
seize pages.
OTP#; QMU (Sciences sociales) (12 mai 1881-5 janv. 1882); QQA#;
QQL#; QQS#.

Imprimeur: Imprimerie du journal Le Canadien Illustré, (J.-B.
Byette, impr.).
Feuilletons: "Pharold le bohémien", "Une affaire embrouillée",
"Une dette de cœur", "Georges et Louise", "Perine Rosier".

Comme Le Feuilleton Illustré de 1880, ce périodique
présente uniquement des romans feuilletons. L'éditeur utilise la
règle connue: "Nous croyons remplir une lacune qui se fait vi-
vement sentir, en publiant un journal bien rédigé et bien soigné
en fait de littérature... Nous ne publierons que les feuilletons
les plus nouveaux et les plus intéressants... La moralité prési-
dera au choix de nos ouvrages; notre but est d'intéresser, mais
non de pervertir" (5 mai 1881, p. 12).

Les textes parus sont illustrés de dessins dus à Vi-
tal Cassan, graveur.

nm *LE PETIT JOURNAL, Québec. Prosp. 24 mai. 6 juin 1881-2 mai
1885//. Quot. In-folio de quatre pages. Libéral.
QMBN 24 mai, 6, 13 juin 1881.

Editeurs-propriétaires: Joseph Dussault & Cie.
Rédaction: Rédigé par un comité de collaborateurs.
Textes de: Frédéric de Kastner; Henry Greville, "Le moulin Frap-
pier", feuilleton.

C'est à la fois en philosophe, en poète et en philan-
thrope que Joseph Dussault, petit imprimeur de la rue Buade, se lan-
ce dans l'aventure que constitue la publication d'un journal. Le
philosophe est stoïque: il plonge dans l'abîme car, en définitive,
il s'agit davantage d'idées que de gros sous. Le poète est enflam-
mé: ayant défini le journalisme comme une mer de naufragés, il
sait que le lecteur est une "divinité impitoyable et railleuse

(qui) prend un plaisir barbare à contempler nos convulsions au milieu des flots en courroux". Le philanthrope est bien avisé puisque son journal, pour un sou le numéro, commentera l'actualité à l'intention des classes laborieuses.

Dussault - ou son rédacteur - possède une autre qualité: la confiance en soi-même. Ainsi *Le Petit journal* sera "l'un des papiers les mieux renseignés des deux Amériques en politique canadienne et étrangère; il mettra, par ailleurs, l'abonné "au courant de toutes les fluctuations, de tous les remous... qui sont comme l'expression de la vie intime de l'humanité". Bref, *Le Petit Journal* sera grand; il jouera le rôle d'une sorte de kaléidoscope de l'univers entier.

En dépit des promesses du prospectus, le journal de Dussault n'est à la vérité qu'une petite feuille libérale farcie de nouvelles locales, de faits divers, de potins ("A travers la ville") et d'un feuilleton. Il traite moins des rapports de force entre les grandes nations que des conflits et des misères de la politique provinciale. A cet effet, ce journal n'a pas l'envergure du *Petit Journal* de 1878 dont le contenu était davantage axé sur la nouvelle internationale.

*LA RIVE NORD, Berthierville. 27 mai 1881-. In-folio de quatre pages. Bi-hebd.
QQA(La) 27 mai, 3 juin-9 sept., 20, 30 sept., 11 oct. 1881.

Fondateur: Ludger-Urgel Fontaine.

Rédacteur-propriétaire: Ludger-Urgel Fontaine.

Imprimeur: Godfroy Lévesque.

Textes de: Paul Féval, "La fée des grèves"; M. Maryan, "Rosa Thern".

Ludger-Urgel Fontaine avait publié l'année précédente une *Rive Nord* à Joliette, qui avait cessé de paraître probablement durant l'hiver 1881. La *Rive Nord* de Berthierville semble continuer celle de Joliette. Comme sa devancière, c'est un journal régional qui porte surtout sur "l'agriculture, le commerce et tout ce qui se rapporte aux manufactures".

*LE VOLEUR (ILLUSTRE), Québec. 2-9 juin 1881//. Hebd. In-folio de quatre pages.
QQA(La) 2-9 juin 1881.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.

Le Voleur est un recueil de morceaux littéraires choisis dans la littérature canadienne. Les pièces retenues doivent être d'une "grande moralité" et d'une compréhension facile. Répandre la littérature canadienne semble au propriétaire du *Voleur* la tactique la plus efficace pour endiguer "le flot de la littérature américaine et anglaise". Journal éphémère, *Le Voleur* connut une seconde vie sous les traits du *Journal des Familles*.

*L'OBSERVATEUR, Sainte-Anne-de-la-Pérade, puis Joliette. Juill. 1881-mai 1885//? Hebd. In-folio de quatre pages.
QQA(La) 6 oct. 1882, 5 janv., 20 oct. 1883, 7, 10 mai 1884, 5 mai 1885; QMBN 29 déc. 1882, 21 avril, 7 juill. 1883, 20, 27 août, 3 sept. 1884.

Editeur-propriétaire: Georges Guilbault & Cie, sept.? 1881-1885 (à tout le moins).

Rédacteurs: J.-Ferdinand Morissette, 6 oct. 1882-1883; un comité de rédaction par la suite.

Textes de: Paul Féval, "Les couteaux d'or"; Emmanuel Gonzales, "Les sabotiers de la forêt noire"; Raoul de Navery, "La boîte de plomb".

Légendes: "L'argent du purgatoire"; "Le tambour d'enfant"; "Le bon vieux temps".

Les treize premières livraisons de *L'Observateur* sont datées de Sainte-Anne-de-la-Pérade; la quatorzième paraît à Joliette sous l'égide d'un nouveau propriétaire (Georges Guilbault) décidé à démocratiser l'entreprise "qui fut, jusqu'à maintenant, précisée-t-il, sous la férule d'une petite clique voire d'un seul individu". Guilbault, un militant conservateur en brouille avec la faction qui contrôle *La Gazette de Joliette*, confia la rédaction de son journal à J.-Ferdinand Morissette.

Pas assez démocratique pour les uns, *L'Observateur* devient sous sa nouvelle administration trop radical, observe le *Progress de Windsor*, de P.-A.-J. Voyer. Le rédacteur, non identifié, se récuse et confesse que, s'il a été un moment assistant rédacteur de *L'Eclaireur* en 1879, il l'a quitté en raison "de ses idées avancées".

Journal politique, littéraire et agricole, L'Observateur, publié au coût d'une piastre par année, paraît "dans les intérêts des comtés de Joliette et de Montcalm, de Champlain et de Portneuf". Ses principales rubriques s'intitulent: nouvelles locales, nouvelles de France, faits divers, agriculture, petit courrier, feuilleton et "reproductions" des autres feuilles de l'époque.

*LE JOURNAL DES FAMILLES, Québec. 7-21 juill. 1881//. Hebdomadaire. In-quarto de huit pages. QQS 7-21 juill. 1881.

Editeur-propriétaire: G.-A. Lavoie & Cie, encoignure des rues Dorchester et St-Roch.

Textes de: James McPherson LeMoine; Octave Cuisset, "La cousine de Lionel"; roman de Marie Maréchale, "Histoire d'un jeune homme"; roman de Jean Grande, rédacteur du journal français *L'Ouvrier*.

Sans faire de l'ennui le monstre le plus laid, le vice le plus infâme qui puisse habiter l'homme, le rédacteur du *Journal des Familles* note qu'il est une sorte de mal du siècle, et ce, "en dépit de l'invention de toutes sortes d'amusements". Pour se distraire les gens sont avides de lectures, de toutes sortes de lectures. "... On est pas scrupuleux à propos du genre de lecture. Le premier livre venu, pourvu qu'il contienne des récits émouvants, des scènes tragiques, des histoires plus ou moins frivoles saturées d'idéal, est reçu avec empressement. Le goût est porté vers ce genre de littérature, qui semble avoir été créé exprès pour porter remède à la nostalgie. Impossible d'attirer l'attention vers d'autres objets, qui feraient oublier les fantômes du roman".

Le *Journal des Familles* refuse l'étiquette de feuille politique qui propage tantôt des rêves "bleus" tantôt des rêves "rouges". Indépendant, "causeur, libre de toute arrière pensée, le *Journal* a pour objet "d'instruire" par le biais "de la saine littérature et du bon goût".

La feuille de Lavoie fit long feu. Elle remplaçait *Le Voleur Illustré* de J.-Ferdinand Morissette. Sans doute Lavoie considérait-il les publications de Morissette comme frivoles et de mauvais goût?

*LA VERITE, Québec. Prosp. 14 juill. 1881. 28 juill. 1881-16 juin 1923. Hebd. Suspension: 13 mars-1er sept. 1903. Mens. sept.-déc. 1903; bimens. janv. 1904-janv. 1905; hebd. 1905-1923. Conserveur et ultramontain. Grand in-folio.

Tirage: 1 000 en 1883, 2 000 en 1892, 3 500 en 1905.

OOA 28 mars 1908; OOP 28 juill. 1881-29 déc. 1883, 26 juill. 1884-18 juill. 1885, 2 janv. 1886-16 juill. 1923; QLC 1881-1910; QMBM 14 juill. 1881-12 juill. 1913; QMSM 1887-1911; QNS 1883-1900; QQA 1881-1916; QQL 28 juill. 1881-1913; QQS 1881-1918; QShS 1881-1923; QRS#; QSTHS 1883-1906.

Microfilm: 14 juill. 1881-16 juin 1923: QMUQ.

Fondateur: Jules-Paul Tardivel.

Propriétaire: Jules-Paul Tardivel.

Administrateurs: S.-L. Drouin et Frère, 17 nov. 1881-1890; Paul Tardivel, 29 août 1905-.

Rédacteurs: Jules-Paul Tardivel, 28 juill. 1881-avril 1905; Adolphe Fontaine, Omer Héroux, 15 oct. 1904-déc. 1907; Paul Tardivel,

Imprimeurs: Imprimerie de *l'Événement*, juill.-oct. 1881; J.-P. Tardivel, déc. 1881-.

Textes de: Pamphile LeMay, Albert de Mun, J.-F. Dumontier, A.-L. Rolland, Jules Romain, Pierre L'Hermite.

Collaborateurs: Zacharie Lacasse, C.-J. Magnan, Louis Arnaud, Omer Héroux, 1907-1910.

Jules-Paul Tardivel fonda la *Vérité* sur le conseil du père Zacharie Lacasse. "*Vous allez fonder un journal, pas grand, modeste, hebdomadaire, foncièrement catholique, indépendant des hommes et des partis politiques*".

Le premier numéro parut en juillet 1881. Il était imprimé sur les presses de *l'Événement*. Comme Lacasse cessa de financer le journal au bout de trois mois, les administrateurs, L. Drouin et Frère, durent couper les dépenses, Tardivel entreprit de composer lui-même son journal qu'il faisait imprimer; puis, le 10 décembre 1881, il fit l'acquisition, au prix de \$750., de la presse de Beauchemin et Valois.

Tardivel ne cessait de tirer sur les libéraux, si bien que ces attaques virulentes lui valurent l'inimitié du premier ministre Honoré Mercier qui amena les administrateurs Drouin et Frère à laisser Tardivel. Ce dernier continua donc seul à rédiger, imprimer et administrer son journal. Il établit une imprimerie pour financer son journal. Ce fut un échec. En février 1891, il installa sa presse dans le sous-sol de sa résidence.

Tardivel eut des démêlés célèbres avec des personnalités de l'époque. Israël Tarte le poursuivit pour \$35 000., et Rodolphe Laflamme, pour \$5 000. Mercier tenta de le faire condamner à la prison. Marc Sauvalle réclama \$200. en dommages, parce que Tardivel l'avait décrit comme un méthodiste. Hâï des politiciens, Tardivel n'avait pas pour autant l'appui des évêques. Même Monseigneur Louis-François-Richer Laflèche, qui le tenait en haute estime, n'était pas un allié sûr. C'est que Tardivel aimait faire le leçon à tout le monde et cela choquait parfois les membres du clergé.

La Vérité est un journal à idées. Même si Tardivel dit s'adresser aux ouvriers et aux cultivateurs, il recrute sa clientèle parmi les membres du clergé et des professions libérales et chez les étudiants. La pensée doctrinale de Tardivel, ses affirmations dogmatiques, son irrésistible besoin de transposer tous les problèmes sur les plans de la philosophie et de la théologie entraînèrent *la Vérité* loin des classes moyennes. Un mot de Pascal caractérise bien les lecteurs de *la Vérité*: "les esprits forts plus que les esprits fins y trouvent leur pâture".

Pierre Savard a porté sur Tardivel et *la Vérité* le jugement suivant:

"L'indépendance d'esprit de Tardivel, à l'encontre des chefs politiques et religieux, a fait beaucoup pour consolider chez nous une tradition trop souvent affaiblie dans le journalisme canadien-français. Le directeur de la Vérité refuse constamment de s'inféoder à un parti et ceci lui permet de garder, devant des problèmes comme celui de l'émigration par exemple, une attitude dégagée de partisanerie politique. Face à l'épiscopat, Tardivel ne peut s'expliquer sans référence à ses modèles Louis Veillot et James Alphonsus McMaster.

Tardivel a réalisé le plus pleinement chez nous l'idéal du journal d'idées tel qu'on pouvait encore le concevoir à la fin du siècle dernier. Polémiste redoutable et redouté, il a essayé constamment d'élever les débats au niveau des idées et il y a assez bien réussi..."

Bibliographie: J.-P. Tardivel, "Histoire sommaire de la Vérité", *Mélanges ou recueils d'études religieuses, sociales, politiques et littéraires*, p. V-LIX, Québec, S.-A. Demers, 1903; Mgr Justin Fèvre, *Vie et travaux de Jules-Paul Tardivel, fondateur du journal la Vérité*, à Québec, Paris, Arthur Savaète, (1906), 245p.; Pierre Savard, "Jules-Paul Tardivel, la France et les Etats-Unis 1851-1903", Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1967, XXXVII-499p. (*Les Cahiers de l'Institut d'Histoire*, 8).

LA NOUVELLE-FRANCE, Québec. Prosp. 1er mai 1881. 1er août 1881-1er juill. 1882//. Bimens. 1er mai-1er oct. 1881; mens. nov. 1881-juill. 1882.
OTP 1881-mai 1882; OTS 1881-janv. 1882; QMBM#; QQA (1881), janv.-juill. 1882; QQCA#; QQL#.

Fondateurs: Jacques Auger et Arthur Buies.

Directeur: Jacques Auger.

Imprimeurs: Joseph Dussault et Cie, mai-oct. 1881; Elzéar Vincent, nov. 1881-juill. 1882.

Textes de: F. de Kastner, Napoléon Legendre, Frédéric Gerbié, Louis-H. Fréchette, Henri-Gustave Joly de Lotbinière, Joseph Marmette, Edouard Huot, Faucher de Saint-Maurice, M. Balthasar, Auguste Achintre, Octave Cuisset, Xavier Marmier.

La fondation de *la Nouvelle-France* visait au regroupement des écrivains de la région de Québec qui désirent se "concerter pour contribuer à une oeuvre commune de science et de littérature".

Son contenu, lisons-nous dans le numéro prospectus "comprendra toutes ces questions littéraires et historiques qu'une revue seule peut aborder et discuter avec calme et équité; l'analyse et la critique du livre nouvellement paru; la mise en lumière de l'examen de tous les travaux intellectuels à l'aide desquels on pourra faire connaître notre pays à l'étranger; les comptes rendus des conférences publiques..."

Fait inusité dans les annales de la presse, la périodicité de *la Nouvelle-France* fut modifiée à la suite du vol du matériel d'imprimerie de Joseph Dussault, ex-propiétaire du *Petit Journal*.

BIBLIOTHECA CANADENSIS, Québec. Août 1881//. Mens.

Ovide Fréchette désirait-il rappeler l'existence de l'excellent ouvrage de Morgan en intitulant ainsi son périodique? Imprimée par P.-D. Bilaudeau, cette revue n'aurait eu qu'une seule livraison selon Narcisse-Eutrope Dionne.

*LE GUIDE DE L'ACHETEUR, Québec. 1er oct. 1881//. Mens.

Tirage: 15 000.

QQA(La) 1er octobre 1881.

Fondateur: J.-Ferdinand Morissette.

Des échecs répétés dans le journalisme de combat amenèrent J.-Ferdinand Morissette à s'intéresser au journalisme commercial. *Le Guide de l'Acheteur*, rédigé en anglais et en français, était une feuille publicitaire déguisée. Morissette espérait recevoir l'appui des commerçants, mais ceux-ci ne mordirent pas à l'appât. Ce fut un nouvel échec.

*LE COURRIER DE MONTMAGNY, Montmagny. 15 oct. 1881-19 juill. 1883//. Hebd. Conservateur.
 QQA(La) 28 déc. 1881, janv., 15, 22, 28 févr., 8, 15, 23 mars, 20, 27 avril, mai, 3, 10, 16, 19 juin 1882.

Propriétaire-éditeur: Joseph Toupin (pseud. de Joseph Dussault).
 Rédacteur: Pamphile Lemay.
 Textes de: Raoul de Navery, Alfred Thibaudeau, Zacharie Lacasse et Joseph-Israël Tarte.

Le Courrier est la voix des conservateurs dans la circonscription de Montmagny. Les nouvelles locales ne sont là que pour attirer le lecteur. La plupart des chroniques ont une connotation politique et une saveur partisane.

*LE GROGNARD, Montréal. 12 nov. 1881-8 mars 1884//. Hebd. Humour, In-folio.
 OOA 1er avril, 2 sept. 1882; OOP#; QMBM 12 nov. 1881-21 oct. 1882; QQA 12 nov. 1881-10 nov. 1883; QQL#; QQS 12 nov. 1881-10 nov. 1883; QStHS#.

Fondateur: Hector Berthelot.
 Propriétaire-éditeur: Hector Berthelot.
 Imprimeurs et administrateurs: W.F. Daniel, 12 nov. 1881-oct. 1883; A. Filiatreault & Cie, 20 oct. 1883- 9 mars 1884.

Le Grognard est le dernier né d'une trilogie: *le Canard*, *le Vrai Canard*, *le Grognard*. Dans les numéros du 29 octobre et du 5 novembre 1881, Berthelot explique qu'il a changé le nom du *Vrai Canard* parce que le public confond son journal avec le *Canard*. Berthelot estime qu'il perd des abonnements et qu'il est las de se voir attribuer les âneries et les insultes que publie son rival.

Berthelot profite du changement de titre pour procéder à la toilette de son journal: il agrandit le format, améliore la typographie et soigne davantage la rédaction.

Le Canard et le Groggnard se font une concurrence ruineuse: Berthelot ne cesse de se plaindre qu'il ne peut boucler son budget. En octobre 1883, il porte de \$0.50 à \$1.00 le prix de l'abonnement. Cette mesure ne règle pas son problème financier. *Le Canard* ayant changé de propriétaire, Berthelot lui cède son journal le 8 mars 1884. (*Le Canard*, 6 octobre 1877).

*THE TIMES, Québec. 24 nov. 1881-2 janv. 1882//. Quot. Conservateur. Grand in-folio de quatre pages.
QMBM 24 nov.-9 déc. 1881; QQS#.

Propriétaire: Louis-Adélard Sénécal.
Imprimeur: Les presses de *l'Événement*.

Le Times fut lancé par Sénécal pour appuyer la campagne électorale d'Adolphe Chapleau. Celui-ci avait besoin d'une tribune pour rejoindre l'électorat anglophone de la région de Québec. Sénécal songeait-il à autre chose qu'un journal éphémère? On le croirait à voir les sommes anglouties dans cette entreprise!

Le contenu du journal est adapté aux préoccupations des anglophones. En plus des colonnes réservées à la politique, on y trouve d'intéressantes chroniques sur le commerce du bois et les affaires municipales. Les nouvelles générales et locales sont abondantes.

Le Times disparaît brusquement le 2 janvier 1882.

*CANADA FIRST, Montréal. 17 déc. 1881-oct. 1885//. Hebd. Grand in-folio, 17 nov. 1882.
OOP (1881-30 déc. 1882; QMBM 26 juill. 1882; QMM 17 déc. 1881-24 févr. 1883; QMBN 1881-17 nov. 1883; QQA(La) 17 déc. 1881-16 sept. 1882.

Propriétaires: Canada First Publishing Co.

"Le Canada aux Canadiens d'abord et avant tout", telle était la devise de ce journal d'idées visant à l'unité politique et intellectuelle du Canada. *"This journal is opposed to the assumption of a supremacy in the Dominion by any foreign nationalities and favors Canadian ascendancy politically, commercially and socially"*. Ce journal reflète l'idéologie du mouvement Canada First apparu à Toronto et à Montréal à la fin de l'année 1873 et dont les principaux ténors furent: Goldwin Smith, William A. Foster, Charles Mair. Le mouvement Canada First fut le premier mouvement nationaliste canadien après 1867.

Henry J. Morgan

LE BOUQUET, Montréal. 24 déc. 1881-7 janv. 1882//. Hebd. In-quarto de seize pages.
QMBN#; QQA 7 janv. 1882.

Propriétaire-éditeur: A.-Georges Beaudry.

Rédacteur: J.-H. Malo.

Textes de: Louis-Honoré Fréchette, "Fleurs fanées"; Emile Chevalier, "L'île de Sable"; J.-H. Malo, "A la crèche", "Rêveries", poèmes.

Ce journal littéraire ne parut que trois fois. Dédié à la jeunesse canadienne, le Bouquet se proposait de publier les textes d'auteurs connus et d'auteurs à leurs débuts. L'éditeur souhaitait publier, non seulement des textes littéraires, mais aussi des essais historiques et scientifiques.

L'esprit qui animait le rédacteur destinait le Bouquet à une existence mièvre et éphémère: "Eh bien! (nos) aimables lecteurs et admirables lectrices trouveront dans le "Bouquet" tout ce qu'on aime et recherche la jeunesse et, ce qu'elle adore, un feuillet où l'amour aura, comme toujours, le plus beau rôle. Quant à la moralité et à l'intérêt de tout ce que nous publierons, nous promettons de nous tenir à l'abri de la réprobation du pasteur et de la critique de ses ouailles. Et, comme nous voulons peindre le beau, en même temps que dire le vrai et faire le bien, quelques-unes des publications du "Bouquet" contiendront une gravure ou un morceau musical".

THE TRADE BULLETIN, Montréal. Déc. 1881-1929//? Hebd. Grand in-folio de quatre pages.

Tirage: 2 500 en 1892, 1 000 en 1905, 1 000 en 1916.

QQA(La) 4 juin 1897 (vol. 15, no 27).

L'histoire de cette feuille spécialisée dans le commerce, la finance et la construction nous est inconnue, et le restera sans doute tant et aussi longtemps que l'on en trouvera pas une collection relativement complète. A partir de 1917, *Le Trade Bulletin* aurait porté différents titres: *Shipbuilding and Harbour Construction* (1917), *Export Journal of Canada* (1919), *Shipping and Exporting Register* (1918-1927), *Shipping Register and Travel Guide* (1928). Se peut-il, au contraire, que ces titres aient correspondu à des rubriques du *Trade Bulletin*? Par ailleurs, *Le Trade Journal* et la *Trade Review* ont-ils eu des liens quelconques avec le *Trade Bulletin*?

Pour le moment tout n'est pour nous que confusion.

BULLETIN DE L'ASSURANCE FINANCIERE DE PARIS, Montréal. 1881-Mens.

Tirage: 15 000 en 1881.

QQA(La) mars 1881.

Ce bulletin fut publié par une société financière de Paris, qui avait établi une succursale à Montréal. Des commerçants confient des fonds à cette compagnie qui se charge de les placer à des taux élevés. *Le Bulletin* représente donc un organe d'information pour les membres participants.

*COURRIER DE HULL, Hull. 1881?-1886//? Hebd.
QQA(La) 7 juin 1883.

Propriétaire-éditeur: Le Canada, journal d'Ottawa.
Rédacteur-administrateur: Auguste Marion.

Edgar Boutet date de 1881 la fondation du *Courrier*. Il précise que *Le Courrier* était imprimé à l'Imprimerie d'Ottawa, 445, rue Sussex. En fait, *Le Courrier* était une édition hebdomadaire du *Canada* publiée à l'intention de la population française. Le journal fit une forte concurrence à *La Vallée d'Ottawa* de Pagé. Ce dernier dut signer une entente avec les propriétaires du *Canada* afin qu'ils retirent de la circulation leur journal. En compensation, *La Vallée* devait être publiée aux ateliers du *Canada*.

Bibliographie: Edgar Boutet, "*Les journaux de Hull des origines à 1955*", *Asticou*, nos 10-11 (mars 1973), p. 57 sq.

LE MESSENGER, Montréal. 1881//? Hebd.

Feuille publicitaire distribuée gratuitement par la maison Dupuis Frères. On connaît son existence par les journaux de l'époque, mais les bibliothèques n'en conservent aucune copie.

OUR NORTH WEST MISSIONS, Montréal. 1881-1883//? Mens.

Narcisse-Eutrope Dionne signale cette revue dans son *Inventaire chronologique*, mais il ne la décrit pas. Elle aurait été imprimée aux ateliers de la *Montreal Gazette*.

*PATRIOT, Montréal. 1881-1898//? Hebd. de huit pages. Libéral.

Tirage: 2 000 en 1892.

Fondateur: T.B. Warren.

Narcisse-Eutrope Dionne cite ce périodique dans l'*Inventaire chronologique*, mais sans le décrire. Peut-être fait-il partie de l'entreprise de presse fondée par Jean-Baptiste Rouillard dans le cadre de la campagne nationaliste qui allait porter Mercier au pouvoir en 1887.

1882

LES NOUVELLES SOIREES CANADIENNES, Recueil de littérature nationale, Québec. 1er janv. 1882-25 août 1888//. Mens. In-octavo de quarante-huit pages.

QOA#; OTP 1882-1883; OTU#; OTV#; QMBM#; QMBN#; QMM (1884-1886); QMU#; QNS#; QQA 1882-(1888); QQCA#; QQL#; QQU#; QRCB#.

Fondateurs: Louis-H. Taché et Edmond Lortie.

Propriétaires-éditeurs et administrateurs: Louis-Hippolyte Taché et Edmond Lortie sont propriétaires et Louis-H. Taché agit, en plus, comme secrétaire, janv.-mai 1882; Louis-H. Taché, juin-déc. 1882; Louis-H. Taché, directeur, janv.-déc. 1883 et L.-J. Demers et Frère, administrateurs; Louis-H. Taché, directeur-gérant, janv. 1884-juin 1885; Louis-H. Taché, directeur et Henri Roy, administrateur général, juill. 1885-avril 1886; Louis-H. Taché, directeur et Emmanuel Tassé, gérant, mai 1886-août 1888.

Collaborateurs: Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Joseph-Charles Taché, Adolphe-Basile Routhier, Ernest Gagnon, Arthur Dansereau, Oscar Dunn, Narcisse-Henri-Edouard Faucher de Saint-Maurice, Louis-Honoré Fréchette, Benjamin Sulte, Arthur Buies, Joseph Marmette, Napoléon Legendre, Auguste Achintre, Joseph Tassé, Joseph-Clovis Kemner Laflamme, Louis-Joseph-Paul-Napoléon Bruchési, André-Napoléon Montpetit, Léon-Pamphile Lemay, E. Guérin, Appolinaire Gélinas, Alphonse Lusignan, Théophile-Pierre Bédard, Philéas Huot, Eudore Evanturel, Jean-Baptiste Caouette, Thomas Chapais, J.-E. Prince, Joseph

Prendergast, janv. à déc. 1882; en janvier 1883, on forme un comité de rédaction composé de Joseph-Charles Taché, Ernest Gagnon, L.-J.-P.-N. Bruchési, Adolphe-Basile Routhier, Appolinaire Gingras, Thomas Chapais. De nouveaux collaborateurs apparaissent: Victor Charland, A. Michel, Narcisse-Eutrope Dionne, Alfred Garneau, Hector Fabre, Georges Lemay, Ernest Marceau, J.-E. Prince, J.-A. Poisson, Joseph-Alfred-Norbert Provencher.

C'est le premier janvier 1882 que Louis-H. Taché entreprend la publication des *Nouvelles Soirées Canadiennes*, encouragé par plusieurs amis des lettres désireux de donner à la jeune littérature canadienne un nouvel essor.

Son but est "le même que celui que s'étaient proposés les fondateurs des *Soirées canadiennes*": "soustraire à l'oubli les belles et vieilles légendes de la Nouvelle-France, publier des documents historiques inédits, vulgariser certains épisodes peu connus de notre histoire, répandre au milieu de nos populations des écrits d'un caractère vraiment national, romans, drames, études sur la littérature française, causeries scientifiques dont le but sera de fortifier nos institutions et notre langue". Aussi, le fait que plusieurs des fondateurs des *Soirées canadiennes* (1861-1865) acceptent de collaborer à ce nouveau recueil de littérature nationale prouve bien que le but poursuivi par Taché est semblable à celui de 1861. De plus, et selon la tradition, le fondateur, afin de rassurer, prend soin de préciser l'esprit qui animera la revue; il déclare donc dans le prospectus de 1882 que "*les Nouvelles Soirées canadiennes seront avant tout et toujours canadiennes et catholiques, c'est-à-dire qu'elles seront essentiellement nationales*".

Quels sont les traits spécifiques de ce périodique? Il faut d'abord signaler la grande instabilité qui règne entre 1882 et 1886 du côté des directeurs, administrateurs, gérants, agents et typographes; puis tout se stabilise de mai 1886 à août 1888. Retenons ensuite le fait que deux des administrateurs de la revue collaborent aussi à d'autres publications périodiques de l'époque: en janvier 1883, MM. L. ~~x~~^p Demers et Frère publient *le Canadien*, à Québec et, en mai 1886, Emmanuel Tassé apporte sa collaboration au journal *la Minerve*, à Montréal. Il faut également ajouter que les *Nouvelles Soirées Canadiennes* offrent au lecteur un champ plus vaste de connaissances, un meilleur choix de sujets que les *Soirées* d'autrefois: littérature nationale et étrangère, poésies, légendes, nouvelles, contes, chroniques, religion, philosophie, histoire, science et même quelques articles sur la politique.

Le 25 août 1888, tout probablement à la suite d'ennuis financiers, la revue cesse subitement "de raconter les délicieuses histoires du peuple" (Guy Martel).

Bibliographie: Réjean Robidoux, "Les Soirées canadiennes" et "le Foyer canadien", dans *le mouvement littéraire québécois de 1860*. Thèse présentée à l'Ecole des gradués de l'Université Laval, (Québec), 1957, XVI, 148p. (Voir aussi *la Revue de l'Université d'Ottawa*, oct.-déc. 1958, pp. 411-452).

L'ALBUM MUSICAL, Montréal. Prosp. 1er déc. 1881. Janv. 1882-mai 1884//. Mens. In-quarto de vingt pages, dont quatre de textes et seize de musique.

QMBN déc. 1881, 1882; QQS déc. 1881-déc. 1883, (1884).

Fondateur: Aristide Filiatreault.

Editeur: A. Filiatreault et Cie.

Rédacteurs: Ed. MacMahon, 1881-1882; Charles Labelle, oct. 1882-1884.

Collaborateurs: Gustave Smith, P. Dupuy, Henri Herz, Paul Georges, Théophile Lemaire, Paul Alexis, Julien Torché, A. Saurin.

Avec cette publication, Filiatreault, à la fois esthète et radical de gauche, veut développer le goût déjà prononcé des Canadiens pour la musique; il désire coopérer à l'éclosion "*d'une musique nationale*".

Les pages de *l'Album* sont ouvertes à l'histoire des mouvements musicaux, aux oeuvres de compositeurs canadiens, aux échos de la vie musicale et à la correspondance des lecteurs. Filiatreault rédige aussi une "chronique mensuelle" et réserve quelques colonnes à un roman-feuilleton.

THE CANADIAN MINING JOURNAL (THE CANADIAN MINING REVIEW, 1882-déc. 1890 et janv. 1894-févr. 1907; THE CANADIAN MINING & MECHANICAL REVIEW, janv. 1891-juill. 1894; THE CANADIAN MINING JOURNAL, 1907+), Ottawa, 1882-juill. 1904; Toronto, août 1904-févr. 1907, Toronto, 1907+; Montréal, Janv. 1882+. Mens. 1882-1907; bimens. 1907-1919; hebd. 1919-1932, mens. 1932+.

OTP juill. 1887+; QQL 1891-1892, 1895-1906, mars 1907; QQLa 1931-

(1948)-(1951-1952)-(1957-1961)-1964; QQLaS 1907-(1952)-(1954)-1964+.

Fondateur: B.T.A. Bell.

Propriétaires-éditeurs: B.T.A. Bell, 1882-mai 1904; The Review Publishing Co., juin 1904-avril 1905, mai 1906-févr. 1907; The Mines Publishing Co. Ltd., mars 1907-avril 1920; The Industrial and Educational Publishing Co. Ltd., 23 avril 1920-5 avril 1929; National Business Publications, 12 avril 1929+.

Rédacteurs: B.T.A. Bell, 1882-mai 1904; H. Mortimer-Lamb, mai 1905-avril 1906; Charles A. Bramble, juill. 1906-févr. 1907; J.C. Murray, mars 1907-juin 1913; Reginald E. Hore, juin 1913-juill. 1919, 30 sept. 1921-févr. 1922, 2 mai 1925-29 nov. 1928; F.W. Gray, 6 août 1919-23 sept. 1921; W.M. Goodwin, 25 févr. 1922-24 avril 1925, 19 sept. 1930-26 déc. 1930; R.C. Rowe, 6 juill. 1928-juin 1956; H.R. Rice, janv. 1951-mai 1954; C. Namem, nov. 1954-; G.G. Archibald, mai 1954+.

Collaborateurs: De nombreux professeurs d'universités ou encore des fonctionnaires oeuvrant dans les services des ministères des Mines du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Entre autres noms citons: Charles Fergie, Graham Fraser, Joseph Obalski, Frank D. Adams, John E. Hardman, A.P. Low, Thomas W. Gibson, Alfred E. Barlow, W.G. Miller, H.W. Hixon.

Cette revue spécialisée couvre tous les aspects de l'industrie minière. Elle constitue une source unique d'informations sur une des plus importantes industries canadiennes. Tracer les principaux traits de son historique signifierait rappeler les grandes étapes de l'évolution de l'industrie minière.

EGLISE DE MONTREAL (SEMAINE RELIGIEUSE DE MONTREAL, janv. 1882-1965; VOTRE EGLISE, 17 févr. 1967-22 déc. 1967), Montréal. Janv. 1882+. Mens. 1882-3 févr. 1967; bimens. 3 févr. 1967-8 janv. 1970; hebdom. 8 janv. 1970+. In-octavo 1882-3 févr. 1967; in-quarto depuis 1967.
QMBM 1883 ; QMBN 1883 ; QMU (1885-1962); QNS 1883-1945; QQA janv. 1883 ; QQCA 1883-1957; QQL 1884-1965; QQMFr 1883 ; QQS 1883-1953; QRCB 1882 ; QSHU janv. 1883-déc. 1892, juill. 1906+.

Fondateur: Paul Dupuy (pseud. du marquis de la Sallèles).

Propriétaires: Paul Dupuy, 1882; E. Sénécal & Fils, 1882-1883;

Archevêché de Montréal, 1883+.

Directeurs: Paul Dupuy, 1882; les abbés Emard, Bruchési et Archambault, 1883-; Denis Rivet, 17 févr. 1967-21 juill. 1967; Jean-Guy Dubuc, 18 août 1967-18 févr. 1971; Jean-Paul Rivet, 22 févr. 1971+.

Imprimeurs: Arbour et Laperle, 1882-nov. 1904; Arbour et Dupont, 1904-1963; Ernest Therrien et Fils, 1963-déc. 1967; Imprimerie Jacques Cartier, janv. 1968-6 déc. 1968; Pierre Desmarais Inc., 20 déc. 1968-déc. 1969; Librairie Beauchemin, 8 janv. 1970+.

La Semaine religieuse a évolué selon la sensibilité et la perception propres à chaque période de l'histoire du Québec, mais elle a toujours visé trois objectifs: diffuser la pensée de l'Evêque de Montréal et les orientations qui animent les organismes diocésains; informer sur les activités multiformes de la vie diocésaine; assurer, enfin, la liaison entre tous ceux qui portent une responsabilité dans la communauté religieuse. En janvier 1972, à l'occasion de son 90^e anniversaire, la revue donnait - au plan matériel - un certain coup de barre en rajeunissant sa présentation.

*L'HEBDOMADAIRE, Lévis. 7 févr. 1882-1937//. Hebdomadaire de quatre pages. Grand in-folio.

Tirage: 4 830 en 1905.

QQA 27 mars 1895, 8 nov. 1908, 15 déc. 1909, 5 janv., 3 août 1910, 24 mai, 7 juin, 23 août, 13 sept., 25 oct., 1^{er} nov., 6, 13, 27 déc. 1911, 24 janv., 10 avril, 8, 22 mai, 5 juin, 3, 24 juill., 13 nov. 1912, 15 janv.-12 févr., 19, 26 mars, 3 sept. 1913; QQS 18 oct. 1883.

Ce périodique du mercredi est l'édition hebdomadaire du *Quotidien*, dont il suit d'ailleurs les positions politiques: de tendance conservatrice au XIX^e, il devient libéral au XX^e siècle.

Cette édition est terne. Bien souvent, la matière à lire est condensée en une seule page, tandis que les trois autres pages sont réservées aux annonceurs.

*LE JOURNAL DES CAMPAGNES, Québec. 9 févr. 1882-28 déc. 1901//. Hebdomadaire. In-folio; grand in-folio, 6 janv. 1900-déc. 1901. Conservateur.
3 juill. 1897: numéro spécial sur le règne de la reine Victoria.

Tirage: 2 000 en 1892, 1 250 en 1900.

Propriétaires-directeurs: Léger Brousseau, 9 févr. 1882-14 août 1890; Thomas Chapais, 21 août 1890-déc. 1901.

Éditeurs-administrateurs: Léger Brousseau, 9 févr. 1882-21 nov. 1896; L.-J. Demers et Frère, 28 nov. 1896-28 déc. 1901.

Le Courrier du Canada publiait une édition hebdomadaire depuis plusieurs années. Le peu de succès que cette édition obtenait auprès des populations rurales amena la direction du *Courrier* à la transformer. Ainsi naquit *Le Journal des Campagnes*, un hebdomadaire de seize pages, destiné à répandre l'idéologie clériconationaliste du *Courrier* dans les campagnes.

Brousseau se targuait de publier le plus grand hebdomadaire français du Québec. Le contenu du journal couvrait les centres d'intérêt de la famille rurale. Les nouvelles étrangères et locales, les questions politiques et religieuses, l'éducation et l'agriculture constituaient les principales rubriques de ce périodique. Tout comme *Le Courrier*, *Le Journal des Campagnes* consacrait de nombreux articles à la religion et s'empressait de publier les mandements et autres documents issus du clergé.

*LE BAVARD, Québec. 16 févr.-6 avril 1882//. Hebdomadaire du jeudi. In-quarto de quatre pages.
QMBM 22 mars 1882; QQS 16 févr.-6 avril 1882.

Propriétaire-éditeur: P.-C. Côté.
Rédacteur en chef: G. Larivée (pseud.)

Le Bavard, qui voulait "signaler pour les corriger, les travers d'esprit, les bizarreries de caractère, les excentricités d'un tas de sires petits et grands...", n'avait pas assez de talent - et partant de lecteurs - pour durer. Ses blagues, ses charades, ses faits divers sont trop souvent des flèches ébréchées qui manquent leur cible. Il ne faut pas confondre ce journal avec *Le Vrai Bavard* dont le premier numéro parut le 13 avril 1882, et qui le continue.

*LE JOURNAL DE WATERLOO (JOURNAL DE WATERLOO ET DE GRANBY, 4 janv. 1900-23 juill. 1900; LE JOURNAL DE WATERLOO ET DE LA REGION, mai 1953?), Waterloo. Févr. 1882-juin 1956//? Grand in-folio de quatre pages; in-plano de quatre pages; tabloïd.

Tirage: 500 en 1892; 1 163 en 1913; 1 750 en 1940.

QMBN 22 août 1907; QQA(La) 18 sept. 1919, 26 févr., 9, 30 sept. 1920, 30 juin, 22 sept. 1922; QQL 12 mars 1885-1909, (1953), 1954-1966; QQS (1886-1887), 1888-1891, 1903-1905, 1914-1919, 1928-1929; QShS 23 mai, 1er juin 1882, 26 déc. 1912, 6 févr. 1918, 26 août, 23 déc. 1926.

Fondateur: Joseph-Antoine Chagnon.

Propriétaires: Compagnie d'Imprimerie du comté de Shefford, févr. 1882-mars 1882; J.-A. Chagnon, juin 1882-2 févr. 1893; La Société d'Imprimerie de Waterloo, févr. 1893-mars 1895; J.-A. Chagnon, 21 avril-9 juin 1898; La Société d'Imprimerie de Waterloo, 9 juin 1898-30 mars 1899; J.-A. Chagnon, 30 mars 1899-1910; A.-E. Chagnon, 1910-févr. 1918.

Administrateurs: J.-A. Chagnon, 2 févr. 1893-6 juin 1906; A.-E. Chagnon, 7 juin 1906-1918; Oscar Séguin; Gérard Dagenais, 15 mai 1953-1956.

Rédacteurs: J.-A. Chagnon, févr. 1882-janv. 1910; A.-E. Chagnon, 7 juin 1906-;

Imprimeurs: Compagnie d'Imprimerie du comté de Shefford, févr.-mars 1882; M.D. Macfarlane, juin 1882-; Les Presses de l'Advertiser, 15 mars 1886-.

Organe français du comté de Shefford, le *Journal de Waterloo* a connu bien des vicissitudes durant ses 75 années d'existence. D'ailleurs, on ne peut expliquer comment il se fait que les bibliothèques n'en aient conservé que des numéros épars après 1900.

Durant les vingt premières années de son existence, le *Journal* défend l'idéologie clérico-conservatrice de la fin du XIXe siècle et les principales prises de position du parti conservateur. Il est favorable à la Confédération et à la bonne entente entre les ethnies. Par la suite, il adopte des positions tour à tour favorables aux libéraux, puis à l'Union Nationale. Dans le numéro du 10 juin 1898, J.-A. Chagnon a raconté les débuts du journal:

"Je venais d'arriver à Waterloo, plein de bonne volonté et du désir de doter d'un organe la population de langue française de cette région, mais malheureusement, comme beaucoup d'autres au début de leur carrière, le gousset bien vide. Cependant la perspective était assez belle encore: on me donnait le fauteuil éditorial avec dix piastres d'émoluments par semaine. Le Journal parut régulièrement pendant..... sept semaines, et la compagnie ayant cessé de vivre, j'attends encore après mes \$70.

Deux mois après, je reprenais, en mon nom, la publication du Journal, pour l'impression duquel j'avais passé contrat avec M. D. Macfarlane, propriétaire du Brome County Register, à Knowlton. A part l'inconvénient de faire imprimer à Knowlton, il y avait cet autre, bien autrement sérieux: c'est que n'ayant pas encore d'expérience dans le travail de typographie, je payais deux fois ce que cela valait pour cette impression. Au bout de neuf mois, je crus qu'il n'était pas prudent de m'enfoncer dans les dettes davantage, et j'essayai de faire imprimer le Journal à St-Jean. Là, je perdis encore une centaine de piastres. Entre-temps, le Register de Knowlton étant passé de vie à trépas, j'achetai une partie de son matériel et continuai la publication du Journal à Waterloo même.

Je n'étais pas à bout d'épreuves cependant, et en 1886 un incendie me causait des dommages pour une couple de cents piastres. Le matériel, sauvé des flammes, grâce à l'empressement et au zèle des citoyens, fut transporté dans un autre local et la semaine suivante, malgré le tohu-bohu qui régnait dans nos ateliers, nous pouvions publier une petite feuille, après quoi la publication du Journal reprit son cours régulier.

En 1892, sentant que la matériel typographique dont je disposais était quelque peu suranné - nous nous servions encore d'une presse à bras - je trouvai un certain nombre d'amis qui consentirent à devenir actionnaires dans une compagnie - la Société d'Imprimerie de Waterloo - par laquelle fut publié le Journal depuis le 1er février 1893 à venir à ce jour. J'en restai le directeur

et comme par le passé je me suis efforcé, dans mes écrits, de promouvoir les intérêts de mes concitoyens et du public en général. Un autre me remplacera à la rédaction, et je lui souhaite de faire mieux que moi sous tous rapports.

Comme je le disais en commençant, durant les seize années écoulées je n'ai eu qu'un désir: fonder et conserver, pour la population de langue française, un organe qui fût comme un trait d'union entre les familles qui peuplent tant nos villes et nos villages que nos campagnes, et aidât à conserver parmi elles la tradition des bonnes moeurs et du respect aux autorités religieuses et civiles, la paix et la concorde.

Bibliographie: J.-A. Chagnon, "Aux amis du journal", *Le Journal de Waterloo*, 10 juin 1898, p. 2.

*THE LOOP LINE, Trois-Rivières. Mars 1882-1884//? Hebd. Libéral. QTrs 8 avril 1882 (vol. 1, no 4).

Le Loop Line est aux anglophones de Trois-Rivières ce qu'est *la Concorde* aux francophones, à savoir un journal voué aux intérêts du parti libéral. On ne connaît qu'un numéro de ce journal.

*LE TEMPS, Québec. 13-27 avril 1882//. Hebd. In-quarto. QMBM 13 avril 1882; QQA 20 avril 1882; QQS#.

Propriétaires-éditeurs: B. Sauvageau et Cie, 13-20 avril; P.-O. Côté, 27 avril.

On connaît le nombre impressionnant de journaux humoristiques qui, entre 1875 et 1885, encombrèrent une presse en état, disait-on, d'anémie. On attribue généralement cette floraison à l'indolence et à l'insipidité de la grande presse fourvoyée dans les méandres arides de la spéculation théologique. Et pourtant... qu'en est-il de la teneur de ces journaux, en dépit de leurs déclarations de principes qui se résument en quelques idées sans cesse reprises, sans cesse répétées?

Le scénario, toujours bâti sur un même canevas, se résume en ce discours: Devant l'état pitoyable de notre presse, nous nous présentons en toute humilité afin de combler un vide immense. Libre de toute servitude - entendez politique d'abord - nous instruirons tout en récréant par la description des travers des hommes, petits ou grands. Notre seul engagement, insiste-t-on, est national: il place l'intérêt du bien commun au-dessus des intérêts individuels.

Le Temps n'échappe pas à cette mise en scène. Il critique, s'indigne, moralise... pour enfin s'adonner surtout à des potins de quartier. Il avait pour secrète ambition de se situer à mi-chemin de *la Vérité* de Tardivel et du *Bavard* de P.-O. Côté. Ce dernier, notons-le, publiera le troisième et dernier numéro du *Temps*.

*LE VRAI BAVARD. Québec. 13 avril-25 mai 1882//. Hebd. du jeudi. Humour. In-quarto de quatre pages. QQS#.

Propriétaire-éditeur: Pépin et Cie.

Collaborateurs: Sous les pseudonymes de: Platon Polichinelle, Jérôme Paturot.

Rédacteur: Joseph Dussault.

"Voilà bientôt sept semaines que nous faisons nos preuves comme *Bavard*, nous avons bien gagné nos épaulettes et il nous semble juste de nous décerner maintenant le titre de *"Vrai Bavard"*. Pépin fait allusion au *Bavard* de P.-O. Côté qui n'a aucun lien avec sa nouvelle feuille.

Journal polémiste, ses Têtes de Turc sont surtout les hommes politiques, tant de la scène municipale, provinciale que fédérale de la région de Québec. Il s'en prend aux journaux *Le Quotidien* et *L'Événement*, mais reste sympathique à *L'Électeur*.

Une chronique humoristique mérite particulièrement qu'on s'y arrête: celle des biographies signée par Platon Polichinelle et plus tard par Jérôme Paturot. Les textes présentés sont souvent savoureux, mais valent au journal des critiques virulentes.

L'actualité locale lui fournit maints sujets, maints mots d'esprit... et autres bavardages.

*L'IMPARTIAL, Montréal. 15 avril 1882-. Hebdomadaire de quatre pages. Petit in-folio. Indépendant.
QMBN 15 avril 1882.

Editeur-imprimeur: J.-H. Malo.

Texte de: J.-T. de Saint-Germain, "*La Veilleuse*".

L'Impartial affiche beaucoup d'originalité en prétendant n'être ni un journal local ni un journal partisan. On comprend qu'il n'ait pas duré. Le premier - et peut-être le seul - numéro est consacré au Chemin de fer du Nord.

LE CENTRE SAINT-GERMAIN (BULLETIN DE SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE, mai-août 1882; BULLETIN DU PELERINAGE DE SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE, sept. 1882-avril 1883; LE MESSAGER DE SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE, mai 1882-juill. 1927; LE MESSAGER DE SAINTE ANNE, août 1927-janv. 1940), Rimouski. Mai 1882-1963//. Mens.
In-octavo.
QRS mai 1882-1962.

Ce périodique, propriété de l'évêché de Rimouski, est l'équivalent des semaines religieuses publiées pour les diocèses de Québec et de Montréal.

*THE EQUITY, Shawville (Pontiac). 5 juin 1882+. Hebd. Conservateur, indépendant 1940+. In-folio, in plano, 9 juill. 1969+.

Tirage: 250 en 1892, 750 en 1900, 1 000 en 1914, 1 000 en 1940, 2 213 en 1960, 2 500 en 1963.

Ed. 1882+; QQA 21 févr. 1889; QQL 1959+.

Fondateur: J.A. Cowan.

Propriétaires-éditeurs: J.A. Cowan, David Rutherford Dickson et Rosaleen Dickson, 1952+.

Imprimeur: Pontiac Print Shop Ltd.

Lancé par J.A. Cowan, *The Equity* se qualifiait à ses débuts de "little paper with the big opinions" (*The Equity*, 21 juin 1962).

En 1952, David Rutherford Dickson achète l'hebdomadaire qu'il publie depuis ce temps avec son épouse, Rosaleen Dickson.

Lors du 80e anniversaire, les éditeurs écrivaient, le 21 juin 1962: "*The news is fascinating too, especially in retrospect, but the opinions are the heart of the paper*". Ils voulaient rester fidèles à l'orientation première du journal. Cependant, *The Equity* n'est pas seulement un journal d'idées, c'est aussi un véhicule publicitaire important, un observateur de la vie mondaine et un ardent défenseur des intérêts du comté de Pontiac. D'ailleurs, son sous-titre est libellé comme suit: "*Voice of Pontiac*".

Depuis le 9 juillet, l'hebdomadaire de Shawville est imprimé par le procédé offset. On écrit à cette occasion:

"Our paper, now that it has gone offset will be eight columns wide and the page will be five inches longer than they were before. This means we can carry more news. Clubs and organizations should consider at their next annual meetings electing a press secretary along with the other officers to make sure their activities get into the new enlarged *Equity*".

*LA REFORME, Québec. 14 juin-6 juill. 1882//. Irr. Libéral. In-quarto de quatre pages.
QMBM#; QQA(La)#.

Editeur-propriétaire: B. Sauvageau & Cie.
Textes de: Xavier de Montepin, "Madame de Trêves"; Bret Haïte, "Baby Sylvester".

La Réforme est un autre journal éphémère du quartier Saint-Roch. Cette petite feuille s'en prend violemment au parti libéral-conservateur, notamment à "la clique Macdonald-Langevin" qu'elle fustige d'un ton prophétique: "Un peuple qui méprise à ce point les lois de l'honneur et de la justice n'est pas loin de l'esclavage... Oui, le peuple est démoralisé... Le châtiment se fera attendre peut-être. Il n'en sera que plus terrible..." (6 juill., p. 2).

*THE MOSQUITO, Québec. 20 juill.-21 août 1882//.
QQA(La) 20 juill.-21 août 1882.

Cette petite feuille de une à six pages, publiée sur quatre colonnes et qui avait pour devise "Bis dat qui cito dat"-*Le Moucheron* ou *Le Maringouin* comme il s'appelle dans de rares entrefilets rédigés en français- fut fondée pour dérider les gens de Québec par un personnage étrange, un "diable boiteux".

En présence du *Canada* "ultramontain", de *L'Événement* "changeant et barbare", de *L'Électeur* "sans rédacteur", du *Journal de Québec* "aristocratique" avec Faucher de Saint-Maurice et du *Courrier du Canada* "personnifié par son propriétaire M. Brousseau qui est l'ennui fait homme", la population de Québec méritait un journal satirique, léger, drôle mais bien écrit.

The Mosquito se fixe donc comme but de sauver de l'ennui mortel - le plus dangereux des maîtres qui habitent l'homme, pensait Baudelaire - le plus grand nombre de Québécois conscients de l'insipidité de notre grande presse nationale.

*LE PROTECTIONNISTE, Saint-Jean (Iberville). 7 juin 1882-1883//. Bihebd. Conservateur. OOA (1882); QQA(La) 9 oct. 1883.

Propriétaire: Roy & Frères.
Rédacteur: N. H. Beaulieu.

En juin 1882, il existait deux journaux à Saint-Jean: *La Voix du Peuple* de Roy & Frères et *L'Echo d'Iberville* de Leprohon & Cie. Ces deux hebdomadaires ressentaient vivement la concurrence des journaux montréalais et, pour la contrer, ils décidèrent de se fusionner. Ainsi naquit *Le Protectionniste*.

*LE SAGUENAY, Chicoutimi. Sept. 1882-14 août 1883//. Hebd. Conservateur. In-folio de quatre pages. QCSHS#; QMBM 26 sept., 3-31 oct., 7 nov., 19 déc. 1882, (1883); QQA (1882-1883); QQS 5 sept. 1882-14 août 1883.

Rédacteur-propriétaire: Auguste Béchard.
Texte de: Raoul de Navery, "*L'enfant du maudit*".

Imprimé à Québec, *Le Saguenay* était "publié dans les intérêts de la colonisation, de l'agriculture et contre l'émigration". Dans un long prospectus, il explique ces trois thèmes. Au sujet de la colonisation, on écrit: "A moins de coloniser (notre) beau pays... nous sommes destinés à perdre notre autonomie et à devenir les esclaves des Américains ou des races hétérogènes qui nous entourent". Selon Béchard, "le goût des travaux agricoles se perd chez notre peuple... on veut être ou médecin, ou avocat, ou notaire. Il faut lui redonner le goût du travail de la terre". Enfin, *Le Saguenay* se donne pour mission de lutter contre la "plaie terrible" de l'émigration en encourageant la colonisation et l'agriculture.

Béchard croyait en un journalisme d'apostolat. Le prospectus fut adressé à 6 000 lecteurs du *Saguenay*, de la France et des Etats-Unis. Cependant, sa clientèle résidait surtout dans les comtés de Charlevoix, Saguenay et Chicoutimi.

La vie du journal est difficile; il y a plusieurs interruptions, notamment entre le 24 juillet et le 14 août 1883. A cette occasion on peut lire:

"Les changements et les améliorations que nous voulons faire à notre journal vont nécessairement entraîner un retard de deux à trois semaines. S'il se trouve encore des prophètes charitables qui prédisent que ce délai dans la publication régulière est un signe de la mort certaine de Le Saguenay que l'on veuille bien ne pas accorder plus de créance à ces corbeaux de malheur que l'on en a accordé à ceux qui l'année dernière, criaient sur les toits que notre feuille mourrait avant son troisième numéro".

Cette fois-ci les prophètes de malheur eurent cependant raison: il ne s'agissait plus d'un retard, mais bien d'une disparition.

L'ECHO DE L'EXPOSITION, Montréal. 22 sept. 1882//.
QQA(La) 22 sept. 1882.

Fondateur: P. Dupuy.

Dans l'esprit de son fondateur, *L'Echo* ne devait durer que la période d'une exposition et visait à informer le public des activités qui accompagnaient cette foire annuelle.

Nous doutons qu'il y ait eu plus d'une livraison.

THE MORRIN COLLEGE REVIEW, Québec. 15 déc. 1882-mai 1884//? Mens.
 QQLa 15 déc. 1882, avril-mai 1884.

Propriétaire: The Morrin College.

Rédaction: Un comité d'étudiants renouvelé chaque année.

Collaborateurs: Les étudiants.

Imprimeur: The Daily Evening Mercury.

Dans les années 1870, la mode est aux journaux d'étudiants. Le Morrin College n'entend pas rester à l'écart: *"Now almost every institution of learning has a journal, conducted by its students and used by these as a medium of information to each other on College matters and on subjects kindred thereto"*.

Les rédacteurs espèrent intéresser tous les anciens du Morrin College à leur entreprise: *"The Morrin College Review will reach them in their far-a-way homes, bringing tidings such as the old man loves to receive of the scenes of his youth"*.

La revue informe sur les activités des étudiants, leur vie quotidienne et présente, à l'occasion, des morceaux littéraires. Des annonces financent partiellement les coûts afférents à sa publication.

*THE CHRISTMAS BELLS AND NEW YEAR'S CALL, Québec. 1882-1890//?
 Ann. In-folio de huit pages.
 QQA(La) (1884), 1885-86, 1886-87, 1887-88.

Editeurs-propriétaires: J.A. et R.A. Reid, 1882-1888; *Quebec Morning Chronicle*, 1888-1890.

Ce périodique publié annuellement contient surtout des annonces commerciales des grands magasins de la ville de Québec, mais peu de textes, sauf quelques écrits de circonstances. Seule la livraison de 1885 porte une tomatson (vol. 4, no 1), ce qui nous permet de dater la première livraison de 1882.

Acquise des Reid par le *Quebec Morning Chronicle* en 1887, cette feuille devient un supplément annuel et subit une légère variante dans son titre qui devient alors: *The Christmas Chimes and New Year's Call*.

1883

*CENT CUEILLETES PAR SEMAINE, Montréal. 4 janv. 1883-avril 1883//.
Hebd. In-quarto de seize pages.
QQA 4 janv., 5 avril 1883; QQL 4 janv.-1 févr. 1883; QQS 4-18 janv.
1883.

Propriétaire-imprimeur: J. Chapleau & Fils, 31, rue Cotte, Montréal.

Rédaction: Un comité de collaborateurs.

Textes: "Un enfant prodigue", chronique; "Un conte du bon vieux temps"; "Le maudit et la naufragée", feuilleton.

Ecrit pour les ouvriers et les cultivateurs, cet ancêtre du magazine paraissait sous forme d'encyclopédie. Rédigé dans une langue simple, il aspirait être à la portée de tous, y compris de ceux qui n'avaient pas fait de longues études. Le premier numéro décrit les thèmes dont traitera le journal:

"Il consistera principalement: 1. d'un article de fond sur un sujet absolument étranger à la politique militante. 2. d'un cours suivi d'agriculture pratique, sous forme d'entretiens qui, réunis ensemble, feront de véritables traités com-

plets de culture améliorée; 3. d'un cours semblable de sciences appliquées au travail. Le reste du numéro sera rempli: 1. par une revue politique; 2. par de nombreuses recettes de tout genre utiles à la femme de ménage, à l'ouvrier, au cultivateur, etc.; 3. par les nouvelles générales du pays et de l'étranger; 4. par un feuilleton intéressant. Il y aura aussi un certain nombre d'annonces, mais même ces annonces seront une véritable acquisition pour le lecteur, car leur nombre en étant limité, nous n'accepterons que celles qui sont recommandables à tous égards, et qui peuvent être utiles aux abonnés. Parmi ces annonces se trouvera un directoire ou liste d'adresses pour les plus importantes classes d'affaires ou professions à Montréal, ce qui sera souvent d'une très grande utilité aux lecteurs. De plus le profit que rapporteront ces annonces permet de donner le journal au bas prix auquel il est offert et à la portée de toutes les bourses, ce qui sera impossible sans cela".

L'ALBUM LITTÉRAIRE, recueil de littérature morale, Saint-Hyacinthe.
12 janv. 1883-13 avril 1883//. Hebd. In-octavo de huit pages.
QMBM 12 janv.-2 mars 1883; QQL#.

Propriétaire-éditeur-imprimeur: Pierre Boucher de la Bruère.
Textes: "Le fils", roman; "Un diner d'inséparables", nouvelle.

L'Album est exclusivement consacré à la reproduction de feuilletons "choisis avec soin, épurés, et tout à fait instructifs de même qu'émouvants". Il se vend dans les principales villes du Québec au prix d'un centime le numéro.

*L'AMI DES CAMPAGNES, Québec. Prosp. 12 janv. 1883. 2 mars 1883-oct. 1886//? Hebd. Conservateur.
QQA 12 janv., 2 mars 1883.

Directeur: Eugène Rouillard.

L'Ami des Campagnes constitue l'édition hebdomadaire du *Nouvelliste*, organe officieux du Cercle catholique, dirigé par Eugène Rouillard. Ce dernier vise à atteindre les lecteurs des régions rurales. Cette intention se reflète dans la matière à lire composée de nouvelles générales, d'articles de fond sur l'agriculture, d'un résumé des débats parlementaires, de la revue des marchés. *L'Ami des Campagnes* cesse de paraître en même temps que le *Nouvelliste* qui l'avait engendré.

*L'ETINCELLE, Montréal. 20 janv. 1883-14 avril 1883//. Bimens. In-quarto de quatre puis de huit pages. Bilingue.
QQA 20 janv., 3, 24 févr., 3, 17, 31 mars, 7-14 avril 1883; OOP 20 févr.-12 mars 1883; QQA(La) 2, 24 févr. 1883.

Fondateur: Cortlandt Starnes.

Propriétaires-éditeurs: L.-J.-Richard Hubert et A.-C. de Léry Macdonald.

Rédacteurs: A.-C. de Léry Macdonald, Richard Hubert, Cortlandt Starnes, Fernand May, Arthur Kavanagh.

Imprimeurs: E. Bastien & Cie.

L'Etincelle est une sorte de carnet mondain de la haute société montréalaise. Elle publie les potins qui circulent dans les milieux huppés. Elle utilise l'anglais ou le français, selon les personnes en cause. Le feuilleton, "*Le moulin des trépassés*", est de la plume de Raoul de Navery.

Les propriétaires de ce périodique voyaient grand: ils avaient formé le projet de créer "*un grand établissement d'imprimerie*" où l'on se spécialiserait dans la publication des périodiques, particulièrement des journaux. Le volume de travail leur permettait d'imprimer à des coûts inférieurs que ceux enregistrés dans les petits ateliers.

Bibliographie: (*L'Étincelle*), *Le Canadien*, 6 février 1883, p. 2, c. 2.

L'AMI DES LIVRES, Montréal. Janv. 1883-mai 1883//? Mens.
QQS janv.-mai 1883.

Propriétaire-éditeur: Beauchemin et Valois, 256 et 258, rue Saint-Paul.

Ce bulletin mensuel bibliographique s'inspire des revues bibliographiques qui ont cours en France. Il est publié dans le but d'aider la clientèle de la Librairie Beauchemin à "*se tenir au courant du mouvement littéraire et scientifique, et à faire un choix judicieux d'auteurs*". Le bulletin comprend: 1. un compte rendu des nouvelles publications de la Librairie Beauchemin, 2. un compte rendu des ouvrages sous presse, 3. une liste commentée des ouvrages reçus de France et, 4. une liste spéciale et détaillée des livres concernant la religion catholique.

Notes **LE SOIR*, Montréal. Janv. 1883-1883//. Quot. Grand in-folio de quatre pages. Libéral.
QQA(La) 26-27 janv. 1883.

Directeur-propriétaire: Honoré Beaugrand.
Collaborateurs: Marc Laurent,

Texte de: Fortuné de Boisgobey, "*Le crime de l'omnibus*", feuilleton.

Le Soir remplaçait *la Patrie* comme quotidien du soir. Celle-ci devenait journal du matin, le 23 janvier 1883. Le nouveau quotidien exploitait à fond les faits divers pour s'assurer une clientèle. Ce fut peine perdue: faute d'abonnés, *Le Soir* cessa de paraître.

*LE FIGARO, Montréal. 2 mars 1883-16 avril 1883//. Hebdomadaire, bihebdomadaire.
In-folio de quatre pages.
QMBM#; QMBN#; QQS#.

Propriétaire-éditeur: Louis-Hippolyte Taché & Cie, Saint-Hyacinthe.
Rédacteurs: Arthur Buies, Joseph-Alfred-Norbert Provencher, Auguste Achintre.
Textes de: Victor Hugo (16, 30 mars et 6 avril); Alexandre Dumas (9 mars), Gustave Doré

Louis-Hippolyte Taché estime que depuis trop longtemps on publie des journaux pour le grand public. Le sien s'adressera à des écrivains. Sur un ton humoristique, il déclare: "*Nous ne faisons pas un journal pour le public, nous n'avons l'intention de nous mêler, ni de politique, ni d'affaires municipales, ni de systèmes d'enseignements, ni de reboisement*". En fait, Taché publie une tribune libre, ouverte à tous les écrivains, "*à toutes les idées et à toutes les théories...* Les auteurs sont exposés à ne pas toujours y coudoyer des amis ou des partisans, nous espérons qu'ils y trouveront toujours des gens bien élevés".

La formule ne plut pas. Contrairement à l'attente de Taché, le Figaro ne s'imposa pas à l'élite visée et il dut cesser de paraître. Cet échec ne rebuta pas Taché qui lancera plus tard l'Opinion publique.

*THE COMMONWEALTH, Montréal. 3 mars 1883- Hebdomadaire. Grand in-folio de quatre pages. Indépendant.
QQA(La) 3 mars 1883.

Propriétaire-éditeur: J. Tylee McAdam.

On lit en sous-titre: "*Independent and fearless in the advocacy of the rights of the people*". Le Commonwealth est un organe voué au développement du Canada. Pour atteindre ce but, il poursuit un double objectif: informer les Européens désireux d'émigrer au Canada et encourager l'exploitation des richesses naturelles du pays.

L'éditeur se targue d'avoir des correspondants dans les principales villes du Canada, des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Il mûrit la formation d'un "Commonwealth Club" qui surveillera les agissements des politiciens dans le Québec.

*THE ADVOCATE (THE FARMER'S ADVOCATE, 8 mars 1883-19 juin 1884, THE HUNTINGDON ADVOCATE, 26 juin 1884-24 déc. 1885), Huntingdon. 8 mars 1883-30 déc. 1886//. Hebd. Conservateur. Grand in-folio de quatre pages, 8 mars-nov. 1883; in-folio de huit pages, 8 nov. 1883-30 déc. 1886.
QHJ 8 mars 1883-30 déc. 1886; QQA(La) 8 mars 1883-30 déc. 1886.

Propriétaires: Robert M. Campbell (pour le Club conservateur); Henry Drummond Somerville, 1er mai 1884-30 déc. 1886.
Rédacteurs: Robert M. Campbell, 8 mars 1883-20 mars 1884; Henry Drummond Somerville, 27 mars 1884-30 déc. 1886.
Texte: "The Invasion of Fenians", 1er nov. 1883, 21 juin, 2 juill. 1885.

In 1883 a newly-organized Huntingdon Conservative Club, anxious to break the Liberal hegemony in the county, advertised in the city journals for an editor capable of founding and conducting a journal in the Conservative interest. Hugh Graham of the *Montreal Star*, also hoping to establish the Conservative party in his native county, recruited Robert M. Campbell, a school teacher from Three Rivers who had worked in the *Star's* compositing department. Campbell was given a thousand dollars and the office of county licence commissioner as an inducement, and succeeded in getting the first number of the new Conservative organ out March 8, 1883. The *Farmers' Advocate* took issue with the *Gleaner's* damaging attacks on Sir John A. Macdonald's National Policy, but was contemptuously ignored by its rival. It enjoyed, its title notwithstanding, little popularity among the farmers, and failed to penetrate beyond the environs of Huntingdon village. In November 1883 it economized by adopting a cheap eight-page "patent insides" format, and on March 21, 1884, Campbell gave up. Publication was continued by the Conservative Club, and the paper's printer, Henry Drummond Somerville, was persuaded to take over as proprietor May 1. On June 26, the journal's name was changed to *Huntingdon Advocate* as a result of a dispute with the *Farmers' Advocate* of London, Ontario, over its original name. Somerville discontinued publication after the issue of December 30, 1886, and the *Advocate* plant was sold at public auction in June 1887. (Robert A. Hill).

*LE CHAT, Montréal. 24 mars 1883-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne, qui cite ce journal dans son *Inventaire chronologique*, ne donne aucun détail des objectifs de ce périodique. Son titre nous permet de penser qu'il s'agissait d'une autre feuille humoristique éphémère.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE LECTURE, Montréal. 2 avril 1883-. In-quarto. 7
0

Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, les périodiques composés uniquement de feuilletons se multiplient. Habituellement de format in-quarto, ces feuilles aboutissent presque toujours à un échec. Peut-être faut-il y voir la puissance du clergé qui ne cesse de mettre ses fidèles en garde contre ces lectures dites légères, pernicieuses, immorales, dangereuses... pour l'esprit comme pour le corps?

*LA PRESSE, Québec. Prosp. 23 avril 1883. 1^{er} mai 1883//. Quot. Conservateur. In-folio de quatre pages.

QMBM 23 avril 1883; QQA(La) 23 avril, 1^{er} mai 1883.

Fondateur: C.-E. Nazaire Levasseur.

Éditeurs-propriétaires: Darveau et Lizotte.

Textes de: Octave Mirabeau, (*La Duchesse*); Emile Richebourg, "*L'enfant du faubourg*", feuilleton; Henry Greville, "*La princesse Oghe-rof*", feuilleton.

La ville de Québec a bien failli obtenir son grand quotidien du soir avec la fondation de ce journal un an avant la publication, à Montréal, de *La Presse* de William-Edmond Blumhart. Il manquait au journal de Levasseur la hardiesse qui fut à la base même du succès de *La Presse*.

Pourtant certains motifs se ressemblaient: l'idée de fonder une feuille indépendante, axée sur la nouvelle et distribuée tous les soirs dans les foyers ou vendue aux kiosques à journaux. En un mot, un journal pour tous contenant des *"échos de partout au service du progrès, de l'épanouissement des connaissances, des arts, des lettres, de l'industrie, du commerce"*.

Le programme était sans faille. Il suffisait de faire tourner les presses. Mais les fonds manquèrent dès la première livraison qui annonce la suspension temporaire du journal en raison de difficultés financières et administratives.

Levasseur venait de prendre conscience que la création d'un journal quotidien était une entreprise commerciale périlleuse et non un simple calcul arithmétique.

*L'ETENDARD, Montréal. 1er mai 1883-20 mars 1893//. Quot. (trois éditions du matin, du midi et du soir plus une édition hebdomadaire). Grand in-folio. Ultramontain.

Tirage: 6 500 en 1892.

OOP#; QLC 1883-28 mai 1885; QMBM 23 janv. 1883-31 déc. 1884, (1885-1892); QMBN (1883-1892); QMF 1883-1884; QQA (1883-1889); QQL#; QQS#; QStHS 7 févr. 1883-1887.

Microfilm: 1er mai 1883-20 mars 1893: QQLa, QMU, QMUQ, QShU.

Fondateur: François-Xavier-Anselme Trudel.

Directeurs de la rédaction: F.-X.-A. Trudel, 1883-17 janv. 1890; Henri Trudel, 14 avril 1890-20 mars 1893.

Administrateurs: J.-A. Prendergast, 1883-25 juin 1887; A. Sénécal, 27 juin-9 juill. 1887.

Imprimeurs: Berthiaume & Sabourin, janv. 1883; l'impression du journal semble assumée par la suite par les propriétaires.

Propriétaires-éditeurs: La Compagnie de l'Etendard, 27 juin 1887-17 janv. 1890; puis aucune indication du 18 janvier au 12 avril 1890; Caron & Cie, 15 avril 1891-20 mars 1893.

L'Etoile du matin: tel devait être le nom du journal que Trudel désirait lancer à Montréal dès 1882. Son objectif premier: être le porte-parole autorisé des ultras catholiques. Ses moyens: faire appel aux membres compréhensifs du clergé et aux laïques riches, tels le millionnaire MacRay par exemple. Toutes ces démarches de Trudel connurent un dénouement négatif suite à la rebuffade de la part des évêques Fabre et Moreau qui dénoncèrent le projet comme "préjudiciable aux intérêts religieux".

Ces difficultés retardèrent la fondation du journal qui porta le nom d'*Etendard* et eut, malgré tout, l'appui financier d'une partie du clergé. Dès le début de sa parution *l'Etendard* s'opposa à Mousseau et attaqua de plein front les menées des conservateurs chapleautistes. Ce fut le coup d'envoi d'une série interminable de polémiques qui dégénérèrent le plus souvent en invectives et en personnalités de toutes sortes. Ces joutes aboutirent en 1889 à un procès retentissant entre les deux irréductibles catholiques: *le Monde* et *l'Etendard*.

L'équipe de *l'Etendard* porta de durs coups aux conservateurs chapleautistes, notamment à l'occasion de la naissance du Parti national. Il s'ensuivit des rancunes tenaces. Voilà comment les chapleautistes racontent la naissance de *l'Etendard*: "Par la disparition du *Nouveau-Monde*, les grincheux (castors) s'étaient trouvés un beau matin sans organe à leur disposition; ... après la formation du gouvernement en 1879, ils crurent à propos d'avoir un journal à eux, pour mieux battre en brèche Chapleau et le vieux parti dont il était le chef reconnu. A cette fin, ils firent appel au clergé, qu'ils avaient divisé, et réussirent à monter la boutique de *l'Etendard*, au profit de F.-X.-A. Trudel et consorts.

"... Et ce qu'il y avait de plus pénible, c'est qu'une grande partie du clergé, principalement dans le diocèse de Montréal, patronnait tout cela, et prenait la responsabilité et en payait même les frais, puisque c'était un certain nombre de prêtres qui se saignaient à blanc pour maintenir la boutique de *l'Etendard*". (Le Castorisme, voilà l'ennemi, p. 13).

L'Affaire Riel rapprocha Trudel et *l'Etendard* de Mercier qui réalisait un de leurs vœux les plus chers: "l'union des forces catholiques et canadiennes-françaises avec un programme catholique et national".

Bibliographie: "Son but", *Le Canadien*, 30 août 1883, p. 2, c. 5; "Le journal", *l'Etendard*, 2 janv. 1890, p. 2, c. 1-5.

LE TRESOR DES FAMILLES, Québec. 1er mai 1883-. Bimens. In-quarto de trente-deux pages.
QMBM 1er mai 1883.

Fondateur et directeur-gérant: Ovide Fréchette.

On ne connaît qu'un numéro de ce périodique qui porte en sous-titre: *"Revue universelle de la vie pratique"*. Fréchette songeait à un recueil encyclopédique d'utilisation courante qui orienterait le citoyen *"dans telle ou telle circonstance"*.

"Il lui épargnera l'ennui d'avoir recours aux conseils de celui-ci ou de celui-là, et lui évitera de faire des recherches dans des ouvrages spéciaux, qu'il est toujours difficile de se procurer, surtout à la campagne".

Ce "compendium" des connaissances pratiques et usuelles de Fréchette s'arrêtera à la lettre A. Il traite, entre autres choses, de l'abandon en droit, des aliments, des abcès, de l'air, de l'arboriculture, des abeilles, des abréviations, des accidents domestiques, des arrosages, de l'argenterie, des amusements gymnastiques, des atocas ou cannebergees.

Mélange de connaissances scientifiques et de coutumes populaires, il est dommage que cette encyclopédie ait fait long feu.

*LA PETITE FRANCE, Montréal. 5 mai 1883-. Hebd.
QQA 5 mai 1883; QQA La 5, 10 mai 1883.

Fondateur: Cortlandt Starnes.

Éditeurs-propriétaires: L.-J.-Richard Hubert et A.-C. de Léry MacDonald.

Texte de: William Chapman.

Les deux numéros conservés aux Archives Nationales du Québec sont introuvables. *La Petite France* est la suite naturelle de *l'Étincelle*, qui parut du 20 janvier au 14 avril 1883.

Starnes eut-il plus de succès avec son imprimerie qu'a-

avec ses petites feuilles? Celles-ci semblent n'avoir été qu'un prétexte à la réalisation d'un rêve: la concentration, en son atelier, des impressions; une sorte d'empire de l'édition.

*NOUVEAU COURRIER DE LA COTE SUD, (LA SENTINELLE, 7 mai-14 déc. 1883 et 9 juill. 1891-2 févr. 1894; L'ECHO DE MONTMAGNY, déc. 1883-1885 et 4 oct. 1894-7 mars 1902; LE COURRIER DE MONTMAGNY, 1885-9 juill. 1891, mars 1902-1923, 1937-18 mai 1961; LE COURRIER SENTINELLE, 1923-1937; LE COURRIER DE MONTMAGNY-L'ISLET, 18 mai 1961-16 août 1968; LE COURRIER, 16 août 1968-3 nov. 1971) Montmagny. 7 mai 1883-déc. 1972//. Hebd. Libéral. In-plano, puis tabloïd.

Tirage: 500 en 1899, 2 533 en 1940, 1 932 en 1960, 3 200 en 1963.

Ed. 1897-1900, 1903-1904, 1909, 1911, 1917-1918, 1922, 1923-1925, 1926-1928, 1930-1933; QQL (1883), (1891-1894), 1906-1908, (1956), 1957-1971; QQS 12 juill.-14 déc. 1883, 1891-1901, (1905-1908), 6 déc. 1930-7 nov. 1931.

Fondateur: Philippe-Auguste Choquette.

Propriétaires: F.-Magloire Paquet, 7 mai-1er déc. 1883; Philippe-Auguste Choquette, 1883-1891; Charles Guérin, 9 juill. 1891-15 juill. 1892; Alphonse Caron, 15 juill. 1892-1923; Maurice et Gérard Marquis, 1923-1937; Maurice Marquis, 1937-1971; Maurice Marquis et Denise M. Trahan, 1971.

Rédacteurs: Philippe-Auguste Choquette; le notaire Mercier, Paul Duvert et Paul Courier, 7 mai-14 déc. 1883; Daniel Aubry, Flavianus; Jean des Erables, 1906-; Denise Marquis; Jacques Richer, avril 1955-14 sept. 1956; Michel Vidoudey, 26 juill. 1957-; Gaston Boucher, 1958-1970; Claude Marchand, 1970-1971; André Beaulieu, juin 1971-; Gilbert Bouchard.

Directeurs: Armand Lavergne, 1905-1906; Maurice Marquis, 1956-1971; Gilbert Bouchard, 1971-.

Collaborateurs: Jules Evrant, Rémi Tremblay, Paul Duvert, Francoeur.

Imprimeur: Les Editions Marquis Ltée, 1956-1971.

Comme tous les journaux de parti, *Le Courrier* a des origines mystérieuses et son évolution ultérieure est obscure, d'autant plus qu'on ne possède pas une collection complète des numéros parus durant les 89 années de son existence, en raison de deux incendies qui ont détruit plusieurs numéros.

On attribue sa fondation à Philippe-Auguste Choquette, un jeune avocat libéral, protégé de François Langelier. Dès son arrivée à Montmagny en 1880, Choquette avait affiché ses couleurs libérales et n'avait pas craint d'affronter le conservateur Philippe Landry aux élections de 1882. S'il avait dû s'incliner devant son adversaire, il avait montré qu'il avait l'étoffe d'un politicien. Le 8 mars 1883, il convoquait quelques amis, dont Charles Pacaud, pour leur annoncer son intention de fonder un Club de Réforme ainsi qu'un journal. L'idée plut aux libéraux de Montmagny. Le 12, avait lieu la réunion de fondation du Club dont la présidence fut confiée au député Nazaire Bernatchez, le secrétariat à Choquette et la gérance à Magloire Paquet. Deux mois plus tard paraissait *La Sentinelle*, l'organe du Club de réforme de Montmagny.

Dans le premier numéro on écrit: "*de ce côté-ci du fleuve, depuis Québec jusqu'à la Gaspésie, nous n'avons aucun moyen de faire parvenir aux oreilles de nos gouvernants tant à Québec qu'à Ottawa nos justes plaintes et nos légitimes demandes*". Le journal sera entièrement dévoué "*à la grande cause libérale*". Sa devise est "*à chacun le sien*", - à chacun son mérite. Il est publié dans les intérêts des districts de Montmagny et Kamouraska et veut s'occuper d'agriculture, de colonisation et de littérature; il entend publier un feuilleton.

Cependant, les abonnements rentrent mal et *La Sentinelle* doit faire appel à plusieurs reprises à ses lecteurs pour qu'ils acquittent leur abonnement: "*la somme minime de une piastre*". Mais les abonnements ne rentrent pas. Le 30 novembre 1883, Paquet menace: il devra cesser ou suspendre la publication. Peine perdue, les abonnements n'entrent toujours pas. Le 19 décembre Paquet annonce la suspension de la publication de l'organe libéral. "*Je suis forcé d'en venir là grâce à la négligence impardonnable des sept huitième de mes abonnés*". Il fait allusion ensuite à la publication d'un nouvel hebdomadaire dans le cours de l'hiver, avec d'autres col-laborateurs, car le fardeau est trop lourd pour un seul homme.

La suite de l'évolution de cet hebdomadaire est difficile à cerner en raison du piètre état de la collection. Il semble que *La Sentinelle* soit reparue sous le nom de *L'Echo* jusqu'en 1885. A cette date, *L'Echo* devenait *Le Courrier* jusqu'au 9 juillet 1891. Charles Guérin en fait l'acquisition et lui redonne sa première appellation. La nouvelle *Sentinelle* appuie Mercier à Québec et Laurier à Ottawa. Elle s'engage "*à faire bonne garde autour de nos*

institutions, notre langue et nos droits". On reproduit à cette occasion le prospectus de 1883; la ligne de conduite qui y est tracée sera celle de la nouvelle administration.

Le 15 juillet 1892, Guérin cède son journal à Alphonse Caron. En 1905, ce dernier est assisté d'Armand Lavergne qui occupe le poste de directeur. Le 2 février 1906, Lavergne quitte le journal à la suite de divergences politiques et Caron en reprend seul le contrôle pour en faire l'organe du parti libéral. Le journal eut plusieurs noms par la suite: *La Sentinelle* jusqu'au 2 février 1894, puis *L'Écho* jusqu'au 7 mars 1902, et enfin *Le Courrier de Montmagny* jusqu'en 1923. A cette date, il devient la propriété de Maurice et Gérard Marquis et prend le nom de *Le Courrier Sentinelle* jusqu'en 1937. Maurice Marquis, alors seul propriétaire, le rebaptise *Le Courrier de Montmagny*.

Le 18 mai 1961, à la suite d'un sondage auprès des lecteurs, on décide de réunir *Le Progrès de l'Islet* au *Courrier* pour former *Le Courrier Montmagny-l'Islet*. En août 1968, le journal laisse tomber la dernière partie de son titre.

Le 3 novembre 1971 on écrit en première page sur plusieurs colonnes "*Le Courrier est publié pour la dernière fois*". C'est, y écrit-on "*un bel âge pour mourir puisqu'il a 88 ans*". On annonce la publication d'un nouveau journal qui doit embaucher une bonne partie du personnel du *Courrier*. Cette tentative sera sans succès, *Le Nouveau Courrier* vivotera jusqu'à son achat par *Le Peuple*, en novembre 1972. Cette "fusion" amènera la parution de l'actuel *Peuple-Courrier*, début janvier 1973.

Bibliographie: P.-A. Choquette, *Un demi-siècle de vie politique*, Montréal, Beauchemin, 1936, 37p.

*LE JOURNAL DE BEAUHARNOIS, Beauharnois. 6? juill. 1883-18 avril 1884//. Hebdomadaire. Conservateur (castor). In-folio de quatre pages. QQA 31 août 1883; QHG 19 oct. 1883, 22 févr., 7 mars, 12-18 avril 1884.

Microfilm: 31 août, 19 oct., 1883, 22 févr., 7 mars, 12-18 avril 1884: QQLa.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.

Conservative, Castor, hostile to Mousseau and Thomas Brossoit of the Nationalist *Progrès de Valleyfield*. Editor and proprietor was J.-F. Morissette, who was also a story writer. In late February publication was halted by the seizure of his printing plant for unpaid bills, but with a by-election scheduled for March 1884 in the provincial riding of Chateauguay, Morissette's friends came to his rescue. On March 7 a special issue was put out in the office of the Montreal *L'Etendard*. It accused Mercier's candidate, J.-E. Robidoux, of being a liberal in the French school and not a good Catholic, and of associating with Freemasons. Morissette was arrested for criminal libel March 15 and Robidoux won the election, but on April 12 and 18 two further issues of the *Journal* (which were probably its last) appeared. In it Morissette accuses Thomas Brossoit, his Valleyfield competitor, of trying to kill the paper. Morissette was out on bail, but was not brought to trial (Robert A. Hill).

*LE TEMPS, Montréal. Prospectus 7 juill. 7 juill. 1883-15 oct. 1883//. Quot. Grand in-plano. Libéral-national.
QMSS 28 juill.-15 oct. 1883; QQA(La) 7 juill., 7, 10, 29, 30 août 1883; QStHS#.

Fondateurs: Honoré Mercier, Félix-Gabriel Marchand et Rodolphe Laflamme.

Rédacteur: Félix-Gabriel Marchand.

Collaborateurs: Wilfrid Laurier, Laurent-Olivier David, Edmond Lareau, Toussaint-Antoine-Rodolphe Laflamme, Louis-Honoré Fréchette, A.-Eudore Poirier, Alphonse Christin.

Au début de l'année 1883, les radicaux de *La Patrie* n'avaient pas accepté le choix de Honoré Mercier comme chef du parti libéral. Mercier fut donc amené à fonder *Le Temps*, "*rédigé par les meilleures plumes du parti libéral*", pour défendre ses positions dans la région de Montréal et tenir tête à *La Patrie*. Celle-ci menait un combat d'arrière-garde, car presque tous les libéraux s'étaient ralliés au panache de Mercier. Honoré Beaugrand et ses amis de *La Patrie* n'eurent bientôt d'autre choix que d'accepter sans réserve le nouveau chef. A partir de ce jour, *Le Temps* n'était plus indispensable. Selon Rumilly, il disparut, faute de moyens financiers. On peut, cependant, se demander si le groupe de *La Patrie* n'en exigea pas la disparition comme prix de son ralliement inconditionnel à Mercier?

Bibliographie: "Le Temps", *Le Canadien*, 7 juill. 1883; Robert Rumilly, *Histoire de la Province de Québec*, tome 4, pp. 90, 92, 97, 100, 109, 110.

*LE PROGRES DE L'EST, Sherbrooke. 25 août 1883-févr. 1924/?
Grand in-folio, 1883. Deux éditions: l'édition hebdomadaire débute le 25 août 1883 et se continue jusqu'en déc. 1883; l'édition bihebd. commence le 20 déc. 1883 et se termine avec la disparition du journal.

Tirage: 1 500 en 1886, 800 en 1892, 1 000 en 1900, 1 800 en 1913.

QQL 1er sept. 1883-1906; QQS 9 juin, 13 nov. 1885, 3 mai, 17 juin 1887, (1888-1891), 1er déc. 1893, 27 juin, 29 août 1895, (7 oct.-26 déc. 1902), 1903-1904, (janv. 1905-déc. 1907), (1911-1922), 15 févr. 1924; QShS 26 déc. 1885-27 déc. 1907, 31 oct. 1913, 31 août, 17 déc. 1916, 15, 20 févr. 1917; QStHS (25 août 1883-1889).

Propriétaires-éditeurs: V. Bélanger & Cie, 25 août-déc. 1883; E. Bélanger & Cie, 20 déc. 1883-26 déc. 1884; L.-A. Bélanger, 23 déc. 1890-1924.

Rédacteur: L.-C. Bélanger, 1883-1890?

Administrateur: L.-A. Bélanger, 19 févr. 1884-.

Textes de: Wilfrid Camirand, 1er janv. 1884, Paul Féval, Elie Berthet, Raoul de Navery (1884-1885), E.-Z. Massicotte, Albert Quidoz, Marcel Lionnet.

Les frères Bélanger avaient eu une carrière journalistique bien remplie dans la région de Sherbrooke. L.-C. Bélanger avait participé, en 1866, à la fondation du *Pionnier* avec H.-C. Cabanna. Il se retire en 1874 pour fonder avec son père *Le Progrès* qui durera jusqu'en 1878. Il sera repris sous le nom de *Progrès de l'Est* en 1883.

Dans le numéro du 31 décembre 1903, le rédacteur écrit:

"Le Progrès de l'Est est entré, la semaine dernière dans sa vingt-et-unième année.

C'est en décembre 1883 que son fondateur, M. L.-C. Bélanger, C.R., faisait l'acquisition du matériel du premier journal français quotidien établi ici, Le Peuple, en vue de doter nos populations de langue française d'un nouvel organe.

Le Pionnier était alors la seule feuille française publiée à Sherbrooke et ne répondait point aux idées et aux aspirations de tout le monde".

En 1890, L.-A. Bélanger reste seul propriétaire et il le restera jusqu'à la disparition du journal vers le mois de février 1924. On publia deux éditions (bihebdomadaire et hebdomadaire), sauf pendant la période de réorganisation, de janvier à décembre 1890. Les ateliers du journal brûlèrent au début de janvier de cette même année.

Lors du vingtième anniversaire, le 31 décembre 1903, la direction est fière de se présenter comme la seule feuille française du district, *Le Pionnier* ayant disparu en 1902. Voici ce qu'on écrit:

"Le premier journal français des Cantons de l'Est, le vaillant Pionnier d'autrefois, a mordu, lui aussi, la poussière et s'est endormi dans... l'indifférence de ses lecteurs et de ceux dont il était censé être l'organe".

Le Progrès veut prendre le flambeau de la défense de la langue française menacée dans cette région; tâche ardue pour un petit hebdomadaire qui ne vit que d'annonces et d'abonnements et qui doit subir la concurrence de la presse des grands centres.

Le Progrès se veut un journal local, progressif et l'éducateur des Canadiens français. Dans les affaires religieuses, le journal opte pour le "respect et (la) soumission à l'autorité ecclésiastique". Aux yeux de celui-ci, il "importe peu de savoir si l'Eglise est séparée de l'Etat en ce pays, mais il importe beaucoup que l'Etat n'empiète point sur le domaine de l'Eglise et que celle-ci soit libre de remplir sa mission..."

Sur le plan politique, *Le Progrès* se déclare conservateur, mais indépendant des partis. La position politique du journal évolue après 1890: *Le Progrès* s'affiche plus nationaliste, accorde plus d'importance à l'information politique, mais ne nie en rien ses principes conservateurs. *Le Progrès* se met à prêcher la coexistence entre les groupes ethniques: il se veut "conational".

Le journal de Bélanger met, par ailleurs, l'accent sur les nouvelles internationales, celles en provenance du Canada et des Etats-Unis, et les nouvelles locales. Un feuilleton et diverses chroniques, dont une chronique religieuse, complètent la matière à lire dont le contenu varie peu avant 1906.

Le 24 juin 1902, *Le Progrès* publie un supplément spécial à l'occasion de la Saint-Jean. Les principales chroniques sont: "Les fêtes de la St-Jean-Baptiste", "Coup d'oeil rétrospectif", "Une voix acadienne", "Les débuts de notre société nationale" et "Les grandes fêtes".

La tâche est trop lourde pour un seul homme. Le 16 février 1923, Bélanger annonce son intention de mettre fin à sa carrière journalistique: "*A cause de maladie prolongée et sur recommandation de son médecin le propriétaire du Progrès de l'Est est obligé de prendre un repos nécessaire*". Bélanger met en vente tout son matériel. Cette annonce paraîtra encore durant toute une année, au moins jusqu'au 8 février 1924 qui est le dernier numéro que nous avons pu retracer.

LE CASTOR, Montréal. 25 sept. 1883-
QQS 25 sept. 1883.

Le Castor était une feuille électorale, rédigée pour soutenir la candidature de Joseph-Adélard Descarries, conservateur-ultramontain, contre Joseph-Alfred Mousseau, conservateur modéré et disciple d'Adolphe Chapleau. Mousseau brigait les suffrages dans la circonscription de Jacques-Cartier et il avait contre lui les libéraux, les ultramontains et les antisénécaux. On ne connaît qu'un numéro du *Castor*.

*L'OUVRIER, Montréal. 29 nov. 1883-23 août 1884//? Hebd. Conservateur. In-plano de quatre pages.
QQA 29 déc. 1883, 19 janv., 2 févr., 1er mars, 15, 29 mars, 12 avril, mai, juin, juill., 2, 23 août 1884; QQS (2 févr., 26 juill., 16 août 1884).

Rédacteur en chef: Papa Noe, Père L'Egouine.
Imprimeurs: Prendergast et Cie.

L'Ouvrier, bien que patronné par *L'Etendard* de F.-X. Trudel, a une rédaction distincte. Les buts de cet hebdomadaire: ne pas se mêler de politique, faire du bien à la classe ouvrière et répandre la vision nationaliste et catholique des conservateurs ultramontains. Il vise à éduquer et à former la classe ouvrière, suppléer à son manque d'instruction, comme en témoignent ses campagnes en faveur de la lecture. *L'Ouvrier* fait appel à la collaboration des gens aisés et instruits, pour "*forcer à lire et s'instruire les ouvriers pauvres et ignorants*".

En plus de traiter d'éducation, *L'Ouvrier* aborde divers sujets qui s'adressent, soit à la ménagère (recettes de cuisine, médecine populaire), soit à toute la famille (mots d'esprit, problèmes à résoudre, conseils d'hygiène, etc.).

*L'AMI DU PEUPLE/THE PEOPLE'S FRIEND, Sherbrooke. Nov.-déc. 1883//.
 Quot.

Fondateur-rédacteur: Emile Puigault.

Emile Puigault nourrissait de grandes ambitions quand il lança *L'Ami du Peuple*. Il espérait publier une édition du matin et une édition du soir, convaincu qu'il pourrait alors éliminer ses deux rivaux, *Le Progrès de l'Est* et *Le Pionnier*. Mais les événements déjouèrent ses calculs. On ne sait pour quelle raison, un individu lui administra quelques coups de fouet en pleine rue. Puigault porta plainte, mais perdit son procès. Il quitta précipitamment Sherbrooke, mettant fin par le fait même à l'aventure de *L'Ami du Peuple*.

Bibliographie: (*L'Ami du Peuple*), *Pionnier de Sherbrooke*, 6 déc. 1883; *Le Progrès de l'Est*, 8 déc. 1883, p. 1, c. 3.

*LE CITOYEN, Montréal. 1er déc. 1883-. Hebd.
QMBM 1er, 8, 22 déc. 1883.

Ce journal est aujourd'hui introuvable à la Bibliothèque Municipale de Montréal. Seul un ancien fichier atteste que la bibliothèque en a déjà possédé quelques numéros. Narcisse-Eutrope Dionne donne le 22 décembre 1883 comme date de fondation du journal alors que la bibliothèque de la ville de Montréal conservait les numéros des 1er, 8 et 22 décembre.

*THE PILOT, Montréal. 7 déc. 1883-janv. 1884//. Hebd. Conservateur. In-folio de huit pages.
QQA(La) 21 déc. 1883 (no 3).

Editeurs-propriétaires: M.W. Kirwan & Co.

Texte de: D'Arcy McGee (discours à l'occasion de l'inauguration du Pont Victoria).

Quand il choisit le titre de son journal, on ne sait si Kirwan avait en mémoire le *Pilot* de Francis Hincks, lancé à Montréal le 5 mars 1844. Comme son devancier, le nouveau *Pilot* s'intéresse surtout à la politique, celle du gouvernement fédéral en particulier.

Bien imprimé et doté d'une mise en page aérée, l'hebdomadaire de Kirwan possède un contenu varié. S'il s'intéresse d'abord à l'Irlande et aux Irlandais, il traite tantôt du Soudan, tantôt du despotisme russe, tantôt de l'Angleterre.

Le *Daily Pilot* succédera au *Pilot* le 12 février 1884.

✓
LE JOURNAL DU DIMANCHE, revue littéraire, artistique et de modes, Montréal. 22 déc. 1883-7 mars 1885//. Hebd. In-folio illustré de huit pages.
QMBM#; QMU#; QQS 22 déc. 1883-27 déc. 1884, 24 janv. 1885; QStHS 22 déc. 1883-20 févr. 1885.

Propriétaires-éditeurs: M.-E. Dansereau, (gérant), 22 déc. 1883-12 juill. 1884; J.-C. Dansereau (rédacteur-proprétaire), 6 déc. 1884-7 mars 1885.

Administration et rédaction: 43, rue Saint-Gabriel.

Textes de: Charles Simond, "*Le secret de Roch*", feuilleton; Louis Fréchette (poème à chaque livraison); William Chapman (poèmes); Arthur Buies (5 janv. 1884); Alfred Morisset (poèmes); Maurice O'Reilly (nouvelles); nombreux pseudonymes: Fernand Pépia, Joseph, Ludovic, Lefuet, Touchatout, Zip, Juliette, Marcel, Hop.

Cet ancêtre des magazines actuels occupe une place privilégiée dans la presse québécoise: chronologiquement il se situe entre *L'Opinion Publique* (1870-1883) d'une part, et *Le Monde Illustré* (1884-1907), de l'autre. Il est une sorte de relais entre ces deux géants qui marquèrent profondément les goûts et les habitudes du public lettré québécois de la fin du XIXe siècle et du début du présent siècle. Une caractéristique lui manque cependant: la qualité de l'illustration et du papier qui se limite au seul numéro souvenir des fêtes de la Saint-Jean pour l'année 1884.

C'est pourtant au plan des idées et du contenu que *Le Journal du Dimanche* se rapproche le plus de *L'Opinion Publique* et du *Monde Illustré*. A leur exemple, il se définit un journal littéraire, ayant pour objectif premier la publication des écrits les plus représentatifs des écrivains québécois; il a la prétention de former le goût, d'initier aux arts - en particulier au théâtre - et aux sciences. Il est éclectique et ouvert à toutes les influences, d'où qu'elles viennent. La mode, les sports, ainsi que la vie mondaine montréalaise (chronique "Le tout Montréal") complètent la matière à lire.

Le Journal du Dimanche devait compter bientôt un rival sérieux: *Le Monde Illustré* fondé le 10 mai 1884. La concurrence s'avérant très rude, Dansereau jugea plus sage de fusionner son journal avec celui de ses rivaux.

Bibliographie: "*Le Journal du Dimanche*", *Bulletin des recherches historiques*, tome 8, 1902, p. 124-6.

CANADIAN TEXTILE JOURNAL (CANADIAN JOURNAL OF FABRICS, 1883-1908), Montréal. (Toronto, 1908-1911, Montréal, janv. 1919, Sainte-Anne-de-Bellevue, févr. 1919-1920, Gardenvale, 1920-1929). 1883+. Mens. 1908-1911; bimens. 1919-1922; mens. 1923; bimens. 1933-1969; mens. 1970+. In-octavo.

Tirage: 1 250 en 1933; 1 352 en 1940; 2 701 en 1963; 3 362 en 1975.

QDC 1960+; QMBM 1968; QMHE 1922+; QMM (1928), (1936); QQA 1953; QQL 1908-1911, 1919+; QQLaS (1935), (1940), (1941), 1944-(1945, 1951-1952, 1957-1961).

Editeurs: Biggars-Wilson Limited, 1908-1911; The Industrial and Educational Press Limited, 1919-1931; Canadian Textile Journal Publishing Corporation Limited, 1931+.

Imprimeur: Garden City Press.

Directeurs: J.J. Harpell, 1923-1928; E.S. Bates, 1927-1952; William King, 1952-1956; John M. Merriman, 1958-1975.

Rédacteur: Wm Laird Turner, 1919.

Ce périodique couvre tous les aspects de l'industrie des textiles au Canada. La plus grande partie de la publicité provient des manufacturiers de tout le pays.

*LE DRAPEAU DE BEAUHARNOIS, Beauharnois. 1883-1890//? Hebd.

C'est *Le Progrès de Valleyfield* qui, dans un numéro-souvenir, mentionne la parution du *Drapeau* au XIX^e siècle. Ce journal aurait été fondé par J.-B. Cadieux et rédigé par Louis-Alexandre Seers. Ce dernier était aussi codirecteur de *l'Avenir*.

Bibliographie: "*Le Drapeau de Beauharnois*", *Le Progrès de Valleyfield*, 6 févr. 1958, p. 2.

1884

*LE CLAIRON, Trois-Rivières. Prosp. 10 janv. 1884, 21 janv.-11 juill. 1884//. Quot. In-folio de 4 pages. Libéral indépendant.

QMBN 21 janv., 4 avril 1884; QQS#; QTrS 20 mars 1884.

Editeur-propriétaire: Joseph-Edouard Genest & Cie.

Imprimeur: Les ateliers du journal La Concorde.

Administrateur: Edouard Aubé.

Reporter et éditorialiste: Roch (pseud.).

Textes de: Benjamin Sulte (23 févr. 1884); Charles Deslys, "Bernardine", "La peau du lion" et "Le mari de Marguerite".

Qui est ce Roch, à la fois reporter et éditorialiste du *Clairon*? Réfléchi, pondéré, ce galant homme à l'esprit parfois caustique est un confrère de Benjamin Sulte qui le salue dans une lettre tout en conservant son anonymat. Celui-ci le félicite de la tenue de son journal et lui dit son admiration: le confrère de classe n'a pas si mal tourné après tout. Pas plus que Sulte lui-même qui rappelle quelques moments de sa carrière.

L'apparition du *Clairon* marque un moment d'équilibre dans la presse trifluvienne qui compte, en 1884, deux journaux conservateurs (*le Constitutionnel* et *le Journal des Trois-Rivières*) et deux journaux libéraux (*la Concorde* et *le Clairon*). Bien qu'indépendant, le journal de Genest ne cache pas son admiration pour les esprits francs, mais farouches qui combattent pour l'instauration d'un véritable libéralisme politique. Ainsi *Le Clairon* fait-il parfois cause commune avec *la Concorde*, organe libéral officiel de Trois-Rivières auquel est associé Arthur Turcotte, député et orateur de l'Assemblée législative. D'ailleurs *le Clairon* appuya Turcotte lors des élections de mars 1884, même s'il se présenta sous l'étiquette "*conservateur indépendant*". Ce neutralisme politique valut à Turcotte de demeurer président de la Chambre et par sa voix prépondérante de maintenir au pouvoir un gouvernement qui ralliait un nombre de députés égal à celui de l'opposition.

"Dieu, ma dame et mon pays" est la devise dont s'inspire *le Clairon*. Catholique romain sur le plan religieux, plus patriote que partisan d'un parti sur le plan politique, *le Clairon* tire son originalité du culte qu'il voue "*au beau sexe*". S'il ne va pas, comme Dostoïevski, jusqu'à affirmer que la beauté féminine sauvera le monde, il se dit convaincu que "*la femme est un être moral supérieur à l'homme*".

Le Clairon comprend un feuilleton, des nouvelles commerciales et financières (moins qu'on aurait pu l'espérer), un "*résumé télégraphique des nouvelles les plus intéressantes des deux mondes*". De fait, les annonces et les nouvelles locales ("*Echos de la ville*" et "*Petit courrier*") prennent la part du lion. La météo y est chaque jour finement annoncée. Roch, au surplus, se surpasse souvent par des articles pénétrants sur les rapports de force de la vie politique provinciale, les élections, le service civil. Il déplore la fréquence des polémiques religieuses qui rongent notre presse comme un cancer.

Après le départ de Roch le 28 avril 1884, *le Clairon* n'est plus le même: il lui manque une âme. Le 11 octobre suivant, Genest annonce la suspension de son journal qui devait reprendre la publication en septembre. *Le Clairon* était bel et bien mort avec le départ de l'énigmatique Roch.

*LE DIMANCHE, Montréal. 16 janv. 1884-.

S'agit-il d'un hebdomadaire de fin de semaine? Dionne, qui le signale, ne fait aucun commentaire et ne dit même pas si effectivement il y a eu un premier numéro. Peut-être a-t-il confondu ce périodique avec *le Journal du dimanche*, paru de décembre 1884 à mars 1885?

*ST. JOHNS NEWS (NEWS AND EASTERN TOWNSHIPS ADVOCATE, 1884-19 -), Saint-Jean. 27 janv. 1884+. Hebd. Conservateur. In-plano, 1884-; tabloid.

Tirage: 5 750 en 1892, 6 000 en 1914, 2 750 en 1933, 2 500 en 1940, 1 951 en 1960 et 1 800 en 1970.

Ed. 1884+.

Edgar R. Smith était autant un entrepreneur qu'un journaliste. Afin d'accroître le tirage de son journal et éviter la concurrence, il occupa tout le terrain disponible. En 1892 déjà, il publiait trois éditions distinctes du *St. Johns News*: *le Knowlton News*, *le Magog News* et *le Huntingdon News*. En 1899, il en ajouta trois autres: *le Lachute News*, *le Richmond News* et *le Bedford News*.

D'abord un ardent partisan de John A Macdonald, Smith évolua vers un conservatisme non-partisan, sans doute pour plaire à un plus grand nombre de lecteurs.

Les collections conservées dans les bibliothèques ne permettent pas de suivre davantage l'évolution de cette entreprise de presse.

*TRADE JOURNAL (AND REVIEW) Montréal. 1er févr. 1884-. Bimens. In-quarto de 4 pages.

QQS 1er févr. 1884

La vente à crédit fut-elle dès le XIXe siècle un fléau? Il semble en être ainsi si on en croit les promoteurs de ce périodique publié dans les seuls intérêts des consommateurs qui paient leurs achats au comptant.

L'idée de ce journal, semble-t-il, était d'inspiration états-unienne. C'est la *Boston Clothing House*, une compagnie ayant pignon sur la rue Saint-Pierre, qui occupe la totalité du premier numéro consacré à la mode masculine - "Achetez maintenant, payez de suite, et vous obtiendrez des rabais de 20 à 30 pour cent. Pressez-vous, amis lecteurs, car les quantités sont limitées".

*THE DAILY PILOT, Montréal. 12 févr. 1884-. Quot. In-folio de 4 pages

QQA(La) 12-14 févr. 1884

Editeur-propriétaire: M. W. Kirwan & Co.

Texte de: Robert Duchanan, "*The Shadow and the Sword, a story of the Napoleonic Wars*".

L'accueil chaleureux réservé par le public montréalais au *Pilot*, lancé le 7 décembre 1883, incite Kirwan à le transformer, deux mois plus tard, en quotidien du soir. Bien qu'il n'ait pas la prétention de concurrencer les grands quotidiens de l'époque, Kirwan entrevoit une mission particulière pour son journal: fournir à ses lecteurs des commentaires plutôt que des informations brutes, contribuer à la formation d'une opinion publique éclairée plutôt que compiler des informations toujours plus abondantes.

Le *Daily Pilot*, toujours bien imprimé et bien présenté, s'intéresse à l'Irlande et aux Irlandais; il tire la majeure partie de sa matière à lire de journaux anglais et irlandais: le *London Times*, le *Spectator*, le *Truth*, le *Dublin Nation* et le *Freeman*.

HEALTH & HOME, Montréal. Févr. 1884-avril 1884//. Mens.

Cette revue, dont on ne trouve trace dans les bibliothèques du Québec et que Narcisse-Eutrope Dionne n'a pas signalée, se présentait comme "*the official organ of the Canadian Sanitary Association and a Dominion record of vital statistics*". Elle fut rédigée par Fred.N. Boxer.

LA REVUE FRANCISCANE (PETITE REVUE DU TIERS-ORDRE ET DES INTERETS DU COEUR DE JESUS, févr. 1884-févr. 1889; PETITE REVUE DU TIERS-ORDRE ET DE ST-FRANCOIS, mars 1889-janv. 1890; REVUE DU TIERS-ORDRE ET DE LA TERRE SAINTE, 1891-janv. 1917), Montréal. Févr. 1884+. Mens.

Tirage: 21 000 en 1960.

QJC 1884-1905; QMBM 1917-1919; QMBN 1884-1889; QMFr 1884+; QNS 1884-1886; QQS 1884-(1945-1946)-(1948); QQCA 1884-1953; QQL 1891-1920; QQLa 1917-(1925-1955); QQS (1884-1913); QRCB 1884+.

Fondateur: Le père Cazeau, s.j.

Propriétaires: Les jésuites, févr. 1884-févr. 1889; Les sulpiciens, mars 1889-janv. 1890; Les franciscains, 1890+.

Imprimeurs: J. Chapleau & Fils, 1884-1887; Eusèbe Sénécal, 1888-janv. 1890; Les franciscains, janv. 1891+.

En 1882, Léon XIII allégeait la Règle de saint-François d'Assise et l'adaptait aux laïcs. Ainsi naquit le Tiers-Ordre qui est à la fois une forme de vie individuelle et une réforme de la société chrétienne. Concrètement, le Tiers-Ordre est un mouvement religieux composé de chrétiens réunis en petites communautés, sous le signe de l'amour et de la mortification.

Dès les années 1880, sous la direction des jésuites, des fraternités naquirent à Montréal. Le père Cazeau répondit à leur attente quand il lança *La Petite Revue du Tiers-Ordre et des Intérêts du Cœur de Jésus*. Au numéro 29, la revue se subdivisa en deux périodiques: *Le Messager du Sacré-Cœur* et *La Petite Revue*

du *Tiers-Ordre et de St-François*. La première était sous la direction des jésuites, et la seconde, sous la responsabilité des sulpiciens qui avaient accepté de s'occuper des tertiaires franciscains.

En 1890, les franciscains arrivèrent au Canada. Ils s'occupèrent de propager le Tiers-Ordre qui connaissait depuis quelque temps une baisse de popularité. La revue prit un nouveau nom et, du même coup, élargit ses horizons. Contrairement à ses devancières, *La Revue du Tiers-Ordre* s'adressa à tous les chrétiens et non plus aux seuls tertiaires. Les questions missionnaires y tinrent une place importante.

Les missions intéressaient beaucoup les chrétiens du Québec. En 1917, les franciscains estimèrent qu'une revue consacrée aux missions serait viable. Ils lancèrent *L'Oeuvre de Terre Sainte*. *La Revue du Tiers-Ordre* devint *La Revue franciscaine*. Ce fut l'occasion d'un rajeunissement: la mise en page devint plus aérée et des illustrations commencèrent à agrémenter les textes. En plus de propager le style de vie franciscain, la nouvelle revue manifesta une affection particulière pour la dévotion au Très Saint-Sacrement et celle à saint-Antoine de Padoue.

Bibliographie: "Numéro spécial à l'occasion du XXVe anniversaire", févr. 1909.

LE PROPAGATEUR, bulletin mensuel de la librairie Beauchemin (LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES, 10 mars 1884-févr. 1890; LE PROPAGATEUR, bulletin bimensuel du clergé et des familles, 1er mars 1890-1902), Montréal. 10 mars 1884-1913//. Bimens. 1884-1890; mens. de 32 pages, mars 1890-1913. Suspension en 1903. In-quarto de 1884 à 1890; in-octavo de mars 1890 à 1913.

Tirage: 3 000 en 1905.

OTS 1890-1895; QLC 1884-1889; QMBM mars 1884-janv. 1890; QQCA 1884-1902, 1904-1913; QQA 15 juin 1886, 1er mars 1890-févr. 1891, oct. 1909-juill. 1912; QQL#; QQS 1884-1890, 1890-1902, 1904-1907; QStHS mars 1884-15 nov. 1887, (1888-1890); QRCB (1885-1887), 1890-(1896)-1902; QNS 1890-1902, 1908-1909; QQU mars 1890-mars 1902.

Editeurs-propriétaires: Cadieux & Derome, 1603, rue Notre-Dame, 1884-?; Librairie Beauchemin, 79, rue Saint-Jacques, oct. 1909-
Directeur: L.-J.-A. Derome, mars 1890-1902, 1904-1907.

1884-1890
1890-1903
1903-1913

Ce bulletin est d'abord conçu en vue de la publicité. Il doit mousser la vente des volumes d'une librairie. Les changements de titre correspondent à des évolutions dans la présentation et la conception du bulletin. Dans un premier temps, le bulletin publie des extraits des ouvrages que vend la Librairie Saint-Joseph. Ce sont des volumes pieux le plus souvent ou de théologie, dont les extraits sont fastidieux à lire. Dans un deuxième temps, le bulletin est conçu comme un périodique d'information catholique qui doit instruire le lecteur et le stimuler. C'est l'époque où l'éditeur publie des nouvelles de la catholicité, des encycliques pontificales, des essais, des bibliographies sur des questions religieuses et même un feuilleton. Le bulletin fait un peu "Annales". Dans un troisième temps, l'éditeur reprend en l'allégeant la formule du début. Il *"s'attache au livre seul, pour être et rester un vrai journal de bibliographie"*. Il cite peu ou pas d'extraits d'ouvrages, mais il les commente en s'efforçant de *"tenir le public au courant du mouvement des idées de notre époque, et, par la suite, au courant des livres qui les expriment"*.

1913

La troisième série offre en première page la photographie d'un auteur canadien accompagnée d'une biographie qui, parfois, est fort originale. Les auteurs présentés sont: F.-X. Garneau, Octave Crémazie, Alfred Duclos-De Celles, Philippe Aubert de Gaspé, Antoine Gérin-Lajoie, Léon-Pamphile Lemay, Henri-Raymond Casgrain, Faucher de Saint-Maurice, Frédéric-Ernest-Amédée Gagnon, Hector Fabre, Narcisse-Eutrope Dionne, Albert Ferland, Thomas Chapais, Auguste Gosselin, L.-A. Desrosiers, Alphonse Lusignan, Emile Chartier, Albert Lozeau, Raoul Rinfret, Françoise (Robertine Barry), Camille Roy.

*GOSSIP, Montréal. Mars 1884-1885//? Hebd. In-quarto de douze pages, puis in-folio de quatre pages.

QMM 9 sept. 1884; QQA(La), 13, 20 juin, 18 juill. 1885.

Fondateur: Charles H. Dobbin.

Editeurs: Gossip Publishing Company, Charles H. et Nina Dobbin.

Textes: *"The Fall of Gladstone"*; Herbert Spencer, *"Education: intellectual, moral and physical"*, 13 juin 1885.

Ce petit hebdomadaire du samedi, vendu à cinq cents la copie, se définit: "*A Canadian literary and society journal*". Il contient des poèmes, des nouvelles, des annonces ainsi qu'une chronique critique des événements majeurs de la semaine.

L'ALBUM UNIVERSEL (LE MONDE ILLUSTRÉ, 1884-19 avril 1902), Montréal.
10 mai 1884-12 oct. 1907//. Hebd. In-folio de 8 pages.

OOA 1890-1907; OOP 1884-1902; OTU 1892-1902; QJC 1884-1906; QLC 1884-1905; QMBN 1884-avril 1905; QNS 1884-1906; QQL#; QQLa 1884-1898; QQS#.

Fondateur: Trefflé Berthiaume.

Propriétaires-éditeurs: Berthiaume & Sabourin, 1884-28 avril 1900;
La Cie d'Imprimerie "Le Monde Illustré", 5 mai 1900-9 avril 1902;
La Compagnie de Photogravure de Montréal, 19 avril 1902-5 juill. 1902?; E. Mackay, 1906.

Imprimeurs: La Cie Lithographique Burland, 1884-21 mars 1885; Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, 28 mars 1885-1900.

Directeurs: Edouard-Zotique Massicotte, 5 mai 1900-1901; Jules Saint-Elme (pseud. de Amédée Denault), 23 nov. 1901; G.-A. Nantel, janv.-déc. 1906; L. D'Ornano, févr.-oct. 1907.

Collaborateurs: Parmi les quelques centaines que nous pourrions dénombrer, nous n'en retenons que quelques-uns en raison de la qualité de leur nom ou en raison de leur long attachement au magazine. Signalons: Rémi Tremblay, Léon Ledieu (qui signe la chronique Entre-Nous de 1884 à déc. 1898), Gonzalve-L. Desaulniers, Charles-M. Ducharme, Maurice O'Reilly, Jean-Baptiste Caouette, Charles-M. Gauvreau, Benjamin Sulte, Edouard-Zotique Massicotte, Raoul Renault, Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman), Henri-Raymond Casgrain, James McPherson LeMoine, Faucher de Saint-Maurice.

Feuilletons de: Zénaïde Fleuriot, Xavier de Montepin, Raoul de Navery, J.-B. Chatrian, Eugène Dick, Paul Féval, etc.

L'année 1884 marque un tournant dans l'évolution de la presse québécoise. On a l'impression que la presse populaire illustrée et la presse à bon marché commencent à détrôner la presse de combat ou d'idées. Expansion plus qu'innovation. En effet, la presse à un sou remontait à 1836, année de la parution du *Montreal Transcript* et le journal illustré - nous excluons la gravure sur bois pour nous référer à la lithographie - datait de la parution du *Canadian Illustrated News* en 1869.

Calque du *Canadian Illustrated News*, *L'Opinion publique* (1870) servit de prototype au *Monde Illustré*. Celui-ci prit tout simplement la relève de celui-là, reprenant à son compte les objectifs exposés à maintes reprises dans *L'Opinion publique*: affermissement de la littérature québécoise, formation du goût littéraire et artistique du public. C'est pourquoi, le *Monde Illustré* qui prit, en 1902, le nom d'*Album Universel* tint avec la *Revue canadienne* (1864-1902) une si large place dans la vie intellectuelle du Canada français.

Que trouve-t-on dans ce magazine? De tout: du meilleur et du pire. Dans chacun des numéros, on trouvera des nouvelles, des anecdotes, un feuilleton, des jeux de société, des indications sur la mode, l'art culinaire, un poème, une biographie, des annonces... et des illustrations: scènes villageoises, paysages désolés, portraits des personnalités de renom.

Les éditeurs inaugurent, en 1887, une galerie de portraits des membres de la Législature et, en 1888, une *Table des gravures* et une *Table des matières*.

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE, Montréal. 15 mai 1884-juill. 1895//. Bimens. mai 1884-1er déc. 1886; mens. janv. 1887-1895. In-octavo de douze, seize, puis vingt pages.

Tirage: 2 000 au 1er juill. 1884.

OLU 1884-(1885-1886)-(1891-1893); OOA#; OOP#; OTA 1884-(1895); QJC mai 1892-févr. 1895; QMBN#; QMEP#; QMM (1891-1892); QMU#; QNS#; QQA déc. 1893; QQCA (1884-1895); QQS 1884-1893; QQU 1885, janv. 1893-févr. 1895; QRCB (1884-1891, 1893).

Le Monde
Illustré
de Paris.

Fondateur: Dr. J.-I. Desroches (administrateur également).
 Propriétaires-éditeurs: La Société d'hygiène de la province de Québec, 1884-oct. 1888; le Conseil provincial d'hygiène, nov. 1888-1890; J.-I. Desroches, févr. 1890-1895.
 Rédacteurs: Séverin Lachapelle, mai 1884-1885; J.-I. Desroches oct. 1884-1895.

Secrétaire: L.-E. Fortier, août 1893-1895.

Collaborateurs: J.-L. Archambault, J.-A. Beaudry, A.-B. Larocque, I. Brennan, A. Chauveau, J.-L.-V. Cléroux, J.-M. Beausoleil, J.-E. Desrosiers, J.-B. Garneau, Jos. Haynes, F.-B. LaVallée, Louis Laberge, R.-L. MacDonnell, C.-E. Lemieux, N. Fafard, Elzéar Pelletier, R.-F. Rinfret, J.-E. Tremblay et de nombreux médecins français dont A. Hamon de Paris.

Le *Journal d'hygiène populaire*, publié par la Société d'hygiène de la province de Québec, enseignait à la population canadienne-française des notions de conservation et de perfectionnement de la santé.

Le *Journal*, rédigé exclusivement par des médecins hygiénistes du Québec et de l'étranger, était animé par le docteur J.-I. Desroches, auteur d'un *Traité élémentaire d'hygiène privée*, publié à Montréal en 1888. En fait, la Société d'hygiène s'inspirait du Bureau de santé de Londres qui s'efforçait "de vulgariser les lois de la santé", afin d'améliorer la santé du peuple.

Dès les premiers numéros, on reprocha au *Journal* d'avoir "une forme trop scientifique". A cette critique qu'il considérait exagérée, mais qui n'était pas sans fondement, le docteur Séverin Lachapelle répondait qu'il ne fallait pas "ambitionner d'être lu immédiatement par l'ouvrier qui ne lit rien de sérieux à moins que ce soit un feuilleton. Il faut nous adresser à la classe instruite de notre population d'abord, c'est par elle que l'on pénétrera chez le peuple" (vol. I, no 6:68). A cette fin, le *Journal* était adressé "gratuitement à Messieurs les Curés qui voudront bien nous faire le plaisir de le lire et d'en encourager la lecture".

Cette large diffusion gratuite, jointe aux abonnés qui ne payaient pas, causa des difficultés financières insurmontables qui amenèrent la cessation des envois gratuits dès 1890 et de la parution du périodique en 1895. Dans le dernier numéro, le docteur J.-I. Desroches exprima la raison qui l'empêchait de poursuivre la publication du *Journal*: "C'est avec des sous qu'un journal se fait une caisse et trouve ses moyens d'existence. Nous regrettons de dire qu'un grand nombre de nos abonnés sont en dette envers

nous de plusieurs années même et que nous nous trouvons dans l'obligation de prendre congé d'eux afin de permettre la collection de notre dû. Mais nous espérons reprendre la publication de ce journal dans un avenir prochain (XIe année, mars-avril 1895, nos 11, 12: 322)".

Le caractère rigoureusement scientifique du *Journal*, malgré des efforts évidents de vulgarisation, fut la principale cause de son échec. Le fait de ne pas vouloir atteindre directement la population ouvrière, sous prétexte qu'elle ne lisait rien de sérieux, réduisit la pénétration du *Journal* à la petite bourgeoisie qui n'avait pas forcément la possibilité de vulgariser les données scientifiques de l'hygiène contenues dans le *Journal* (Donald Guay).

Bibliographie: (*Journal d'hygiène populaire*), *Le Canadien*, 28 mai 1884, p. 2, c. 3.

*DAILY SUN, Montréal. 20 mai 1884-. Hebd.

Le Canadien du 24 mai, dans un entrefilet, nous révèle l'existence de ce journal "*bien imprimé sur un bon papier*". Indépendant des partis politiques, le *Sun* est rédigé, écrit-on, par M. Carroll, autrefois du *Free Press*.

Bibliographie: (*Daily Sun*), *Le Canadien*, samedi, 24 mai 1884, p. 2, c. 3.

*L'ECHO DE FRASERVILLE, Rivière-du-Loup. 31 mai 1884-1884//. Hebd.

QQA(La) 31 mai 1884.

Fondateurs-propriétaires: Gaspard-Adhémar Dion et Joseph Drapeau.

Dion et Drapeau étaient tous deux imprimeurs: le premier résidait à Rimouski et le second à Fraserville. Les progrès accomplis dans le Bas-Saint-Laurent semblaient justifier un journal régional. On ne sait pourquoi *L'Echo* fut un échec, car en décembre de la même année *Le Jour* commencera une longue carrière.

*KERMESSE-JOURNAL, Montréal. 2-10 juin 1884//. Quot. In-quarto de quatre pages.

Tirage: 22 703 le 2 juin, 24 877 le 5 juin.

QMBN 2-7 juin 1884; QQS#.

Propriétaire-éditeur: La Kermesse de Montréal.

La Kermesse de Montréal, préparée de longue date et considérée par ses promoteurs comme "*le fait saillant de notre siècle*", se proposait de réunir des fonds au profit de l'Hôpital Notre-Dame.

Kermesse-Journal avait pour but de faire de la publicité à l'entour de cette fête populaire et d'inciter la population à participer aux activités de la Kermesse. *Kermesse-Journal* était donc une sorte de bulletin qui contenait le programme de la journée et commentait les faits saillants de la veille. On y trouve le programme de chaque journée, le menu des repas, un feuillet, des annonces.

La Kermesse publia sept numéros.

*LE COLON, Québec. 23 juin 1884//.

QMBN#; QQS#.

Propriétaire: Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur (Québec).
Editeur: JGs. G. Gingras.

Le Colon fut-il conçu comme un numéro unique, ou comme le premier numéro d'un mensuel? Ce n'est pas clair. Son titre révèle l'intérêt que les élites urbaines portaient à la cause de la colonisation. Dans un article intitulé "*son programme*", Jos. G. Gingras définit ainsi les objectifs du journal: *travailler à l'amélioration du sort du pauvre colon; lui aider pécuniairement, et par ce moyen l'encourager dans sa persévérance à défricher la vaste vallée du lac Saint-Jean.*

*L'ETOILE DU NORD, Joliette. Prospectus 5 juin 1884. 15 juin 1884-14 avril 1965//. Hebd. Grand in-quarto, 1884; grand in-folio; 1936-1963; in-folio, 3 juill. 1963-14 avril 1965. De tendance conservatrice, puis unioniste de 1936 à 1960.

Tirage: 1 500 en 1892; 2 500 en 1899; 3 000 en 1905, 3 000 en 1910; 3 500 en 1913; 2 000 en 1916; 3 500 en 1932; 4 000 en 1940; 4 079 en 1956; 4 882 en 1960; 5 940 en 1963; 6 500 en 1964; 6 084 en 1965.

Ed. 1884; QJC 1887-1891, (1904-1908), 1911-1956; QJS 1913; QQA 8 sept. 1959; QQL (1895), 1896-1909; QQS 28 juin, 5 juill. 1884, 31 janv., 14 févr. 1885, (janv. 1916-déc. 1921), (nov. 1940-déc. 1948)

Microfilm: QQL 10 juill. 1917-14 avril 1965; QMSCM 15 juin 1884-1965; QMSGW 26 juin 1963-1965.

Fondateurs: Albert Gervais, abbé Théophile-Stanislas Provost.

Propriétaires: Albert Gervais, 1884-9 sept. 1927; Albert Gervais, fils, 1927-1936; J.-Edouard Gervais, 1936-1963?; Champlain Lépine, 1963-1965.

Imprimeurs: Albert Gervais, 1884-9 sept. 1927; Albert Gervais, fils, 1927-1936; J.-Edouard Gervais, 1936-1963?; Imprimerie L'Etoile du Nord Limitée, 1963-1965.

Directeur: Xavier de Lusigny, 1959.

Rédacteurs: Théophile-Stanislas Provost, 1884; André Rhéault, 1963-1965.

Collaborateurs: T.-S. Provost, C.-T. Morel, Médéric Lévesque, Adolphe Fontaine, J.-Mathias Pelletier, J. Martel, Isidore Ducharme, J.-P.-L. Ducharme, J.-Alexandre Guilbault, J.-N.-E. Perreault, Comte de Vosseau, Armand Gélinas, Adolphe Nantel, Lionel Bertrand,

George Bonin, Arthur St-Pierre, Marcel Roussin, Ronay, Albert Geoffroy, Gabriel Drainville, Maurice Guilbault; André Lavallée, René Gauthier, Gabriel Langlois, Serge Savard, Guy Pinard, Lizette Hervieux, Nicole Forget.

Albert Gervais fit son apprentissage à *La Minerve* et au *Nouveau-Monde*. En 1879, à Joliette, il s'engage dans le commerce de la librairie et lance, le 5 juin 1884, le numéro prospectus de *L'Etoile du Nord*. L'abbé Provost surveille alors la rédaction tout en collaborant souvent lui-même au journal. Comme Joliette compte une importante population de langue anglaise, le journal possède une section intitulée *The Northern Star*, qui ne dure cependant que quelques mois.

Le prospectus de 1884 proclame bien haut l'indépendance du journal de toute attache politique, sa "*parfaite indépendance des partis politiques tant que les principes religieux ou sociaux ne seront pas mis de côté ou foulés au pied.*" Gervais renouvelle sans cesse cette profession de foi. Encore en 1921, il écrit: "*Sous le rapport politique, L'Etoile du Nord, mettant de côté tout esprit de parti a toujours apprécié avec impartialité, les hommes et les partis au point de vue de leur valeur et de leur mérite et dans le meilleur intérêt public. Sur les questions religieuses et nationales, notre journal a toujours été de l'avant à la défense de toutes les causes justes touchant à notre religion, à notre langue et à notre nationalité, et c'est encore la voie qu'elle entend vouloir suivre dans les années qui suivront.*"

En réalité, le journal demeure d'esprit et d'allégeance conservateurs. Il devient unioniste entre 1936 et 1960. Au début des années soixante jusqu'à sa disparition, en avril 1965, *L'Etoile du Nord*, probablement pour la première fois, pratique ce qu'il avait toujours prêché: l'indépendance.

L'Etoile du Nord contribue au développement économique et social de la région de Joliette. A la fin du XIXe siècle, il contient en plus des articles généraux, des notes locales et une nomenclature des mariages, des naissances et des décès. Durant les dernières années de sa parution, la matière à lire est plus diversifiée avec des chroniques relatives au syndicalisme, à l'agriculture, aux femmes et à l'Eglise catholique. En 1964, on inaugure la publication d'un supplément intitulé "*Panorama monde*" qui comprend des articles sur le monde des spectacles et des arts, ainsi que sur la mode, certaines personnalités canadiennes-françaises et le sport.

A plusieurs reprises, la présentation du journal est améliorée. Les changements de format coïncident généralement avec une modernisation du matériel d'imprimerie. En 1921, on acquiert une presse Miehle capable d'imprimer 2 500 copies à l'heure. En juin 1963, on adopte le format tabloïd et l'impression à l'offset.

L'Etoile du Nord, en avril 1965, fut absorbée par le *Joliette-Journal* de Bertrand Malo.

Bibliographie: "60 anniversaire, 1884-1944", *"L'Etoile du Nord, Joliette"*, 7 sept. 1944, 80p.; "75e anniversaire, 1884-1959", *L'Etoile du Nord, Joliette*, 1959, 84p.

*LE LUTIN, Saint-Sauveur (Québec). 7 juin-juill. 1884//. Petit in-folio de quatre pages.

QMBN#; QQA#; QQL#; QQS#.

Nous devons ce journal littéraire, d'humour et de satire à l'imprimeur Sauvageau qui habitait le quartier Saint-Sauveur. Cet "*organe de toutes les indiscrétions*" était sans doute rédigé par de jeunes écrivains enclins à l'intransigeance et aux jugements lapidaires. Pour eux, seule "*l'oeuvre*" compte et non pas les promesses contenues dans les programmes et les prospectus.

Lancé prématurément, rédigé par des journalistes au talent médiocre, *Le Lutin* s'avéra un échec.

*PARIS-CANADA, Paris. 11 juin 1884-15 janv. 1909//. Bimens. Grand in-quarto.

OOA 1884-1886; OOP#; QQL 1901-1909; QQS#.

Fondateur: Hector Fabre.

Directeurs: Hector Fabre, 1884-juill. 1894; Paul Fabre, sept. 1894-15 déc. 1902; Hector Fabre, 1er janv. 1903-15 janv. 1909.

Imprimeurs: P. Mouillot, Cerf et Fils; E. LeMasson; Shiller; J. Blanchet; H. Bouquet; Bienvenu; Bienvenu et Dubois; Bienvenu, Dubois et Bauer.

Fabre représentait le Québec et le Canada à Paris. Il eut l'idée d'une feuille qui ferait connaître les Canadiens en France et serait une tribune pour les partisans d'un resserrement des liens franco-canadiens.

Le *Paris-Canada* est un journal politique et littéraire. Il s'intéresse aux lettres québécoises et françaises. Il contient une rubrique des activités artistiques de Paris et une bibliographie des dernières publications. Il publie les noms des Canadiens de passage dans la capitale française.

Le *Paris-Canada* ne se cantonne pas exclusivement dans les relations culturelles. Il a aussi l'intention de développer les relations économiques entre le Canada et la France. Il favorise la signature d'un traité de commerce entre les deux pays. Lorsque la France et le Canada préparent un tel traité, en 1896, le journal déclare: "*Le mouvement de rapprochement que symbolise notre titre est maintenant accompli*". Mais dans son dernier numéro, en janvier 1909, Hector Fabre est mécontent du fait que le traité de commerce franco-canadien ne puisse finalement être signé. Ni le Canada anglais, ni la Grande-Bretagne ne semblent souhaiter un traité avec la France, car, croient-ils, les relations économiques canadiennes avec l'étranger devraient surtout se développer dans le cadre de l'empire britannique.

Imprimé dans la capitale française, le *Paris-Canada* eut un agent général à Québec, S. Marcotte, puis, plus tard, un gérant à Montréal dans la personne de Arthur Brunet. La direction et les bureaux du journal furent toujours localisés à Paris.

*L'ECHO DES LAURENTIDES, La Malbaie. 13 juin 1884-27 oct. 1887/? Hebdomadaire du vendredi. In-folio. Conservateur.

QMBN 13 juin 1884; QQA(La) 12, 19 sept. 1884; QQL 6 janv.-27 oct. 1887.

Propriétaires-éditeurs: Cimon, Vincent et Compagnie, 13 juin 1884-26 juill. 1887; F. Vincent, 4 août 1887.

Imprimeurs: Cimon, Vincent et Compagnie, 13 juin 1884-26 juill. 1887; F. Vincent, 4 août 1887.

Textes de: J.-A. Hamel, "*L'instruction publique*"; Paul Saunière, "*Le secret de la Roche-noire*"; Alphonse Daudet, "*Le porte-drapeau*"; P.-J.-O. Chauveau, "*Critique d'Angéline de Montbrun*", de Laure Conan.

L'Echo s'intéresse à l'agriculture, à la colonisation, au commerce et à l'industrie de la région de Charlevoix. Il est le porte-parole du parti conservateur et voue à John A. Macdonald un véritable culte.

Imprimé sur six colonnes, *L'Echo* contient des nouvelles locales et provinciales, des "faits divers" et publie de nombreuses annonces.

**L'ERE NOUVELLE*, Trois-Rivières. 3 juill. 1884-29 déc. 1885//. Bihebdo. Libéral.

OOA 2 oct.-4 déc. 1885; OOP 3 juill. 1884, 29 sept. 1885; QQA(La) 26 juin 1885.

Fondateurs: Georges-Isidore et René Barthe, de même que d'autres libéraux.

Propriétaires: G.-René Barthe & Cie.

Les journaux libéraux avaient de la difficulté à survivre à Trois-Rivières. *Le Bas-Canada* de Georges-Isidore Barthe était disparu prématurément dans le grand incendie de 1856. *L'Ere Nouvelle* de Henry Rowen était disparue mystérieusement vers 1870, de même que *La Concorde*, le 2 mai 1884. Les libéraux trifluviens désiraient une tribune. Les Barthe qui avaient de l'expérience dans le journalisme - Georges-Isidore n'avait-il pas fondé *Le Pilot* et *La Gazette de Sorel*? - s'efforcèrent de combler cette lacune. Animés d'une ardeur juvénile, ils entreprirent même, à partir du 26 mai 1885, la publication du *New Era*, pour la colonie anglophone.

L'Ere Nouvelle fut un échec. Les libéraux semblent lui avoir préféré *La Sentinelle*, dont le premier numéro parut le 2 août 1884. La parution simultanée de deux journaux libéraux étala au grand jour la chicane qui couvait dans le clan libéral.

*LA PAIX (*LA SENTINELLE*, 2 août 1884-oct. 1887), Trois-Rivières. 2 août 1884-31 déc. 1890//. Hebd. 1884-1886; bihebd. 1887-1890. In-folio. National (Mercieriste).

QQA déc. 1887, 27 janv., 20, 27 nov. 1888, (25 juill.-31 oct. 1890); QQL 1884, 1887-1890; QQS 1887-1890; QTrS 23-30 oct., 4 nov., 20 déc. 1886, 21 mai, 12 juill. 1887, 10 nov. 1887.

Propriétaires-éditeurs: William Chagnon & Cie, 10 nov. 1887-13 mai 1890; A.-T. Genest & Cie, 22 mai 1890-nov. 1890; Chagnon & Genest, nov. 1890.

Rédacteurs: C.-J. Magnan, 10 nov. 1887-12 déc. 1888; L.-T. Polette, 4 janv. 1889-juill. 1889; A.-T. Genest et L.-T. Polette, juill. 1889.

La disparition de *La Concorde*, le 2 mai 1884, avait laissé les libéraux de Trois-Rivières sans tribune. Par contre, le parti conservateur pouvait compter sur *Le Journal des Trois-Rivières* (aile ultramontaine) et sur *Le Trifluvien* (aile chapleautiste). Le 2 août 1884, les organisateurs libéraux, parmi lesquels on remarquait William Chagnon, Louis-Napoléon Langelier, Arthur Turcotte, lancèrent *La Sentinelle*.

Le nouveau journal prétendait reprendre la tradition de *L'Avenir* et du *Pays*. Il avait le verbe haut et défendait des positions avancées. Monseigneur Laflèche l'interdit en 1886. Cette interdiction fit baisser le tirage. Aussi, le 10 novembre 1887, l'équipe de *La Sentinelle* procéda-t-elle à un grand nettoyage: elle changea le nom du journal, de même que son ton et ses positions. Le journal fut baptisé *La Paix*. D'un ton modéré, il se présentait comme un périodique "commercial, littéraire et agricole". Ses adversaires conservateurs eurent beau parler d'un loup déguisé en mouton, les rédacteurs de *La Paix* gardèrent leur sang froid.

Dans un éditorial intitulé: "Programme", les rédacteurs avaient esquissé, le 10 novembre 1887, l'état d'esprit qui les ani-

mais et les objectifs qu'ils poursuivaient. Ce manifeste s'apparente à la plupart des manifestes publiés par les journaux mercé-ristes:

"Nous travaillerons avec ardeur à cette grande oeuvre régénératrice: l'union de tous les citoyens honnêtes et éclairés en matière politique: oeuvre qui assurera l'autonomie des provinces, gardienne constitutionnelle de nos intérêts religieux et nationaux. Convaincu que c'est l'attachement au sol qui a fait de tout temps la force de nos pères, l'agriculture et la colonisation recevront de notre part une attention toute particulière. Le commerce du bois était, autrefois, une source considérable de revenus pour la ville des Trois-Rivières: La Paix travaillera de toutes ses forces pour faire renaitre cette prospérité des anciens jours. En conciliant l'intérêt du marchand de bois et celui du colon, l'exploitation de nos forêts recevra une solution favorable. Tout ce qui se rapporte au bien-être du peuple, de la famille et des individus, sera du domaine de notre journal. L'élévation du niveau intellectuel de notre population, par l'instruction primaire, mérite l'attention de tout journaliste sérieux. Pour cette raison, nous travaillerons énergiquement à améliorer le sort de l'instituteur dans la province de Québec. Sincèrement catholique, La Paix sera en tout soumise à l'autorité de l'Eglise du Christ. Notre journal, en matière religieuse, n'a mission que de recevoir, d'accepter et de publier les enseignements de ceux qui continuent sur la terre l'oeuvre du Christ. Suivant les paroles de la mémorable encyclique Immortale Dei: "Tout ce qui touche, à un titre quelconque, au salut des âmes et au culte de Dieu, soit par sa nature, soit par sa destination, est du ressort de l'autorité de l'Eglise".

*LA VALLEE D'OTTAWA, Hull. Prosp. 16 août 1884. 20 oct. 1884-12 juill. 1888//. Trihebd.; quot. 1er déc. 1884-févr. 1887; trihebd. 8 mars 1887; quot. 30 mai 1887-juin 1888; trihebd. 21 juin-3 juill. 1888. Conservateur. In-plano. Arrêt du 1er au 7 mars 1887.

Tirage: 2 000 en 1884.

QQA 20 nov. 1885, 4, 20 mars, 9, 11, 28 août, 13 nov. 1886, 25, 26, 30, 31 janv. 1887; QQL#.

Microfilm: 26 nov. 1885, mars, août 1886: QQLa.

Fondateur: Napoléon Pagé.

Propriétaires: N. Pagé & Cie, 1884-mai 1886; Georges-J. Tessier, 5 mai 1886-; Flavien Moffet, 8 mars 1887-juill. 1888.

Rédacteur: Flavien Moffet.

Imprimeurs: Pagé & Cie, 1884-1886; Le Canada, mai 1886-1888.

Texte: "La rue Rideau, 1827-30"

La devise du journal, "*Par la croix et la charrue*" est déjà révélatrice de l'idéologie qui anime les rédacteurs. Moffet, un jeune homme de Hull, qui a débuté au *Canada d'Ottawa*, croit en la colonisation comme moyen de salut de la jeunesse et du pays. Il proclame aussi sa foi dans les principes conservateurs (y incluant le parti du même nom). Il souhaite l'union de tous les Canadiens au sein d'une confédération faite par un gouvernement conservateur et garantie par lui. Le journaliste pense encore que l'Eglise doit dicter à l'Etat sa morale politique; plus, elle doit guider son orientation. *La Vallée* se dissocie du mouvement national qui réunit divers groupes canadiens-français au lendemain de l'exécution de Riel. Moffet écrit alors que "*les chefs conservateurs ont sauvé notre pays d'une lutte de race et de religion, d'une guerre civile même...*"

Le journal présente au public des "*échos de Montréal*", des "*notes politiques*", des "*affaires européennes et locales*". Il s'intéresse aussi à la colonisation et à l'agriculture. Il n'omet pas de publier un feuillet. Du 8 octobre 1887 au 28 décembre 1887, sous la rubrique "*Ephémérides*" on y trouve: "*Le cinquantenaire de la Révolution canadienne, 1837-38*".

Pendant près d'un an, à compter du 4 mai 1886, N. Pagé & Cie publie une édition hebdomadaire pour les campagnes sous le titre de *L'Union nationale*. En décembre 1887 tout au moins, l'édition hebdomadaire reprend le titre de l'édition quotidienne.

Lors de la vente du journal, Moffet se plaint du fait que la population canadienne-française de Hull accorde "*son patronage aux imprimeries et journaux anglais*". Il s'en prend tout particulièrement à l'élite locale (avocats, notaires, médecins, marchands, épiciers, etc.) qu'il accuse d'être plus apathique que la "*classe la moins favorisée des dons de la fortune, celle qui gagne péniblement son pain à la sueur de son front*". Le 28 juillet 1888, *La Vallée* passe sous le contrôle du Canada dont elle devient l'édition hebdomadaire.

La Vallée fut le premier quotidien publié et imprimé à Hull. La région Hull-Ottawa comptait alors 47 600 francophones, dont 7 900 dans Hull.

Bibliographie: "*Premier quotidien publié à Hull*", *Le Droit*, 8 nov. 1958, p. 30; Edgar Boutet, "*Les journaux de Hull: des origines à 1955*", *Asticou*, nos 10-11, mars 1973, p. 45-74.

CANADIAN DAIRYMAN AND FARMER, Montréal. Août-sept. 1884//? Mens. In-quarto de seize pages.

00A sept. 1884.

Fondateur: E.-B. Biggar.

Éditeur-propriétaire: Canadian Dairyman Publishing Co., 162, St. James Street, Montréal.

Bien imprimé sur trois colonnes, ce périodique est consacré aux questions relatives à l'industrie laitière et à ses dérivés: le beurre, le fromage, la crème. Il contient une étude comparative de l'industrie laitière britannique et canadienne, des remarques sur les troupeaux du Nord-Ouest Canadien, des observations sur l'état de l'industrie laitière à l'Ile-du-Prince-Édouard.

Vendu cinq cents le numéro, le *Canadian Dairyman* porte une certaine attention à la vie de la ferme. Il est douteux que ce périodique ait connu plus de deux livraisons.

*THE TIMES, Montréal. 13 sept. 1884-3 oct. 1885//. Quot. Grand in-folio. Libéral.

OOBN#; QMBM 3 janv.-25 juill. 1885; QMM (7-12 mars 1885).

Editeur: James Stewart.

Rédacteur: Christopher William Massiah.

Imprimeur: The Times Publishing Co.

Le Times est un journal libéral engagé dans une lutte à finir contre le parti conservateur qu'il accuse de corruption et d'inertie. Présenté sur huit colonnes, il paraît par livraison de quatre pages, sauf le samedi où un numéro a six ou huit pages. Les nouvelles internationales, les nouvelles nationales et locales, les annonces se partagent à peu près également la matière à lire. Les chroniques les plus importantes sont: Money and Commerce, Court News, Local News.

Le rédacteur était un ancien conservateur qui avait rédigé, à Québec, le *Times* de Chapleau et travaillé avec plusieurs ministres conservateurs. Il meurt en septembre 1885, et peut-être sa mort n'est-elle pas étrangère à la disparition du *Times*. Dans le dernier numéro, James Stewart ne donne aucune explication: "*The Times will cease to be published after this issue. Other branches of the business will continue as usual*".

Le Times publia une édition hebdomadaire, de septembre 1884 à mars 1885.

*LE SOIR, Québec. Prospectus 17 sept. 1884. 19 sept. 1884-1884//? In-folio de quatre pages. Libéral.

QMBM 19 sept. 1884.

Editeur-propriétaire: Pelletier & Cie.

Rédacteur: Equipe anonyme.

Textes: Edgar Poe, "Double assassinat dans la rue Morgue"; J. Gobsec, "Journal et Journalisme".

On ne connaît qu'un numéro de ce journal publié à l'intention de la population du quartier Saint-Roch de Québec. Il était financé par les libéraux. Sa devise "Justice pour tous" était un thème électoral cher aux libéraux.

LA PRESSE DE FARNHAM, Farnham. Sept.? 1884-1885//? Hebd. In-folio de quatre pages.

Tirage: 750 en févr. 1885; 825 en mars 1885.

Imprimeur-éditeur: P.-D. Bilaudeau.

L'abonnement à *La Presse* était de 75 cents par année. Bilaudeau se targue de publier le journal "le moins cher" de toute la presse périodique. Bien rédigé, ce périodique régional donne un résumé substantiel des sessions parlementaires, publie des nouvelles locales et offre à ses lectrices un feuilleton de bonne qualité.

*LA LIBERTE, JOURNAL POPULAIRE, Trois-Rivières. 1er oct. 1884-nov. 1886//. Quot. Conservateur. In-plano.

QOBN 1er oct. 1884-5 avril 1886; QMBN 17 sept. 1885; QQA(La) 12, 15 nov. 1886; QQL 1884-1886; QTrS 4 oct. 1884-25 nov. 1886.

Imprimeurs-propriétaires: L.-J. Demers & Frères.

Rédacteur: Edouard Aubé.

"La liberté ne sera pas la licence. Dévoué à l'autorité, notre journal respectera toutes les opinions respectables, sans renoncer, pour cela, à exprimer la sienne avec franchise et fermeté... (Il) travaillera à développer la prospérité de la ville et du district des Trois-Rivières".

Dépassant le cadre d'une publication purement locale ou régionale, *La Liberté* s'intéresse aux affaires nationales (comme l'affaire Riel), internationales, à la politique provinciale, ainsi qu'aux fluctuations des marchés de Montréal et Chicago. En outre, les propriétaires ont intégré à leur journal des contes de Maupassant, des "causeries scientifiques" et des feuilletons.

Le bureau de rédaction était à Trois-Rivières, mais l'impression se faisait à Québec. L.-J. Demers & Frères imprimait alors *Le Canadien* et *L'Événement*. Tous ces journaux avaient le *Cultivateur* comme édition hebdomadaire.

*LE NOUVEAU MONDE, Montréal. 15-18 oct. 1884//. Quot. Conservateur de la tendance Sénécal-Chapleau.

QQS#.

Fondateur: W.-E. Blumhart.

Le 14 octobre 1884, Hector Langevin acquit de E.-W. Blumhart, gendre de Louis-Adélard Sénécal, *Le Monde* avec sa liste d'abonnés et ses dettes. Ce journal devenait à Montréal l'organe du groupe Langevin-Caron qui possédait déjà, à Québec, *Le Courrier du Canada*, dirigé par Thomas Chapais, gendre de Langevin. Par contre, *L'Étendard* appartenait aux ultramontains et *La Minerve*, au tandem Sénécal-Chapleau.

Le 15 octobre, Blumhart utilisant les presses du *Monde* publia un nouveau journal, *Le Nouveau Monde*, qui défendait les couleurs de Chapleau et Sénécal. Furieux, Langevin menaça d'intenter

un procès. Blumhart n'insista pas. Le 18, il cessait de publier *Le Nouveau Monde*, mais lança *La Presse*, le 20. "En somme, écrit Robert Rumilly, Sénécal et Dansereau, par l'intermédiaire de Blumhart, cédaient à Langevin *Le Monde*, impossible à renflouer, et fondaient *La Presse*, pour défendre Chapleau contre ses adversaires politiques - et surtout contre Langevin".

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la Province de Québec*, Tome IV, *Les Castors*, p. 204-205.

*LA PRESSE, Montréal. 20 oct. 1884+. Quot. Grand in-folio.

1884? 1886?

Tirage: 14 000 en 1884; 20 431 en 1892; 30 016 en 1893; 63 216 en 1899; 121 085 en 1913; 147 074 en 1940; 250 000 en 1955; 285 787 en 1962; 203 319 en 1966; 213 895 en 1968; 204 567 en 1972; 164 976 en 1975.

Ed. 1884 ; OOA 1884-1946; OOP 1884-1946; QLC 1885; QMBM 1885, 1894-1895, 1897-(1900-1930); QQL 1896-1955+.

Microfilm: OOP 1947+; QMBM 20 oct. 1884; QMSCM 20 oct. 1884; QMU 1884; QMUQ 1968 ; QQL 1884-(1896), (1912-1914), 1956 ; QQLA 20 oct. 1884-4 oct. 1890, 1959+.

Fondateur: William-Edmond Blumhart.

Propriétaires: W.-E. Würtele, 1884-1886; Clément Dansereau et Archibald Würtele, 1886-1887; G.-A. Nantel et A. Würtele, nov. 1887-nov. 1888; Hon. Ouimet et G.-A. Nantel, 14-15 nov. 1888; A. Würtele, 15 nov. 1888-1889; Trefflé Berthiaume, 15 nov. 1889-oct. 1904; David Russell, 11 oct. 1904-2 nov. 1906; Arthur Berthiaume, 1915-1932; P.R. Du Tremblay, 1932-1955; Ang  lina Berthiaume-Du Tremblay, 1955-1967; Corporation de valeurs Trans-Canada (Paul Desmarais), 20 juill. 1967; Gesca Ltée (filiale de Geico, propriété de Paul Desmarais), août 1968+.

Rédacteurs en chef: W.-E. Blumhart; G.-A. Nantel, nov. 1888-nov. 1889; Treffié Berthiaume; Arthur Dansereau, 1899-1912; Thomas Côté, 1904, Oswald Mayrand, 1912-; Eugène Berthiaume (secrétaire à la rédaction), 1917-; Eugène Lamarche; Hervé Major; Jean-Louis Gagnon 1958-1961; Gérard Pelletier, 1961-30 mars 1965; Roger Champoux (éditorialiste en chef), 5 juin 1965-1969; Pierre Dansereau (éditeur président), 1968-1972; Jean-Paul Desbiens (éditorialiste en chef), 21 mai 1970-oct. 1971; Roger Lemelin (éditeur-président), 2 juin 1972 ; Vincent Prince (éditorialiste en chef), juin 1972+.

Directeurs de l'information: Olivar Asselin, Hervé Major, Jean David, Antoine Desroches, Pierre Lafrance, Roger Mathieu, Jean Sisto.
Directeurs politiques: Arthur Dansereau, 1899-1912; Lomer Gouin, août-déc. 1920.

Imprimeur: La Compagnie de Publication La Presse Limitée, 1900+.

Journalistes: Léon Ledieu, Jules Helbronner (pseud. Jean-Baptiste Gagnepit), Dominique Derome, Charles Savary, Paul-Marc Sauvalle, Rémi Tremblay, Xavier Marmier, Faucher de Saint-Maurice, Arthur Buies, Louis Lambert, W.-E. Blumhart, J.-A. Rodier, Lorenzo Prince, E.-E. Saint-Mars, Henri d'Hellencourt, Léopold Lizotte, Maurice Franque, Gérard Champagne, Vincent Prince, Bernard Dufresne, Jean-Marc Léger, Guy Lafrance, Louis Campeau, Laure Hurteau, Jean-Marie Morin, Marcel Valois, André Trudelle, Paul-Emile Prince, Jean Béraud, René Montpetit, Cyrille Fecteau, Renaude Lapointe, Roger Champoux, Roger Mathieu, Jean-Thomas Laroche, Gilles Marcotte, Jean David, Emile Quintal, Maurice Dagenais, François Trépanier, Marcel Dupré, Claude Turcotte, Jean-V. Dufresne, Pierre Bourgault.

Guy Lamarche, Jacques Monnier, Pierre Lemieux, Jean-Claude Trait, Fernand Beauregard, Rose-Anne Giroux, Serge Dussault, Michel Van Schaendel, Marianne Favreau, Lise Blais, Maurice Giroux, Claude Beauchamp, Lysianne Gagnon, Pierre Saint-Germain, Gilles Racine, Teddy Chevalot, Jacques Lafrenière, Jacques Guay, Claude Gravel, Paul Chiche, François Rinfret, Jules Béliveau, Jean-Pierre Vennat, Jean-Pierre Bonhomme, Claire Dutrisac, Gilles Normand, Yves Leclerc, Gilles Daoust, Marcel Adam, Gilles Gariépy, Pierre O'Neil, Jacques Filteau, Pierre Godin, Dominic Cliche, Michel Lapalme, Richard Daigneault, Guy Pinard, Jean-Guy Dubuc, Yvon Gay, Guy Cormier, Réjean Lacombe, Paul Pouliot.

Caricaturistes: A.-S. Brodeur, 1891; Berthio, Girerd.

La Presse est née d'une scission à l'intérieur du parti conservateur. Hector Langevin, qui représentait à Ottawa les conservateurs orthodoxes du Québec et fidèles à John A. Macdonald, possédait *Le Monde*. Ses rivaux regroupés à l'entour de Louis-Adélard Sénécal et Adolphe Chapleau lancèrent *Le Nouveau Monde*, dont ils changèrent le titre en celui de *La Presse* pour ne pas encourir les foudres de Langevin.

Blumhart, qui était le gendre de Sénécal, ne garda *La Presse* que deux ans. Malade et coulé de dettes, il refila *La Presse* à des conservateurs sûrs et alliés de Chapleau. Ceux-ci l'administrèrent tant bien que mal sans jamais réussir à en faire une entreprise rentable. Pour échapper aux créanciers qui les menaçaient de poursuites judiciaires, ils passèrent la propriété de *La Presse* à Trefflé Berthiaume, un typographe de *La Minerve*, à la condition qu'il paie les créanciers et appuie le parti conservateur.

Berthiaume avait reçu un cadeau de grec. À force de travail, d'ingéniosité, il fit de *La Presse* non seulement une entreprise rentable, mais aussi une entreprise nationale. Son succès tint d'une part à son talent d'homme d'affaires clairvoyant qui utilisa avec profit les procédés journalistiques modernes (illustration des faits divers, composition à l'aide de linotypes, manchettes, etc.) et, d'autre part à l'activité de deux journalistes, Jules Helbronner et J.-A. Rodier, qui popularisèrent *La Presse* dans les milieux ouvriers. Rodier présida le congrès ouvrier tenu à Montréal en septembre 1899; Helbronner parla de créer un parti ouvrier, et Berthiaume défraya le coût d'un banquet offert aux délégués. Arthur Dansereau, qui manoeuvrait dans les coulisses, réussit de justesse à maintenir *La Presse* dans le giron libéral.

La victoire des libéraux fut de courte durée. Le 11 octobre 1904, Berthiaume vendait son journal à David Russell pour la somme de \$750 000. Ce dernier était l'homme de paille de Donald Mann et William Mackenzie, deux promoteurs de chemin de fer, qui voulaient forcer la main du gouvernement libéral en suscitant le spectre d'une *Presse* conservatrice. Cette transaction provoqua un tollé dans la province. Asselin titra dans *Le Nationaliste*: "Une calamité". Berthiaume eut des remords et, grâce à l'intervention de Laurier, put racheter son journal, le 2 novembre 1906, mais dut signer l'engagement suivant:

"A votre demande, je tiens à vous assurer que si je redeviens propriétaire du journal *La Presse*, je consentirai à donner d'une manière la plus effective possible le contrôle du journal, quant à la partie politique, à un comité ou une personne représentant le premier minis-

tre d'un gouvernement libéral, pourvu toutefois que ce premier ministre soit sir Wilfrid Laurier ou un Canadien français qui le remplacerait comme premier ministre".

Trefflé Berthiaume mourut en 1913. Il laissait "tous ses biens à son fils aîné, Arthur Berthiaume, comme légataire fiduciaire muni d'amples pouvoirs, le revenu de ses biens devant être partagé entre ses enfants et descendants par souche, la propriété devant appartenir à ses arrière-petits-enfants par souche". Ce testament allait déclencher une querelle de famille fertile en rebondissements et qui n'allait se terminer qu'avec l'achat de *La Presse* par Paul Desmarais en 1967. Deux clans naquirent - celui d'Eugène Berthiaume et celui d'Arthur Berthiaume qu'appuyait Pamphile Du Tremblay (le gendre de Trefflé) - qui se disputèrent le contrôle du journal. Les péripéties les plus célèbres furent la nomination de Lomer Gouin comme conseiller politique, l'élection d'Eugène à la présidence de *La Presse*, le 20 juin 1921, la présentation d'un bill privé à la Législature en 1922, le procès d'Eugène Berthiaume contre Pamphile Du Tremblay en 1933-1935, les désaccords entre Angéline Berthiaume-Du Tremblay et son époux en 1954.

En dépit de ces querelles familiales, *La Presse* ne cessa d'accroître son tirage et devint une grosse entreprise qui employait en 1955 plus de 900 employés. Elle était devenue le "bréviaire des Canadiens français". On pouvait lire en exergue de la page éditoriale:

"La Presse, telle qu'établie par l'honorable Trefflé Berthiaume, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques. Indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales".

Mais comme tous les quotidiens à gros tirage, axés sur les faits divers et les annonces, *La Presse* était devenue un journal terne, à la remorque du parti au pouvoir. Elle avait perdu ses allures populistes du début du siècle.

La grève de 1958 allait tirer le journal de sa torpeur. Cette année-là les employés et les cadres de *La Presse* firent grève, parce que l'administration refusait de s'engager à réintégrer dans son poste de rédacteur Roger Mathieu qu'on venait d'élire à la présidence de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. On fit appel à Jean-Louis Gagnon, un journaliste prestigieux et expérimenté, pour restaurer la confiance entre les employés et la direction et redonner à *La Presse* un souffle nouveau. Gagnon introduisit la signature au bas des éditoriaux et des reportages, remplaçant ainsi une équipe anonyme par des reporters et des éditorialistes vedettes, auxquels le public pouvait s'identifier. Puis, il entreprit de muer *La Presse*, un journal montréalais, "en un quotidien provincial qui aurait toutes les caractéristiques d'un organe national". C'était une déclaration de guerre aux journaux régionaux. Il en coûta une fortune à *La Presse* qui ne put conquérir le territoire des hebdomadaires. L'aventure prit fin en 1961.

Une autre commença. La veuve Angéline Du Tremblay voulut racheter toutes les actions de *La Presse* pour créer une fondation qui serait alimentée par les profits du journal. Les actionnaires refusèrent net. Madame Du Tremblay décida donc de fonder un *Nouveau-Journal* que dirigerait Jean-Louis Gagnon et qu'on fabriquerait en embauchant les meilleurs employés de *La Presse*. Cette entreprise hasardeuse se termina par un fiasco. Le *Nouveau-Journal*, qui eut 244 livraisons entre 1961 et le 21 juin 1962, ne put vaincre *La Presse* qui réorganisa son conseil d'administration et nomma à la tête de la rédaction un journaliste de grand renom, Gérard Pelletier.

Le 3 juin 1964, *La Presse* connut une autre crise grave: la grève des typographes qui dégénéra en un lock-out de sept mois. Deux grands problèmes ont retenu l'attention durant cette grève: celui de l'automatisation chez les typographes et celui de la liberté d'information chez les journalistes. Jean Lesage, premier ministre, est intervenu pour rapprocher les deux parties. Les travailleurs en grève publièrent un journal, *La Presse libre*, du 28 septembre jusqu'en décembre. Le 4 janvier 1965, le conflit était réglé; la nouvelle convention garantissait la liberté d'information: "le commentaire est libre; il peut être contraire à l'idéologie du patron, mais non lui être hostile, l'éditorialiste interprétera pour le public l'opinion de l'employeur..." A court terme, la grève eut une conséquence inattendue: le congédiement de Gérard Pelletier. La partie syndicale avait manifesté beaucoup de méfiance à son endroit. Le 30 mars 1965, il annonçait lui-même aux journalistes, dans une longue déclaration, qu'il était congédié. Il donne comme motif unique invoqué par Maurice Chartré, "deux titres erronés parus dans l'édition de vendredi dernier qui mettaient en cause un ministre du gouvernement Lesage". Plus loin il soutenait:

"J'ai été jugé et condamné en mon absence, sans qu'on eut même pris soin de me communiquer qu'un problème se posait". Roger Champoux le remplaçait avec le titre d'éditorialiste en chef.

Quelques années plus tard, le 20 juin 1967, l'Assemblée législative adoptait la loi 282 autorisant la vente du journal à la Corporation de valeurs Trans-Canada, propriété du financier Paul Desmarais. *La Presse* entrait dans un holding financier, Power Corporation, qui allait contrôler dans l'avenir plusieurs autres journaux. Depuis 1967, *La Presse* est passé à Gelco, puis à Gesca, demeurant toujours sous le contrôle de Paul Desmarais.

Le 21 mai 1970, Jean-Paul Desbiens, le célèbre Frère Untel, entre à *La Presse* comme éditorialiste en chef. Dans son premier éditorial, il écrit: "ce qui a pesé dans ma décision c'est le goût de l'écriture et l'idée que je pourrais, à *La Presse*, continuer d'exercer un service public". Quelques jours plus tard il précisait: "Mon projet c'est de vivre avec vous autres jour après jour et de réfléchir publiquement sur "ces choses qui nous arrivent". Son passage à *La Presse* se termina brusquement avec le lock-out d'octobre 1971, à la suite d'un conflit de travail aussi violent que celui de 1964.

Le conflit visait le renouvellement de la convention collective des typographes, des photographeurs, des pressiers et des expéditeurs: 300 employés en tout. Les points litigieux touchaient les changements technologiques et la sécurité d'emploi. Le conflit fut violent: lock-out, manifestations, interventions politiques du premier ministre et du ministre du Travail, mais surtout une interruption de plusieurs mois, du 27 octobre 1971 au 2 février 1972. On a même cru à certains moments que le journal fermerait définitivement ses portes. *La Presse* connut une baisse vergigineuse de son tirage au profit de ses deux plus féroces concurrents, *Le Montréal-Matin* et *Le Journal de Montréal*. Dans les années soixante-dix, le premier passera sous le contrôle de Power Corporation.

À la suite de ce conflit, le quotidien montréalais avait besoin de sang neuf. Le 2 juin 1972, nouvelle nomination: Roger Lemelin remplace Pierre Dansereau au poste d'éditeur-président. Lemelin veut diriger *La Presse* à sa façon, sans consulter les livres d'experts en "management". Le journal est devenu une très grosse entreprise, l'écrivain n'hésite pas à secouer l'édifice administratif par le bas: C'est ce qu'il appelle "*la méthode Mao*".

Le 9 décembre 1972, suite au dur conflit de l'année précédente, Lemelin avec l'accord de Paul Desmarais définit l'orientation idéologique de *La Presse*. Il se prononce pour le respect de la liberté humaine, appuie le système démocratique, défend

la liberté d'entreprise et accepte une intervention mesurée de l'Etat. Le texte indique que *La Presse* est indépendante de tout parti politique ou de toute puissance financière qui voudrait l'empêcher d'informer le lecteur honnêtement et le plus complètement possible. On exige des journalistes qu'ils soient des professionnels de la communication; ils doivent viser à l'objectivité et à l'excellence.

En dépit de ces difficultés de parcours, *La Presse* reste "le plus grand quotidien français d'Amérique". Cependant, son nouvel éditeur prend souvent des positions retentissantes, souvent contestées sur bon nombre de problèmes touchant la société québécoise. L'équilibre entre la partie patronale et syndicale reste précaire. Les journalistes sont libres dans leurs commentaires, mais la page éditoriale reflète l'opinion des propriétaires.

Bibliographie: "Nouveaux propriétaires de *La Presse*", *Le Canadien*, 19 nov. 1887, p. 2; "*La Presse*", *Le Canadien*, 14 et 15 nov. 1888, p. 2; "Les regrets de Trefflé Berthiaume", *La Patrie*, 13 févr. 1926; "*La lumière commence à filtrer sur l'achat de la 'Patrie' par la 'Presse'*", *Le Devoir*, 26 juill. 1933; George Demanche, "*Une histoire de grands journaux*", *Le Gaulois*, 26 août 1933; "*La Presse, Le Petit Journal*", 10 févr. 1935; Alfred Ayotte, "*Origines et essor de La Presse*", *Le journaliste canadien-français*, oct. 1955, p. 15 et suivantes; Richard Daignault, "*Le conflit de La Presse*", *Socialisme* 64, nov 3-4 (hiver 1964), p. 72-8; "*La ... libre reparait aujourd'hui*", *Le Devoir*, 16 nov. 1966, p. 1, c. 8; "*La Presse à l'heure de 1969*", Montréal, *Edition spéciale de La Presse*, 1969, 31p.; Pierre Godin, "*L'organe de la race*", *Québec-Presse*, 5 sept. 1971; Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, tome V et suivants: André Bélieveau, "*Le lock-out de La Presse: les journalistes ont-ils vraiment gagné*", *Média*, mai 1972, p. 22-5; Pierre Godin, "*L'information-opium: une histoire politique du journal La Presse*", Montréal, *Parti-Preis*, 1973, 469p.

*LA LECTURE AU FOYER, Montréal. 22 nov. 1884//. Hebd. In-quarto de 16 pages.

QMBM 22 nov. 1884; QQA 22 nov. 1884; QQS 22 nov. 1884.

Directeur: Louis Bélair.

Texte de: Laure Conan (pseud. de Félicité Angers), "*Un amour vrai*".

Romans, nouvelles, poèmes constituent le contenu du "*Journal littéraire*" de Louis Bélair. De plus, on compte cinq pages d'annonces commerciales "*des maisons... les mieux recommandées de Montréal*". Il semble qu'un seul numéro ait vu le jour.

*L'ECHO DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, journal national, historique et littéraire, Montréal. 4 déc. 1884-1er janv. 1885//. Hebd.

QMBN 24 déc. 1884; QQA 4-24 déc. 1884; QQS 4 déc. 1885⁴-1er janv. 1885; QTrS 4 déc. 1884.

Administration: Richemont L. Martigny, 13, rue Saint-Lambert.

Rédaction: Rédigé en collaboration.

Textes de: Octave Crémazie, T.J.J. Loranger, (historique de la Société Saint-Jean-Baptiste), no du 24 déc. 1884.

L'Echo possède dans l'optique de ses promoteurs une double dimension: il doit d'abord cimenter l'unité parmi tous les Canadiens (entendez de langue française) qu'ils vivent "au pays" ou aux Etats-Unis; il doit, ensuite, promouvoir la vie commerciale et être un "outil précieux de publicité pour les gens d'affaires".

Ce journal que l'on veut national contient quelques documents, entre autres deux lettres de Frederick Elliot, secrétaire de la Commission Gosford, adressées à Henry Taylor au sujet de la "condition politique du Bas-Canada, en 1835". Fait historique également, Martigny propose la création d'une bibliothèque nationale qui se situerait dans l'édifice que la Société Saint-Jean-Baptiste projette de construire.

*LA JOURNAL DE FRASERVILLE (LE JOUR, 9 déc. 1884-mars 1888; LE PROGRES DE FRASERVILLE, mars 1888-oct. 1889), Fraserville. 4 déc. 1884-1927//? Hebd. Conservateur indépendant. Grand in-folio.

Tirage: 1 250 en 1892, 750 en 1901, 1 280 en 1905, 1 500 en 1922.

QMBM 26 déc. 1884, 30 janv., 13 févr. 1885-5 déc. 1890; QQA 2 janv., 13 août 1885, 11, 18 janv. 1889, 16 oct., 4 déc. 1908, 10 juin, 22, 29 juill., 5 août 1910, 24, 31 mars- 26 mai, 25 août, 29 sept. 1911, 23 févr., 19 avril, 26 juill., 6 déc. 1912, 17 janv. 1913; QQA(La) 11 mai 1885; QQL 2 janv. 1885-1897.

Editeur-imprimeur: J.-E. Mercier, 1884-1897.

Le Jour était imprimé à Lévis, mais daté de Fraserville. C'était une initiative de J.-E. Mercier, libraire et imprimeur, propriétaire du *Quotidien* de Lévis fondé le 28 juin 1879. Mercier possédait depuis peu une librairie à Rivière-du-Loup. Elle lui servait de foyer pour la vente et la distribution de son journal.

Le 23 mars 1898, Mercier fait du *Jour*, *Le Progrès de Fraserville*. "Du reste, écrivit l'éditeur, ce nouveau titre aura l'avantage de porter en lui-même le but principal de tout notre travail..." (*Le Saint-Laurent*, 22 novembre 1945). Après quelques mois, soit le 26 octobre de la même année, *Le Progrès* devenait *Le Journal de Fraserville*, titre qu'il conservera jusqu'à sa disparition.

Politique, commercial et littéraire, le journal publia notamment de 1884 à 1888 de nombreuses chroniques relatives à l'histoire de Rivière-du-Loup (alors Fraserville). *Le Journal de Fraserville* s'attaque régulièrement aux journaux et aux hommes politiques libéraux, et soutint la politique des conservateurs tant dans les questions agricoles que dans les problèmes scolaires. La politique municipale lévisienne jouit d'un traitement privilégié.

BOOKSELLER AND STATIONER, Montréal. 1884- Mens. de cinquante pages.

Editeur: Maclean Publishing Co.

Narcisse-Eutrope Dionne a signalé dans son *Inventaire chronologique* ce périodique dont on ne trouve trace nulle part.

CELTIC SOCIETY OF MONTREAL. TRANSACTIONS, Montréal. 1884/87-1891//. In-quarto. Ann.

QTP#; OTU 1884/87; QMM 1884/87.

Imprimeur: W. Drysdale and Co.

Cette société fondée en décembre 1883 et présidée par l'honorable D.A. Macdonald a pour fonction de promouvoir l'étude de la langue et de la littérature celtiques. Ce premier volume, publié en 1887, contient un certain nombre de communications (transactions) prononcées devant les membres depuis 1884; il contient, en outre, quatre articles relatifs à l'établissement des Celtes au Canada.

*COMMERCIAL GAZETTE, Montréal. 1884-1905//? Hebd. Indépendant. In-quarto.

Tirage: 1 000 en 1900 et 1905.

QQS 19, 24 août 1897.

Editeur: Commercial Gazette Co.

Directeur: Jas. Lovell Wiseman.

La Commercial Gazette, comme son nom l'indique, est une "manufacturers and merchants review". La direction précise: "guaranteed circulation among the best class of merchants in Canada".

Elle présente aux commerçants et aux hommes d'affaires, une revue boursière, des articles sur la production agricole et les politiques gouvernementales, des listes de prix et de la publicité, beaucoup de publicité. Les grandes maisons montréalaises y annoncent régulièrement.

Cet hebdomadaire est illustré; souvent il s'agit de dessins signés de Wiseman qui, lui-même, était graveur.

*L'HOCHELAGA, Montréal. 1884-1896//? Hebd. Libéral (National).

Fondateur, propriétaire et rédacteur: Jean-Baptiste Rouillard.

Cet hebdomadaire régional fut fondé plus d'un an avant que Rouillard joigne officiellement les rangs du Parti national de Mercier, à l'automne 1885. Même si nous n'avons pu consulter des numéros de ce journal, nous pensons qu'il participa à toutes les luttes politiques et idéologiques soutenues par Rouillard: sans doute défendit-il les couleurs de Mercier jusqu'à la rupture de mars 1889; sans doute connut-il un intermède conservateur de mars à novembre 1889; puis à nouveau rejoignit-il les Mercieristes?

Daté de Montréal, *l'Hochelaga* fut d'abord imprimé à Montréal puis, par la suite, il dut l'être à Sorel avec les autres journaux de Rouillard.

LEGAL AND COMMERCIAL EXCHANGE OF CANADA, Montréal. 1884-.

Editeur: Frederick J. White.

Nous connaissons ce périodique par Narcisse-Eutrope Dionne qui le signale dans son *Inventaire chronologique*.

*LA SCIE, Trois-Rivières, 1884-.

Fondateur: Jos-Henri Courchène.

Imprimeur: Ateliers du journal *la Concorde*.

Narcisse-Eutrope Dionne qui recense ce journal dans son *Inventaire chronologique* ne donne pas d'autres informations.

1885

*L'IMPARTIAL, Sorel. 22 janv. 1885-1891//? Hebd. de quatre pages paraissant le jeudi. Petit in-folio.

Tirage: 3 100 en 1887.

QMBM 29 janv. 1885, 4, 11 mars, 1er, 8, 15 avril, 6, 20 mai, 3 juin, 1er, 15-29 juill. 1886; QMBN 24 mars, 7 avril 1887, 12-26 juill., 2-16 août 1888.

Fondateur-directeur: Jean-Baptiste Rouillard.

Propriétaires: Rouillard & Cie.

Feuilletons: Mark Morrow, "Les Pieds-Noirs"; "La chambre no 7"; "Un héritage de haine et de vengeance"; A. Matthey, "Billet de mille".

L'*Impartial* fut d'abord imprimé à Montréal durant l'hiver 1885, et par la suite à Longueuil, puis à Sorel en 1886. Il militait en faveur du chemin de fer Montréal-Sorel. Après la mort de Riel, il se rallia aux Nationaux, appuyant Marcier, "le seul vrai homme d'Etat depuis Cartier". Il lutta aussi bien contre les rouges que contre les conservateurs chapleautistes.

Rouillard écrit de L'*Impartial* dans Le Sud du 1er décembre 1887: "Il a lutté, il lutte encore et continuera de lutter pour la grande cause nationale dans les comtés de Chambly, Verchères et Laprairie".

LE BON COMBAT (L'ETUDIANT, janv. 1885-déc. 1892), Joliette. Janv. 1885-déc. 1893//. Mens. Petit in-octavo.

Tirage: 1 000 à 1 100 en 1893.

QJA#; QJS#; QLC 1893; QMBM 1885-1892; QMBN 1885-(1893); QMU 1893; QQA janv. 1886-nov. 1890; QQCA#; QQL#; QQLa 1893; QQS (1885, 1888-1889, 1892); QQU oct. 1885-janv. 1890; QRCB#; QShS janv. 1885-1er déc. 1892.

Fondateur-rédacteur: Frédéric-Alexandre Baillargé, ptre.

A sa fondation, la revue porte le nom de *L'Etudiant*. En janvier 1893, elle prendra celui de *Bon Combat*, plus approprié au public qu'elle veut atteindre. L'abbé Baillargé réajuste alors ses batteries. Désormais, il ne se contentera plus de l'éducation intellectuelle et morale des jeunes, mais de la formation des adultes qui ont à coeur l'épanouissement de la vie des collèges. Il faut "*détruire les préjugés qui règnent contre les collèges*", écrit-il, avec autant d'anxiété que d'humeur impatiente.

Baillargé aborde les sujets les plus divers: institutions politiques, histoire, questions religieuses, sciences naturelles: tout passe par le prisme - teinté d'ultramontanisme - du savant abbé. Il est une question qui lui tient particulièrement à coeur: celle de l'immunité ecclésiastique à laquelle il consacre une chronique. "*L'immunité des personnes ecclésiastiques est de droit divin*", répète-t-il. Et à corps perdu, il se lance dans d'inlassables attaques contre les journaux "*impies*", particulièrement contre *le Canada-Revue* et son directeur, Aristide Filiatreault, qui avait eu l'audace de poursuivre en justice Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, pour "*imputations fausses, mensongères et injurieuses*" (*La Grande Cause ecclésiastique*, p. 6).

En décembre 1893 paraît le dernier numéro du *Bon Combat*. L'abbé Baillargé, nommé curé de Rawdon quelques mois plus tôt, abandonne la publication de sa revue, car, écrit-il, "*les deux ministères ne peuvent s'exercer simultanément*". Il maintient toutefois quelques mois une revue destinée aux jeunes filles et qu'il avait intitulée *Le Couvent*.

BRIC-A-BRAC, Montréal. Janv. 1885-. Mens.
OTP févr. 1885.

Ce périodique, fondé par Harry W. Robinson, était consacré au journalisme amateur et à son développement au Canada. Les bibliothèques québécoises ne conservent pas de trace de ce document.

THE DAIRYMAN, Montréal. Janv. 1885-1886//? Mens. In-quarto de seize pages.
OOA avril 1886.

Editeur-propriétaire: James Cheesman.

Imprimeur: J. Theo. Robinson, 52, St. Francis Xavier Street.

Par sa mise en page, par son impression et son illustration, ainsi que par son contenu, *le Dairyman* apparaît comme le frère siamois du *Canadian Dairyman and Farmer* paru cinq mois plus tôt. Aucune mention du personnel de la rédaction, cependant, nous laisse croire à une filiation directe de l'un à l'autre. Là où Biggar avait échoué, Chessman pensait peut-être réussir?

Industrie laitière et ses dérivés, vie des associations, statistiques et performances de troupeaux Ayrshire ou Guernesey, annonces, constituent la majeure partie de la matière à lire de cette revue illustrée qui se définit "*a journal devoted to the dairy, cheese factory and creamery*".

*ATHELSTAN SUN, Athelstan. 9 févr. 1885-6 mai 1885//. Hebd. In-quarto de quatre pages, 9 févr. 1885; grand in-folio de quatre pages, 14 mars 1885.
QHGH#; QQLa#.

Propriétaire-rédacteur-imprimeur: Ransom Rowe.

Ransom Rowe, un ancien rédacteur du *Huntingdon Journal*, était convaincu qu'il fallait enrayer le fléau de l'ivrognerie. Il lança le *Sun* pour inciter les citoyens du district de Beauharnois à appuyer la loi Scott qui autorisait les municipalités à prohiber les boissons enivrantes. Voici comment Robert A. Hill raconte la courte histoire du *Sun*:

"Early in 1885, Rev. Daniel Vannorman Lucas of the Dominion Temperance Alliance visited the three counties comprising the district of Beauharnois with the object of organizing them for the adoption of the Canada Temperance Act (Scott Act). When the *Gleaner* professed its disillusionment with local option and declined to support any measure short of national prohibition, Lucas found help elsewhere in the person of Ransom Rowe, the onetime publisher of the *Journal*, a self-confessed drunkard who was striving to regenerate himself. Encouraged by the temperance people, Rowe put himself in debt for printing equipment and issued the *Athelstan Sun* February 9, 1885. The Scott Act campaign soon floundered for want of French-Canadian support, but Rowe was rescued by an offer from the leading citizens of Fort Covington, New York, which resulted in his removal to re-establish the *Sun* in the American town, where it is still published. The last issue of the *Sun* was that of May 6, 1885. (Robert A. Hill).

*LA TROMPETTE, Saint-Sauveur, Québec. 12 févr. 1885-. Hebd. In-folio de quatre pages.
QMBM 12 févr. 1885.

Imprimeur: B. Sauvageau.

Feuille humoristique, de tendance conservatrice, la *Trompette* semble n'être parue qu'une fois. Son rédacteur la qualifiait de "*journal comique et de bon goût*".

LE BULLETIN DU CERCLE CATHOLIQUE, Québec. Févr. 1885-oct. 1887//?
Mens. Ultramontain. Petit in-quarto de quatre pages.
QMSCM juin 1887; QQS avril 1885.

Président: C. Vincelette.
Secrétaire: Dr. C.I. Samson.

Le Cercle catholique avait été fondé à Québec le 26 mai 1876. Il regroupait des laïcs catholiques voués à la défense de l'Eglise.

Rédigé à l'intention des membres du Cercle catholique, *Le Bulletin* diffusait des informations sur les activités du Cercle, des nouvelles et des exposés doctrinaux susceptibles de maintenir la pureté de la doctrine et la cohésion du mouvement.

*LA SENTINELLE, Québec. 21 mars 1885//. Hebd. In-quarto de quatre pages.
QMBM 21 mars 1885.

Avec Narcisse-Eutrope Dionne et Horace Têtu, nous croyons qu'il s'agit ici d'un numéro unique. Ces deux bibliographes le croyaient paru en avril, alors que le seul journal de ce nom paru à Québec, en 1885, est daté du 21 mars.

"*Journal instructif et drolatique*", lit-on en sous titre.

THE MESSENGER OF CIVIL COURTS, Montréal. Mars 1885-. Quot. In-quarto.
QQS (4 mai 1885-23 juin 1886).

Propriétaire-imprimeur: Globensky and Co.

Ce périodique traite à peu près exclusivement de l'administration de la justice. On y trouve les avis de vente par les shérifs, les enregistrements des transactions immobilières, la mention des clauses inscrites en droit civil et criminel. Dans l'esprit de Globensky, *The Messenger* "was a daily judicial report for the Legal and Business Community".

*MAGOG NEWS AND STANSTEAD COUNTY ADVOCATE, Saint-Jean. 3 avril 1885-1919//? Hebdomadaire. Grand in-folio de quatre pages.

Fondateur: Edgar R. Smith.

Le *Magog News* serait l'une des sept éditions spéciales du *News* de Saint-Jean. Il appartient à la chaîne des journaux de Edgar R. Smith.

Acquis plus tard par le maire de Magog, A.H. Moore, qui en fit son porte-parole personnel, notamment au cours de la période de 1896 à 1900, alors qu'il devient député du comté de Stanstead à la Chambre des Communes.

Bibliographie: *Le Progrès de l'Est*, 3 avril et 3 nov. 1885.

*LE FURET, Québec. 9 avril 1885//. In-quarto de quatre pages. QQA#; QQS#.

Administrateur: G. du Boivert (pseud.).

Rédacteur: Jules Ladêche (pseud.).

Imprimeur: B. Sauvageau, de Saint-Sauveur.

Le *Furet*, comme *Le Lutin*, daté de juin 1884, est probablement né de l'initiative de l'imprimeur Sauvageau. Non seulement leur devise - "L'ennui tue, il n'engraisse que les sots" - mais les

termes mêmes de leur programme - celui de n'en avoir aucun - correspondent mot pour mot. Dans un cas comme dans l'autre, les rédacteurs cachent leur identité sous des pseudonymes.

"*Littéraire, d'humour et de satire*", les deux journaux voulaient être jugés selon "l'oeuvre" produite et non selon les promesses d'un "prospectus". Tous deux furent un échec.

*LE METIS, Organe des populations du Nord-Ouest, Montréal. 2-23? mai 1885//. Irr. de quatre pages.
OOBN#; QMBM#; QQS#.

Propriétaire-rédacteur: E.-G. Phaneuf.

Le *Métis* est lancé en mai 1885 lors du mouvement qui devait unir tous les Canadiens français dégoûtés du sort que l'on avait fait subir à Louis Riel.

"Nous voulons donner un organe aux braves populations du Nord-Ouest, si péniblement éprouvées en ce moment", déclare Phaneuf. Déplorant, par ailleurs, "l'horreur des guerres fratricides qui divisent les populations et entraînent la désolation", il réclame la paix dans le pays. Il se révolte contre le fait que le Parlement canadien ait jugé Riel comme un révolutionnaire et un "chenapan" et l'ait condamné, comme tel, à être pendu, alors qu'il n'avait pas voulu "se laisser exploiter mais réclamer des titres pour les terres défrichées et améliorées (par les Métis) à la sueur de leur front et des écoles pour les enfants".

Le rédacteur regrette aussi l'entêtement des "députés fédéraux avachis" et fustige les orangistes qui "portent comme scapulaire la corde pour pendre Riel". Il regrette que la politique du parti ait condamné à l'échec la résolution de Mercier favorable aux Métis. La politique a voulu que "périssent les Métis plutôt que les ministres".

*L'ECHO DU GOLFE, Rimouski. 2 juin 1885-18 nov. 1886//. Hebdomadaire.
In-folio. Conservateur.
QQA(La) 2, 23 juin, 1er juill. 1885, 17, 18 nov. 1886; QQL#.

Propriétaire-éditeur: Edouard Letendre.

Imprimeur: Imprimerie de l'Echo du Saint-Laurent.

La Gaspésie, c'est-à-dire les circonscriptions de Rimouski, Gaspé et Bonaventure, était sans journal: *"Dans le moment, la partie est de la Province est seule privée des services que peut rendre la publication d'un journal, et cependant elle mérite d'avoir son organe"*.

Edouard Letendre croyait que le moment était venu de lancer un journal qui informera sur la Gaspésie, racontera ses progrès et les favorisera, "soutiendra ses demandes et ses justes prétentions". Rédigé en collaboration, L'Echo s'affichait conservateur et donnait son appui au gouvernement provincial conservateur de John J. Ross.

L'Echo suivit de près les troubles du Nord-Ouest. Il intitula un de ses articles "Notre guerre". Mais, il demanda à ses lecteurs la soumission lors de la décision du gouvernement conservateur fédéral de pendre Louis Riel.

Le journal s'intéressait à l'agriculture, au commerce et à la colonisation dans la Gaspésie, sans pour autant négliger les rares manifestations littéraires et culturelles. Il publia de la poésie, même une pièce de théâtre intitulée "Les joueurs". Une série d'articles "Chronique de Rimouski", signée par les initiales J.P.N., contenait des récits de voyage ainsi que des propos sur Rimouski.

Des difficultés financières furent à l'origine de la non publication du journal entre le 14 janvier et le 24 mars 1886. La disparition finale de L'Echo, le 18 novembre de la même année, fut peut être causée par la même raison.

MISSISQUOI RECORD, Standbridge-East. 5 juin 1885-1887//? Hebd. de quatre pages. In-plano.
QKBCHS 5 juin, 10 juill. 1885, 17 sept. 1886, 8 juill., 23 sept. 1887.

Propriétaires-éditeurs: M.D. Corey, 1885; A.H. Gilmour, 1886-1887.

Rédacteur: A.L. Lance.

Éditeur-imprimeur: M.D. Corey, 1886-1887.

Les rares numéros épars que possède la Société historique de Brome ne permettent pas de faire un historique du journal.

L'UNION, Québec. 24 juin 1885//.
QQS#.

Rédacteurs: Joseph Beauchamp, Arthur Dugal et Félix Marois.

Numéro comique et unique, publié sous le patronage de l'Union Typographique. Il contient un poème de Jean-Baptiste Caouette à la gloire de Québec.

*LE TOURISME, La Malbaie (Murray Bay). 3 juill. 1885-. Quot. Tableau de quatre pages.
QCSHS 2 numéros.

Éditeurs-propriétaires: Simon Vincent & Cie.

Les deux premiers numéros de ce journal, publié en anglais et en français, sont datés du 3 juillet 1885.

*LE BOURRU, Longueuil. Prosp. 8 août 1885. 8 août 1885-12 sept. 1885//. Hebd. In-folio.
 OOA#; OOP#; QMBM#; QMU#; QQS#.

Fondateur: Hector Berthelot.
Éditeur-propriétaire: Berthelot et Ste-Marie.
Imprimeur: Rouillard & Cie.

Ce "journal agaçant" se veut indépendant. Prenant "en grippe tous les politiciens, les journalistes et les brasseurs d'affaires véreuses", il se propose de "juger sans passion et à distance (Berthelot s'était installé à Longueuil!) les événements importants qui troublent de temps à autre notre monde politique et municipal".

Tiré à 20 000 exemplaires, le premier numéro fut distribué par la poste dans presque toutes les localités de la province. Dès la parution, le personnage imaginaire inventé par Berthelot - un certain Ladébauche, frondeur et malin comme un gamin de Paris - conquiert le cœur de tous les Québécois.

Le Bourru publia quelques feuilletons humoristiques, tels "Trop marié", "Comment Mlle Picoche resta fille" qui railaient l'institution du mariage. Nombre de caricatures et de textes satiriques s'en prennent aux volontaires de l'expédition du Nord-Ouest et à la députation canadienne-française à Ottawa.

Berthelot devait poursuivre à Montréal sa carrière d'humoriste avec *Le Canard*, *Le Violon* et *Le Vrai Canard*.

*LE FIGARO, Montréal. 15 août 1885-. In-quarto de quatre pages.
 QMBM 15 août 1885.

Propriétaire-rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.
Texte: Armand Sylvestre, "L'Assassin".

"Mi-sérieux, mi-badin", *Le Figaro* est une autre expérience ratée de Joseph-Ferdinand Morissette, auteur du roman *La Fratricide*, qui ne se lasse pas de lancer des journaux éphémères. Morissette n'avait pas le talent ni la verve pour publier un journal humoristique. Il semble que *Le Figaro* n'ait paru qu'une fois.

*LA CAMPAGNE, Saint-Jérôme. 25 août 1885-23 avril 1887//. Quot., trihebd., 14 déc. 1886. Conservateur.
QMBM 25 août 1885-23 avril 1887; QMBN 1er sept., 9 nov. 1886;
QQA(La) 23 avril 1887; QQL (1886-1887).

Propriétaire: Guillaume-Alphonse Nantel.

Rédacteurs: G.-A. Nantel, F.-X. Boileau.

Imprimeur-éditeur: La Compagnie d'imprimerie du Nord.

Déjà propriétaire du *Nord*, Nantel ne songeait pas à lancer un journal local qui aurait desservi Saint-Jérôme et le district de Terrebonne: un tel journal aurait fait double emploi avec *Le Nord*. Nantel a des horizons plus larges: il entend faire de *La Campagne* un journal national dévoué aux intérêts agricoles: "*c'est de donner aux intérêts ruraux de toute la province de Québec une voix à part dans la presse du pays*". *La Campagne* devait être ce que sera au XXe siècle *La Terre de chez-nous*. L'idée de Nantel était prématurée: son journal fit double emploi avec tous les journaux régionaux qui défendaient les intérêts de l'agriculture. Son tirage demeura faible et Nantel dut en discontinuer la parution, faute de moyens financiers.

*LA NATION, Montréal (ou Plantagenet). 26 sept. 1885-2 juill. 1886//. Hebd.
OBN 2 oct. 1885-2 juill. 1886.

Ce journal, longtemps conservé à la Bibliothèque du Parlement d'Ottawa, reste introuvable depuis sa relocalisation à la Bibliothèque nationale du Canada. S'il est daté de Montréal, il fut cependant fondé à Plantagenet par F.-X. Boileau. Tout porte à croire que ce journal appartenait à la lignée des journaux nationalistes que l'Affaire Riel avait suscités.

*LE PROTECTEUR DU PEUPLE, Montréal. Prosp. Nov. 1885-.

Rédigé par des "médecins antivaccinateurs", dont l'instigateur de cette campagne, le docteur J. Emery-Coderre. Ce dernier, lors de l'épidémie qui frappa Montréal en novembre 1885, s'en prit aux médecins qui vaccinaient les malades. Il considérait ces procédés comme étant ceux de charlatans.

Il se pourrait que *Le Protecteur* soit devenu *L'Antivaccinateur* que N.-E. Dionne fait naître le 22 décembre 1885.

PLUIN AND PHALLEY, Montréal. 4 déc. 1885-. Hebd.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne se contente d'affirmer que ce périodique a été "enregistré" au greffe de Montréal le 4 décembre par M. Jacobs. On peut se demander si *Pluin* n'est pas demeuré à l'état de projet.

*L'ANTIVACCINATEUR, Montréal. 22 déc. 1885.

Narcisse-Eutrope Dionne a signalé ce journal dans son *Inventaire chronologique*. Les journaux de l'époque remarquent que *L'Antivaccinateur* a été fondé pour s'opposer aux médecins qui préconisent l'emploi du vaccin pour combattre une épidémie.

LE CANADIEN-FRANCAIS, Montréal. 22 déc. 1885.

Les Archives nationales du Québec ont déjà possédé un exemplaire de ce journal aujourd'hui introuvable. Narcisse-Eutrope Dionne affirme qu'il a été fondé le 22 décembre. Nous croyons qu'il n'y aurait eu qu'une livraison.

Il ne faut pas confondre ce journal avec un autre du même nom qui parut durant plusieurs années au début du XXe siècle à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

L'UNION OUVRIERE, Montréal. 31 déc. 1885-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais il ne donne aucun détail. On peut se demander si ce journal n'est pas mort à l'état de projet.

*CLARTE, Montréal. Déc. 1885-1897//? Mens., puis hebdomadaire.
QQA(La) déc. 1885-avril 1886, sept., oct. 1894, (1895-1897).

Les numéros mentionnés ci-dessus, jadis conservés à la Bibliothèque de l'Université Laval et à celle des Archives nationales du Québec, demeurent introuvables. Des vérifications aux fichiers de la Bibliothèque nationale du Canada n'ont donné aucun résultat. *Clarité* fut-il un autre journal protestant?

*LE COLONISATEUR CANADIEN, Montréal. Déc. 1885-déc. 1898//? Mens., 1885-oct. 1887; bimens., mai 1888-1898. In-folio de six à huit pages. Arrêt: octobre 1887 à mai 1888.
QQA 15 sept. 1891, 6 mars 1892; QQA déc. 1885-avril 1886, 15 sept., 1er oct. 1894, 2 janv., 15 mars, 1er août 1895, (2 août 1897-déc. 1898); QStHS#.

Microfilm: QQLa (déc. 1885-déc. 1898).

Propriétaires-éditeurs: L.-E. Carufel, déc. 1885-oct. 1887; aucune mention de 1888 à 1894; organe de la Société générale de colonisation et de rapatriement, 1895-1898.

Rédacteurs: "Un comité de collaborateurs", 1885-1888; Abbé C.-A. Beaudry, 2 janv. 1889-1 oct. 1893; en collaboration de 1893 à 1894; T.-A. Brisson, directeur et L.-E. Carufel, secrétaire, 1895-1898.

L'œuvre de colonisation entreprise par le curé Labelle au nord de Montréal, L.-E. Carufel entend la porter "*depuis le nord de Québec jusqu'au Pacifique*". Par l'intermédiaire du *Colonisateur Canadien* nous ferons connaître, poursuit Carufel, aux cultivateurs toutes "*les terres colonisables du Canada*". Des correspondants échelonnés le long de cette interminable et grandiose piste donneront des informations sur la Mattawan, le Témiscaming, le Nipissing, l'Esturgeon, le Vermillon, la Rivière Rouge, Winnipeg, la Montagne de la Tortue, Qu'Appelle, Saint-Albert, Calgary, la Colombie et l'île de Vancouver.

Son message d'avenir, Carufel le communique, non seulement au Québec, mais en Ontario, dans les Maritimes, en France, en Suisse, en Belgique et même en Algérie, partout où la "*langue française est comprise et parlée*".

La mission dont s'était chargée Carufel semble lourde à porter pour un seul homme en dépit des nombreux collaborateurs bénévoles qu'il rassemble. C'est pourquoi l'abbé C.-A. Beaudry deviendra, en 1889, l'animateur et du journal et du mouvement de colonisation. Le Québec venait de trouver un second curé Labelle.

Après le départ de l'abbé Beaudry, Brisson et Carufel, qui ont pris la relève, réorientent *Le Colonisateur*. Il ne s'agit plus seulement d'établir des colons sur des terres, mais bien de rapatrier des dizaines de milliers de Québécois qui ont déserté leur village pour accomplir un travail d'esclave dans les manufactures américaines.

Le Colonisateur est un journal bien présenté, à la typographie nette, à la mise en page ordonnée et claire. De nombreuses illustrations viennent agrémenter sa belle tenue.

*THE INDEPENDENT TIMES AND COUNTY OF STANSTEAD ADVERTISER, Stanstead Plain. Déc. 1885-1888//. Hebd. de huit pages. In-folio. QKBCHS 5 sept. 1888 (vol. 2, no 37).

Editeur-rédacteur: Ernest S. Thomas.

Assistant-rédacteur: T.L. Quimby.

"Honest, independent, fearless", telle est la devise qu'affiche crânement cet hebdo sur sa page frontispice. Il promet plus qu'il ne donne, car il n'a rien d'une feuille de combat ou d'un journal engagé. La moitié de la matière à lire est faite d'annonces; le quart est rempli par des essais et des nouvelles insolites et le dernier quart est composé de nouvelles locales ou provinciales.

L'AMATEUR DE LIVRES CANADIENS, Québec. 1885-1909//? Irr. In-oc-tavo. QQS 1887 (no 8)-1890 (no 14), 1891 (no 17)-1909 (no 39).

Fondateur-rédacteur: Philéas Gagnon, 53, rue du Pont.

Imprimeurs: Imprimerie J. Dussault, 1889; Imprimerie Nationale, 1889-.

L'Amateur est le bulletin du bouquiniste Philéas Gagnon qui, déjà, parsème ses citations bibliographiques d'annotations. Ces catalogues de Gagnon ont servi de base à la rédaction de nombreuses notices de la *Bibliographie canadienne*.

Nous signalons le bulletin par son nom le plus connu. Il en a cependant porté plusieurs autres: les premiers s'intitulent *Courte liste d'ouvrages rares*, d'autres *Aux bibliophiles* ou *Quelques livres mis à la disposition du public*, d'autres encore *Bouquinerie canadienne*, certains, enfin, portent un titre anglais, tels *Some uncommon duplicates* ou *A list of some very rare choice books relating to Canada*.

THE CANADIAN MILITIA GAZETTE, Montréal. 1885-1948//? Hebd., bimens.; mens. In-quarto.
OOA (1896); QQS 16 juill. 1892.

Editeur-imprimeur: Joseph Phimsooll Edwards.

Faute d'une collection complète, il est impossible d'établir la fiche d'état civil de cette revue. N.-E. Dionne la fait naître à Montréal en 1895 et lui attribue comme père E. Desbarats. Il la décrit "une bimensuelle à vingt pages par mois". D'autres sources nous inclinent à la dater de 1885 et à la faire durer jusqu'en 1948. Le numéro du 16 juillet 1892 serait le 24^e numéro du volume VII.

The Canadian Militia Gazette traite de sujets relatifs à la vie militaire. Elle agrmente son contenu par des nouvelles sportives et des biographies d'officiers. Elle se définit comme "*the popular organ of the active force of the Dominion*".

CANADIAN TRADE REVIEW, FINANCE AND INSURANCE RECORD, Montréal.
1885-1913//? Hebd. In-quarto.

Tirage: 3 500 en 1905.

Narcisse-Eutrope Dionne a signalé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, et Desbarats en a donné le tirage pour 1905. Nous n'avons trouvé, dans les bibliothèques québécoises, aucun exemplaire de ce périodique fondé par Henry Harvey.

*LE COURRIER DES LAURENTIDES, Saint-Lin (Laurentides), puis Joliette. 1885-1898//? Hebd. Libéral (national).

Fondé par Jean-Baptiste Rouillard à la veille du regroupement des forces nationalistes en un Parti national sous la direction de Honoré Mercier, *Le Courrier* s'adressait à l'électorat

des comtés de Montcalm, Joliette et l'Assomption. Il appartenait à cette véritable entreprise de presse créée par Rouillard entre les années 1884 et 1887.

Imprimé à Sorel mais daté de Saint-Lin, *Le Courrier* fut déménagé à Joliette en décembre 1888.

CURIOSITES DE L'HISTOIRE DE FRANCE, Joliette. 1885-1886//. Mens.
In-octavo.
QQLa# (sauf le no 1).

Editeur-rédacteur: F.-A. Baillargé, ptre.

Ce mensuel, qui ne paraissait que durant l'année scolaire, s'intéressait à l'histoire de la France au XVe siècle. L'ensemble des livraisons parues forme un recueil de soixante-seize pages. Outre des anecdotes historiques, on y trouve quelques éphémérides concernant le collège de Joliette.

HOTEL REPORTER, Montréal. 1885-.

On ne sait si ce périodique a paru. Seul N.-E. Dionne le mentionne en spécifiant que *Hotel Reporter* aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 15 mai 1885, par R.A. Wilson.

MONTREAL PRODUCE BULLETIN, Montréal. 1885-1904//? Mens.

N.-E. Dionne fait naître cette revue en 1885 dans son *Inventaire chronologique*. Des répertoires la signalent jusqu'en 1904. Nous n'en avons trouvé aucun exemplaire.

ROYAL TEMPLAR, Montréal. 1885-.

Narcisse-Eutrope Dionne qui signale ce périodique dans son *Inventaire Chronologique* mentionne qu'il est "publié à Montréal par W. Buchanan".

*LE SIGNAL, Montréal. 1885-. Hebd. In-quarto de huit pages. QMBM prospectus daté de 1885, sans jour ni mois.

Propriétaire-rédacteur: Arthur Buies, 64, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Le *Signal* n'a probablement jamais paru. La Bibliothèque Municipale de Montréal possède le prospectus rédigé par Buies et publié sous forme de circulaire. De sa lecture, on peut déduire que le prospectus parut en novembre ou décembre, peu de temps après la pendaison de Riel. Buies, convaincu que l'affaire Riel allait remettre en question la Confédération et bien d'autres questions, voulait créer une tribune publique où tous et chacun pourraient discuter de l'avenir de la nationalité canadienne-française.

Le prospectus est révélateur de la pensée politique de Buies:

"Le Canada français a un rôle admirable à jouer sur la terre d'Amérique, mais comme élément distinct et progressiste, non comme élément isolé et retardataire: la Confédération, vaste machine informe, mal jointe, mal agencée, faite de pièces juxtaposées et non cimentées, conçue comme un expédient politique, comme une tentative pour sortir d'embarras qu'elle n'a fait qu'accroître et augmenter, ne peut évidemment pas être une forme définitive de constitution, et une "nationalité" canadienne ne saurait sortir d'une simple combinaison, du rassemblement forcé et grotesque des éléments les plus disparates et les plus opposés les uns aux autres. Pour réussir à former une nationalité canadienne,

il faut créer un "esprit" national, il faut des tendances communes et conscientes de la destinée du pays, et nous n'y arriverons qu'en rassemblant toutes les forces qui peuvent être rassemblées, c'est-à-dire toutes les forces intelligentes, progressistes, libérales, capables de s'unir pour un objet commun; or, cet objet ne peut être autre que l'émancipation complète de l'Amérique britannique et une éducation "publique" uniformément répandue".

Dans son *Inventaire chronologique*, N.-E. Dionne écrit: "Ressuscité en 1896 par P.-G. Martineau, et meurt en 1898".

7 LA TRIBUNE CANADIENNE, revue politique, littéraire et scientifique Montréal. Prospectus spécimen (juin) 1885//. In-quarto de 3 pages.

QMBN (juin) 1885.

Administration et rédaction: 43, rue St-Gabriel.

Définie par son rédacteur (qui signe Némio) comme un magazine plutôt qu'une revue, c'est-à-dire "un recueil plus varié, plus léger d'allures, contenant à la fois des mets substantiels et du dessert, et découpant ses morceaux par petites tranches, de façon à permettre à tout le monde de les choisir d'abord, et ensuite de les digérer facilement", La Tribune canadienne se présente comme un hebdomadaire du vendredi.

Grosso modo, elle présente les ambitions définies dans les périodiques d'aujourd'hui avec une "chronique de la semaine, une revue des affaires de France, des fantaisies et nouvelles à la main, une revue des livres et un roman feuilleton". Conférences, cours publics et oeuvres nouvelles présidant aux mouvements intellectuels feront l'objet d'articles. La première livraison, par exemple, devait contenir des études sur les littérateurs canadiens, Victor Hugo, le premier parlement de 1792, la société française sous le Second Empire, l'avenir de la race canadienne-française, la situation des Métis du Nord-Ouest, les finances du Canada et, enfin, le "bill de la franchise électorale".

Seul "le prospectus" spécimen vit le jour.

1886

*LA JUSTICE, Québec. Prosp. 9 janv. 1886. 9 janv. 1886-mars 1892//. Quot. Conservateur, national et ultramontain.

Tirage: 4 250 en 1892.

OBN 1886-31 déc. 1891; QLC 1886; QMBM 9 janv.-11 déc. 1886, 13 janv. 5, 24, févr., 12 avril, 8 sept. 1887, 1888, 1er févr., 3 avril, 17, 27 déc. 1889, 1890-(1891).

Propriétaires-éditeurs: Belleau & Cie, 1er sept. 1887-mars 1892.
Rédacteurs: G. Lemay, sec. de la rédaction, 9 janv. 1886-; L.-P. Pelletier, 1886-29 juill. 1887; Ernest Chouinard, juill. à sept. 1887; Rémi Tremblay, 15 août-24 sept. 1888; Rémi Tremblay et Ernest Chouinard, 24 sept. 1888-30 sept. 1889; Ernest Chouinard, 1er oct. 1889-mars 1892.

Fondé à la suite de "*l'exécution politique*" de Riel qui fut le signal du ralliement des diverses factions politico-religieuses canadiennes-françaises, le journal a choisi de s'appeler *La Justice*, afin de bien signifier son désir "*de venger l'outrage que le gouvernement a fait à ce noble attribut des peuples civil-*

sés". Ainsi, il marque son désir de "contribuer à l'oeuvre de protestation et de conciliation qui a été inaugurée si spontanément par un peuple". Les collaborateurs, humiliés par le refus du Parlement fédéral d'accorder à Riel la grâce demandée par les Canadiens français, se proposent "d'aider à confondre ces détracteurs de notre honneur national" qui, soutenus par les Orangistes, considèrent toute cette agitation comme un "feu de paille".

Si la charte d'incorporation mentionne que "le but de la Compagnie d'Imprimerie Canadienne est de fonder un journal catholique, français, de nationalité canadienne, politique, commercial, agricole, industriel, financier", il faut noter, cependant, que toutes les prises de position semblent avoir, comme toile de fond, l'exécution de Riel. Certes, la devise propose la "foi en Dieu et loyauté à Sa Majesté", mais les rédacteurs considèrent que les Canadiens français sont "les protecteurs naturels des métis emprisonnés ou exilés".

Ils combattent, aussi, âprement pour l'autonomie des provinces, "une des bases de la Confédération, la condition essentielle du pacte fédéral", et incitent les hommes politiques à "respecter leur parole comme Roland, son épée".

La Justice représente les conservateurs nationaux de Québec: Pierre Garneau, Guillaume Amyot, Louis-Philippe Pelletier, Amédée Robitaille, Frank Penny et J.-F. ou Isidore Belleau. A ses débuts, si elle désapprouve le cabinet conservateur fédéral, elle est plus tolérante pour les conservateurs de Québec. A l'instigation de Louis-Philippe Pelletier, La Justice se rangea du côté de Mercier à la fin de l'année 1886.

Aux élections de 1891, Mercier et les nationaux furent battus. La Société Belleau et Cie, qui éditait L'Electeur et La Justice, venait à terme. Les associés, sachant qu'ils ne bénéficieraient plus du patronage du gouvernement, décidèrent de saborder La Justice et de remettre L'Electeur à Ernest Pacaud. Guillaume Amyot, qui avait financé La Justice, perdait plusieurs milliers de dollars. Et Le Courrier du Canada d'écrire: "la justice de Dieu a passé".

Ce fut L'Electeur qui annonça la disparition de La Justice dans sa livraison du 28 mars 1892. "Que les abonnés de celle-ci, lisons-nous, se rassurent: L'Electeur, quotidien du matin, continuera de paraître comme d'habitude, mais une édition du soir sera publiée et distribuée à tous les abonnés de La Justice.

Bibliographie: (*La Justice*), *Le Canadien*, 29 juill. 1887, p. 2, c. 1; 18 août 1888, p. 2, c. 1; "Aux abonnés de *La Justice*", *L'Electeur*, 28 mars 1892, p. 1, c. 1; Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, Tome V, *Riel* et Tome VI, *Les Nationaux*.

LE COUVENT, Joliette. Janv. 1886-juin 1899//. Mens. (de sept. à juin). In-12 de douze pages par livraison.

Tirage: 1 700 abonnés en 1886, moins de 2 000 encore en 1888, 1 500 en 1894.

OTP 1886-1889; QJS 1886-1899; QQS janv. 1886-juin 1897.

Fondateur-rédacteur: L'abbé F.-A. Baillargé.

Les "*imprudences et les écarts*" de plusieurs jeunes filles, dont certains curés se plaignent, engagent l'abbé Baillargé à publier une "*petite feuille*" destinée à la formation morale des demoiselles qui fréquentent les couvents.

Le périodique, qui paraît "*pour la plus grande gloire de Dieu et pour l'honneur de la Vierge immaculée*", énonce ainsi ses objectifs:

1. dire à la jeune fille ce qui fait la solide piété;
2. attirer son attention sur l'aspect pratique de la vie;
3. lui parler linge, couture, cuisine, basse-cour, jardinage, hygiène domestique, comptabilité de la maison, savoir-vivre et savoir-faire.

Par ailleurs, la "*petite gazette*" fournira des "*nouvelles relatives au mouvement religieux et aux vocations religieuses en Canada*". Elle contient, en outre, des poèmes, quelques pièces de théâtre de circonstance, des anecdotes, des nouvelles, des romans et des rubriques intitulés "*gymnastique intellectuelle*" et "*échos des pensionnats*".

Si nous nous en tenons à la liste des institutions qui n'avaient pas moins de dix abonnements au *Couvent*, force nous est de reconnaître que son tirage devait être imposant. L'abbé Baillargé, dans une note du numéro de janvier 1889, ne cache pas sa satisfaction: Le *Couvent* couvre non seulement ses frais mais compense pour les déficits enregistrés par *L'Etudiant* qu'il maintient depuis 1885.

Nommé curé de Rawdon en 1893, l'abbé Baillargé y poursuit tout de même la publication du *Couvent*. Il abandonnera toutefois, annonce-t-il dans le numéro de septembre-octobre 1893, la publication du *Bon Combat* (nouveau titre de *L'Etudiant*) dès décembre 1893. Ce qu'il fit.

*LE NATIONAL, Saint-Jérôme. Janv. 1886-1886//? Bimens.

QQA(La) 26 août 1886.

Microfilm: QMBN 5 nov. 1886.

Propriétaire-rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.

Imprimeur: Maison Fournelle.

"L'exécution politique" de Riel sonne le ralliement des forces nationalistes canadiennes-françaises face aux "Orangistes" d'Ontario et "aux traités qui partagent le pouvoir - et l'infamie" à Ottawa. Mercier, fort de cet appui, balayera bientôt la province comme un raz de marée.

Comme Rouillard avec *Le Courrier des Laurentides*, *Le Courrier de l'Outaouais*, *Le Richelieu*, *Le Patriote*, *Le Sorel News*, *L'Hochalaga News* et *La Rive Sud*, Morissette entreprend sa croisade avec *Le Courrier de Joliette* et *Le National*. Il s'oppose au gouvernement Ross et aux conservateurs "cramponneux de Québec" qui ne sont autre chose que les valets des gens au pouvoir à Ottawa.

Des nouvelles des districts de Joliette et de Terrebonne, des annonces et un feuilleton complètent le contenu du *National*.

*L'UNION OUVRIERE, Montréal. 9 janv. 1886-. Hebdomadaire.

Propriétaire-éditeur: La Société des Chevaliers du Travail.

Ce journal, bien rédigé et d'un ton modéré, n'encourage pas moins certains "*principes maçons et socialistes*" écrit Jules-Paul Tardivel, le rédacteur de *La Vérité* (livraison du 10 avril 1886).

D'abord la Société des Chevaliers du Travail fait croisade en faveur des livres d'écoles uniformes et gratuits pour tous; pire, elle soutient que les gouvernements devraient exproprier et exploiter les télégraphes, les téléphones, les chemins de fer et autres moyens de transport "*soit pour la poste, les passagers et le fret*".

Pourtant, *L'Union ouvrière* défend sur d'autres plans des principes moins "*funestes*". Ses rédacteurs, par exemple, acceptent certaines formes du capitalisme, n'encouragent pas les grèves et désapprouvent la violence, recommandent enfin l'arbitrage en cas de conflits.

Bibliographie: "*Les Chevaliers du Travail et leur organe*", *La Vérité*, 10 avril 1886, p. 6.

*THE RECORD, Québec. 2 févr. 1886-20 mars 1887//. Quot. Libéral.

Y a-t-il eu deux ou trois journaux s'intitulant *Record*? Il nous semble que trois journaux différents eurent ce titre à la fin de la décennie '80. D'abord - en 1886 - ce fut celui de J.H. Charleson, qui aurait été un organe du parti libéral, puis celui fondé à Montréal par J.U. Felton et rédigé par J.H. Crawford; enfin, en 1889, un *Daily Record*, enregistré au greffe le 11 septembre 1889, aurait peut-être vu le jour à Montréal.

FAMILY VISITOR, Montréal. 25 févr. 1886-. Mens.

Editeur: Walter Madge.

Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

LE TRAVAILLEUR, Montréal. 20 mars 1886-.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*. Il date sa fondation du 20 mars, mais on peut se demander si le journal *Le Travailleur* a jamais paru. Dionne ne semble pas en avoir vu un exemplaire.

✓
LA BIBLIOTHEQUE A CINQ CENTS, Montréal. 8 avril 1886-20 sept. 1893//. Hebd. In-quarto.

QMBM mai, juill., août 1890; QQS#.

Editeurs: Poirier, Bessette et Cie.

Chaque livraison contient vingt-quatre pages de littérature populaire comprenant des romans français et canadiens. On trouve dans chaque numéro la liste des romans déjà publiés.

Ce recueil littéraire, tout comme *La Bonne littérature française* et *L'Aurore littéraire*, plus tard, tout comme *Le Feuilleton*, plus tôt, jouait le rôle du feuilleton illustré que nous connaissons encore de nos jours.

*LE NICOLETAIN, Nicolet. 15 avril 1886-26 avril 1894//. Hebd.
In-folio de quatre pages. Conservateur.

QMBN 9 févr. 1888 (vol. 2, no 40); QQA(La) 29 oct. 1886.

Editeurs-propriétaires: Noël & Cie.

Gérant: F. Noël.

Rédacteur: Wilfrid Camirand, 1888 à mai 1891 au moins.

Texte de: Benjamin Sulte, "L'Ile à la Fourche", 9 févr. 1888.

Les deux seules livraisons qui subsistent de ce journal présentent toutes les caractéristiques du petit journal de province de la fin du XIXe siècle: s'il contient des nouvelles et des annonces locales, il s'intéresse, en outre, à la vie provinciale et fédérale. L'éditorial, par ailleurs, porte souvent sur des questions d'ordre national et même international. La presse régionale québécoise du XIXe siècle consacrait davantage d'attention à la nouvelle internationale que les journaux actuels le font.

En plus de Wilfrid Camirand, deux jeunes étudiants en médecine (L.-S. Désilets et R. Roy) participèrent au début à la rédaction du *Nicoletain*. Avocat, Camirand précise qu'il "*suivra toutes les cours du district des Trois-Rivières*". Les principales rubriques de la livraison du 9 février s'intitulent: "*Notes locales*", "*Notes agricoles*", "*Faits divers*", "*Feuilleton*" et "*Petite chronique*" qui retrace les misères et grandeurs de la vie quotidienne de Nicolet.

THE CANADIAN ATHLETIC NEWS, Montréal. 7 mai-16 juill. 1886//.
Hebd.

Aucune livraison de ce périodique n'a pu être localisée. Il aurait été rédigé par B.T.A. Bell et imprimé chez Fulton, Richards et Waters. Outre des articles concernant les sports en général et l'athlétisme en particulier, le *Canadian Athletic News* publiait des chroniques relatives à la musique et au théâtre.

LE COLLECTIONNEUR, Montréal. Mai-juin 1886//. Mens. Bilingue.
Petit in-quarto de seize pages.

Tirage: 3 000.

QMBN mai, juin 1886; QQS mai, juin 1886.

Fondateur-éditeur: Joseph LeRoux, 2445, rue Notre-Dame.

Cette revue était spécialisée dans les monnaies, les médailles, les jetons, les timbres et les sceaux. Elle n'aurait eu que deux livraisons. Les exemplaires que possédait le Séminaire de Québec sont aujourd'hui introuvables.

LA SCIENCE POPULAIRE (ILLUSTREE), Montréal. 1er août 1886-déc. 1887//? Bimens. In-quarto.

QMBM 1er août 1886-15 mars 1887; QQA (août 1886-oct. 1887); QQL 1er août 1886-déc. 1887.

Propriétaires: Octave Cuisset, août 1886-juin 1887; M. Barré & Cie, juill.-nov. 1887; Octave Cuisset, déc. 1887.

Rédacteur: Octave Cuisset, 1886-1886.

Administrateurs: J.-A. Thérien, août 1886-1er mars 1887; Eugène Globensky, 15 mars-déc. 1887.

Textes de: Hospice-Anthelme Verreau, O, Thibault, rédacteur de *L'Indépendant* de Fall River; Raoul Renault, "*Les étoiles filantes*", 15 janv. 1887; J.-A. Cunès, "*Des tremblements de terre*", no du 15 févr. 1887 et suivants; J.-A. Thérien, "*Le terrain des Laurentides*", no du 1er avril 1887 et suivants; Louis-H. Fréchette, "*Du raisin vierge et le vin canadien*", juillet 1887; "*Les cuiviers canadiens*", chanson, juill. 1887; J.-A. Cunès, "*Formation de l'île de Montréal*", sept. 1887.

Le titre révèle clairement le contenu et le but de cette petite revue: mettre à la portée de tous la description des progrès scientifiques et industriels. D'ailleurs, les sujets abordés sont diversifiés: on passe de la chimie à la mécanique appliquée, de l'économie à l'hygiène domestique, de la météorologie à la "chimie industrielle". Sous cette dernière rubrique, les rédacteurs traitent des industries établies au Canada ou de celles susceptibles d'y être implantées.

*LE BAZAR, Montréal. 7 août-20 nov. 1886//. Hebdom., août; quot., sept.; hebdom., oct.-nov. In-quarto de douze pages.

QJC#; QQCA#; QQL#; QQLa#; QShS 7 août-23 oct. 1886.

Imprimeurs: J. Chapleau et Fils.

Directeurs-rédacteurs: Abbé J.-M. Emard et Joseph Desrosiers.

Textes: "*Le diable architecte*", 7 août 1886; "*Les premiers bazars à Montréal*", 14 août 1886.

Le Bazar, "*gazette officielle de l'oeuvre de la cathédrale*", est un journal temporaire créé aux fins d'encourager les fidèles à participer au bazar mis sur pied pour financer la construction de la cathédrale. Comme hebdomadaire, il se propose de recueillir tous les documents se rattachant à la future cathédrale, de faire connaître les travaux et les efforts faits pour assurer la réussite de l'oeuvre, de mentionner les dons offerts et les noms des donateurs. Devenu quotidien, Le Bazar s'efforce de sensibiliser davantage les paroissiens aux activités du bazar. Pour ce faire, il consigne par le menu "*les mille incidents*" quotidiens et énumère les gagnants à la loterie.

Certains articles sont rédigés en anglais à l'intention des fidèles Irlandais. Quelques numéros sont ornés de gravures anciennes qui représentent soit des églises, soit des personnalités de l'heure.

*LE REVEIL DU SAGUENAY, Chicoutimi. 12 août 1886-4 août 1887//.
Hebd. In-plano. Conservateur.

QCSHS#; QQL#.

Fondateurs: J.-A. Gagné, H. Hudon, Ambroise Fafard.

Rédaction: En collaboration.

Imprimeur: Alphonse Guay.

Le Réveil du Saguenay poursuit une mission: "faire valoir les intérêts de cette vaste contrée que l'on appelle le Saguenay". Son apparition coïncide avec la construction d'une voie ferrée qui reliera le Saguenay à Québec. N'est-ce pas une raison suffisante pour faire connaître les richesses insoupçonnées de l'arrière-pays aux entrepreneurs et aux colons? "C'est maintenant plus que jamais le temps de faire valoir nos ressources, nos mines, la fertilité du sol et nos industries".

Le Réveil annonce aux Saguenayens des temps nouveaux, une ère de progrès sans précédent, grâce au chemin de fer: "Ce journal nous annonce le Réveil et ce au moment où bientôt les échos merveilleux répèteront les sifflets de la locomotive qui nous arrivera de la vieille cité. Nous serons alors, chers lecteurs, en plein pays de Cocagne, ce sera le vrai réveil du Saguenay annoncé par ce journal".

Rédigée en collaboration, cette feuille régionale traite d'agriculture, de commerce, de colonisation, de religion, de politique et d'industrie. Collaborer au Réveil, selon les rédacteurs, c'est faire oeuvre patriotique et religieuse, comme l'indique la devise du journal: "Religion et patrie".

*LE COURRIER DE JOLIETTE, Joliette. Août? 1886-1888//. Hebd.

Propriétaire-rédacteur: J.-Ferdinand Morissette.

A la suite de l'exécution de Riel, l'infatigable Morissette épouse, cette fois, la cause nationale, et lance concurrentement au National de Saint-Jérôme, Le Courrier qui a pour objectif premier de combattre "tous les pendards du district".

Cet infatigable mentor des lettres que tente d'être Morissette n'est pas encore à court d'imagination. A preuve, il donne comme d'habitude un roman feuilleton intitulé, pour la circonstance peut-être, "L'Assassin". Il entretient une polémique acerbe avec le journal de G. Guilbaut, *L'Observateur*.

Bibliographie: (*Le Courrier*), *L'Etoile du Nord*, 5 nov. 1888.

*LA GAZETTE DE BERTHIER, Berthierville. Août 1886-1906//? Hebdomadaire. In-folio.

Tirage: 250 en 1892.

OOA 13 avril 1894; QQL 16 juill. 1897-1906; QQS 7 sept. 1888-5 juill. 1889, 19 janv. 1894-22 mars 1895, 5 juin-31 juill. 1896, 30 avril, 4 juin, 1er oct.-24 déc. 1897, 11 mars-8 avril 1898.

Fondateur: C.-A. Chênevert.

Propriétaires-éditeurs: Chênevert & Cie.

Imprimeurs: Chênevert & Cie; Compagnie d'imprimerie du *Courrier de Sorel*, août 1901-1906.

Rédacteur: C.-A. Chênevert.

Administrateur: Joseph-A. Chênevert.

La Gazette, écrit son rédacteur, à l'occasion du quatorzième anniversaire de sa publication (2 août 1901), est un journal de campagne qui a résisté à l'assaut des publications quotidiennes et de leurs "puissantes organisations". En effet, poursuit-il, nous avons rempli notre mission "malgré les obstacles et les difficultés de toutes sortes. Le temps de la consolidation de notre petite entreprise est terminé; voici venu le moment de son expansion".

Cette expansion avait déjà été amorcée grâce à la parution du *Courrier de Sorel* (15 mars 1901), "image embellie" de *La Gazette*. Une réorganisation administrative, de même que la création à Sorel d'une imprimerie plus sophistiquée, marquait une sorte d'essai de centralisation de l'entreprise des Chênevert.

Cette feuille possède tous les traits et assume toutes les fonctions du journal local ou journal de province. Les allusions à la vie locale et régionale - tant des personnes que des événements - prennent le pas sur les nouvelles provinciales et nationales; les potins - un tel fait démolir sa maison, une telle, épouse de... passera la belle saison à Montmagny - couvrent des colonnes entières, alors que les annonces permettent de reconstituer les mécanismes rudimentaires de la vie commerciale. Feuilleton, nécrologie, articles divers complètent la matière à lire.

Le journal de Chênevert fut du mouvement national et soutint Mercier.

*KNOWLTON NEWS AND BROME COUNTY ADVOCATE, Saint-Jean et Knowlton. Août 1886-1935//? Hebdomadaire.

QKBCHS 1er nov. 1889, 23 mai 1902, 2 oct. 1903, 30 déc. 1904, 20 janv., 3 févr., 8 déc. 1905, 20 avril, 31 août 1906, 5 avril 1907, 10 janv. 1908, 9 juill. 1909, 15 janv. 1915, 27 juill. 1917, 23, 31 mai 1923, 24 mars 1932; QSTeMSH 14 déc. 1894, 13 oct. 1927, juill.-12 déc. 1935.

Le *Knowlton News* était l'une des éditions spéciales du *St. John News*. Nous le datons approximativement d'août 1886, car des changements dans la tomaison rendent impossible toute datation certaine. Nous nous appuyons sur le numéro du premier novembre 1889, dont la tomaison se lit comme suit: volume 4, numéro 7.

*LE PATRIOTE, Sorel. 18 sept. 1886-31 déc. 1891//. Bihebdomadaire. 1886-1887; hebdomadaire. 15 déc. 1887-1891. Parti national d'Honoré Mercier. Grand in-folio.

Tirage: 4 000 en 1887.

OOA (oct. 1886-avril 1887); QQL (1887)-1891; QQS 18 sept.-1er oct. 1886; QMU 1886-1891 (édition anglaise).

Fondateur et rédacteur: Jean-Baptiste Rouillard.

Éditeurs-propriétaires: Rouillard & Cie, 15 juill. 1887-10 oct. 1889; Cie de Publication "Le Sud", 6 nov. 1889-1891.

Imprimeur: Imprimerie générale, 18 sept. 1886-1891.

Le Patriote naquit durant la campagne électorale qui porta Mercier au pouvoir. Il était l'organe du Parti National dans le district de Richelieu. "Mais maintenant que le Parti National existe, l'une des plus heureuses conséquences de son succès sera de mettre fin dans notre pays, aux luttes du passé; à la politique rétrospective, aux vieilles et absurdes querelles de bleus et de rouges; pour réunir sous un drapeau commun tous les patriotes". Comme *Le Sud*, ce journal régional appartient à la véritable entreprise de presse que créa Rouillard entre les années 1884 et 1887. Il connut, pour une période quasi-identique (de septembre 1886 à février 1891) une édition anglaise intitulée: *The Patriot*.

La chute de Mercier en décembre 1891, à la suite du scandale du Chemin de fer de la Baie des Chaleurs, suscita un retournement de l'opinion publique: *Le Patriote* perdit sa clientèle et le patronage du parti au pouvoir. (*Le Sud*, 1er décembre 1887).

*LE VIOLON, Montréal. 25 sept. 1886-28 janv. 1888//. Hebdomadaire du samedi. Grand in-quarto. Humour.

OOA 29 oct. 1887; OOP#; QMBM (25 sept. 1886-24 sept. 1887); QQA(La) 25 sept.-18 déc. 1886, 5 févr., 19 avril, 21 mai-11 juin, 9 juill., 5 août, 22 oct.-17 déc. 1887; QStHS 25 sept. 1886-24 sept. 1887.

Fondateur: Hector Berthelot.

Propriétaire-rédacteur: Hector Berthelot.

Le Violon est un journal humoristique illustré. Son rédacteur écrit: "le journal qui fait danser". *Le Violon* fait flèche de tout bois: nouvelle politique, polémique avec des journaux ultramontains, travers des hommes publics et indiscretion du carnet social. La couardise des Canadiens français est un thème fréquent chez *Le Violon*.

*L'INTERPRETE, Saint-Victor d'Alfred (Ontario), puis Montebello.
Sept. 1886-1894//? Hebd. In-folio de quatre pages.

QMBN 22 avril 1887, 16 nov. 1888, 30 juill. 1890, 9 févr., 21 sept.,
5-19 oct., 2-16 nov. 1893, 11-18 janv., 1, 8, 15 mars, 5-12 avril-
3-10 mai 1894.

Editeurs-propriétaires: A.-A. Lefavre et D. Bertrand, 1886-1887;
David Bertrand, 1888-1892?; Henri Bourassa, 1892-1894.
Rédacteurs: Alfred Evanturel, 1886-1892?; Henri Bourassa, 1892-
1894.

Cette feuille qui possède toutes les caractéristiques
du journal régional visait un objectif particulier: la défense des
groupes français d'Ontario-Est.

Lorsqu'il est acquis, en 1892, par Henri Bourassa,
L'Interprète continue de s'intéresser aux Franco-ontariens, tout
en devenant l'organe de la population du comté de Labelle.

De *L'Interprète* au *Devoir*, fondé par le même Bourassa
en 1910, il y a un écart considérable. Néanmoins, un trait les
rapproche: leur devise. Le "*Fais bien et laisse dire*" de celui-
là deviendra le "*Fais ce que dois*" de celui-ci.

*L'ALLIANCE, Hull. 2 oct. 1886-23 juill. 1887//. Hebd. In-folio
de quatre pages. Libéral.

QMBN 2 oct. 1886; QQA 16 juill. 1887.

Fondateurs: Georges Tessier et H.-A. Goyette.
Editeur-propriétaire: Napoléon Pagé.
Rédacteur: H.-A. Goyette.
Imprimeur: Napoléon Pagé.

Lors des élections provinciales, les libéraux de Hull éprouvèrent le besoin d'acquiescer un journal pour défendre leurs couleurs. H.-A. Goyette, avocat libéral, réussit à convaincre Napoléon Pagé, propriétaire, avec Flavien Moffet, de *La Vallée d'Ottawa*, un trihebdomadaire conservateur, d'en publier un dans l'ancien atelier d'imprimerie de *La Vallée d'Ottawa*. Le scandale éclata au grand jour et Moffet, qui se sentait berné, recourut aux tribunaux. Il eut gain de cause en appel. Moffet consentit à vendre l'imprimerie dont il était propriétaire pour moitié, à la société J.-E. Tessier.

L'Alliance fit long feu, car elle ne se remit jamais tout à fait des chicanes partisans qui avaient accompagné sa naissance.

Bibliographie: Edgar Boutet, "Les journaux de Hull: des origines à 1955", *Aspicou*, nos 10-11 (mars 1973), p. 58-61.

*LA TRIBUNE, Québec. Prosp. 6 nov. 1886. 22 nov.-6 déc. 1886//.
Quot. Libéral. In-folio.

QQA(La) 22 nov.-4 déc. 1886; QQL#.

Tirage: 1 500 le 22 nov. 1886.

Imprimeurs-éditeurs: Jos.-G. Gingras et Renaud.

Administrateur: Jos.-G. Gingras.

Les libéraux comptaient sur ce journal pour réduire l'influence encore vivante du *Nouvelliste*, organe conservateur et ultramontain, disparu le 26 octobre. *La Tribune* fut, à Québec, le porte-parole de Mercier.

LE CONSTRUCTEUR, Montréal. 3 déc. 1886-.

Narcisse-Eutrope Dionne ne fait qu'annoncer la fondation de ce périodique dans son *Inventaire chronologique*. Il n'est pas certain qu'il ait jamais paru.

ANNALES DES FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE, Québec. 1886+. Suspension: 1914-1918. Mens. In-octavo.

QLC 1940-1942, (1943); QMBM 1935; QQA 1926, janv.-mars 1944; QQCA 1886-1944; QQL 1895, 1903-1904; QRCB 1930-1950, (1953-1960). A Québec, les Franciscaines en possèdent une collection complète.

Propriétaire-imprimeur: Les Franciscaines Missionnaires de Marie.

De 1886 à 1918, ces annales sont publiées à Paris et distribuées au Canada. A partir de janvier 1919, elles sont imprimées à Québec. Elles donnent des nouvelles des différentes missions où oeuvrent les Franciscaines. De juillet 1911 à décembre 1920, on publie également une édition anglaise: *Annals of the Franciscan Missionaries of Mary*.

*LE BOURRU, Longueuil. 1886-1886//. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* attribue à Jean-Baptiste Rouillard la fondation et la rédaction du *Bourru*, journal humoristique qui ne dura que quelques semaines.

CHILDREN'S RECORD, Montréal. 1886-. Mens. de seize pages.

Cette revue que Narcisse-Eutrope Dionne a recensé dans son *Inventaire chronologique* paraissait encore en 1904. Elle eut pour fondateur et rédacteur le révérend E. Scott, D.D.

*LA COLONISATION, Sherbrooke. 1886-.

Fondateur: J.-A. Chicoyne.

Narcisse-Eutrope Dionne, qui a recensé ce journal dans son *Inventaire chronologique*, se limite à nommer le fondateur qui appartiendra plus tard à la rédaction du *Pionnier*.

DOMINION GROCER, Montréal. 1886-1892//? Mens.

Fondateur: J. Lovell Wiseman.

Dans son édition de 1892, McKim signale ce périodique rédigé à l'intention des épiciers. Narcisse-Eutrope Dionne le recense dans son *Inventaire chronologique*. Par la suite, nous perdons sa trace.

MASONIC NEWS, Montréal. 1886-. Hebd.

Ce bulletin de liaison des francs-maçons nous est connu par Narcisse-Eutrope Dionne qui, dans son *Inventaire chronologique*, affirme qu'il a été "enregistré au greffe de Montréal le 23 août, par John Wilson".

*THE MONTREAL AND DUBLIN FREEMAN'S JOURNAL, Montréal. 1886-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne affirme dans son *Inventaire chronologique* que cet hebdomadaire a été "enregistré le 21 mai, par James A. Quinn".

*THE PATRIOT, Montréal. (Janv.?) 1886-1891//. Hebd. In-folio de quatre pages.

QMBN 21 févr. 1891 (vol. 6, no 7).

Rédacteur: T.B. Warren.

Propriétaire-éditeur: The Patriot Print & Lithographic Co.

Warren défend la cause du nationalisme canadien et, conséquemment, souhaite une rupture des liens coloniaux qui lient le Canada à la Grande-Bretagne. Il fait sien le leitmotiv exprimé jadis par George-Etienne Cartier: "*Before everything be Canadians*".

*LE ROUVILLE, Marievalle. 1886-.

Ce périodique, dont nous n'avons trouvé trace dans aucune bibliothèque, a été signalé par Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*.

*L'UNION NATIONALE, Hull. 1886-. Hebd. Cons.

Directeur: Israël Dumais, notaire.

On ne connaît aucun exemplaire de ce journal. Edgar Boutet affirme que *L'Union Nationale* devint, en mai 1886, l'édition hebdomadaire de *La Vallée d'Ottawa*, dont le prospectus avait paru le 16 août et le premier numéro, le 20 octobre 1884. ("*Les journaux de Hull des origines à 1955*", Asticou, no 10-11 (mars 1973), p. 58.

THE CANADIAN COLONIST, Montréal. (Mai 1886-). Mens. de huit pages.
In-quarto.
QMBM mai 1886.

Editeur: Associate Editors, 303-305 St. James St. Montréal.

Directeur: S. Foley.

Imprimeur: Journal of Commerce.

Le parachèvement de nombreuses voies ferrées, notamment celles du Canadian Pacific Railways en 1885, du Québec-Lac Saint-Jean en 1887, rendait de nouveaux territoires accessibles aux colons. Il importait de peupler ces régions le plus tôt possible pour stimuler l'économie canadienne que la crise des années 1873-1878 avait ébranlée, pour enrayer l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis et pour rentabiliser les compagnies ferroviaires qui avaient contracté de lourdes dettes pour parachever leurs voies.

The Canadian Colonist a été fondé pour faire connaître les régions de colonisation, aussi bien aux Canadiens qu'aux immigrants étrangers. "*Let us take possession of the soil*", proclame le sous-titre. Les rédacteurs se proposent de décrire sous des couleurs attrayantes les sols à cultiver, de valoriser l'agriculture en montrant qu'elle est une source de prospérité et pour l'individu et pour la nation.

On ne connaît que le premier numéro de ce journal. Il présente trois régions en plein essor: l'Athabaska, le Témiskaming et Golden City (Colombie Britannique). Trois illustrations agrémentent la matière à lire: il s'agit de deux scènes sur un Homestead près de Winnipeg et d'une vue d'un centre d'abattage du bois.

Il y a tout lieu de croire que ce périodique était distribué gratuitement et qu'il était financé par le Canadian Pacific Railways.

Selon N.-E. Dionne, ce périodique aurait été enregistré à Montréal, le 18 mars 1887.

1887

LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE, Montréal. 1er janv. 1887-15 juin 1888//?
Mens.; bimens. janv.-déc. 1888. In-octavo de quarante pages.

QQLa (1887-1888); QQS 1er janv. 1887-déc. 1888.

Editeur: La Société des publications françaises.

Imprimeur: La Cie d'Imprimerie Desaulniers.

Romans de: Octave Feuillet, Paul Féval, Ludovic Halévy, Ernest Capendu, Georges Ohnet, André Theuriet, Champfleury, Lesueur, etc.

La Bibliothèque est une publication périodique, numérotée, dont le but est de publier des romans ou, parfois, des pièces de théâtre, dans la veine du romantisme fade, larmoyant et tragique.

Cette constatation n'a rien d'étonnant, puisque les responsables de *La Bibliothèque française* veillaient à diffuser les oeuvres mineures des auteurs signalés plus haut. Les titres à eux seuls sont révélateurs de cette volonté d'atteindre un large public: "*Le mariage de Gérard*", "*Gabrielle*", "*Le malheur de tante Ursule*", "*Pour un baiser*", "*Nous marions Virginie*", "*Le roman d'un jeune homme pauvre*".

*JOURNAL DES FAMILLES, Montréal. 1er janv. 1887-févr.? 1888//
Hebd. Grand in-quarto.

QMBN 8 janv. 1887-23 avril 1887, 11 févr. 1888.

Editeur-propriétaire et rédacteur: J.-E. Bélair, 1er janv.-26
févr. 1887; Louis Bélair, 12 mars 1887-11 févr. 1888.

Ce périodique est spécialisé dans la publication de romans, de "*grandes aventures historiques*" ("*La forêt de Beaudry*", "*Le crime et son châtiment*"). On y trouve quelques poèmes de L.-H. Fréchette, de Benjamin Sulte et de Théodore de Banville. Des jeux et diverses recettes, des dictons populaires et des histoires humoristiques complètent la matière à lire.

Bibliographie: "*Journal des familles*", *Bulletin des recherches historiques*, tome 8, 1902, p. 154.

*LAKE MEGANTIC CHRONICLE, Cookshire. Janv. 1887-. Hebd. Grand in-folio.

La date de fondation de ce journal de province est approximative. Nous avons d'abord l'année 1890, mais une conversation avec la rédacteur de *L'Echo de Frontenac* (M. Gaëtan Poulin) nous ramène à 1887 puisqu'il avait sous les yeux la livraison du 4 décembre 1926 ayant pour toison: volume 26, no 48. Ceci situerait l'apparition du journal aux alentours de janvier 1887.

Il nous apparaît à peu près certain que cette feuille régionale fut absorbée - nous ne savons quand - par le *Compton County Chronicle* fondé, en 1890, par Leonard Stewart Channel.

LE NOUVEL AN, Montréal. 1er janv. 1887//.

QQLa#; QMBN#.

Fondateur-éditeur: G.-O. Corriveau.

Le Nouvel An n'a paru qu'une fois. Journal de circonstances, il contient des contes et des anecdotes, mais surtout une réclame commerciale aussi variée qu'abondante.

PICTORIAL TIMES, a canadian illustrated paper, Montréal. 15 janv.-26 mars 1887//? Hebd. Petit in-folio de huit pages.

QMBN 15 janv.-26 mars 1887; QTrS 22 janv. 1887.

Directeur: J.-G. Armstrong.

Éditeurs-propriétaires: Pictorial Times Publishing Co. (Armstrong & Cie).

Les promoteurs du *Pictorial Times* espèrent combler le vide créé par la disparition du *Canadian Illustrated News*, en 1883. D'apparence modeste - il n'a que huit pages - il s'intéresse à l'histoire, à la littérature et à la mode. Son carnet mondain fourmille de potins relatifs à la bourgeoisie de Montréal. Les illustrations, bien réussies, couvrent une page et demie: on y trouve le portrait de personnalités politiques, telles Honoré Mercier et John A. Macdonald. Le *Pictorial Times* est nationaliste et s'efforce de refléter les us et coutumes de chaque province.

Sa disparition prématurée tint à un nombre insuffisant d'abonnés.

REAL ESTATE RECORD, Montréal. Janv. 1887-1916//? Mens. In-quarto de vingt pages.

QMBN 1898, 1900; QMBM (1892, 1898-1910), 1911-janv. 1916.

Fondateurs: James Cradock Simpson et Henry Lester Putnam.

Propriétaire: James Cradock Simpson and Co.

Imprimeur: *Journal of Commerce Printing.*

Ce périodique se spécialise dans les transactions immobilières de la région de Montréal. Bien que N.-E. Dionne fasse remonter la parution du premier numéro à 1881, il nous apparaît que ce périodique doit être daté de 1887.

LE REVEIL LITTERAIRE, Québec. Prosp. janv. 1887//. In-quarto.

QQL janv. 1887; QMBN janv. 1887.

Microfilm: Janv. 1887: QMU, QQLa.

Fondateur: John J. Brennan.

Collaborateurs: C.-J. Magnan, Napoléon Legendre, J. Lander, Charles-Arthur Gauvreau, Alfred Morisset, Jean-Baptiste Caouette.

Seul le numéro prospectus parut. Brennan espérait publier un bimensuel de seize pages destiné à l'épanouissement de la vie littéraire québécoise.

LE TRAIT D'UNION, Montréal. Janv. 1887-1898//? Hebd.

Tirage: 1 500 en 1892.

QMBN 31 janv. 1897; QQA(La) 17 févr. 1887, 15 nov. 1888, 19, 26 sept. 1896, 20 nov., 4, 18 déc. 1897.

Editeur: Urbain Lafontaine.

Rédacteurs: A.-T. Lépine, 1887-; H. Rouillard et G. de Martigny.

Le Trait d'Union ambitionne d'être un lien entre le capital et le travail, l'employeur et l'employé. Son apparition coïncide avec une prise de conscience de l'existence d'un prolétariat. C'est l'époque de la commission d'enquête sur les relations du capital et du travail, des chroniques ouvrières colorées rédigées dans *La Presse* par Jules Helbronner, des premières candidatures ouvrières aux élections fédérales. Ainsi, Alphonse-Télesphore Lépine est élu, en 1888, député de Montréal-Est. Quand Rouillard et de Martigny arrivent à la rédaction, ils inscrivent en sous-titre: Journal d'économie sociale.

Le petit nombre de numéros conservés par les bibliothèques rend impossible une étude de l'idéologie de ce journal, dont les objectifs sont "*la réconciliation du travail et du capital*" et "*le rééquilibre entre la fortune publique et privée*".

Le Trait d'Union s'adresse autant aux patrons qu'aux ouvriers. Il suffit, écrit A.-T. Lépine, "d'exposer sainement les questions en style exact et sans passion..., de dire des choses de bon sens et de les dire dans une langue claire. Pas question de broyer du noir, renchérir Lépine, ni "de se répandre en malédictions contre les exploités ou en lamentations sur les exploités".

Bibliographie: "*Le Trait d'Union*", *La Presse*, 31 janv. 1887.

*LE CHARIVARI, Journal politique, Montréal. Jeudi 3 févr. 1887-mars? 1887//. Hebdomadaire. In-quarto de 4 pages. Conservateur.

QMBN 3 févr. 1887.

Propriétaire: Louis Béchery.

Rédacteur: M. Desgeorges (selon G.-A. Dumont dans *Le Monde Illustré*, 3 déc. 1898, p. 485).

L'article liminaire de cette petite feuille nous révèle l'existence d'une ancienne rivalité entre la presse quotidienne et la presse humoristique. En période électorale, la distance entre les deux s'accroît: la première réaffirmant bien haut ses principes, l'autre répétant sur "le ton plaisant" certaines vérités qui "ne sont pas bonnes à dire sérieusement".

Le Charivari n'a peut-être paru qu'une seule fois.

LES MODES FRANÇAISES ILLUSTREES, Montréal. 3 févr. 1887-1892//?
Hebd. de huit pages. In-folio.

Tirage: 8 000 en 1892.

QQA(La) 2 juill. 1887.

Editeurs-propriétaires: H. Lessard & Cie.

McKim signale ce périodique en 1892 pour la dernière fois. Narcisse-Eutrope Dionne le recense dans son *Inventaire chronologique* et indique le 3 février comme date de naissance.

Un entrefilet de la livraison du 23 avril 1887 du *Travailleur Illustré* présente cette feuille comme "*le seul journal de modes rédigé en français spécialement pour le public canadien-français*". Des milliers de gravures ajoutent à l'intérêt de la matière à lire qui comporte, outre la mode, un feuilleton, une chronique littéraire, des recettes culinaires.

*LE PROTECTIONNISTE, Québec. 19-21 févr. 1887//. Irr. Conservateur. In-quarto.

QBM#; QQS#.

Imprimeur: Jules-Paul Tardivel (Ateliers d'imprimerie de *La Vérité*).

Rédacteur: Eugène Rouillard.

Le Protectionniste est une feuille électorale, publiée à l'occasion des élections fédérales du 22 février 1887. Elle appuie le candidat conservateur François-Xavier Drouin qui fait la

lutte au candidat libéral Wilfrid Laurier dans le comté de Québec-Est. Drouin y est présenté comme "*un gars du comté*", sensible aux problèmes quotidiens des ouvriers de Saint-Roch, Saint-Sauveur et de Limoilou, tandis que Laurier y est dépeint comme un aristocrate affairé, très loin des problèmes vécus par les ouvriers.

Cette feuille qui disparaît à la veille du scrutin prône les vertus du protectionnisme qui protégera notre industrie et créera des emplois. Le protectionnisme était l'épine dorsale du programme conservateur.

THE CRITIC, Montréal. Févr. 1887-

Rédacteur: William Stuart.

Cette revue demeure introuvable. G.-A. Dumont la recense dans son étude sur "le journalisme montréalais".

Bibliographie: G.-A. Dumont, "*Etudes historiques - Le journalisme montréalais*", *Le Monde Illustré*, no 761, 3 déc. 1898, p. 485.

LA GAZETTE MEDICALE DE MONTREAL, revue mensuelle de médecine, de chirurgie et des sciences accessoires, Montréal. Févr. 1887-déc. 1892//. Mens. In-octavo de quarante-huit pages.

OLU#; OOP; OOU 1887-1888, 1890-1892; OTA 1887-(1890)-1892; OTU 1887-(1890-1892); QMBM févr. 1887-déc. 1889; QMBN#; QMN#; QMSa#; QMU#; QQCA (1887-1892); QQS 1887-1892; QQU oct. 1888-févr. 1892; QRCB 1887-1889-(1890)-1891-(1892).

Fondateur: Dr Louis-E. Fortier.

Directeurs: A.-H. Paquet, William Hales Hingston, Louis-E. Desjardins, 1887-déc. 1892.

Secrétaire de la rédaction: J.-Maxime Beausoleil (il publie de nombreux articles sous le pseudonyme de Dr Noir), 1887-déc. 1889; Louis-Edouard Fortier, 1890-1892.
Imprimeurs: *La Gazette Médicale*, 66, rue St-Denis, 1887-1892.

Collaborateurs: Les médecins J. Asselin, L.-L. Auger, G.-O. Beaudry, J.-M. Beausoleil, E.-J. Bourque, J.-A.-S. Brunelle, J.-Emery Coderre, L.-A. Demers, Louis-E. Desjardins, H.R. Gray, J.-J. Guérin, W.H. Hingston, L.-D. Migneault, J.-M. Pailardy, A.-H. Paquet, E.-A. Poitevin, A.-J.-B. Ruelland (1887-déc. 1889) et Léon Ledieu, journaliste. Edmond Grignon, Charles Guilbault, D. Marsil, J.-L. Bissonnette, A. Dagenais, J. Laberge, J. Lippé, H.-H. Manceau, G. Tassé, J. Lespérance, J.-E. Bergeron, G.-A. Lacerte, Melville E. De Laval, G.-B. Faribault, J.-A. Quimet.

Pourquoi la fondation d'une nouvelle revue médicale alors que *L'Union médicale du Canada*, publiée depuis 1872, semblait une réussite parfaite? N'avait-elle pas suscité de l'enthousiasme, regroupé les forces vives de la profession, maintenu une qualité exceptionnelle de contenu? Pourquoi une autre revue alors que le fondateur de la *Gazette*, Louis-E. Fortier, et deux de ses directeurs, William Hales Hingston et Louis-E. Desjardins, furent des souscripteurs et des collaborateurs de première heure de *L'Union*?

Les promoteurs de *La Gazette* dans leur prospectus sont plutôt avares de commentaires sur cette question. Ils prétendent que les médecins canadiens anglophones disposent de quatre journaux, que le "champ de la publicité médicale" est suffisamment large pour que d'autres "ouvriers ... puissent y travailler à l'aise". Les sujets, par ailleurs, abondent avec les 2 000 malades qui passent annuellement à l'Hôtel-Dieu et les 5 000 patients du dispensaire de la Providence. Pourtant une hypothèse nous paraît vraisemblable: la francisation du bureau des directeurs de *L'Union* après 1882, de même que la participation active à la revue de quelques médecins très engagés politiquement dans le mouvement national de Honoré Mercier, avaient rendu difficile (entre 1885 et 1892) la collaboration entre médecins anglophones et francophones au sein d'une seule revue. De plus, les difficultés que connaissait la Succursale de Laval à Montréal favorisèrent la scission.

Il est normal que l'affaiblissement du mouvement nationaliste et la fusion de l'Ecole Victoria avec la Succursale de Laval à Montréal aient provoqué ultérieurement un rapprochement entre les deux groupes de médecins qui déboucha sur une entente. *L'Union* absorba *La Gazette* et rendit hommage au désintéressement des direc-

teurs de *La Gazette* qui sacrifiaient tout à "l'intérêt bien entendu et compris de la profession médicale".

Par la qualité et la diversité de son contenu, tout autant que par le talent et les connaissances solides de ses collaborateurs, *La Gazette médicale de Montréal* marque un tournant dans l'évolution du journalisme médical. Les collaborateurs ont peu à peu sorti la politique des questions scientifiques et appris à travailler ensemble dans le respect de leur idéologie et de leur engagement personnel.

Tous les aspects de la médecine, de la chirurgie et de ses "sciences connexes", notamment les problèmes causés par l'alcoolisme, sont traités dans *La Gazette médicale*. Les rubriques régulières s'intitulent: "Obstétrique", "Pédiatrie", "Matière médicale", "Thérapeutique", "Formulaire thérapeutique", "Nécrologie", "Chronique" (de J.-Maxime Beausoleil), "Bulletin bibliographique", "A travers la presse anglo-américaine".

L'attention apportée à la bibliographie française, anglaise et américaine, le maintien d'un "Catalogue des ouvrages récents", ainsi que la compilation d'une table détaillée des matières, font de *La Gazette* un instrument privilégié pour les historiens de la médecine canadienne.

*LE PIONNIER CANADIEN, Montréal. 1er mars-16 avril 1887/? Bi-mens.

QQL 16 avril 1887.

Microfilm: QMBN 1er mars, 16 avril 1887.

Rédacteur-propriétaire: Téléphore Bran.

Le journal de Bran, tout en accordant une place privilégiée à la grande industrie laitière, visait à faire progresser l'exploitation du sol, "le moyen le plus efficace de travailler à la prospérité du pays".

Bran avait d'autres ambitions pour son "journal d'agriculture et de colonisation"; il sera envoyé, écrit-il, "à un

grand nombre de cultivateurs en France et en Belgique et s'efforcera de détourner au profit du Canada le courant d'émigration qui, sans atteindre des proportions considérables, part néanmoins chaque année de ces pays, se dirigeant vers les Etats-Unis et vers les contrées de l'Amérique du Sud.

Bran prévoyait ainsi contribuer "à attirer ici une classe d'émigrants qui nous serait très utile". Le rédacteur du *Pionnier* n'eût pas plus de succès que le gouvernement provincial qui, lors de son essai de 1874, incita les Belges et les Français à immigrer au Québec.

*LE TRAVAILLEUR ILLUSTRE, Montréal. 2e série, 9 avril 1887-1887//? Bimens. Petit in-folio. Conservateur.

QMBN 9, 23 avril, 7 mai, 4, 18 juin 1887; QQA(La) 4 juin 1887.

Editeur-fondateur: A. Corbeil.
Propriétaire: N. Corbeil.

Après une interruption dont nous ignorons la durée exacte, *Le Travailleur* reprend sa publication en avril 1887 dans le but de servir les intérêts de la classe ouvrière. Celle-ci, précise-t-on alors, "si importante à Montréal, a besoin d'un organe qui soit consacré exclusivement à ses intérêts. Loin de nous de vouloir déprécier le capital et les capitalistes, de même que les services qu'ils rendent à la société; mais nous tenons aussi que le travail a ses droits que nous nous donnons pour mission de défendre.

"Pour cela nous voulons faire du *Travailleur* un journal le plus attrayant possible (...). Les questions ouvrières y occuperont bien entendu la place d'honneur. Les affaires municipales seront suivies avec une attention scrupuleuse, car aujourd'hui que l'abolition de la journée de corvée donne le droit de vote à tout le monde, au pauvre comme au riche, à l'ouvrier comme au capitaliste, tout le monde doit s'intéresser aux affaires de la municipalité".

De fait, *Le Travailleur* néglige les affaires municipales et traite peu des questions ouvrières, même s'il publie le

compte rendu des assemblées de l'Union typographique Jacques-Cartier et de l'Association agricole. Le *Travailleur* défend moins les droits de la classe ouvrière qu'il incite les ouvriers à se hisser individuellement au-dessus de leur condition; son propos "est l'enseignement et la moralisation des classes ouvrières par l'exemple des hommes sortis de leur sein et parvenus à force de travail et d'économie à une brillante position". Le journal se spécialisera à cet égard dans la publication de biographies dont la fonction idéologique est évidente à en juger par les extraits suivants: "A peine âgé de onze ans, le jeune J.H. Wilson, tourmenté du désir de ne devoir qu'à lui-même sa propre situation...", ou encore "A peine au sortir de sa quinzième année, le jeune Larin donnait des preuves frappantes d'une infatigable activité. D'une superbe indépendance, il ne voulait devoir qu'à lui-même le soutien de son existence..."

ASTRONOMY AND METEOROLOGY, Montréal. Avril 1887-sept. 1887/?
Mens. In-quarto.

QMM#.

Fondateur-éditeur: Walter H. Smith.

W.H. Smith est président de l'"Astro-Meteorological Association" lorsqu'il fonde ce journal consacré à la "Science suprême". Le procès-verbal des séances tenues mensuellement au Fraser Institute occupe une partie importante de la matière à lire et voisine avec des prédictions météorologiques et des études en astronomie.

Un récit de science-fiction - inachevé si le journal a pris fin en sept. 1887 - sur le mode autobiographique, met en scène des astrologues dont l'un raconte avec force détails son voyage sur la planète Mars.

*THE MAGOG NEWS AND EASTERN COUNTY ADVOCATE, Saint-Jean et Magog.
Mai 1887-1935//?

QKBCHS 28 juin 1902.

Le Magog News était l'une des éditions spéciales du *St. John News*. Le seul numéro que nous connaissons est ainsi numéroté: vol. XV, no 6.

*LE JEAN-BAPTISTE, Québec. 24 juin 1887-1945//? Ann.

Tirage: 5 000 en 1887, 6 000 en 1931.

QMBM 1890-1892; QQA(La) 24 juin 1890, 22 août 1892, 23 juin 1902-24 juin 1926; QQS 1887-1891, 1902-1903, 1905, 1909, 1911-1912, 1916-1918, 1920-1926, 1931, 1933, 1935-1940, 1945.

Rédacteurs: Jos. Beaucamp, 1887-1902; J. Blanchet, 1903-1919.

Imprimeur: C. Darveau au début.

Grâce à l'initiative de J. Beaucamp, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec prit l'habitude de publier chaque année un numéro spécial ou quelques numéros à l'occasion de la Saint-Jean. Le contenu varie d'un numéro à l'autre. Règle générale, on y trouve le programme des fêtes de la Saint-Jean, des annonces, parfois des morceaux de littérature et toujours de la prose patriotique.

Le journal était, paraît-il, distribué parmi la foule au cours de ce que l'on nommait "la procession".

THE MONTREAL SPORT, Montréal. Juin? 1887-.

OOA 14 juin 1887.

Le numéro du *Montreal Sport* conservé jadis à la Bibliothèque nationale du Canada est aujourd'hui introuvable.

*L'ETOILE DE L'EST (L'ETOILE, 1887-avril 1889), Coaticook. 15 juill. 1887-1936///? Mens., juill.-oct. 1887; bimens., nov. 1887-1889; hebd., 2 mai 1890-. In-quarto; in-folio de 4 pages, nov. 1887. Suspension: probablement de mai 1889 à avril 1890. Reprise: 2 mai 1890. Conservateur.

Tirage: 1 000 en 1892.

QMBN 1er août 1890 (vol. 2, no 50)-5, 26 sept., (3 oct.-31 nov.); 26 févr. 1936 (2e série, Vol. X, no 9); QQA(La) 9 mai 1890-23 janv., 20 mars 1891.

Editeurs-propriétaires: Morin et Gendreau, 1890-1891.

Ce journal est disparu aussi mystérieusement qu'il était né. Les bibliothèques n'en ont conservé que de rares numéros. Un exemplaire de la Bibliothèque nationale est daté de 1936 et serait le numéro 9 du dixième tome de la deuxième série. Cela est vraisemblable, car un biographe d'Alfred Desrochers assure que ce dernier aurait assumé la direction de *l'Etoile* de septembre 1927 à avril 1928.

Au XIXe siècle, *l'Etoile* est un journal régional qui porte un grand intérêt à l'agriculture, aux nouvelles locales et à l'histoire régionale. Elle prône le maintien de la tradition et condamne l'émigration des ruraux vers la ville. "Restez aux champs, fils et filles de cultivateurs, et continuez les traditions paternelles".

Dans le numéro du 22 août 1890, le rédacteur raconte les origines du journal, mais ses propos ne dissipent pas toute la confusion qui entoure les premières années:

"Avec ce présent numéro, *l'Etoile* entre dans sa troisième année, bien que *l'Etoile de l'Est* avec son nouveau format et cette addition de ces deux mots DE L'EST ne date encore que de quatre mois. Mais, en réalité, en commençant la publication de *l'Etoile de l'Est*, nous avions en vue tout simplement de continuer l'oeuvre que nous avons commencée dans notre petite feuille parue le 15 juillet 1887. Ainsi notre journal fondé il y a trois ans, et dont la publication a été suspendue pendant un an à cause d'absence, compte donc maintenant deux années d'existence..."

*LE MONTCALM, Sainte-Julienne. Juill. 1887-nov. 1888//? Hebd.

QQA(La) 17-24 nov. 1888.

Fondateur: S.-D. Leclair.

Rédacteur: Olaus Thérien.

Promouvoir l'agriculture et la colonisation dans le comté de Montcalm constitue les objectifs majeurs de cette petite feuille locale et régionale. Elle était née de l'amitié et de la détermination de deux jeunes gens: l'avocat Leclair et le député Thérien, membre de l'Assemblée législative.

Bibliographie: "Nouveau Journal", *Le Canadien*, 13 juill. 1887, p. 2, c. 2.

*PROGRES-DIMANCHE (LE PROGRES DU SAGUENAY, 1887-1964), Chicoutimi. 18 août 1887+. Hebd. 1907-1926; quot. 25 févr. 1927-1932; hebd. 1932-1953; quot. 5 sept. 1953-; hebd. 28 sept. 1961+. Conservateur au XIXe siècle; catholique, 1907-1960; indépendant depuis 1960. In-folio, 1896-1902; grand in-folio, 10 avril 1902-1906; in-plano, 1907+.

Tirage: 1 000 en 1892, 1 100 en 1913, 4 320 en 1940, 4 393 en 1960, 6 810 en 1964, 33 256 en 1968.

QCSHS 18 août 1887+ (sauf quelques numéros); QMBM 6 derniers mois; QQA 1941-1942; QQL 1887-1909, 1945; QQS 1887-1892, (1904), 1910-1941, mai 1962-1964.

Microfilm: 21 févr. 1965-31 déc. 1967: QMU.

Fondateur: Alphonse Guay.

Propriétaires: Alphonse Guay; J.-E. Dubuc (actionnaire, 1907-); Aimé Laurion et Pierre-Eugène Laberge.

Rédacteurs: Alphonse Guay et L.-G. Bellay, 1887-1888; J.-D. Guay, 1887-1907; Elzéar Dallaire, 1901-; Hormisdas Magnan, mai 1905-; Damase Potvin, 1907-; J.-Calixte Tremblay; Eugène L'Heureux, 1919-1925?; André Laliberté, 1919?-1937-; Joseph Dandurand, Dominique Beaudin, 1930-1940; J.-G. Lamontagne, directeur-rédacteur, 1942-; Jean-Paul Gagnon, Antoine Joly; Georges-Henri Dagneault, 1952-; Marcel Doyon.

Collaborateurs: Elzéar Dallaire, Georges Marcoux, Edmond-Louis Maltais, Eugène Roy, J.-A. Grégoire, Simon Lapointe, J.-H. Palar-dy, J.-E. Cloutier: 1907-1912.

Alphonse Guay comptait poursuivre et préciser l'oeuvre du *Réveil* quand il fonda le *Progrès*, un journal alors nettement conservateur et catholique. De 1888 à 1907, les principales préoccupations du journal furent: le prolongement du Chemin de fer du Lac St-Jean, la colonisation, l'agriculture, la politique et les affaires municipales. Des textes littéraires furent publiés dès 1889.

Un syndicat financier acheta le *Progrès* en 1907. J.-E. Dubuc en était le principal actionnaire. Le journal s'installa rue Labrecque. Les années 1907-1912 furent marquées par d'incessantes polémiques entre le *Progrès* et *Le Travailleur*. Elles ne cessèrent qu'avec l'incendie des ateliers de ce dernier.

La fin tragique du *Travailleur* coïncida avec le début d'une nouvelle période dans l'histoire du *Progrès* qui devint l'organe officiel de l'évêché de Chicoutimi. Mgr Eugène Lapointe, vicaire général, assumait son orientation. Le *Progrès* délaissa peu à peu les croisades politiques partisans et se préoccupa de tempérance, de syndicalisme et de divers problèmes sociaux.

En juin 1953, le *Progrès* devint pour la seconde fois (il l'avait été de 1927 à 1932) un quotidien. Il demeurait toujours le porte-parole du clergé. Il dut, cependant, affronter une vive concurrence du *Soleil* de Québec qui ne cessait d'accroître sa clientèle dans la région, grâce à une section consacrée aux nouvelles du Saguenay. Le *Progrès* ne put soutenir la concurrence. Il suspendit sa publication le 29 juillet 1961, puis reparut en septembre, mais comme hebdomadaire. Alors commença une mutation. Le *Progrès* se laïcisa graduellement, puis devint, le 11 octobre 1964, un hebdomadaire du dimanche, sous le nom de *Progrès-Dimanche*.

LE QUINCAILLIER (LE PRIX COURANT, sept. 1887-1911; LE PRIX COURANT/
THE PRICE CURRENT, 1911-1957), Montréal. 9 sept. 1887+. Hebdom.
1887-1930; bimens. 1931; mens. 1932+. In-quarto.

Tirage: 1 500 en 1892; 3 100 en 1913; 4 000 en 1933.

QMBM (janv. 1947-mars 1957), 1958+; QMBN (1916-1953); QMHE sept.
1887+; QNS 1894, 1896.

Microfilm: 9 sept. 1887-12 déc. 1962: QMBN; QMSGW; QMU; QQLa.

Fondateurs: Henri Monier et Jules Helbronner.

Propriétaires: La Société de publication commerciale: Henri Monier et Jules Helbronner, sept.-15 nov. 1887; H. Monier, 15 nov. 1887-1893; Alfred et Henri Lionais, 1er sept. 1893-1901; Compagnie de publication des marchands détaillants du Canada, janv. 1901+.

Rédacteurs: Henri Monier et Jules Helbronner, A. et H. Lionais, 1er sept. 1893-4 janv. 1901; Théodore Dorion, Benoit-C. Hébert, 15 déc. 1941-; Raoul Desmarais, avril 1944-févr. 1945; André Lafrenière, mars-juin 1945-; Charles-C. Leaboldti, juill. 1945-; Léo Bingley, Gérard Bélair, R.-D. Munro, Jacques Guay, 1957-1960; Charles Denis, Georges Rondeau, Carole Taylor, Fred Johnson, Jacques Lombaluzier, Xavier de Lusigny, 1961+.

Dès sa fondation, *Le Quincaillier* se pose en rival du *Moniteur*. Il est la tribune de plusieurs associations d'affaires: The Montreal Retail Grocer's Association, The Montreal Real Estate Association, The Montreal Dry Goods Merchant's Association, The Dairy Association of the Province of Quebec.

Par la création de cette revue, les fondateurs veulent donner un organe d'information et de directives à tous ceux qui sont concernés par le commerce, la finance, l'industrie, la propriété foncière et les assurances. Chaque numéro renseigne sur l'état des marchés, les fluctuations des prix, le mouvement de la propriété foncière. Il donne les valeurs cotées à la bourse de Montréal et analyse les événements susceptibles de modifier la situation économique. En 1893, des modifications sont introduites à l'occasion du changement de propriétaire: la liste des prix des diverses marchandises est augmentée, un chapitre spécial est consacré au marché des grains de Chicago, les articles de fond n'abordent que des problèmes immédiats.

Au début du siècle, la revue s'adapte aux transformations survenues dans le commerce. En effet, les magasins généraux sont remplacés par des magasins spécialisés; c'est pourquoi la revue comptera désormais trois grandes parties: articles d'intérêt général, commerce et industrie de l'épicerie et, enfin, commerce et industrie de la quincaillerie et des métaux.

Le phénomène de spécialisation aboutit finalement à la création d'un nouveau journal, *L'Épicier*, alors que *Le Prix Courant* devient exclusivement celui des quincailliers. En avril 1957, la direction décide de changer le nom du *Prix Courant* pour celui de *Quincaillier*, sans toutefois altérer le contenu qui portera sur l'agencement des magasins, l'organisation et la défense de la profession, la politique commerciale.

*MONTREAL DAILY NEWS, Montréal. 3-28 oct. 1887//. Quot. Libéral.

QQL oct. 1887.

Fondateur et propriétaire: Honoré Beaugrand.

Rédacteur: M. McConnell.

Beaugrand est rédacteur à la *Patrie*, quand il fonde le *Daily News*. Quelles sont les raisons qui l'ont amené à se lancer dans cette aventure? Sans doute l'espoir de faire de l'argent et le désir de rendre service au parti libéral qui doit contrecarrer l'influence du *Star* et de la *Gazette*, deux journaux conservateurs.

Dans son premier éditorial, Beaugrand énumère les caractéristiques de son journal:

"First of all the *Daily News* is a business and money-making enterprise, and will be made what its name implies - a news paper - embracing a daily record of events the world over, present-

ed in a condensed, crisp and readable form. The extravagant sensationalism which is characteristic of a great deal of the journalism of the present day will, as far as possible, be avoided; and while the editorial staff will endeavor to cater to the newspaper reading public by the presentation of reading matter in a racy and attractive form, a rigid care will be taken to acquire for the editorial and news columns of this journal a character for thorough realibility.

On ne connaît qu'un numéro de ce journal qui eut une vie bien éphémère.

*LE COURRIER DE FRASERVILLE, Rivière-du-Loup. 16 nov. 1887-20 déc. 1889//. Hebd.

QMBN 8 févr., 15-29 nov. 1888, 27 sept.-29 nov. 1889; QQA(La) 8 févr. 1888-20 déc. 1889.

Editeur-propriétaire: Ferdinand Vincent, arpenteur à La Malbaie.

Rival du *Journal de Fraserville*, imprimé à Lévis, cet hebdomadaire est entièrement dévoué aux intérêts de Fraserville, qui compte à l'époque 5 500 âmes, et de sa région. Il serait, insistent ses promoteurs, le seul journal publié et imprimé à Fraserville. Ses centres d'intérêt sont l'agriculture, la colonisation, l'émigration, le commerce et l'industrie. Le lecteur y trouvera en plus des chroniques mondaines, un feuilleton, des avis judiciaires, etc.

Cependant, dès le début, Vincent éprouva des difficultés avec son matériel d'imprimerie, si bien que la qualité de l'impression laissait à désirer. On dut faire venir de New York une nouvelle presse. Il semble que cette amélioration ne fut pas suffisante.

Dans le dernier numéro qui a été conservé, celui du 20 décembre 1889, on peut lire:

"Comme nos lecteurs ont pu le remarquer, notre journal est très mal imprimé, depuis quelque temps. Dans le but de faire subir des réparations importantes à notre presse, nous avons décidé de suspendre la publication de notre journal pendant une couple de semaines. Il est probable qu'à notre prochain no. Le Courrier revêtira une toilette neuve".

La lecture du numéro antérieur laisse supposer que les problèmes d'impression étaient reliés, moins à la presse, qu'à la piètre qualification des typographes.

Vincent ne peut donc remettre sur pied son *Courrier* et il retourne à La Malbaie.

*LE SUD, Sorel. 1er déc. 1887-9 avril 1892//. Quot. Parti national, 1887-2 mars 1889; conservateur, mars 1889-1891; libéral, nov. 1891-1892. Grand in-folio de quatre pages.

Tirage: 500 en 1892.

QQL#; QQS 16 nov. 1888, 16 sept. 1890-24 janv., 15 avril 1891.

Fondateur: Jean-Baptiste Rouillard.

Propriétaires-imprimeurs: Jean-Baptiste Rouillard, 1887-4 oct. 1889; Cie de publication "Le Sud", 6 nov. 1889-1892.

Directeur-gérant et rédacteur: J.-B. Rouillard, 6 nov. 1892.

Jean-Baptiste Rouillard semble un cas unique dans les annales de la presse québécoise. Entre les années 1884 et 1887, il met sur pied une véritable entreprise de presse, comme allait le faire, plus tard, le sénateur Nicol, sauf que Rouillard est mu, plus par des buts politiques que par le profit. Certains ont qualifié Rouillard d'opportuniste qui a vu dans l'Affaire Riel une "bonne affaire". Nous croyons qu'il était d'abord un patriote ardent, un idéaliste intransigeant et fougueux.

La montée de son entreprise est fulgurante. En 1884, Rouillard lance, daté de Montréal, le journal *L'Hochelaga*, rédigé à l'intention des populations de Hochelaga, Laval et Jacques Cartier. L'année suivante, soit celle où il joint les rangs du Parti national de Mercier, Rouillard fonde *L'Impartial* (pour les comtés de Chambly, Verchères et Laprairie) et *Le Courrier des Laurentides* qui s'adresse aux résidents des comtés de Montcalm, Joliette et l'Assomption. En 1886, il publie *Le Patriote*, à l'intention de la population du "district de Richelieu. Puis, pendant la campagne électorale et après la victoire de Mercier, soit en 1887, paraissent *Le Courrier de l'Outaouais*, *Le Gladiateur*, *Le Richelieu Press*, puis *Le Sud*. En quatre ans, Rouillard crée huit journaux hebdomadaires qui couvrent une vingtaine de comtés, soit le quart de l'électorat.

Ardent nationaliste, Rouillard prône la fusion des partis et le regroupement des forces nationales autour d'une doctrine, d'un drapeau et d'un parti. C'est pourquoi, il s'empresse de se rallier à Honoré Mercier qui, à l'automne 1885, lance le Parti national. Mais cette unité nationale se brise sur le roc du pouvoir. Une fois premier ministre, Mercier doit composer avec les radicaux et les ultramontains, si bien que Rouillard est déçu par le "mercierisme" qui s'apparente étrangement à la "politicaillerie", traditionnelle. Il rompt les liens avec le Parti national, le 2 mars 1889, et appelle les conservateurs à la rescousse: "*Allons, conservateurs, debout! Chassons de Québec les saltimbanques politiques...*"

Les conservateurs sont usés par un trop long règne et n'ont ni le dynamisme ni l'imagination nécessaires pour satisfaire un idéaliste de la trempe de Rouillard. Incapable de sortir le parti conservateur de sa torpeur, Rouillard doit, faute de mieux, revenir dans le giron du Parti national: en novembre 1891, il entreprend dans *Le Sud* le procès de la presse conservatrice.

Le Sud est attristé de la défaite écrasante de Mercier en 1892, et fustige le peuple québécois qui a, par son geste, décidé de "*sacrifier toutes ses libertés et tous ses privilèges et de rétrograder de gaieté de coeur, d'un demi siècle dans la voie du progrès politique*". Dans son numéro du onze mars 1892, à l'annonce de la retraite de Mercier de la vie politique, *Le Sud* fait un panégyrique impressionnant.

Le Sud est un journal régional dévoué aux intérêts des populations de la Rive Sud du Saint-Laurent. Journal du matin, il est livré à domicile dans la ville de Sorel. Pour concurrencer les quotidiens montréalais, *Le Sud* s'intéresse aux nouvelles canadiennes et, à partir de novembre 1888, consacre plus d'espace aux nou-

velles étrangères. Son programme se résume en peu de mots: militer en faveur du Parti national et appuyer toutes les entreprises des habitants de la Rive Sud.

Le journal cessa sa publication à Sorel en raison, dit-il, de l'isolement forcé par l'arrêt de toutes communications. Il semblerait que "*l'irrégularité des malles*" ait été un grand obstacle. En définitive, le propriétaire songe à transporter ses pénates à Montréal, où "*l'activité a plus de chance de succès, en raison directe du nombre de ses citoyens intelligents*".

Rouillard abandonne alors sa carrière de journaliste pour accepter un poste d'inspecteur des mines. Cette occupation pleine de loisirs lui permit de publier un substantiel ouvrage intitulé: *Dix ans de colonisation*.

THE CANADIAN COLONIST, Montréal. 1887-.

Bien que Narcisse-Eutrope Dionne situe la parution de ce périodique en 1887, nous l'avons déjà décrit en 1886 à la suite de la localisation d'un numéro à la Bibliothèque nationale du Québec. Dionne mentionne qu'il avait été enregistré au greffe par M. S. Foley, le 18 mars.

*CANADIAN WORKMAN NEWSPAPER, Montréal. 1887-1891///? Hebd.

N.-E. Dionne et McKim signalent ce périodique fondé par Arthur W. Short, mais les bibliothèques québécoises n'en ont conservé aucun exemplaire.

*LE COURRIER DE L'OUTAOUAIS, Hull. 1887-1892//. Hebd. Libéral national.

Le Courrier est l'un des huit journaux lancés par Jean-Baptiste Rouillard entre les années 1884 et 1887 (voir: *Le Sud*, 1er déc. 1887).

Comme *Le Gladiator*, *Le Courrier* parut à la veille des élections partielles tenues dans le comté d'Ottawa et soutint Alfred Rochon, candidat de Mercier. Les deux feuilles étaient imprimées à Sorel, mais datées de Hull.

Bibliographie: Edgar Boutet, "Les journaux de Hull: des origines à 1955", *Asticou*, nos 10-11, mars 1973, p. 60.

*GLADIATOR, Hull. 1887-1891//? Hebd. Libéral (national).

Lorsqu'il lance *Le Sud*, le 1er décembre 1887, Jean-Baptiste Rouillard avoue qu'il vient de fonder à Hull un hebdomadaire pour défendre le programme d'Honoré Mercier. Cette fondation remonte aux élections partielles tenues dans le comté d'Ottawa. Rouillard avait alors fait campagne en faveur d'Alfred Rochon, candidat d'Honoré Mercier (voir: *Le Sud*, 1er déc. 1887).

On détient peu d'informations sur ce périodique, si ce n'est qu'il était rédigé moitié en français et moitié en anglais, qu'il était daté de Hull, mais imprimé à Sorel. Il est l'un des huit journaux fondés par Rouillard entre 1884 et 1887 dans le cadre de cette campagne de regroupement des forces nationalistes québécoises, consécutive à la pénétration de Riel.

Bibliographie: Edgar Boutet, Op. cit. *Le Courrier de l'Outaouais*.

*L'INDEPENDANT, Waterloo. 1887-1891//?

Ce journal de province aurait été fondé et imprimé par P.-D. Bilaudeau.

*THE INDEPENDENT, Lachute. 1887-nov.? 1895//. Hebdomadaire. Libéral.

Tirage: 750 en 1892.

Propriétaires: Sénateur William Owens, (1887-nov. 1895); John S. Giles, (1895-).

Directeur: Charles Norris.

Rival du *Watchman and Ottawa Valley Advocate*, propriété des frères Georges et Charles Calder, *L'Independent*, en novembre 1895, devenait la propriété de John S. Giles. La famille Giles contrôle aujourd'hui les deux journaux de Lachute.

Grâce à un ami, Giles était entré au service du *Watchman Advocate* en qualité de typographe. Très tôt, il avait noté combien *L'Independent* avait la vie difficile. Tiré à peu d'exemplaires, vivant à peine, le journal ne rapportait à peu près rien à son propriétaire. Sans argent, mais plein d'enthousiasme et de détermination, Giles se rendit à Montréal, afin de persuader le sénateur Owens de lui vendre *L'Independent*. Celui-ci céda, pour \$500., les titres de propriété de son journal et du matériel d'imprimerie.

Giles allait transformer *L'Independent* et le publier sous le nom d'*Argenteuil County News*.

THE SHELF, Montréal. 22 nov. 1887-. Mensuel.

N.-E. Dionne dans son *Inventaire chronologique* signale que C.H. Binks a enregistré son périodique au greffe de Montréal, le 22 novembre. Nulle part ailleurs, nous n'avons trouvé trace du *Shelf*.

LA PETITE FRANCE AND CANADA FIRST, Montréal. 1887-. Mens.

Fondateurs: L.-J. Richard Hubert, A. C. de Lery Macdonald et William Chapman.

Dans son *Inventaire chronologique*, N.-E. Dionne signale ce périodique dont aucune institution n'a conservé d'exemplaires. Sans doute, si on en juge par le nom, s'agissait-il d'un périodique nationaliste dont l'idéologie majeure aurait été l'intégration du Québec (la Petite France) dans le giron d'un Canada indépendant de tous liens coloniaux.

QUEBEC GOOD TEMPLAR, Montréal. 1887-.

McKim signale ce périodique dans son édition de 1892. Ce serait le bulletin de liaison de la Grand Loge of Quebec.

*THE RICHELIEU PRESS, Sorel. 1887-. Mercieriste.

Le *Richelieu Press* est une autre entreprise de Jean-Baptiste Rouillard sur lequel nous avons tenté de faire le point à l'occasion du signalement du journal *Le Sud* (1er décembre 1887). La publication de cette feuille à l'intention de la population anglaise du district de Richelieu se situe dans le cadre d'une vaste campagne d'appui à Mercier et au mouvement national.

1888

"L'ECHO MUSICAL, Montréal. 1er janv.-sept. 1888//. Mens. In-quarto de 6 pages.

QQA juin 1888; QQL 1er janv. 1888; QQLA#.

Fondateur: Aristide Filiatrault, Edmond Hardy et Charles Labelle.

Rédacteur: Charles Labelle.

Directeur: Edmond Hardy.

Ce "*Journal des sociétés chorales et musicales du Canada et des Etats-Unis*" était plus particulièrement l'organe de l'Association des corps de musique de la province, fondée par Edmond Hardy en novembre 1886. Hardy était un personnage très actif dans le milieu musical: en plus d'être directeur de la revue et président de l'Association, il dirigeait un groupe appelé "*L'Harmonie de Montréal*". L'Association, qui comptait en 1888 onze groupes de musique dans ses rangs, avait pour but de propager à l'échelle de la province le goût de "*L'art musical*". Chaque année sous son égide se tenaient quelques festivals de musique dans les principales villes du Québec.

L'Echo musical s'efforce de mettre ses lecteurs au courant de tout ce qui se passe d'intéressant dans le monde musical, tant au Canada, aux Etats-Unis qu'en Europe. "Abonnez-vous à *L'Echo musical*, lit-on dans un avis aux lecteurs, *le seul journal français en Amérique qui s'intéresse à l'art musical*". Ce périodique ambitionne de faire oeuvre patriotique et nationale: il suit les moindres mouvements de la carrière des musiciens canadiens-français qui ont réussi. Le numéro de janvier traite par exemple abondamment de l'oeuvre de Calixa Lavallée.

L'Echo offre un menu varié, éclectique même, propre à contenter plusieurs catégories de lecteurs. A côté de chroniques consacrées à la musique classique voisinent des rubriques réservées à l'un ou l'autre corps de musique paroissial. La dernière page est remplie par les annonces des marchands d'instruments de musique.

*LE COLON CANADIEN, Québec. 2 janv. 1888-1888//. Hebd. de 3 pages.

Les bibliothèques n'ont pas conservé d'exemplaires de ce périodique - peut-être un journal - que Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* a laconiquement signalé.

*L'ARTISAN, Saint-Roch (Québec). Prosp. 5 janv. 1888. 9 janv.-10 mai 1888//. Quot.

QQA(La) 5, 28 janv. 1888; QQL# (sauf les livraisons des 9 et 10 janvier et celle du 10 mai).

Fondateur et rédacteur: C.-E. Rouleau.

L'Artisan, qui affiche comme devise "*le travail est noble et honorable*", se définit "*le trait d'union entre le capital et le travail*". Il n'entend ni "*démolir l'ordre social*" ni "*dénigrer*" les patrons. Il exprime les aspirations des ouvriers

et défend leurs causes, mais "respecte les principes qui font la force d'un peuple". L'Artisan défend le principe de la complémentarité des classes, s'inspire du catholicisme social, et réproouve toute partisanerie politique.

CANADA FRANÇAIS, Québec. 1ère série: janv. 1888-1891; 2ième série: sept. 1918-juin 1946//. Trimens. In-octavo. Index: 1888-1891 et 1918-1920.

OTP#; OTU#; OTV 1888-1891, 1918-1936; QMBM#; QMBN#; QMFr#, QNHE#; QMU#; QNS#; QQA#; QQLa#; QQS#; QQU#; QRCB#; QRS#; QSHU#.

Propriétaire: Université Laval.

Rédaction: Un comité de professeurs.

Imprimeur: L.-J. Demers & Frères, 30, rue de la Fabrique.

Le Canada Français est la toute première revue publiée par l'Université Laval. La première série dure quatre ans. La fusion de *Nouvelle-France* et de *Parler-Français* est à l'origine de la deuxième série. Cette dernière poursuit un double objectif: continuer la publication des études sur la langue et faire rayonner l'enseignement dispensé par les professeurs de l'Université Laval.

Dans le premier numéro, les rédacteurs consacrent cinq pages à décrire les objectifs que poursuit la revue. Celle-ci n'acceptera que des travaux d'une bonne tenue littéraire, d'une orthodoxie catholique indiscutable, d'une haute qualité scientifique, et d'une indépendance à toute épreuve des partis politiques. Elle entend couvrir par ailleurs, tout le champ des sciences de l'homme, mais privilégie trois thèmes: le mouvement religieux; le mouvement social et les graves questions économiques; le mouvement scientifique et littéraire.

Les analyses sociographiques ne se limitent pas aux frontières du Québec, mais couvrent l'Amérique francophone, si bien que "*le mouvement de la race française dans toute l'étendue de l'Amérique du Nord*" constitue l'aire de recherche des collaborateurs de la revue.

Le Canada Français fonctionne comme toute grande revue scientifique moderne. Sa gestion est assurée par un comité d'organisation, un comité d'administration, un comité de révision des articles.

Bibliographie: "*Le Canada Français*", *Le Canadien*, samedi 21 avril 1888, p. 2, c. 1.

CANADIAN ARCHITECT AND BUILDER, (Toronto, 1888-avril 1890; Toronto et Montréal, mai 1890-avril 1893; Toronto, juin 1893-1908), janv. 1888-1908//? Mens. In-quarto illustré.

OOP (1888-1908); OOV 1888-1908; QMBM janv. 1890-déc. 1906.

Propriétaire-éditeur: C. H. Mortimer, 1888-1908.

Collaborateurs: S.H. Copper de l'université McGill, W.A. Langton, Edmund Burke, S.H. Townsend, Frederick G. Todd, W.H. Elliott, J.C. B. Horwood, A.F. Dunlop.

Ce magazine s'adresse aux architectes, aux ingénieurs, aux entrepreneurs et aux décorateurs. On lit en sous-titre: "*Fine and Industrial Arts, decoration, furnishing, construction, sanitation engineering*". Il informe ses lecteurs des procédés les plus modernes utilisés en construction, des styles et des modes. Un index annuel classifie les sujets traités. Un supplément hebdomadaire, intitulé *Weekly contract record*, est rédigé à l'intention des bureaux d'ingénieurs.

En mai 1890, Mortimer ouvre un bureau à Montréal tant pour augmenter sa clientèle que pour se tenir au courant des nouveautés montréalaises. À partir de cette date, le magazine est daté de Toronto et de Montréal.

Porte-parole officiel de *The Ontario Association of Architects*, ce périodique publie aussi les comptes rendus des réunions de l'Association des architectes de la province de Québec.

THE OWL, Montréal. Janv. 1888-1889//? Mens. In-quarto.

QQA janv. 1888-avril 1889.

Propriétaires-éditeurs: Owl Publishing Company.

Rédacteur en chef: J.J. Griffin.

Comité de rédaction: Jos. T. Foley, M.F. Fallon, D.A. Campbell, D.V. Phalen, C.J. Kennedy, J.J. Ryan, J.P. Donovan, F.M. Devine, R.J. Evers, J.P. Smith.

Ce bulletin fut publié par les étudiants du Collège d'Ottawa. Il présentait à ses lecteurs un éventail varié de sujets allant de la poésie à la chimie: *"Its object is to aid the students in their literary development, to chronicle their doings in and out of class, and to unite more closely the students of the past and present to their Alma Mater"*.

THE CHRISTIAN WORKER, Québec. Mars 1888-1889//? In-quarto de 4 pages.

QQA(La) juin-déc. 1888.

Rédacteur: Alfred Bareham.

Imprimeur: C.T. Cary.

Ce bulletin paroissial de l'Eglise de la Trinité, sise sur la rue Saint-Stanislas, à Québec, contient d'abord et avant tout la liste des baptêmes, des mariages, des décès, de même que le sujet des sermons et autres renseignements reliés à la vie de cette dénomination religieuse. Rédigé par Alfred Bareham, recteur de l'église de la Trinité, le périodique porte en sous-titre cette phrase de l'évangile: *"Ready to do what soever my lord the King shall appoint"*. Une publicité locale restreinte complète la matière à lire.

LE PASSE-TEMPS DES FAMILLES, Montréal. 24 avril 1888-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne signale *le Passe-Temps*, sans préciser son contenu. Peut-être s'agit-il d'une de ces petites feuilles in-quarto consacrées à la publication de romans-feuilletons?

*L'UNION LIBERALE, Québec. Prosp. 3 mai 1888. 11 mai 1888-28 nov. 1896//. Hebd. Libéral. In-folio. Arrêts: 13 mars 1891-27 déc. 1892; 22 juin 1894-15 sept. 1894.

Tirage: 4 000 en 1889.

OOA (mai 1888-avril 1890); OOP 3 mai 1888-16 nov. 1895; QLC 1888-1895; QMBM 3 mai 1888-13 mars 1891, (1892-1893), 6 janv., 16 mars 1894; QMBN (11 mai 1888-13 mars 1891); QQL (1888-1891, 1893-1896); QQS 3 mai 1888-13 mars 1891, 29 déc. 1892, 22 juin 1894, 15 sept. 1894-28 nov. 1896.

Fondateur: Le Club l'Union Libérale.

Directeur: Edmond Paré, Edouard Taschereau et Nazaire Olivier, mai 1888-20 déc. 1889; Edouard Taschereau et Nazaire Olivier, 27 déc. 1889-1890; Blaise Letellier, Nazaire Olivier et Edmond Paré, 1890-déc. 1893.

Secrétaires de la rédaction: Blaise Letellier, 29 déc. 1892-18 nov. 1893; Charles de Guise, 25 nov. 1893-; Edmond Paré, 9 févr. 1895-18 mai 1895.

Editeurs-propriétaires: Godbout et Cie, 1888-.

Administrateurs-imprimeurs: Joseph Dussault, 3 mai 1888-22 nov. 1889; La Compagnie d'impression de l'Union Libérale, 29 nov. 1889-13 mars 1891; Jos-G. Gingras, 29 déc. 1892-17 févr. 1894; Gingras et Caron, 23 févr. 1894-sept. 1895; Gingras et Poitras, 28 sept.-7 déc. 1895; Gingras et Fils, 14 déc. 1895-28 nov. 1896.

Collaborateurs: Philéas Gagnon, Adélard Turgeon, Ludovic Brunet, Joseph Turcotte, Alexandre Taschereau, Edouard Dorion, Miville Deschênes.

Pseudonymes: Max (Blaise Letellier); Paul-Emile (Nazaire Olivier); Marcellus (Edouard Taschereau), Donoso (Adélard Turgeon); Carolus (Edouard Dorion); Turpin (Alexandre Taschereau); Bibelot (Philéas Gagnon).

En avril 1888, la jeunesse libérale de la ville de Québec s'était groupée dans un club politique qui avait pris le nom de l'Union Libérale. Son but était *"d'étudier et de donner occasion d'étudier, de nous mettre en mesure de rendre service aux bonnes causes, de nous former aux luttes de l'avenir, d'aider efficacement le parti politique au succès duquel nous tenons"*. Le club endossait les positions du parti libéral de l'époque: maintien de l'autonomie provinciale; lutte contre les monopoles qui ruinent la petite industrie, le petit commerce et l'agriculture; liberté commerciale et, si possible, réciprocité avec les Etats-Unis; opposition enfin à la Fédération impériale.

Quelques semaines après sa fondation, le club lançait un hebdomadaire dirigé par trois directeurs élus par les membres. Cette feuille contrastait par sa modération - et souvent par sa mièvrerie - avec les publications plus radicales des jeunes libéraux montréalais. Dès le premier numéro, les rédacteurs affichaient une loyauté inconditionnelle au parti: *"Ainsi, le premier rôle de la jeunesse consistera à travailler avec intelligence et activité sous une direction saine et éclairée. Son plus cher désir sera de suivre ses chefs avec dévouement au milieu de la lutte, de leur faire une garde d'honneur et leur rester fidèle dans la bonne et la mauvaise fortune"*. Les rédacteurs ne manquaient pas non plus de rassurer l'Eglise: *"Non seulement, ce qui est oiseux de dire, nous nous conformerons aux enseignements de Rome, mais encore nous recevrons exclusivement notre règle de conduite de ses représentants légitimes auprès de nous, sans chercher d'inspiration étrangère"*. On comprend que deux des principaux collaborateurs de l'Union Libérale soient devenus ministres.

Cependant, la jeunesse est par nature frondeuse. Il arriva à quelques rédacteurs d'exprimer des idées personnelles qui mettaient en péril la ligne du parti. Des chefs politiques en prirent ombrage et, selon Philéas Gagnon, décrétèrent la mort de l'Union Libérale.

*LA TRIBUNE, Saint-Hyacinthe. Prosp. 16 mars 1888. 27 avril 1888-29 déc. 1922//. Hebd. 1888-30 avril 1889; quot. 1er mai 1889-31 janv. 1900; hebd. 9 févr. 1901-déc. 1922. In-folio de quatre pages. Libéral 1888-1917; conservateur indépendant, 1917-1922.

Tirage: 10 000 exemplaires du numéro prospectus; 2 500 en 1899, 2 000 en 1913, 1 000 en 1921.

QQL 1888-1908; QQS 1er mai 1888-24 juill. 1891, (10 janv. 1899-1er déc. 19-2); QStHS#.

Fondateur: Alphonse Denis.

Propriétaires-imprimeurs: Alphonse Denis, 1888-27 oct. 1905; Lebeau, Lussier et Paulet, 10 nov.-1er déc. 1905; Lussier & Paulet, 7 déc. 1905-1er juil 1906; Alphonse Denis, 8 juin 1906-30 août 1907; Lussier & Paulet, 6 sept. 1907-10 janv. 1908; aucune mention, 17 janv. 1908-30 avril 1909; Denis & Frenette, 7 mai 1909-7 juill. 1916; La Tribune de Saint-Hyacinthe Ltée, 14 juill. 1916-1918?; aucune mention de janv. 1919 à déc. 1922.

Rédacteurs: J.-A. Chagnon, 1888; P.-V. Vaillant, ex-rédacteur du *Citoyen de Fall River*, 22 févr. 1889-sept.? 1890; A.-J. Dorion, oct. 1890-16 sept. 1892; A. Denis, directeur, sept. 1892-avril 1899; A. Bourgault, 1er mai 1899-31 janv. 1900; A. Denis, directeur-propriétaire, févr. 1900-nov. 1905; Eugène Lamarche, 10 nov. 1905-1er févr. 1907; A. Denis, 8 févr.-30 août 1907; rédigé en collaboration, 6 sept. 1907-mai 1909; S.-J. Frenette, mai 1909-1916?; Eugène Charrier, janv.? 1917-29 déc. 1922.

Gérant: J.-P.-I. Gagnon, quelques mois au cours de l'été 1916.

Né à Montréal le 6 octobre 1846, Alphonse Denis complète ses études au Collège de Montréal, puis entre dans la carrière militaire: d'abord capitaine du régiment les Carabiniers Mont-Royal, il devient, en 1903, lieutenant-colonel.

Nous ignorons à quel moment précis le militaire Denis s'installa à Saint-Hyacinthe. Immédiatement, semble-t-il, il aime cette "cité naissante" qui prend son envol. "Tout abonde dans cette ville, tout est à profusion dans ce district, écrit-il: maisons d'éducation, collèges, hôpitaux, couvents, industries. On y respire, poursuit-il, les effluves d'un fort "esprit patriotique et national".

L'apparition du prospectus de *La Tribune*, en mars 1888, constitue un événement: les dix mille exemplaires distribués dans le district assurent à son propriétaire une liste d'abonnés de trois à quatre mille noms. C'est déjà le succès, car le seuil de la rentabilité est d'ores et déjà atteint. Saint-Hyacinthe compte un nouveau journal outre *Le Courrier*, d'allégeance conservatrice et *L'Union*, porte-étendard des libéraux radicaux.

Catholique en religion, libérale en politique, *La Tribune*, par la voix de ses rédacteurs, exprime des objectifs précis: "le progrès et l'agrandissement de la ville et du district de Saint-Hyacinthe; le succès du gouvernement national à Québec; les discussions des principes (personnalités aucune (sic); la guerre au monopole et au favoritisme; le respect à tous". Comme tant de feuilles régionales du XIXe siècle, le journal de Denis défend les intérêts d'une région, tout en participant aux grands débats nationaux. A l'exemple des prises de position de quotidiens de l'époque Denis précise la hiérarchie de ses valeurs: "La Patrie avant le parti, l'intérêt public avant l'intérêt privé, notre province avant les autres provinces".

Après quatre années complètes de publication, *La Tribune* assure toujours à son propriétaire une excellente rentabilité. Denis songe alors à améliorer son produit et, pour ce faire, il n'épargne aucun frais et tombe même dans l'excès: papier de qualité (réservé généralement à la publication des livres), pages ornées et encadrées, gravure de la ville de Saint-Hyacinthe exécutée par un artiste de Montréal en tête du journal font de *La Tribune* le plus élégant journal de l'époque, *Le Monde Illustré* mis à part.

L'histoire de *La Tribune* est celle d'une volonté d'équilibre entre deux fonctions: celle du *Courrier*, porte-parole ultramontain du clergé et celle, à l'opposé, des libéraux radicaux qui s'exprimèrent successivement à travers *La Gazette*, *l'Union* et *Le Clairon*, de Dessaulles à T.-D. Bouchard.

C'est ainsi que sous la direction de Eugène Chartier, entre 1917 et 1922, *La Tribune* manifeste une certaine indépendance, tant à l'égard du clergé que des libéraux. Chartier devient même sympathique à Arthur Sauvé en qui il voit un digne successeur de Taschereau qui conduit un gouvernement indigne. C'est le souhait que formule Chartier lorsqu'il met la clef dans la porte de *La Tribune*, le 29 décembre 1922.

Bibliographie: (Décès de Alphonse Denis), *La Tribune*, 12 nov. 1909.

*LE PASSEPARTOUT, Sorel. 12 mai 1888-1893//? Hebd. Humour. Petit in-folio de 8 pages.

OOA 12 et 16 déc. 1891, 13 et 20 févr. 1892; QQS 12 mai 1888-31 mai 1890.

Editeurs-propriétaires: Rouillard & Cie.

Rédacteur: Jean-Baptiste Rouillard.

Imprimeurs: P.E.D. Bishop, Emp. and Printing Co.

Collaborateurs: G. Malorin, A.L. Ruti et d'autres sous les pseudonymes de Jean Fremy Doreur, Coco, Mlle Zenaphyre, Laftou.

Textes de: Alphonse Daudet, Emile Zola, Maxime Vilemer, Eugène Manuel, A. Segalais, Lucien Rhéal, Jules Huche, Joseph Nolin.

Caricatures: A.S. Brodeur, Cassan (pseud.).

La tomaison du *Passepartout* indique que le journal se trouve, en mai 1888, dans sa onzième année de publication. C'est qu'il continue *Le Canard*, dont le premier numéro remonte au 6 octobre 1877. Le rédacteur explique d'ailleurs la filiation entre les deux feuilles humoristiques: "*Après onze années d'existence, Le Canard se sentant vieux (car un canard de onze ans peut se vanter d'avoir atteint un âge respectable et peu ordinaire) se décide à subir la loi commune et croyant à l'évolution, devient Passepartout*".

Journal humoristique, littéraire, politique et carnavalesque comme l'indique son sous-titre, *Le Passepartout* présentera à ses lecteurs une littérature légère et agréable; il évitera les personnalités grossières et malséantes. *Le Passepartout* reproduit les meilleurs blagues de l'époque, mais pas seulement celles qui circulent au pays mais aussi celles qui ont cours à l'étranger. La feuille de Rouillard se moque de tout: de la mode, du mariage mais surtout de la politique. Les chefs conservateurs (L.-O. Taillon et J.-A. Chapleau) sont souvent l'objet de caricatures plus ou moins malveillantes alors que Mercier est habituellement bien présenté.

THE DOMINION ILLUSTRATED MONTHLY (THE DOMINION ILLUSTRATED, a Canadian pictorial weekly, 7 juill.-26 déc. 1891), Montréal, 7 juill.-11 août 1888; Montréal et Toronto, 7 juill. 1888-7 juill. 1893//. Hebd. puis mens. In-quarto puis in-octavo. Série I: 7 juill. 1888-26 déc. 1891; série II: févr. 1892-juin 1893.

OOA#; OTL (1892-1893); OTOA 1888-(1893); OTP 1888-(1893); OTU 1888-1891; OTV 1892-(1893); QKBCHS (1892-1893); QMBN#; QMU#; QQA févr.-avril 1892; QQL 1888-(1893); QQLa 1888-26 déc. 1891; QQS#; QRCB févr. 1892-avril 1893.

Fondateur: George E. Desbarats.

Propriétaires-éditeurs: G.-E. Desbarats and Son, 8 juill. 1888-juin 1889; The Dominion Illustrated Publishing Co. 6 juill. 1889-juill. 1890; The Sabiston Lithographic and Publishing Co. 1891-1893.

Imprimeurs: G.E. Desbarats and Son, 8 juill. 1888-juin 1889; The Dominion Illustrated Publishing Co., 6 juill. 1889-juill. 1890; The Sabiston Lithographic and Publishing Co., 1890-1893.

Rédacteur de la partie littéraire: John Talon Lespérance.

Ce périodique appartient à la lignée des magazines illustrés fondés par George E. Desbarats. Le premier, daté de 1869, fut *le Canadian Illustrated News* suivit, l'année suivante, de *l'Opinion Publique*. Lorsque ces périodiques furent disparus, M.-E. Dansereau lançait *le Journal du dimanche* (22 décembre 1883), bientôt remplacé par *le Monde Illustré*, fondé le 10 mai 1884. Ce fut pour donner à la population l'équivalent du *Monde Illustré* que Desbarats publia *le Dominion Illustrated Monthly*, daté à la fois de Montréal et de Toronto. Desbarats poursuit toujours le même objectif: faire connaître et aimer le Canada "ad mare usque ad mare", et le présenter à la fois dans "son unité" et "sa diversité".

Ainsi Desbarats écrit-il dans la première livraison: "We intend to illustrate the Dominion of Canada, its scenery, its industries, its cities, its attractions and resources, its great public works, its prominent men... We want by this means to make our country better known, not only to other nations, but to the various and far spreading sections of our own Dominion".

Le magazine commente l'actualité, donne des récits de voyage, des feuilletons et des poèmes. Il contient des portraits et des gravures sur acier. Alors que les dessins sont l'oeuvre des membres de la Royal Canadian Academy, les caricatures sont signées Henri Julien. La photographie naissante y tient également une place de choix.

Lorsque paraît *le Dominion Illustrated Monthly*, en février 1892, la présentation du magazine change sensiblement. Le format et le nombre des illustrations diminuent et "la défense et illustration" du Canada s'affaiblissent.

LE BAZAR, Fraserville. 20 juill. 1888//.

QMBM 20 juill. 1888.

La Bibliothèque Municipale de Montréal conserve la copie manuscrite du premier numéro. Il s'agit d'une feuille d'annonces et de nouvelles qui devait paraître chaque jour durant la durée du bazar organisé au profit d'oeuvres charitables. Nous présumons que cette feuille demeura au stade de manuscrit.

EGLISE DE QUEBEC (LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC, 1888-1965), Québec. 16 août 1888+. Hebdomadaire. In-octavo puis in-quarto.

Tirage: 1 000 en 1892, 4 100 en 1940, 3 100 en 1960.

QJA 1888+; QLC 1888+; QMBM (1888-1915), 1916-1934; QMBN 1888-1916, 1919-1921, 1923-1926), 1929; QQA 1888+; QQCA 1888-1951; QQS 1888+; QQU 1888+; QRCB 1888+; QShU sept. 1916-août 1918, sept. 1921.

Fondateur: Léon Prov³encher.

Propriétaires-éditeurs: Abbé David Gosselin, 1888-1901; Archevêché de Québec, août 1901.

Rédacteurs: Léon Prov³encher, août-déc. 1888; David Gosselin, 1888-1901; Alphonse Huard, 1901-2.

Cet hebdomadaire religieux se proposait de fournir aux curés des thèmes pour leurs sermons, et aux personnes pieuses des sujets de réflexion. Quelques pages de "*théologie populaire*" présentent des passages bibliques ou expliquent les aspects du dogme. *La Semaine* veut mettre les âmes en garde contre certains dangers inhérents à la société: persécutions politiques, influences de philosophies pernicieuses ou vices humains. Les rédacteurs s'efforcent de faire mieux connaître les faits glorieux de la civilisation chrétienne: apparitions, vies des saints, miracles...

Au cours des années, la revue se transforme. Une section, assez officielle, semble destinée plutôt aux membres du clergé: communications papales ou épiscopales, nominations ecclésiastiques ou calendrier liturgique. L'autre section, qui s'adresse à tous

les catholiques traite des: "*questions de science ecclésiastique*", comporte une "*revue du monde catholique*", et s'intéresse tout particulièrement au diocèse de Québec.

Signalons l'heureuse initiative d'un "*bulletin social*" qui vise à éclaircir la doctrine de l'Eglise sur les grands problèmes sociaux et à inciter les lecteurs à certaines oeuvres dites "*sociales*".

THE LAND WE LIVE IN, Sherbrooke. Août 1888-1892//? Mens. In-quarto.

QQS janv., févr., juill. 1892.

Fondateur: Daniel Thomas.

Propriétaire-éditeur: D. Thomas and Co.

Imprimeur: News Office, St. John's, Québec.

Ce périodique s'intéresse à la nature, notamment la faune. Il présente avec beaucoup d'humour des essais sur la chasse et la pêche. Rédigé à l'intention des "*naturalistes*", il offre à ses lecteurs des poèmes, des nouvelles et des reportages qui mettent en valeur les beautés naturelles du Canada.

*ORMSTOWN RECORD, and District of Beauharnois Advertiser, Ormstown. 6? sept. 1888-oct. 1891//. Hebd. Libéral. Grand in-folio de 4 pages.

QHG (9 mai 1889-17 sept. 1891).

Microfilm: (9 mai 1889-17 sept. 1891); QQLa

Propriétaires-éditeurs: Fred McGregor & James P. Cullen, sept. 1888-nov. 1890; E.A. Hungerford, janv.-oct. 1891.

Rédacteurs: James P. Cullen, sept. 1888-1890; E.A. Hungerford, janv.-oct. 1891.

Ce journal libéral était imprimé avec une presse et du matériel acquis du défunt *Orms town Courier*. Le 27 novembre 1890, Fred McGregor se retirait; en janvier 1891, il fut remplacé par E.A. Hungerford, anciennement du *Bedford Times*. Au début d'octobre 1891, *le Record* cessa de paraître. Herbert F. Hartland acquit les presses et le matériel qu'il utilisa pour lancer *le Château-guay Times* (Robert A. Hill).

LE CHERCHEUR, Québec. 4 oct. 1888-15 déc. 1889//. Bimens. In-octavo de 32 pages.

QQA#; OTO#; OTU#; QLC#; QMBM#; QMBN#; QMM#; QMU#; QNS#; QQA#; QQL#; QQLa#; QQU oct. 1888-sept. 1889; QRCB#.

Imprimeur: Joseph Dussault.

Directeur: J.-F. Dumontier.

Textes de: La presque totalité des textes parus dans *le Chercheur* appartient à des écrivains, essayistes et critiques français. Signalons: Bossuet, Sully Prudhomme, Victor Hugo, Ernest Renan, Alphonse Daudet, François Coppée, Gustave Lanson, Edmond Scherer, l'abbé F. Lagrange, etc. Les "Tables des matières" donne la liste complète des auteurs cités.

Le Chercheur - qui porte en sous-titre "Revue éclectique paraissant le 1er et le 15 de chaque mois - littérature, sciences, beaux-arts et bibliographie générale" - a pour but de faciliter l'accès "aux diverses manifestations du mouvement intellectuel de notre époque".

Deux traits retiennent l'attention du lecteur: son caractère éclectique, d'une part, souligné par le directeur et, d'autre part, son attention à la bibliographie française courante d'alors. On s'étonne, par ailleurs, de ne trouver aucun écho de la vie intellectuelle canadienne et québécoise dans les pages du *Chercheur*, qui n'a d'yeux et d'oreilles que pour la "douce" France. La revue s'ouvre sur un discours de Mgr Charles-Émile Freppel pour

se terminer sur des comptes rendus, signés Léon Aubineau, du *Nouveau Dictionnaire National* de Louis-Nicolas Bescherelle et du *Nouveau cours de grammaire française* de A. Brachet.

*L'OUVRIER, Québec. 20 oct.-24 nov. 1888//. Hebd. In-quarto.

QQL#; QQS#; QMBN#.

Propriétaire-éditeur: Antoine Langlois.

Imprimeur: Imprimerie Nouvelle (Saint-Roch).

Rédacteur: Charles-Edouard Rouleau.

La doctrine sociale de l'Eglise, les écrits de LePlay, ceux des utopistes et des communistes étaient connus et commentés par des personnes engagées dans l'action sociale. Ils ont provoqué une réflexion générale et approfondie de la situation des travailleurs. A Québec, plus spécifiquement à Saint-Roch et à Saint-Sauveur, une dizaine de petites feuilles entre autres *le Journal du Peuple*, *le Journal populaire*, *l'Ouvrier* vouent un véritable culte aux travailleurs, pierre d'angle sur laquelle repose la construction d'un nouveau ordre social. Certaines feuilles de la Haute Ville, *l'Association* par exemple, ne dédaignent pas jeter un regard sur la fourmillière d'en bas. Car là se trouve l'avenir d'une nation tout autant que jadis la conquête d'une Terra Nova.

Tel est le sentiment d'Antoine Langlois et de son rédacteur, Charles-Edouard Rouleau, lorsqu'ils lancent à Saint-Roch *l'Ouvrier*. Leurs objectifs: protéger les travailleurs, servir de rampart à la cause du travail; s'opposer aux grèves dommageables pour les salariés, encourager la tempérance et l'économie de même que l'assiduité au travail; convaincre les patrons d'accorder des salaires élevés; dénoncer la pratique des sous-contrats à des "jobbers" qui exploitent la main-d'oeuvre; combattre les hausses abusives des prix.

Le contenu de *L'Ouvrier* est presque toujours concret. De nombreux articles concernent la vie quotidienne du travailleur: condition de travail, mouvements de la main-d'oeuvre locale, impact de la législation votée au parlement provincial. Certains textes plus ambitieux traitent des perspectives d'emploi ainsi que de l'avenir économique de la ville de Champlain.

Langlois et Rouleau sont, peut-être par tempérament, des optimistes. Ils croient dur comme fer que la société de demain sera plus juste, mieux équilibrée; la vie elle-même, pensent-ils, sera plus clémentine. Et pourquoi? Parce que les patrons et les travailleurs, écrivent-ils, sont liés l'un à l'autre: sans le capital pas de travail et sans le travail pas d'accumulation de capital. Le partage des profits constitue l'axe autour duquel gravitera la concorde entre les deux classes et, conséquemment, entre les hommes. Pour atteindre ce but ultime les ouvriers se regroupent en associations syndicales afin de prendre la place qui leur revient.

L'Ouvrier fut une entreprise de presse toujours précaire. Chaque livraison fait état du manque d'encouragement, voire de l'indifférence des travailleurs. Ceux-ci répondent que le prix du journal, soit deux sous, est trop élevé. Afin de maintenir ce taux, Langlois songe d'abord à "*agrandir*" son journal. Mais il se ravise, et annonce dans la livraison du 24 novembre sa suspension. Il ne devait pas reparaitre.

*LE TRIFLUVIEN, Trois-Rivières. 31 oct. 1888-juin 1909//. Bihebd. Conservateur ultramontain. In-plano.

Tirage: 1 000 en 1892.

O0BN 1888-1896, avril 1906-juin 1908; QQL 19 nov. 1890-1900, 1903-1907; QQS 14 nov. 1888-20 juin 1891, 29 mai 1894, 19 mai 1896, 12 mars 1897, 27 févr., 1er mai, 3 juill., 9 oct., 28 nov. 1906; QTrS 1888-1908.

Fondateur: P.-V. Ayotte.

Propriétaire-éditeur-directeur: P.-V. Ayotte.

Rédacteurs: Pierre McLeod, 1888-août 1893; Alfred Olivier, Omer Héroux (1896-1900); Oscar Ayotte, Gustave Vekeman (Jean des Erables), Joseph Barnard (1909) et François Désilets.

Dans l'optique de son fondateur, *Le Trifluvien* doit servir à la "défense et (à) la propagation des principes qui ont fait jusqu'ici la force et la vitalité de notre peuple". Le journal se déclare fermement catholique et désire jouer son rôle de protecteur des consciences et des âmes. Pour ce faire, il est bien décidé à mener le combat contre "l'erreur libérale sous toutes ses formes".

Le Trifluvien livre l'un de ses premiers combats contre les "libéraux hypocrites". Mais cette lutte demeure une constante dans l'histoire du journal: Mercier et Laurier, entre autres, subiront des attaques violentes. Francs-maçons et sociétés secrètes deviendront les cibles favorites des rédacteurs.

Il faudra attendre jusqu'en 1907 pour qu'une nouvelle direction dégage le journal des intérêts politiques et insuffle au *Trifluvien* un caractère plus typiquement régional.

REVUE DE LA BIJOUTERIE ET DES ARTICLES DE FANTAISIE, Montréal. 16 nov. 1888-. Mens.

Narcisse-Eutrope Dionne a recensé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais nous n'en connaissons aucun exemplaire.

✓
RECUEIL LITTÉRAIRE (PETIT RECUEIL LITTÉRAIRE, nov. 1888-févr. 1889). Sainte-Cunégonde, Montréal. Nov. 1888-mars 1892//. Mens. Nov. 1888-juin 1889; bimens, juin 1889-mars 1892.

QMBN juill., oct. 1890, 10 avril 1891-25 mars 1892; QMU 1891; QQA 1889, mars-oct. 1890, avril, sept.-oct. 1891, mars 1892; QQL nov. 1888-1891; QQS (1890-1892); QRCB avril 1891-mars 1892.

Fondateur: Edouard-Zotique Massicotte.

Propriétaires-éditeurs: Victor Grenier 1888-1891; Pierre Bédard.

Directeurs et rédacteurs: Edouard-Zotique Massicotte, 1888-1889, Victor Grenier, nov. 1890.

Voir p. 238 (*Le Glaneur*)

Cette revue littéraire s'intitule *Petit recueil littéraire* de novembre 1888 à février 1889. Elle fusionne avec *le Glaneur de Lévis*, en mars 1892, et prend le nom de *Recueil littéraire*.

Elle offre à ses abonnés de la poésie, des romans, des nouvelles, des contes et des récits. Outre la publication de feuilletons, elle s'intéresse à l'histoire et propose des sujets de réflexion.

La revue fut le porte-parole d'un groupe lié au mouvement dit "décadent".

LE BAZAR, Sorel. 18 déc. 1888-. Quot.

QQS 18 déc. 1888.

Editeur: J.-A. Chênevert.

Rédacteur: Mme Ulric Chapdelaine.

Ce quotidien fut publié à l'occasion d'un bazar organisé au profit de l'Hôpital de Sorel. Il avait pour fonction de renseigner les participants, de favoriser les dons et, enfin, de susciter une atmosphère de kermesse.

THE BAPTIST VISITOR, Montréal. 1888-. Mens.

Cette petite revue protestante, fondée par le révérend B.H. Cressoy, nous est connue par le signalement qu'en fait Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*. Elle fut enregistrée au greffe de Montréal, le 7 mai.

METHODIST, Montréal. 1888-. Hebd.

Editeur: City Printing and Publishing Co.

Narcisse-Eutrope Dionne a recensé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais aucune bibliothèque du Québec ne semble en posséder d'exemplaire. (Voir: *Canadian Methodist Review* de 1889).

OUR OWN GAZETTE, Montréal. 1888-. Mens.

Editeur: Montreal Good Will Club.

Dans son édition de 1892, le *McKim's Newspapers Directory* signale ce périodique dont l'existence remonterait à 1888.

*LA REFORME, Louiseville. 1888-. Hebd.

Germain Lesage fait allusion à cette feuille éphémère dans son *Histoire de Louiseville* (p. 265). Il répète les propos de Louis Blazon qui fut le premier à inventorier les publications périodiques de Louiseville dans *l'Echo de Saint-Justin* (livraison du 1er octobre 1926).

*EN AVANT, Montréal. 1888?-1898//? Bimens. en 1888, peut-être hebdomadaire en 1890.

Tirage: 1 000 en 1892.

QMBM 1er sept. 1888.

Nous ne savons avec certitude ni la date de fondation ni la date de disparition de ce bulletin officiel de l'Armée du Salut au Canada. Le numéro que nous avons consulté traite des activités du mouvement ainsi que de l'oeuvre de Saint-Vincent de Paul.

1889

CANADIAN METHODIST REVIEW (THE CANADIAN METHODIST QUARTERLY), Toronto et Montréal. Janv. 1889-déc. 1895//. Bimens. In-quarto.

QMM (Divinity Hall Library) janv.-déc. 1895.

Fondateur-directeur: Rev. A.M. Phillips.

Comité de rédaction: Revs. Chancellor Burwash, W.U. Blackstock, A.M. Phillips, James Henderson, Prof. E.D. Badgley, William Galbraith.

Cette revue, distribuée à Toronto, Montréal et Halifax, voit d'abord le jour à Toronto. Il y a sans doute coïncidence entre les changements survenus dans la localisation du siège social et dans le nom de la revue. Des problèmes financiers mettent fin à la parution de la revue en déc. 1895; celle-ci se fusionne alors à *the Methodist Magazine* pour former *the Methodist Magazine and Review*.

D'abord préoccupée de théologie, de philosophie, de sociologie, de science et d'éducation, la revue délaisse peu à peu ces deux derniers champs au profit des études bibliques et de la

propagande chrétienne (Christian work). Chaque numéro présente aussi une revue critique des livres et périodiques récemment parus.

Mise à part leur intention de témoigner de la plus complète tolérance envers les autres églises chrétiennes, les rédacteurs assignent à la revue un nombre considérable d'objectifs. Dans un texte synthèse (*Valedictory*) paru au dernier numéro, ils sont succinctement énoncés comme suit: *"the aim has been to produce and circulate a literature of our own that would have an influence in moulding Canadian Methodist; to assist both the pulpit and the pew to think according to God, with a view of living according to Christ; to supplement the work of the theological colleges, by providing a medium through which the professors could reach a larger constituency; to supply for the conferences a means of discussion the vital questions of the day that influence the Church; and to reflect the essence of the world's thought as embodied in current literature"*.

CANADIANA, Montréal. Janv. 1889-oct. 1890//. Mens. In-octavo.

QTP#; OTU#; QLC#; QMBM 1889; QMM; QMU (1889); QQA mars-déc. 1890; QQL#; QQLa#.

Fondateur-éditeur: William John White.

Imprimeurs: Gazette Printing Company.

Dans le premier numéro de ce périodique, qui porte en sous-titre "A Collection of Canadian Notes", le fondateur définit ainsi les objectifs de sa revue:

"To foster and stimulate the sentiment which is growing amongst Canadians of interest in the past, pride in the present and confident in the future of Our Dominion... To furnish historical students with a means of communicating the results of original research, and preserving interesting discoveries... Although the papers will be chiefly historical, it is hoped that the magazine will not be uninteresting to the general reader as matters of present, public import will also be mentioned and discussed from time to time. Each monthly number will contain one principal article, followed by short notes".

Les collaborateurs s'attardent surtout à la guerre américaine de 1812 et à ses suites, ainsi qu'à la "*guerre de la Conquête*". Ils nous présentent des biographies, des récits de voyage accompagnés de cartes d'époque. Ils commentent les ouvrages reçus et livrent des observations pertinentes sur l'historiographie.

*SPORTING LIFE, Montréal. Janv. 1889-. Hebd.

QQA(La) 15 juill. 1889.

Rédaction: Un comité formé de James Crossby, S.E. Wheeler et Maurice Seanlan.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* note que James Crossby a enregistré ce périodique au greffe de Montréal, le 8 février. D'après la tomaison du numéro conservé aux Archives nationales du Québec, *Sporting Life* aurait commencé de paraître en janvier.

Son contenu comprend des reportages sur les principales rencontres sportives et une rubrique consacrée à une personnalité sportive. Les activités que l'on privilégie sont la crosse, la boxe et les courses de chevaux. Les sports individuels, comme le cyclisme, l'équitation, les activités de plein air, le canot, la chasse, la pêche font l'objet de commentaires et de conseils pratiques.

De plus, le journal aborde l'activité sportive étrangère et plus particulièrement britannique (l'équitation) et américaine (le baseball majeur).

LA VIE ILLUSTREE, Montréal. 1er févr.-1er juin 1889//. Hebd.

Tirage: 30 000 en févr. 1889.

OOP#; QMBM#; QQA(La)#; QMSS 1889.

Fondateur-directeur: W.-A. Grenier.

Rédaction: Comité de collaborateurs parmi lesquels on compte: Hector Berthelot, Léon Famelard, Rose Couturier, Ruysdal et Larcher.

Caricaturistes: René Quentin, A.-S. Brodeur.

Ce périodique porte en sous-titre: "*Journal littéraire, satirique, humoristique, artistique, de société et de sport*". Il est d'une présentation fort agréable. Son grand objectif est "*de plaire au lecteur*". On y trouve des gravures inédites, l'actualité en humour, une chronique de la vie sociale et une autre des faits divers, un feuilleton et des poèmes.

A l'époque, *la Vie Illustrée* est le plus grand et le plus volumineux des journaux publiés en langue française, et le moins cher, assure-t-on, de tous les journaux illustrés du monde entier. Il se vend cinq cents.

Le frontispice est un petit chef-d'oeuvre. Il représente Montréal et trois figures allégoriques: *la Folie, la Satire et la Vie Illustrée* portant un écusson sur lequel on lit la devise du journal, empruntée à Beaumarchais: "*Me moquant des sots, bravant les méchants, je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer*".

Bibliographie: "Nouveau journal", *La Patrie*, 31 janv. 1889, p. 4.

*LE STENOGRAPHE CANADIEN, Montréal. 1er mars 1889-déc. 1910//?
Mens.

QMBN juin 1889, avril-mai, juill., sept., nov.-déc. 1890, févr. 1891, avril, juin 1892, janv., mars, juill., sept., déc., 1893, mai, août, oct.-déc. 1894-1897, sept.-oct. 1901, nov.-déc. 1905; QQA mars-déc. 1889, 1901-1904, janv., févr. 1905 (1906), 1907, mars 1908, mars-déc. 1909, (1910); QQA (1889-1891), 1894-1895, (1902-1905).

Propriétaires-éditeurs: Joseph-C.-G. LaRoche, mars 1889-; La Compagnie Générale de publication et de propagation sténographique du Canada, juin 1891-.

Rédacteur: Denis-R. Perrault, mars 1901-.

Répandre en Amérique, par l'enseignement, la méthode de sténographie Duployé, tel est le but poursuivi par ce journal. Toutefois, LaRoche croit faire oeuvre de pédagogue et prétend contribuer au développement "de l'instruction".

A partir de 1902, *Le Sténographe* reproduit des articles rédigés en langue anglaise et publie des cours d'esperanto.

*SUNBEAMS, Montréal. Mars 1889-. Hebd. du samedi. In-quarto de 18 pages.

QMM (McLennan Rarebooks Department) 12 avril, 10, 24, 31 mai, 14 juin 1890.

Editeur-propriétaire: Sun Publishing Company.

Dessins de: Hal Hurst, T.S. Sullivan, Matt Morgan, C. Howarth, C. Carleton.

Sunbeams est un journal satirique qui se moque des travers de la bourgeoisie d'affaires figée dans ses préjugés. Il utilise à cet effet tous les trucs du métier, notamment la caricature et les dialogues humoristiques.

Les rédacteurs rédigent deux chroniques mondaines spéciales - "*Toronto Chit Chat*" et "*Seen and Heard at Ottawa*" - qui donnent une stature canadienne à leur hebdomadaire.

*LE GODENDARD, Sorel. 4-18 mai 1889//. Hebd. Humour. In-quarto de 4 pages.

QQA(La)#

Propriétaire-rédacteur: Jules Vaillant (pseudonymes: G. Crit, I. Nocent, E. Gohine).

Imprimeur: J.-Ferdinand Morissette.

Ce journal illustré, dont la première page était une caricature politique, n'eut que trois livraisons. Dans un manifeste présenté en forme de calembour écrit avec le nom des journaux de l'époque, le rédacteur définit son journal: *"Le Godendard étant un journal Indépendant n'attendra rien des partis politiques et dira la Vérité pleine et entière, pour le plus grand bien de la Patrie. Il travaillera à rendre Justice à tout le Monde et à faire régner parmi le peuple Canadien, la Paix et l'Union qui menaçaient de disparaître aux appels fanatiques d'une certaine Presse"*.

Outre un feuilleton intitulé *"Lui et Elle"*, le Godendard offre en pâture à ses lecteurs des anecdotes, des blagues, des calembours et des textes satiriques. Bien que rédigé avec beaucoup d'entrain, le Godendard n'a pas réussi à recruter suffisamment d'abonnés pour être rentable.

LE SPECTATEUR, Hull. 4 mai 1889-1933//? Bihebd. Hebd. 3 janv. 1897. Indépendant, 1889; Conservateur, 6 juill. 1893; Libéral, 1896-1933.

Tirage: 1 500 en 1892, 1 537 en 1905, 3 875 en 1913, 3 500 en 1932.

QQA 1889-1890; QQL déc. 1889-2 déc. 1899; QQS (4 mai 1884-1920).

Fondateur: Napoléon Pagé.

Propriétaires: Napoléon Pagé, mai 1889; Pagé et Viau, juin 1899-17 oct. 1890; Napoléon Pagé, 17 oct. 1890-mars 1891; Napoléon Pagé et C.-B. Major, avril 1891-nov. 1891; Napoléon Pagé et Pierre-D. Bilaudeau, nov. 1891-avril 1892; Napoléon Pagé, 1896-1908; Ernest Cinq-Mars, déc. 1908-1912; Albéric Parent, déc. 1912-oct. 1915; Edgard Laberge, nov. 1915-.

Rédacteurs: Pierre-J. Voyer, 1889-1890; Rodolphe Laferrière, 17 oct. 1890-avril 1891; C.-B. Major, avril-nov. 1891; Pierre-D. Billaudeau, nov. 1891-avril 1892; Charles Prévost Clairmont-Tonnerre, avril-juill. 1892; Philippe Masson, juill.-août 1892; Rodolphe Laferrière, août 1892-1895; Ernest Cinq Mars, 1905-1912.

Hull, une ville d'environ 12 000 habitants, n'avait plus de journal francophone. Napoléon Pagé, un imprimeur qui avait discontinué l'année précédente la publication de la *Vallée d'Ottawa*, lance le *Spectateur*, un journal non-partisan, "sérieux, indépendant et avant tout un journal local. Il aura une rédaction polie, sérieuse et impartiale. Sa devise: *Fortiter in re; suaviter in modo, énergique quand il s'agira de défendre ou d'attaquer, mais courtois, charitable et chrétien dans le langage et les procédés*".

Les débuts du journal sont difficiles: les abonnés sont peu nombreux et les rédacteurs ne tiennent pas en place. Pour sauver son oeuvre, Napoléon Pagé s'engage dans une série de sociétés éphémères. Le *Spectateur* semble être un "éléphant blanc".

La fortune lui sourit en 1891. Le *Canada*, journal d'Ottawa, devient un organe libéral rédigé par nul autre que Flavien Moffet, l'ancien associé de Pagé (voir *l'Alliance*, 2 oct. 1886). Les conservateurs de Hull sont furieux. Ils lancent un quotidien, *l'Ottawais*, qui fait long feu. Force leur est de faire une offre à Napoléon Pagé, qui le 6 juillet 1893, rallie le camp conservateur. Pagé perd son indépendance, mais il obtient des fonds et des lecteurs. Dans le *Moniteur de Lévis*, R. Lefranc affirme, le 30 juin 1894, que le *Spectateur* est la propriété du ministre des Travaux publics, Joseph-Aldéric Ouimet.

Le *Spectateur* est assuré de survivre, mais pour un temps, car les conservateurs sont en perte de vitesse et le panache de Wilfrid Laurier rallie de plus en plus l'électorat. Qu'à cela ne tienne! Lors des élections de 1896, le *Spectateur* fait une nouvelle pirouette et rallie le camp libéral.

Bibliographie: Edgar Boutet, "Les journaux de Hull des origines à 1955", *Asticou*, nos 10-11 (mars 1973), p. 6-67.

*LE NOUVEAU SAMEDI (LE SAMEDI, 15 juin 1889-mai 1963), Montréal.
15 juin 1889. Hebdomadaire. Grand in-quarto, 1889-1963; "Tabloid" depuis
1963.

Tirage: 5 600 en 1892; 12 650 en 1899; 18 123 en 1905; 14 377 en
1910; 19 317 en 1915; 20 895 en 1922; 34 719 en 1931; 47 123 en 1940;
76 625 en 1955; 80 752 en 1959; 100 000 en 1964; 76 627 en 1965;
50 790 en 1970; 48 557 en 1974.

QMBN (28 janv. 1899-déc. 1904); QMM juin 1889-juin 1907, 4 juin
1938-28 déc. 1940; QQS (juin 1889-1911), (1912-1941, 1944); QQL
3 janv. 1948.

Éditeurs-propriétaires: Poirier, Bessette et Neville, 15 juin 1889-
13 févr. 1892; Poirier, Bessette et Compagnie, 20 févr. 1892-mai
1963; Les Publications Indépendantes, juin 1964-oct. 1964; Poirier,
Bessette et Compagnie, nov. 1964-11 mai 1966; Les Publications Indé-
pendantes, 1968; Les Publications Dynamiques; Les Publications
Pierre Péladeau; Les Publications du Journal de Québec Incorpore.

Imprimeurs: Poirier, Bessette et Neville, 15 juin 1889-13 févr. 1892;
Poirier, Bessette et Compagnie, 20 févr. 1892-mai 1963; Imprimerie
Montreal Offset, 1963.

Directeurs: André Lecompte, 1964-30 juill. 1966; Roger Thoumeau,
août 1966-17 juin 1967; Jean-Paul Sylvain, 1968; Paul Haivre, 12
avr.-nov. 1969; Guy Lessonini, 1er août 1970-20 mars 1971; André
Rufiange, 29 mai-18 déc. 1971; Jean Côté, 1er janv. 1972-4 mars
1973; Freida Couture, 6 mai 1973-13 nov. 1974; Serge Vlémink 1974;
Eric Goguen, 14 nov. 1974.

Rédacteurs: Lionel Dansereau, 15 juin 1889-2 mars 1895; Louis Per-
ron, 9 mars 1895-27 avril 1896; Auguste Marion, 2 mai 1896-15 août
1896; Louis Perron, juin 1897-sept. 1899; Pierre-A.-J. Voyer (pseud.
Mistigris), sept. 1899-1910; Fernand de Verneuil, 10 juin 1911-juill.
1944; Gérald Danis, 3 juill. 1948-24 nov. 1951; Charles Lafrenière,
9 mai 1959-18 juin 1960; Gérald Godin, 2 juill. 1960-juin 1962;
Jean-Louis Gagnon, janv.-mai 1963; André Rufiange, juin 1964-18 déc.
1965; Roland Charbonneau, 1966; Charles Meunier, 1966; Jean Côté,
8 oct.-12 nov. 1966; Gilles Morin, 28 janv.-4 févr. 1967; Luc de
Fougères, 1967; Gérard Cellier, 24 juin-9 sept. 1967; Robert Des-
jardins, 23 sept. 1967-23 mars 1968; Diane Gousse, 30 mars-29 juin
1968; Jean-Paul Sylvain, 6 juill.-13 juill. 1968; Jean Lafrance,
août 1968; Jules Béliveau, 15 mars-29 mars 1969; Jean-Marc Provost,
14 mars-11 avril 1970; Serge Vlémink, 1970.

Collaborateurs: Oscar Major, Rose Lacroix, Roger Duhamel, Fernand Boucher, Thérèse Fournier, Charles Hamel, Etienne Labbé, Dostaler O'Leary, Damase Potvin, Lucette Robert, Arthur Prévost, Louise Gilbert-Sauvage, Charles Sauriol, Robert Prévost, Roméo Vézina, Cherubina Scarpaleggia, Pierre Devaux, Paul Gouin, Odette Saintonge-Néron, André de la Chevrotière, Guy-N. Trottier, Marc Leblanc, Marielle Lepage-Thiboudeau, Louis Sapin, Jacques Coulon, Huguette Proulx, Gérard Viol, Pierre Chaloult, G.-E. Marquis, Jean Dubois, Jos. Duval, Claude Déry, Placide Labelle, Richard Wilson, Monique Madin, Odette Oigny, Jacques Sauriol, Jacques Francoeur, Mme Jules Eournier, Francine Montpetit-Poirier, Michel Florentin, Louis Roland, Lucille Dufresne, Gabriel Langlais, Huguette Godin, Robert Millet, Gérard Laberge, Marthe Desbuissons, François Bédard, Roger Delorme, Dominique Lapierre, Guy Bélanger, Jean Roy, Gilles Legault, Anne-Marie Guertin, Jean Archer, Paul Blondais, François Gauthier, Reynald Rompré, Françoise Gaudet-Smet, Marcel Godin, Marcel Cognac, Noël Gauvin, Bernard Valiquette, Hector Riopelle, Philippe Mouret, Louise Pouliot, Jean Côté, François de Nerval, Marcel Chaput, Georges Tinguely, Raymond Daoust, Robert Desjardins, Roland Lamprois, Paul Stuart, Christiane Noël, F.-X. Savard, Mark Lanneau, Michel Chauveau, Pierre Schneider, Gilles Lever, Roland Charbonneau, A. St-Pierre, Antoine Boisclair, Henri Cloutier, Marie-Hélène Poirier, Jos-A. Crompt, Claude-A. Roberge, Denis Lamoureux, Gérard Cellier, Serge Roy, Alain Zolty, Guy Lessonini, Jacques Matti, Louis Tassé, René Gablot, Lionel Racicot, Pierre Sévigny, Claude Mouton, Luc de Fougères, J.-D. Cofsky, Denis Cousineau, Rachel Proulx, Louis Morriset, Jacques Durand, Jean-Louis Lafrance, André Dallaire, Gilles Proulx, J. Noël, Pierre Noël, Christian Fabiani.

L'évolution du contenu du *Samedi*, puis du *Nouveau Samedi*, se divise chronologiquement en quatre étapes. De sa fondation jusqu'aux environs de la deuxième guerre mondiale, nous sommes en présence d'un journal humoristique; puis de la deuxième guerre mondiale au début de 1963 le *Samedi* devient un magazine d'informations générales. Au cours de la première moitié de 1963, Jean-Louis Gagnon tente d'en faire un magazine sérieux d'informations nationales et internationales. Depuis le mois de juin 1963 le *Nouveau Samedi* est un journal hebdomadaire à sensation.

Lorsque le *Samedi* est publié pour la première fois, en juin 1889, il entend prendre une certaine partie de la clientèle des journaux de l'époque:

"En annonçant la naissance d'un journal hebdomadaire qui s'appellera Le Samedi, nous nous contentons de réclamer modestement une place inoccupée. Nous avons bien les journaux politiques, les revues littéraires et scientifiques, les publications illustrées et mē-

me la caricature politique, mais nous n'avons pas encore le recueil systématique des actualités en tous genres sous la forme charmante d'un délassement sérieux ou d'une philosophie légère. Nous ne pouvons pas toujours être graves. Ce n'est pas même notre devoir de l'être ainsi. Une gaieté raisonnée est le plus grand des bienfaits, la sagesse humoristique étant la base du bon tempérament".

En mettant ainsi l'accent sur l'humour le journal refuse de parler de politique: "...nous ne ferons ni politique ni de littérature nationale...". Il se défend d'avoir un programme et refuse tout engagement à prendre.

Le Samedi mise sur l'image et sur des chroniques diverses pour attirer la clientèle. Outre son supplément musical, il contient une section illustrée pour les jeunes, des feuilletons, une chronique illustrée des événements mondiaux; avec ses éditoriaux aux sujets variés, il s'occupe de modes et de sciences. Dans les années 30, le lecteur y rencontre une chronique de biologie et une chronique d'anthropologie.

Le Samedi publie de nombreuses bandes dessinées. A ses débuts, elles sont de provenance étrangère; peu avant 1940, une production importante autochtone est signée Hector Brault.

Au début des années '40, le Samedi se proclame le "magazine national des Canadiens". Après la guerre il se spécialise dans le phénomène du vedettariat. Il s'intéresse aux grandes "stars" du Québec et d'ailleurs, de la radio, du théâtre et plus tard de la télévision. Pour étendre son influence il livre de nombreux articles sur les régions et les villes du Québec.

En janvier 1963, le journaliste Jean-Louis Gagnon devient rédacteur en chef. Il veut faire peau neuve et adapter le magazine aux "temps nouveaux". Le Samedi essaie de renseigner davantage ses lecteurs sur les réalités politiques, sociales et économiques du Québec de la Révolution tranquille. Peine perdue puisque Gagnon quitte après cinq mois d'essai. Ce n'était pas là la voie du Samedi.

Au milieu de l'année 1963 naît Le Nouveau Samedi. Il se caractérise surtout par le sensationnalisme de ces gros titres tel: "Plaidoyer pour un enfant mourant". Ses articles touchent à tous les domaines. Il s'intéresse aux scandales politiques, au vedettariat, au sport, au monde du crime et au sexe. Il utilise abondamment la photographie "percutante". Le premier rédacteur, André Ruffange, parle ainsi de sa feuille:

"... c'est l'oeuf de Colomb; fallait y penser... On s'étonne dans certains milieux de la montée fulgurante de cet hebdomadaire, nous-mêmes; de l'équipe, nous nous considérons comme chanceux que la formule, que nous avons lancée il y a un an, ait tant plu à la nation canadienne-française. Il va sans dire que, sans nous gourmer, nous en sommes extrêmement fiers".

Cette affirmation, vraie en 1964, l'est de moins en moins; en dix ans, le tirage du *Nouveau Samedi*, sous l'effet de concurrents plus sexés a dégringolé de moitié passant de 100 000 à moins de 50 000 exemplaires.

LE JUGE, Montréal. 17 juin 1889-1899//. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne, le seul bibliographe à avoir recensé ce périodique, affirme qu'il dura peu. Nous n'avons pu en localiser un seul exemplaire.

LE CANADIEN FRANCAIS, Québec. 24 juin 1889-. Ann. In-quarto.

Tirage: 10 000 en 1889.

QMBM 1889, 1891, 1899; QQA 1889, 1905, 1907, 1911, 1913, 1922; QQS 1889, 1892, 1895, 1910-1913, 1922.

Microfilm: 27 juin 1910, 26 juin 1911, 24 juin 1913, 24 juin 1922: QQLa.

Editeur: Michel Poitras.

Imprimeur: Adjutor Ménard.

Rédacteurs: Charles-Edouard Rouleau, Nazaire Levasseur, etc.

Dans le premier numéro, Charles-Edouard Rouleau retrace l'évolution de la nation canadienne-française, des origines à 1889. On peut connaître son interprétation de la Conquête: à ses yeux, la "*fière Albion*" a tenté d'anéantir les Canadiens français.

Publié annuellement à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, ce périodique contient le programme des festivités, ainsi que des textes patriotiques de circonstances.

LA VOIX DU PATRIOTISME, Québec. 24 juin 1889//. Numéro unique.

QMBM#; QQS#; QQLa#.

Comité de rédaction: Edmond Dugal, Edmond Rosa et Jean-Baptiste Caouette.

Textes de: E.A. Taschereau, cardinal, A.-R. Angers, lieutenant-gouverneur, Amédée Robitaille, Hector-L. Langevin, Wilfrid Laurier, Honoré Mercier, Adolphe-Basile Routhier, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Louis-H. Fréchette, Père J.-E. Desy, Henri-Raymond Casgrain, François Langelier, Faucher de Saint-Maurice, abbé A. Gingras, Arthur Buies, Pamphile Lemay, Paul de Cazes, Napoléon Legendre, Benjamin Sulte, Joseph-Israël Tarte, Ernest Pacaud, Ernest Gagnon, Laurent-Olivier David, Adolphe Poisson, Philéas Huot, Napoléon Levasseur, Rémi Tremblay, Joseph-Charles Taché, Ulric Barthe, Thomas Chapais, Jean-Baptiste Caouette, C. Vincelette.

Honorer la mémoire de "*l'interprète Malouin*" venu planter une croix en Canada et soulager les victimes de la conflagration qui dévasta une partie de la paroisse Saint-Sauveur dans la nuit du 16 février 1889, tels sont les deux objectifs de ce numéro-souvenir qui contient de nombreux écrits patriotiques. Nous trouvons au recto de la page couverture un "*résumé du programme de la fête nationale des Canadiens français pour les 23, 24 et 25 juin 1889*".

Bibliographie: "La Voix du patriotisme", *Le Canadien*, 17 juin 1889, p. 2, c. 5.

*L'ECHO DE LA GATINEAU, Pointe-Gatineau. 6 juill.-7 sept. 1889.
Hebd. Indépendant.

OOBN#; QMBN#; QQA(La)#.

Propriétaire-rédacteur: Alphonse Lusignan.

Administrateur: Edouard Aubé.

Textes de: Louis-H. Taché; L.-P. Sylvain, Nérée Beauchemin, Benjamin Sulte.

Poèmes de: J.-Arthur Frégon, Louis Fréchette, B. Sulte, Nérée Beauchemin.

Les fondateurs voulaient que le journal ne dure qu'un été et qu'il soit une publication sans prétention, amusante, consacrée aux potins de la Pointe-Gatineau et des environs. Ils assurent leurs abonnés que l'hebdomadaire *"ne se mêlera jamais de politique: il y a assez d'autres fléaux, y compris les maringouins; s'abstiendra de soulever les deux hémisphères, ne fera pas d'incursion dans le domaine de la diplomatie (...) mais il ne mourra pas un chat dans le village que le public ne le sache"*.

Bibliographie: "Nouveau journal", *La Patrie*, 10 juill. 1889, p. 4.

LE DRAPEAU, Montréal. Revue politique mensuelle. Sept.-déc. 1889//.
Mens. In-quarto.

QLC#; QMBM#; QMU#; QQL sept.-déc. 1885; QQLa#; QRCB#.

Propriétaires-imprimeurs: E. Sénécal & Fils.

Directeur: Léon-Adolphe Chauvin.

Collaborateurs: Boucher de la Bruère, Thomas Chapais, Tom Chase-Casgrain, Hector Langevin, J.-Adolphe Chapleau, Jules Helbronner, Alfred Duclos De Celles, Israël Tarte, John Lespérance, Edmund James Flynn.

Le Drapeau arbore les couleurs du parti libéral-conservateur de John A. Macdonald. Son idéologie subordonne le régionalisme au grand tout canadien: "Chaque nationalité doit garder ses croyances, ses traditions, défendre ses droits à l'égal de toute (sic) autre, mais mettre au-dessus de tout l'amour de la patrie canadienne".

La revue commente l'actualité.

*LA REVUE DE QUEBEC, journal hebdomadaire, Québec. 10 oct.-14 déc. 1889//. Hebdomadaire du jeudi. In-quarto de 16 pages.

QMBM 14 déc. 1889; QQA 10 oct. 1889; QQL#; QQS 24 oct.-14 déc. 1889.

Fondateur: Joseph Turcotte.

Propriétaires: Joseph Turcotte et Adjutor Ménard.

Imprimeur: Imprimerie de Adjutor Ménard (Imprimerie Moderne), rue Saint-Joseph, Québec.

Rédacteur: Joseph Turcotte.

Textes de: Philippe Masson; Nazaire LeVasseur; G.-Boucher de Boucherville; "Nicolas Perrot ou les coureurs de bois sous la domination française"; Victor Hugo; "Projet de bibliothèque publique" de Joseph Turcotte (7 nov.); Alfred de Musset; "La fusion des sociétés Saint Jean-Baptiste de Québec et de Saint-Sauveur" par J.-B. Caouette (28 nov.); "Assurances-vies" P(hilippe) M(asson) (10 oct., 28 nov., 14 déc.); "Charles Lebeau", feuilleton (14 déc.).

Ancêtre des magazines actuels, la Revue de Québec visait, selon Joseph Turcotte, un double objectif: d'une part, et contrairement aux journaux quotidiens, le journal devait situer les événements dans leur contexte réel en permettant au rédacteur un certain recul et, d'autre part, il devait réaliser "en dehors des passions religieuses et politiques" l'union des hommes d'affaires et des "hommes de littérature" qui ont des "intérêts identiques et des aspirations communes". Turcotte croyait le moment venu pour "le négociant, l'ouvrier, l'industriel et l'écrivain" de conjuguer leurs efforts, afin de "faire connaître à tous les excellentes choses qui s'accomplissent".

Les hommes d'affaires ignorèrent sans doute l'appel de Turcotte, car le périodique n'eut jamais plus de six annonceurs. Mais *la Revue* secoua un moment la torpeur de la presse d'alors, en provoquant l'ire de Jules-Paul Tardivel, à propos d'un article de Napoléon Levasseur concernant les principaux traits de la mendicité à Québec.

Turcotte moussa plusieurs projets sociaux, dont la création d'écoles du soir gratuites pour les travailleurs. Il s'intéresse en outre, aux assurances, aux sociétés Saint Jean-Baptiste, au droit commercial, et enfin, aux bibliothèques publiques.

Le magazine contient quelques gravures intéressantes: les portes du Palais et Saint-Louis, l'hôtel du Gouvernement à Ottawa, "*Winnipeg en 1869*". Une "*chronique musicale*" et une autre d'"*économie domestique*" complètent le contenu de ce magazine aux idées avant-gardistes.

*LE QUEBEC, Québec. 28 oct.-29 nov. 1889//. Quot. In-quarto de 4 pages.

QMBM#; QQA#; QQL#; QQS#.

Editeur-imprimeur: P. Larose, 331 rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

Puisque les faubourgs Saint-Roch et Saint-Sauveur, dont la population "*passé celle des autres quartiers de la ville réunis*", n'ont pas d'organe d'information, *le Québec* tentera de combler cette lacune.

Le contexte sociologique impose au journal ses opinions. Il sera, d'abord, sensible aux droits de la classe ouvrière qui forme la majeure partie de la population; il défendra, ensuite, les intérêts des citoyens à l'Hôtel de ville. Indépendant de toute partisanerie politique, *le Québec* assure l'épiscopat canadien et romain de son entière soumission.

Calquant les allures d'un grand quotidien, *le Québec* publie des nouvelles locales, nationales et internationales, des nouvelles religieuses, un feuilleton et des annonces. Le développement des unions ouvrières, les conditions de travail et la vie municipale représentent les autres centres d'intérêt du journal de Larose.

*DIE ZEIT, Montréal. Nov. 1889-.

Ce journal, le premier à exprimer les aspirations et la culture de la communauté juive allemande de Montréal, aurait paru quelques mois, à la fin de 1889. On en connaît l'existence par des témoignages de l'époque, en particulier celui du bibliographe montréalais G.-A. Dumont.

Bibliographie: G.-A. Dumont, "Etudes historiques - le journalisme montréalais", *Le Monde Illustré*, No 761, 3 déc. 1898, p. 485.

*L'AMI DU PEUPLE, Joliette. 29 nov. 1889-28 mars 1890//. Hebdomadaire. In-folio de 4 pages.

QJSH#

Microfilm: 29 nov. 1889-28 mars 1890; QQLa.

Propriétaire-directeur: J.-M. Saint-Jean.

Quatre journaux existent déjà à Joliette, lorsque paraît le premier numéro de *L'Ami du Peuple*. Parallèlement aux deux organes d'information - *la Gazette de Joliette* et *l'Etoile du Nord* -, prospèrent les publications de formation morale et intellectuelle de l'abbé F.-A. Baillargé qui, en 1889, a déjà jeté dans la mêlée *l'Etudiant* et *le Couvent*.

Si *L'Ami du Peuple* entend mousser les intérêts "des comités de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier", s'il veut contribuer avant tout au "progrès et à l'avancement" du pays en général et du Québec en particulier, il prend pour cheval de bataille le thème de l'indépendance du Canada. Dans une série d'articles, le rédacteur - J.-M. Saint-Jean sans nul doute - prétend que le Canada doit s'acheminer vers un élargissement ou un allègement des liens coloniaux qui nous retiennent à la Grande-Bretagne.

Nouvelles ("notes locales", "autour du monde"), anecdotes ("choses et autres", "pensées"), feuilleton (L'abbé Constantin de Ludovic Halevy) et annonces remplissent les colonnes de cette petite feuille. L'histoire locale, ainsi qu'une étude consacrée à "l'industrie minière" du district de Joliette retiennent l'attention.

*LE CLAIRON, Montréal. 7 déc. 1889-22 mai 1890//. Hebd. In-folio, puis grand in-folio de 4 pages. Libéral (indépendant).

QMBM 7 déc. 1889-22 mars 1890; QQA(La)#.

Directeurs: J.-G. de la Durantaye, G.-E. Langlois, E. Taillefer et E.-H. Tellier.

Textes: Charles Marcil, "Le journalisme", 7, 14 déc. 1889; E.-H. Tellier, "La réciprocité", 14, 21 déc. 1889, etc.; Emile Gaboriau, "Le dossier No 113", roman; Charles Marcil, "Notre avenir", 11 janv. 1890; J.-X. Perreault, "L'Amérique de l'avenir" (Mercier le libérateur du territoire), 18 janv. 1890; Gaston (pseud. de Charles Marcil), "Une seule langue", 1er févr. 1890.

Le *Clairon* est publié par un groupe de jeunes Montréalais, à la fois libéraux et nationalistes. Influencés par Honoré Mercier, ils s'affichent libres de toute attache partisane. Ils ont du panache, et beaucoup de naïveté: "plaçant bien au-dessus de nos intérêts personnels l'amour de la patrie et sa gloire désirée, nous travaillerons dans la pleine mesure de nos forces à la défense des principes que nous chérissons..." Ils appuient la politique de grandeur d'Honoré Mercier et la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis.

Bibliographie: "Le Clairon", *Le Courrier Canadien*, 28 déc. 1889, p. 3.

*LE COURRIER CANADIEN, Montréal. 14-28 déc. 1889//. Hebd. In-quarto de 8 pages.

QQS 28 déc. 1889.

Propriétaire et rédacteur: G.-A. Dumont

Collaborateur: Alphonse Lusignan.

Textes de: Pascal, Philippe Aubert de Gaspé, fils, "*Le Chercheur de trésors*".

En publiant son journal de "*littérature, science, arts, économie politique*", G.-A. Dumont, auteur d'une étude historique concernant les journaux montréalais, songe à contribuer avant tout à la formation intellectuelle de ses compatriotes. Ainsi l'éditorial de la troisième livraison contient un vibrant appel "*à la jeunesse*" en faveur de "*l'étude et du travail soutenu*".

Dumont répartit bien la matière à lire de son journal: les textes littéraires alternent avec des chansons, des anecdotes, des potins et un feuilleton. Par contre, les annonces commerciales sont peu nombreuses.

> *LE NATIONAL, Montréal. 14 déc. 1889-8 avril 1896//. Hebd, bihebd. 17 oct. 1890; quot. 19 janv. 1892; hebd. 1er avril 1893. Castor, 1889-1890; libéral, 1891-1896.

Tirage: 3 000 en 1892.

OCP 1889-21 déc. 1895; QMBN 25 sept., 2-24 oct. 1890; 1er, 4 févr. 1892; QQL#; QQS#.

Propriétaire: L'hon. Georges Duhamel.

Rédacteur: Gonzalve Desaulniers.

Collaborateur: Marc Sauvalle.

Député de Laprairie, ministre des Terres et de la Couronne, Georges Duhamel représente au sein du cabinet Mercier la faction

castor et nationaliste. *Le National* sera donc à Montréal l'équivalent de *la Justice* à Québec.

Le National est rédigé par Gonzalve Desaulniers, un condisciple de Lomer Gouin et un rédacteur de *l'Etendard*. Poète et francophile, Desaulniers ne manquera jamais l'occasion d'exprimer dans *le National* son admiration pour la France, mais la France républicaine.

Après la défaite de Mercier, *le National* abandonne le castorisme et les Castors, et rallie le camp libéral. Si Duhamel meurt prématurément en août 1892 dans la misère et la honte - il avait été impliqué dans les scandales du régime Mercier - *le National* survit péniblement jusqu'en 1896.

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, Tome VI, *Les Nationaux*, pp. 119, 161.

*LE CANADA-ARTISTIQUE, Montréal. Prosp. déc. 1889. Janv.-déc. 1890//. Mens. In-quarto de 8 pages. Libéral.

Tirage: 2 000 en déc. 1890, dont 1 100 abonnés.

OOP#; OOU#; QQS#; QQLa#; QMBM#; QMBN#; QMU#; QQA#.

Fondateur et rédacteur: Aristide Filiatreault.

Collaborateurs: Alphonse Lusignan, Paul Dupuy, Louis Fréchette.

Le Canada-Artistique est le premier volet d'une trilogie. Les deux autres sont *le Canada-Revue* (janv. 1891-août 1894) et *le Réveil* (8 sept. 1894-14 sept. 1901). Les trois journaux procèdent d'une même intention - "mener à bien une oeuvre d'assainissement et de progrès" - et chacun marque un moment de la croisade entreprise par Filiatreault. C'est pourquoi, en dépit des changements de titre, la toison se continue d'un journal à l'autre. Ce n'est pas sans fierté que Filiatreault écrit en 1897: "Sous ces trois formes, notre publication a été l'apôtre constant de l'idée libérale; elle s'est constamment tenue en avant de son temps et de ses contemporains de façon à préparer les voies à toutes les réformes qui ont suivi dans son sillage, et dont la liste est longue si l'on se donne la peine de remonter de sept ans en arrière".

Le *Canada-Artistique* fait campagne pour le progrès intellectuel et pour la liberté "éducationnelle". Dans sa revue, Filiatreault s'en prend au ridicule sous toutes ses formes, aux erreurs et aux fautes de goût. Il encourage les jeunes artistes à se rendre en France parfaire leur formation. En outre, il s'intéresse beaucoup à la propreté et à l'hygiène, et prend à partie les responsables des institutions publiques qui en ignorent les règles les plus élémentaires.

Filiatreault et le groupe de jeunes libéraux qui l'entourent brûlent de participer aux luttes politiques. La formule de la revue et son contenu - la musique, les beaux-arts et la littérature - deviennent un carcan plus qu'une tribune. En décembre 1890, Filiatreault décide de transformer sa revue en journal de combat. Le numéro de janvier 1891 paraît sous le titre de *Canada-Revue*.

Bibliographie: "Le Canada Artistique", *La Patrie*, 30 nov. 1889, p. 4.

*A VOICE FROM THE FIELD, Montréal. 1889-1890/? Mens. In-quarto de 12 pages.

QMM déc. 1889, mars et avril, sept. 1890.

Fondateur: E.G. Barber.

Éditeur: S.H. Frost.

Ce périodique est la tribune de la Women's Christian Temperance Union. Ses articles invitent les lecteurs à conformer leur conduite aux principes de la morale chrétienne.

ALBUM DU CANADIEN, Québec. 1889//. Ann. In-octavo de 199 pages.

QMBM#; QMBN#; QQLa#; QQS#.

Imprimeur: Imprimerie du Canadien.

Ce recueil qui devait paraître annuellement est un choix de morceaux littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. Il contient notamment l'*Histoire véritable et naturelle de la Nouvelle-France*, de Pierre Boucher, qui n'avait pas été réimprimée depuis 1664.

THE CANADIAN HARDWARE AND METAL MERCHANT, Montréal. 1889. Hebd.

Tirage: 3 250 en 1892.

Revue publiée par la maison Maclean Publishing Co. qui avait à l'époque son centre d'impression à Montréal.

INDEX OF CURRENT EVENTS, Montréal. 1889-1890//? Mens. Grand in-quarto de 12 pages.

OTP 1890; OTU (1889); QMBN févr. 1889-janv. 1890; QMM janv. 1889-déc. 1890; QQS déc. 1889.

Ce périodique contient "the dates of the principal events throughout the world which have attracted public attention during the year". Les thèmes abordés sont nombreux mais sommairement décrits, Dalby se contentant de reproduire les titres et la provenance des articles consacrés aux événements mentionnés. La dernière page de la revue reproduit toujours le "New York stock market closing quotations".

Plus tard, soit en 1912, le *Currents Events in Montreal/ La Semaine à Montréal* renaîtra de ses cendres et connaîtra une carrière qui dure toujours. Chaque client des grands hôtels montréalais en trouve copie dans la chambre qu'il a retenue.

THE NUT-SHELL, Montréal. 1899-.

Ce périodique nous est connu par *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne. Cependant, nous n'avons localisé aucune collection dans les bibliothèques.

*LE SORELOIS, Sorel. 1889-. Hebd.

Propriétaire-imprimeur: La Cie d'Imprimerie Richelieu.

Rédacteur: J.-B. Vanasse.

Directeur-gérant: A.-P. Vanasse.

Ce journal, qui eut comme pendant une édition anglaise titrée *The Sorel News*, fut peut-être fondé pour contrer l'influence grandissante des journaux de Jean-Baptiste Rouillard qui, sauf pour un bref intermède en 1889, soutinrent Mercier et le Parti national.

Y.M.C.A. NEWS, Québec. 1889-1892//? Mens.

Editeur: F.W. Gooch.

Le *Y.M.C.A. News* est le bulletin de liaison de la Young Men Christian Association. Le *McKim's Newspaper Directory* le signale encore dans son édition de 1892.

1890

MESSAGER CANADIEN. PRIERE ET VIE (LE PETIT MESSAGER DES OEUVRES DE JESUS ET DE MARIE, janv. 1890-déc. 1891; LE MESSAGER CANADIEN DU SACRE-COEUR de JESUS, 1892-1949), Montréal. Janv. 1890-1969//? Mens. In-quarto en 1892, in-octavo en 1948.

Tirage: 5 000 en 1892; 90 000 (éd. française et anglaise) en 1930; 75 130 en 1958.

Maison Bellarmin#; QMBN 1892#; QQA 1892-1939; QQCA 1890-1945; QQL 1890-1891, juin 1945#; QQLa (1890-1891); QQS 1892-1934, (1940-1949), 1951-1952, (1960); QQU mai 1899-1902, 1958#; QRCB 1890#.

Propriétaires-éditeurs: Les Pères Jésuites.

Fondateur: J.-B. Nolin.

Directeurs: J.-B. Nolin, 1892-1904; Th. Hudon, 1904-1905; L. Hudon, 1905-1915; L. Boncompain, 1915-1924; Frédéric Langevin, 1924-1929; Jos.-Papin Archambault, 1929-1931; Frédéric Langevin, 1932-1937?; Antonio Poulin, 1937?-1945; Gérard Tremblay, sept. 1945-août 1947; Réal Lebel, sept. 1947-juill. 1949; Gérard Tremblay, sept. 1949-1968; Gabriel Brien, 1968-1969.

Les Jésuites du Collège Sainte-Marie étaient, depuis 1864, d'ardents propagateurs de la dévotion au Sacré-Coeur. En 1890, ils commencent à distribuer *Le Petit Messager du Coeur de Marie*, une revue toulousaine, à laquelle ils ajoutent quelques pages sur la dévotion au Sacré-Coeur. Le succès rapide de la dévotion et de la revue chez les francophones de l'Amérique du Nord les amène à "canadianiser" la revue en 1892. "On sentait le besoin de lui (revue) donner un cachet plus national, de toucher aux pages de notre histoire, de feuilleter nos papiers de famille, plus aptes à édifier notre peuple".

La revue est articulée à l'entour de quatre thèmes: 1. la dévotion au Sacré-Coeur; 2. les nouvelles de la chrétienté; 3. la doctrine catholique; 4. les problèmes sociaux. Cette dernière dimension est importante jusqu'en 1911, année où des collaborateurs de la revue fonderont l'Ecole Sociale Populaire.

Aujourd'hui, *Le Messager du Coeur de Jésus*, dirigé par Adrien Pouliot, continue l'apostolat du *Messager Canadien*.

Bibliographie: Emile Gervais, *Table des matières des cinquante ans du Messager Canadien, 1892-1942*, Montréal, Le Messager Canadien, janv. 1942, 192p., mimeographié; L. Boncompain, "Trente ans", Le Messager Canadien, févr. 1920, p. 46-49.

*LE PETIT JOURNAL, Montréal. Janv.? 1890-1911//? Hebd. Grand in-folio de huit pages.

QQA(La) 26 sept.-3 oct. 1891, 23, 30 avril-30 juill. 1892; QShS 1897-1898, 1905-1908, 1910-1911; Supplément: QQA (1891-1899); QShS 1897-1898, 1905-1908, 1910-1911.

Propriétaires-imprimeurs: E. Lassonde, 1608, rue Notre-Dame; La Société du "Petit Journal", 1892-1911.
Editeurs: E. Lassonde, 1890-1892; J.-A. Leprohon & Cie, 1892-1911.
Textes de: Auguste Vitus, Simon Levrai, Benjamin Sulte, Pierre Loti, Jules Moïnaux, Emile Durandau, Léon Bigot.

On confond souvent *Le Petit Journal* et son supplément illustré. Nous ne connaissons le premier que par quelques numéros conservés par les Archives nationales du Québec. N.-E. Dionne, dans son *Inventaire chronologique* date sa parution du 12 août 1891. Nous ne serions pas surpris qu'il eût commencé de paraître dès le début de 1890, et peut-être même à la fin de 1889.

Le Supplément illustré était imprimé à Paris. Il servait de supplément au *Petit Journal de Paris* et à celui de Montréal. En 1892, l'éditeur affirmait que le tirage du supplément était quatre-vingt-cinq fois plus élevé que le tirage de tous les journaux canadiens. Hebdomadaire de douze pages, dont deux en couleurs, le supplément reproduisait des "gravures et dessins inédits des meilleurs artistes, des romans, des nouvelles, des anecdotes des écrivains modernes les plus aimés des lecteurs".

*LE TRAVAILLEUR DE LEVIS, Lévis. Prosp. 17 févr. 1890. 19 févr. 1890-17 août 1892//. Hebd.; bihebd., 26 mars 1890; quot., 9 juin 1890; hebd., 2 juill. 1890.

QQA 1890-1892; QQL 19 févr. 1890-23 juill. 1892; QQS 19 févr. 1890.

Editeur-propriétaire-imprimeur: F. Pichette, 88, Côte du Passage, Lévis.
Gérant: Joseph Côté.

Le titre prête à confusion. Ce journal n'est pas à proprement parler un journal ouvrier. On lit en sous-titre: "*s'occupant du commerce, de l'industrie et des intérêts de la classe ouvrière*". *Le Travailleur* est plutôt un journal local, soucieux de défendre les intérêts économiques de la ville de Lévis, plus particulièrement les intérêts ouvriers. Entre autres, il s'occupe de la question des rapports capital et travail ou patrons et ouvriers: il reconnaît la légitimité des associations et des unions ouvrières et s'élève contre les "*monopoles et les combines*", qui mettent en péril l'équilibre du commerce.

La matière à lire de chaque livraison comprend des nouvelles locales, des "Echos parlementaires" et un feuilleton. En plus, une "causerie agricole" conseille les cultivateurs en vue

d'une meilleure productivité des sols. Notamment, dans le numéro du 13 juin 1891, on mentionne plusieurs causes d'insuccès en agriculture.

*COMPTON COUNTY CHRONICLE (AND LAKE MEGANTIC CHRONICLE), Cookshire. 25 févr. 1890-. Hebd. In-folio de quatre pages. Libéral-conservateur.

Tirage: 1 875 en 1892, 1 000 en 1901, 1 400 en 1905, 1 300 en 1909.

Fondateur: Leonard Stewart Channell.

Éditeurs-propriétaires: L. S. Channell, 1890-janv. 1896; L.S. Channell et L.-E. Charbonnel, janv.-avril 1896; L.-E. Charbonnel, avril 1896-.

Né en avril 1868 à Stanstead, Channell se rend à New-York dès l'âge de quatorze ans, afin d'apprendre les rudiments du métier d'imprimeur. Après y avoir séjourné un an, il rentre à la maison et complète des études secondaires au Stanstead Wesleyan College. A nouveau, il s'exile aux États-Unis et travaille successivement pour des quotidiens et des hebdomadaires de Boston et New-York. Il revient à Stanstead, puis à Sherbrooke.

En mars 1889, Channell se joint à W.L. Shurtleff pour acheter le *Coaticook Observer*. Pour des raisons qu'on ignore, les deux associés se séparent en décembre de la même année. Channell fait cavalier seul. Croyant rencontrer les désirs des citoyens de Cookshire, il publie le 25 février le premier numéro d'un nouveau journal qu'il dirige seul jusqu'en 1895. En janvier 1896, Channell s'associe un jeune avocat, L.-E. Charbonnel qui, en avril, acquiert son imprimerie et son journal. Channell se retire du journalisme.

Bibliographie: L.S. Channell, *History of Compton County and sketches of the Eastern Townships*, Cookshire, L.S. Channell, 1896, p. 138-139.

MONTREAL PHARMACEUTICAL JOURNAL, Montréal. 1er avril 1890-mai 1932//? Mens. Petit in-quarto.

OTA (1907-1930); OLU 1926, 1932; QMBN mars 1902; QMM nov. 1916, janv. 1917, juin, sept. 1921, juill., sept. 1923, août 1929.

Fondateur: J.E. Morisson.

Éditeurs-propriétaires: Lyman & Son, Henry Miles (1916-1929).

Rédacteurs: J.D. Paterson, 1890-; Henry Miles, 1916-1929.

Cette publication mensuelle "*of chemistry, pharmacy and materia medica*" ne se limite pas à annoncer et à commenter la fabrication, la vente et l'usage des produits pharmaceutiques; elle présente en outre des articles d'intérêt général reliés plus ou moins au monde médical: commerce avec l'Allemagne, inflation et pouvoir d'achat, histoire des sciences, prohibition. Nombre de ces articles sont extraits de revues médicales américaines.

Le trait dominant de cette revue réside sans doute dans son optimisme, sa foi indéfectible aux bienfaits du progrès, aux réalisations de la science, de même qu'à la compétence des Canadiens. Un éditorial typique de H. Miles se termine comme suit: "*Anything can be accomplished by Canadians. Show the way. We can compete with the world. Brains, capital, energy, all available. What is wanted is organisation and direction*".

*LA VOIX DU PEUPLE, Louiseville. 25? avril 1890-1898//? Hebdomadaire.

QQA(La) 29 mai 1890 (vol. 1, no 6).

Fondateur: Auguste Béchard.

Béchard présentait son journal comme une feuille politique et littéraire. De fait, *La Voix* était un modeste journal local dont on n'a conservé qu'un numéro. Louis Blazon fait remonter à 1888 la parution de ce journal, mais la livraison consultée nous laisse croire que sa parution se situe plutôt à la fin d'avril 1890.

Bibliographie: Germain Lesage, *Histoire de Louiseville*, p. 265; Louis Blazon, (*La Voix du Peuple*), *Echo de Saint-Justin*, 1er oct. 1926.

*L'ASSOCIATION, Québec. 1er mai? 1890-14 juill. 1891//. Hebdomadaire.
In-folio.

Tirage: 800 en 1891.

QMBN 10 mai, 26 juill., 6 déc. 1890; QQS 2 août 1890-23 mai 1891;
QRS 5 juill.-27 sept. 1890.

Propriétaire: Association catholique de secours mutuels.
Directeur: Philippe-E. Masson.

En cette fin de siècle où il est courant de parler de capital, de travail, de classes sociales, *L'Association* se présente comme un journal d'économie sociale. Il traitera par des "études soignées" des "questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et ouvrières". Propagateur de l'enseignement du clergé, le journal sera l'ami et des ouvriers et des classes dirigeantes à condition toutefois que leur direction soit "saine". Quant aux ouvriers, ils seront initiés aux secrets de la participation aux bénéfices des entreprises. Car le capital et le travail doivent vivre en harmonie, s'équilibrer, se nourrir mutuellement, contribuer à l'instauration d'une "cité harmonieuse", selon l'expression de Charles Péguy.

Le directeur-rédacteur de *L'Association*, Philippe Masson, "ne voit de remède au malaise social et politique que dans l'application pratique de la doctrine catholique". S'il est un ultramontain convaincu, Masson, journaliste et écrivain, cherche dans la philosophie de l'histoire, non seulement un sens, mais des certitudes. Bossuet et l'histoire providence satisfont cet esprit curieux et inquiet qui a donné une interprétation de l'histoire du Canada, quelques années plus tôt, dans la brochure intitulée: *Le Canada français et la Providence*.

Masson avait une âme de croisé. Il se plaisait à défendre une cause. Le 4 octobre 1890, son journal devenait l'organe officiel de l'Association de secours mutuels, dont il avait défendu les objectifs dès sa fondation.

Dès mai 1891, le directeur pressentit la fin prochaine de son journal. Non seulement n'avait-il plus de typographe - il avait dû faire appel à un "associé" - mais l'encouragement des membres et du public faisait défaut. Deux mois plus tard, à court de capital, Masson dut suspendre la parution de son périodique.

CANADIAN TRADE REVIEW, Montréal. 1er mai 1890-. Mens.

N.-E. Dionne dans son *Inventaire chronologique* signale que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, le 1er mai 1890, par H. Harvey. Un seul numéro de 102 pages aurait paru.

*THE ENTERPRISE, Huntingdon. 1er mai 1890-20 avril 1893//. Hebd. In-folio de huit pages. Conservateur.

Tirage: 750 en 1892.

QHG (1er mai 1890-20 avril 1893).

Microfilm: (1er mai 1890-20 avril 1893): QQLa.

Propriétaires-éditeurs: McPherson et Manson, 1er mai 1890-janv. 1891; McPherson & Co., 6 janv. 1891-mai 1892; J. Arkley Kemp, 2 juin 1892-avril 1893.

Rédacteur: Joseph Taylor McPherson, 1er mai 1890-2 juin 1892.

Conservative journal founded by local dentist Joseph Taylor McPherson and a printer named Manson (McPherson & Manson) with the *Advocate* plant which had been auctioned to village Conservatives in December 1886. The *Enterprise* was even more poorly patronized than its predecessor, and Manson departed in January 1891, leaving the paper in the hands of McPherson & Co. (McPherson and his father-in-law, D.D. McBain, a Valleyfield merchant); in May 1892 McPherson left the paper, and on June 2 the paper came out under its former printer, J. Arkley Kemp. The last reference to the *Enterprise* is its issue of April 20, 1893. The paper failed, and after an unsuccessful attempt to revive, was disposed of to the *St. Johns News*. The plant was shipped to St. Johns December 20, 1893. (Voir: *News and Enterprise*, Huntingdon, Dec. 1891). Robert A. Hill.

HOME FASCINATOR, Montréal. 5 mai 1890-. Mens.

Charles W. Turner aurait enregistré ce périodique au greffe de Montréal, le 5 mai. N.-E. Dionne, qui recense le *Home Fascinator*, ne sait s'il a paru.

*L'IROQUOIS, Montréal. Prospectus 24 mai 1890. 24 mai 1890-21 juin 1890//. Hebd. Humour.

OOP#; QMBM#; QMBN#.

Fondateur: Hector Berthelot.
Propriétaire-éditeur: H. Berthelot & Cie.

Les périodes électorales sont de verts pâturages pour les humoristes. Berthelot comptait tirer parti de l'élection provinciale déclenchée par Honoré Mercier, pour assurer la réputation d'une nouvelle feuille humoristique, indépendante des partis politiques. Berthelot voulait-il imiter le Montesquieu des *Lettres*

persanes? Son *Iroquois* n'avait ni la verve ni le mordant de Rica et Usbek, si bien que Berthelot ne connut pas le succès, et *L'Iroquois* retourna sans trop de scalp dans sa forêt.

*L'OUVRIER DE LEVIS, Lévis. 24 mai-juin 1890//. Hebd.

QQA(La) 31 mai 1890.

Fondateur: Alfred de la Salle dit Sanschagrin.
Imprimeur: J.-E. Mercier.

L'Ouvrier ne dura que cinq semaines. Mercier qui imprimait aussi *Le Quotidien* préféra cesser la parution de *L'Ouvrier* qui n'était pas rentable pour tout miser sur *Le Quotidien*. Sans doute n'a-t-il pas tardé à se rendre compte que son hebdomadaire s'adressait au même public que *Le Travailleur*. Il n'y avait pas de place, à Lévis, pour deux journaux ouvriers.

LA MERE ET L'ENFANT, Montréal. Mai 1890-juill. 1891//? Mens.
In-octavo de trente deux pages paraissant le 10 de chaque mois.

Tirage: 2 500 en 1890, 2 000 en 1891.

QMBN juin-déc. 1890, mars-avril 1891; QMU juin, août, oct.-nov. 1890, mars-avril 1891; QQLa juill. 1891.

Fondateur-rédacteur: Séverin Lachapelle, m.d.
Imprimeur: L'Imprimerie du Commerce, 27, rue Fortification.

Textes: Pharmacie maternelle; la varicelle; comment nourrir les enfants; les convulsions; amour maternel; la diphtérie; papa et bébé; la scarlatine; le rhume de cerveau ou coryza; la fièvre ty-

phoïde; complications de la rougeole; les crèches; les baisers de la mère; le sommeil; les maladies du sein, etc.

Dans cette revue, le docteur Lachapelle, professeur de médecine légale, d'hygiène et des maladies de l'enfant à l'Université Laval, tente de propager les principes élémentaires de l'hygiène, et prodigue des conseils aux mères sur les thérapeutiques des maladies infantiles.

*L'INDEPENDANT, Montréal. 3-13 juin 1890//. Quot. Indépendant. In-folio de quatre pages.

QQA(La) 3-13 juin 1890.

Propriétaire-rédacteur: Rémi Tremblay.

Tremblay avait déjà fait partie de la rédaction de *La Gazette de Joliette*, de *La Minerve*, de *La Presse*, du *Monde* et de *L'Etendard*. Il avait été aussi rédacteur en chef des *Laurentides*, du *Courrier de Montréal*, de *L'Indépendant* de Fall River, de *La Justice* et enfin de *La Patrie*, qu'il a quittée parce qu'elle était "re-devenue ministérielle à tous crins". Tremblay mise beaucoup sur ses antécédents pour garantir la diffusion de son journal.

Il affirme qu'il lance son journal avec l'assurance de vendre 5 000 exemplaires par jour. Mais dès le 13 juin, le propriétaire annonce la suspension de *L'Indépendant*. Les 5 000 exemplaires, afferchés à un placier qui se chargeait de la vente, n'étaient pas écoulés.

La matière à lire se compose de faits divers, de variétés, de notes locales, de nouvelles télégraphiques et d'un feuilleton intitulé "*Le Mannequin*".

Bibliographie: Rémi Tremblay, *Pierre qui roule*, Montréal, Beauchemin, 1923, 234p.

*LE LIBERAL-NATIONAL, Sorel. 26 juill. 1890-. Hebdomadaire. Libéral.
Grand in-folio de quatre pages.

QQA(La) 26 juill. 1890.

Propriétaire: Jacques Dambourges.
Rédacteur: L.-P.-P. Cardin.

Dans son numéro-prospectus, *le Libéral-National* se présente comme un journal libéral, capable de renseigner les citoyens sur les choses politiques, tout spécialement sur la politique fédérale. Il ne cache pas que des élections fédérales sont imminentes, et que tous doivent se préparer au combat. Qui se cachait derrière *le Libéral National*? On ne saurait dire. Il ne reste plus qu'un numéro de cette feuille politique qui, somme toute, semble être disparue très tôt.

EN AVANT, Montréal. 6 août 1890-1898//?

C'est par erreur que nous avons daté ce périodique du 6 août 1890 dans *Les Journaux du Québec* (no 727). Sa fondation remonte probablement à 1888, comme l'indique le présent ouvrage. (Voir: Année 1888, dernier périodique signalé).

*LA TOMBOLA QUOTIDIENNE, Saint-Jean d'Iberville. 30 sept.-7 oct. 1890//. Quot. In-quarto.

QMBM 30 sept. 1890; QQS 30 sept. 1890.

Kermesses, bazars, tombolas, puis bingos constituèrent pour l'Eglise des sources de revenus immédiatement redistribués aux familles pauvres de la paroisse. Il était de mode, au XIXe siècle, de publier un journal des activités de ces fêtes populaires qui duraient généralement une semaine.

Imprimée sur papier de couleur, *La Tombola* parut à sept reprises. Elle se présentait comme "*l'Organe officiel de la cassette des pauvres*".

TRAVELING MEN'S WEEKLY REPORT, Montréal. 17 oct. 1890-.

Fondateur: Norbert-François Guertin.

N.-E. Dionne, qui a recensé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, se limite à dire qu'il a été fondé le 17 octobre. L'expression est trop vague pour être certain que ce périodique a effectivement paru. Peut-être que Guertin n'a fait qu'enregistrer un titre au greffe de Montréal sans passer à l'action?

THE ECHO, Montréal. Oct. 1890-1898//? Hebd.

Tirage: 1 000 en 1892.

OQBN 4 oct. 1890; QQA 25 déc. 1892.

Editeur: David Taylor.

Dans son *Inventaire chronologique*, N.-E. Dionne affirme que *L'Echo* a été enregistré au greffe de Montréal, le 2 novembre, par la compagnie "Echo Publishing". Par contre, la Bibliothèque Nationale du Canada conserve une livraison datée du 4 octobre de ce qui nous apparaît être le même journal.

The Echo aurait été un journal religieux dévoué à la propagation du protestantisme.

(voir p. 201)

✓ LE GLANEUR, RECUEIL LITTÉRAIRE DES JEUNES (LE GLANEUR, 1er nov. 1890-févr. 1892), Lévis puis Montréal. 1er nov. 1890-10 oct. 1892//. Mens. 1890-févr. 1892; bimens. mars-oct. 1892. In-octavo.

OOA 1890; OOP 1890-1891; JTP 1890; QLC#; QMBN 1890, juin-oct. 1892; QQL (1890); QQLa#; QQS#; QQU#; QRCB#.

Propriétaires: Pierre-Georges Roy, 1890-févr. 1892; Pierre-J. Bédard, mars-oct. 1892.

Directeurs: Pierre-Georges Roy, 1890-févr. 1892; Pierre-J. Bédard, Amédée Denault, Edouard-Zotique Massicotte et J.-B. Boissonneault, mars-oct. 1892.

Collaborateurs: Edouard Aubé, Germain Beaulieu, Pierre Bédard, J.-D. Boissonneault, Rodolphe Brunet, Paul Durand, J.-A. Chaussé, Albert Cherrier, Charles-A. Gauvreau, Mathias Filion, Benjamin Sulte, Albert Ferland, Louis Fréchette, Thomas Côté, Rodolphe Chevrier, Joseph Gagnon, J.-W. Poitras, Edmond Ladouceur, J.-B. Caouette, Narcisse-Eutrope Dionne, Philéas Gagnon, Hector d'Haugry, Hector Servadec, J.-B. Chatrian, D. Gosselin, James McPherson LeMoine, Ad-jutor Rivard, Denis Ruthban, Alfred Morisset, E.-Z. Massicotte, Léon Lorrain, René P. LeMay, Jules Gendron, G.-E. Langlois, Jules Saint-Elme, Zénon Paquin, Georges-Avila Marsan, Théo. D'Auze, Raoul de Tilly, Charles-M. Ducharme.

(Amédée Denault)

Ce "recueil littéraire" des jeunes connaît une existence assez mouvementée. Il est lancé à Lévis par Pierre-Georges Roy qui désire "s'exprimer librement avec les jeunes de sa génération". A compter du 1er janvier 1891, *Le Glaneur* est publié à Montréal où il se fusionne, en mars 1892, avec le *Recueil littéraire*, daté de Sainte-Cunégonde, une paroisse de Montréal. Il s'intitule alors *Le Glaneur, recueil littéraire des jeunes*. Pierre-J. Bédard, l'éditeur de l'ex-*Recueil littéraire*, devient le propriétaire de la nouvelle revue.

La fusion s'explique par le désir des jeunes littérateurs de Québec et de Montréal "de reporter tout leur intérêt sur une seule et même oeuvre et de lui donner un regain de vigueur et de stabilité".

Le Glaneur précise ses objectifs: "être l'organe des jeunes, leur porte-voix, leur arène de combat, leur champ d'exercices". Ces jeunes s'inspirent du Semeur.

"L'esprit qui devra régner au Glaneur, c'est l'esprit chrétien, sans bigoterie, l'esprit patriotique, sans chauvinisme, l'esprit sérieux et moral, sans affectation. Le comité de rédaction acceptera tous les genres littéraires modernes, "même un peu fin-de-siècle", mais il prescrira "ces aberrations mentales que des esprits irréfléchis voudraient faire fleurir, sous les dénominations diverses de décadentisme, réalisme, symbolisme, etc."

A l'intérieur de la revue, les textes se suivent sans ordre défini. A côté des poésies figurent des chroniques, des "causeries sociales", des plaidoyers en faveur de la littérature canadienne. Après la fusion de mars 1892, la revue est mieux structurée. La matière à lire comprend une "Revue générale de la quinzaine", le portrait d'un littérateur, des études, un bulletin bibliographique, des pages choisies d'auteurs étrangers.

La revue disparaît, faute de soutien, et partant d'argent. Un quotidien écrivit: "Cette revue des jeunes cléricaux classiques et néo-romantiques vient de succomber après une agonie terrible". La revue reparaitra toutefois plus tard sous le nom de *L'Ecrin littéraire*. Les divers collaborateurs cesseront leurs activités littéraires, à l'exception de trois d'entre eux: le directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, Adjutor Rivard (Ruthban) et Edouard-Zotique Massicotte.

Bibliographie: Antoine Roy, *L'oeuvre historique de Pierre-Georges Roy. Bibliographie analytique*, Paris, Jouve, 1928.

*LA LIBERTE (L'ECHO DES DEUX MONTAGNES, 6 nov. 1890-24 nov. 1892), Sainte-Scholastique. 6 nov. 1890-24 oct. 1895//. Hebdomadaire. Grand in-folio de quatre pages. Libéral.

QMBM#.

Propriétaires-éditeurs: La Compagnie de publication de la Liberté.
Rédacteurs: J.-D. Leduc (il signait Sévère), G.-E. Langlois (il signait Maxime Jourdan, Marc-Aurèle, Mathurin, Excelsior, Un ancien citoyen, Marcus).

Collaborateurs: Dr Léonard A. Fortier (il signait Jean-Fesse-Loup, Jean-Fesse Partout, Contribuable, Baptiste, Franc Tenancier, Spe-ro), J.-E. Valois (il signait Jacques, Un libéral), Charles Marci, A.-E. Poirier.

Textes: G.-E. Langlois (Maxime): "Mgr Labelle, esquisse biographique", 15 janv. 1891; J.-W. Gascon (Crispin): "La liberté de la presse", 9 nov. 1893, "Feu M. (Rodolphe) Laflamme", 14 déc. 1893.

L'évêque de Montréal venait d'interdire L'Echo des Deux-Montagnes qui avait appuyé le Canada-Review. Rodolphe Laflamme, ce vieux rouge qui depuis 1847 n'avait cessé de lutter pour le triomphe des idées de liberté et de progrès, passa le chapeau parmi ses amis et recueillit des fonds pour relancer, sous un autre nom, L'Echo des Deux-Montagnes. Ainsi naquit la Liberté. Comme le Phénix de l'Antiquité, la presse libérale ne cesse de renaître de ses cendres: en 1884, La Paix était devenue La Sentinelle, et en 1896, L'Electeur deviendra Le Soleil. Dans sa Quatrième Mine, l'abbé Zacharie Lacasse proclame La Liberté un "journal impie":

"La Liberté n'est autre que L'Echo des Deux-Montagnes qui se cache sous un autre nom et qui demande à la licence la liberté de vivre. Ceux qui reçoivent ce journal, comment peuvent-ils être de bonne foi? comment peuvent-ils s'approcher de la sainte table et continuer à encourager cette mauvaise gazette? S'ils veulent recevoir un journal de leur parti politique, ne peuvent-ils pas en trouver un qui n'insulte pas le clergé? Malheur à celui qui donne scandale! dit le Seigneur. Rédacteurs de La Liberté, pensez-y avant de paraître au tribunal du souverain juge! Lecteurs de La Liberté, rappelez-vous que vous mourrez un jour!"

La Liberté, journal local et régional, publie de nombreuses nouvelles en provenance des paroisses du district de Terrebonne. Cependant, les thèmes qu'elle aborde - l'éducation, l'indépendance canadienne, l'honnêteté en politique - en font un journal de combat et un journal libéral. Les rédacteurs, même s'ils ont opté pour la modération dans l'expression, n'ont en rien modifié leur credo:

"Dans les mauvais jours que nous traversons, il faut veiller avec vigilance sur le peu de liberté qui nous reste; il faut se retremper le caractère pour ne pas se laisser entraîner dans les remous du servage moral et intellectuel où tourbillonne une partie de notre population".

*LE PEUPLE, Sherbrooke. 18 nov. 1890-20 mars 1891//. Bi-hebd. Grand in-folio de quatre pages. Conservateur.

QShS (18 nov. 1890-20 mars 1891).

Propriétaires: L.-E. Panneton et William Murray; G. Vekeman, début 1891-.

Rédacteurs: L.-E. Panneton puis G. Vekeman.

Collaborateurs: F.-H. Hébert, G. Vekeman et A. de Hearne.

Cette feuille de combat, qui soutint John A. Macdonald durant la campagne électorale de l'hiver 1891, se disait non-partisane, mais engagée. Elle ne reconnaissait qu'un maître "les principes conservateurs et l'autorité religieuse diocésaine".

Le Peuple, repris en main par le belge Gustave Vekeman, ne connut pas le succès espéré. C'est pourquoi nous retrouverons Vekeman, ce catholique combattif, à *La Croix* de Montréal en 1893.

Bibliographie: *Pionnier de Sherbrooke*, 21 nov. 189; *Progrès de l'Est*, 9 janv. 1891, p. 2, c.6.; *Progrès de l'Est*, 17 févr. 1891, p. 2, c. 6 et 6 mars 1891, p. 3, c. 1.

*L'ARTISAN, Saint-Hyacinthe. 29 déc. 1890-1898//? Quot. Libéral.

Tirage: 750 en 1892.

Fondateur: A.-J. Dorion.

Cette feuille politique nous est connue par l'inventaire de N.-E. Dionne et le répertoire McKim (*Newspapers Directory*) qui l'ont recensée. Nous n'en avons trouvé aucun exemplaire dans les principales bibliothèques du Québec et de l'Ontario.

*LE PETIT FIGARO, Montréal (New-York, janv. 1889-déc. 1890). Déc. 1890-1898//? Hebd. Grand in-folio.

Tirage: 2 000 en 1892.

QQS 20 déc. 1890-24 mars 1894.

Fondateur, propriétaire-éditeur et rédacteur: A.-M. de Chatelard.

Le *Petit Figaro* est, à l'origine, publié à New York. Son propriétaire y avait également fondé la Banque Française dont il assume la direction.

En décembre 1890, la Banque Française de New York installe une succursale à Montréal. Chatelard profite de l'occasion pour lancer une édition montréalaise du *Petit Figaro*. Les bureaux du journal et ceux de la Banque Française dans la métropole du Canada logent à la même enseigne, au 104, de la rue Saint-François-Xavier.

Le journal se vante d'être le seul périodique à donner aux Canadiens la "*liste des tirages des valeurs à lots français*". Là est le principal but que poursuit Chatelard. Il veut intéresser les milieux d'affaires montréalais aux activités financières de Paris. Le *Petit Figaro* comprend le bulletin financier de la bourse de Paris.

Mais la feuille de Chatelard n'est pas consacrée exclusivement aux activités financières: elle s'intéresse à la politique, aux nouvelles canadiennes et montréalaises et à l'agriculture.

Autre caractéristique du *Petit Figaro*: il se veut le porte-parole des colonies françaises de Montréal et de New York. C'est pourquoi plusieurs espaces publicitaires sont achetés par des immigrants francophones en provenance de la France, de la Belgique ou de la Suisse.

CANADIAN CULTIVATOR AND HOUSEHOLD MAGAZINE, Sherbrooke. 1890-1892//?

McKim signale ce périodique dans son édition de 1892, mais nous n'en avons trouvé aucun exemplaire. Il aurait été rédigé par George H. Bradford.

JEWELER'S GUIDE, Montréal. 1890-1892//? Bihebd. In-quarto de 44 pages.

Editeur-rédacteur: E.C. Mann.

Ce périodique spécialisé est signalé dans l'édition de 1892 du *Newspapers Directory* de McKim. Nous n'en avons retracé aucun exemplaire.

1891

LA FAMILLE, Joliette. 1er janv. 1891-1895//. Hebd. 1891-1892; ann. 1893-1895. In-octavo de seize pages.

OOP janv. 1891-janv. 1893; QLC 1891, 1893-1894; QMBN 1891-1895; QMU 1891; QNS (1892); QQA 1891-1892; QQLA 1891-1894; QQU 1891-1892; QRCB janv. 1891-déc. 1892.

Fondateur-rédacteur: L'abbé F.-A. Baillargé.

Textes de: F.-A. Baillargé, H. Chaumont, Paul Féval, Henri Bordeaux, Jean de Lafontaine, Louis Veillot, Germain Beaulieu, J.-H. Grandin, A. Gaudefroy, Raoul Bonnery, A. Filiatrault, J. Marsile, Hubert LaRue, St-Marc Girardin, Victor de Laprade, Emile Piché, Jean Lander, Paul-Louis Courier, J.G. Boissonneault, La Rochefoucauld, J.-B. Chatrian, G.-F. Baillargé, Charles Nodier, Xavier Marmier, Charles Baillargé, A. de Barra, Alphonse Garneau, E.-Z. Lacasse, A. de Mun, Mgr Freppel, Mgr d'Hulst, J.-B. Proulx (*Journal de voyage*).

Les mauvaises lectures "font dans notre cher Canada des ravages considérables". Animé du désir de combattre les écrits infects et de propager la bonne littérature, l'abbé Baillargé entreprend la publication d'une autre "revue hebdomadaire" entière-

ment consacrée au divertissement au foyer. Le cycle est donc complet, car le futur curé de Rawdon publiait déjà *L'Étudiant* (1885) et *Le Couvent* (1886) dédiés respectivement aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Former moralement, "*réaliser un bien social*" et "*établir le règne du Maître*" à l'aide de "*moyens suaves*" que sont la littérature, l'histoire, les légendes et les récits dramatiques, telles sont les perspectives du périodique.

Chaque volume contient une table détaillée des matières.

YOUNG CANADIAN, Montréal. 28 janv.-23 sept. 1891//. Hebd.

OTP#.

Fondateur et propriétaire: Margaret Polson Murray.

On lit en sous-titre: "*An illustrated weekly magazine of patriotism for young Canadians*". Rédigé pour les jeunes, cet hebdomadaire ne donne que les principales nouvelles nationales et internationales; il publie des morceaux qui plaisent au goût aventureux des jeunes.

*CANADA-REVUE, Montréal. Janv. 1890-août 1894//. Mens.; hebd. 23 juill. 1892-31 mars 1894; bimens. 7 avril 1894; mens. juill. 1894. Libéral radical. In-quarto.

Tirage: 2 000 en déc. 1890 (dont 1 100 abonnés, au moment du *Canada Artistique*), 4 000 à 5 000 en nov. 1892.

OOP#; QMBM#; QMBN#; QMHE (1891-1894); QMU janv. 1891-1893; QQA#; QQLa#; QQS#.

Fondateur: Aristide Filiatreault.

Propriétaires: A. Filiatreault, janv. 1891-1893; La Compagnie de publication *Canada-Revue*, présidée par L.-E. Morin, juill. 1893-.

Editeur-imprimeur: A. Filiatreault.

Rédacteurs: A. Filiatreault, janv. 1891-juill. 1892; Marc Sauvalle (pseud. Duroc), 23 juill.-2 sept. 1892; A. Filiatreault, 2 sept. 1892-1894.

Collaborateurs: Alphonse Lusignan, Paul Dupuy, Rémi Tremblay, Napoléon Legendre, Louis Fréchette (il y publie *Originaux et Détraqués* à compter de décembre 1890), Benjamin Sulte, Pamphile Lemay, Charles Langelier, J.-E. Robidoux, Gabriel-P. Marchand, Honoré Beaugrand, Ernest Tremblay, Rodolphe Lemieux, Gonzalve Desaulniers, Israël Tarte, Arthur Globensky.

Le *Canada-Revue* continue le *Canada-Artistique*. Il marque le deuxième moment de la campagne que mène Filiatreault pour faire triompher les idées libérales.

Sur le plan idéologique, Filiatreault réclame la liberté religieuse et propose pour l'obtenir: l'instruction laïque, gratuite et obligatoire, fondement de toute démocratie instruite et utile; la suppression du Conseil de l'Instruction publique, rempart du cléricisme; la création d'un ministère de l'Instruction publique; l'égalité devant les examens pour tout le personnel enseignant, laïque et ecclésiastique, et l'évaluation par les mêmes personnes des institutions d'enseignement laïques et ecclésiastiques; la création d'une université laïque; le droit de professer et de mettre en pratique nos opinions politiques; l'égalité devant l'impôt.

Dans la vie quotidienne, le *Canada-Revue* appuie le parti libéral. Aux élections de 1891, il endosse la réciprocité avec les Etats-Unis et se rallie à la bannière de Wilfrid Laurier.

— Porte-parole des libéraux-radicaux de Montréal qui perpétuent l'idéologie de l'Institut canadien, le *Canada-Revue* connaît des jours difficiles dans ses luttes contre le cléricisme. Ses attaques contre les prêtres-politiciens, le monopole de l'Eglise en matière d'enseignement et surtout celles contre la décadence des moeurs du clergé attirent sur lui les foudres des milieux cléricaux. Quand Filiatreault annonce durant l'hiver 1891 qu'il "mettait à la disposition de ses abonnés 1 600 volumes des auteurs en vogue",

dont Alexandre Dumas, l'abbé David Gosselin dans *La Semaine Religieuse* parle de Filiatreault comme d'un "empoisonneur public". Celui-ci intente à Gosselin une action en dommage et intérêt de \$10 000. au civil et une autre action au criminel. Le 15 juin 1891, un grand jury déclare non-fondée l'action de libelle portée par Filiatreault.

L'accrochage avec les évêques est plus sérieux. Le 29 septembre 1892, une lettre pastorale collective des évêques met en garde les catholiques contre "certains journalistes et feuilles périodiques coupables d'injures graves envers la religion, la discipline de l'Eglise et ses ministres". Le *Canada-Revue* fait la source d'oreille et continue de tirer à boulets rouges sur le clergé. Le 11 novembre 1892, l'évêque de Montréal montre du doigt les adversaires du clergé: "Le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous condamnons donc, en vertu de notre Autorité, deux publications imprimées dans Notre diocèse, savoir: le *Canada-Revue* et l'*Echo des Deux-Montagnes*, et Nous défendons, jusqu'à nouvel ordre, à tous les fidèles, sous peine de refus des sacrements, d'imprimer, de mettre ou de conserver en dépôt, de vendre, de distribuer, de lire, de recevoir ou de garder en sa possession ces deux feuilles dangereuses et malsaines, d'y collaborer et de les encourager d'une manière quelconque..." Du coup, le tirage tombe. Filiatreault porte l'affaire devant les tribunaux. Les choses traînent. Filiatreault est à court d'argent: son journal devient bi-mensuel, puis mensuel, enfin disparaît. Le 30 octobre 1894, le juge Doherty déboute Filiatreault qui devra payer la note. Mais celui-ci ne s'avoue pas vaincu. Déjà, il a mis sur pied un nouveau journal, *Le Réveil*, dont le premier numéro a paru en septembre.

Dans le numéro du 23 juillet 1892, Filiatreault avait esquissé le programme du *Canada-Revue*:

"Nous entendons défendre la nationalité canadienne de toute nos forces, et revendiquer dans son intégrité tous les privilèges auxquels elle a droit, non seulement par les traités mais encore par le nombre. Respectant scrupuleusement, tant qu'elles existeront, les prérogatives de la race qui vit à nos côtés sur ce sol du Canada, nous combattons pied à pied toute tentative d'envahissement ou d'accaparement, mais aussi nous voulons agir dans cette voie d'une façon virile, et non d'après le vieux système mièvre et décrépît qui préside à nos solennités nationales... C'est en leur (à nos compatriotes) disant la vérité et toute la vérité que nous entendons réveiller leur virilité et en faire des citoyens utiles et respectés.

C'est dans cet ordre d'idées que l'éducation supérieure et élémentaire attirera spécialement notre attention. Tout est à refaire dans cette matière: notre système pêche de la base au clocher. Le Conseil de l'Instruction Publique est une impuissance qu'il faut supprimer. Un de mes confrères l'appelait l'autre jour "étiquetage à ramifications dont le maître capuchon est à Québec", et ce n'est pas nous qui le contredirons: les livres d'écoles employés pour instruire notre jeunesse sont tous idiots, si innombrable que soit leur liste. Avec dix ouvrages qui seraient les mêmes dans toutes les écoles, et qui vaudraient quelque chose, il y en aurait amplement assez; les parents économiseraient, bon an, mal an, une vingtaine de piastres par enfant: mais cela ne ferait pas l'affaire des frères imprimeurs et des frères relieurs.

C'est ce qui nous est égal!

Ajoutons encore à cet aperçu des vues que nous exposerons, la réforme de l'éducation féminine, la création d'une école française laïque et libre, le clergé ayant parfaitement prouvé qu'il ne pouvait pas, ou ne voulait pas, donner la haute éducation qui nous convient.

Ces avantages ne peuvent s'obtenir que par l'accroissement des revenus qui sont à la disposition du gouvernement ou des municipalités pour le fonds de l'éducation. Pour obtenir des ressources nous insisterons sur la nécessité, aujourd'hui admise par la presque unanimité de la presse, d'abolir les exemptions de taxes qui dans une ville comme Montréal, grossissent de 33 pour cent la portion à payer par chacun..."

Bibliographie: Les droits de l'évêque. La "Canada Revue" vs Mgr Fabre. Jugement de l'honorable juge Doherty (traduit de l'anglais). (Montréal, 1894), 23p. (Supplément de La Semaine religieuse); La Grande cause ecclésiastique. Le Canada-Revue vs Mgr E.-C. Fabre. Procédure, preuve, pièces du dossier, plaidoyer des avocats... Montréal, John Lovell & Son, 1894, 350p.; Séraphin Marion, "Canada-Revue et Mgr Fabre", dans: Les Lettres canadiennes d'autrefois, Tome VIII, pp. (75)-96.

*LE PROGRES MUNICIPAL, Montréal. Janv.-févr. 1891//. Irr.

Tirage: 20 000.

QQA(La) 5 févr. 1891.

Propriétaire: James McShane.

Feuille électorale, publiée par l'honorable McShane à l'occasion d'une élection municipale, *Le Progrès* ne vécut que le temps d'une campagne à la mairie. McShane avait été nommé trésorier de la province, en 1889, par le gouvernement Mercier.

*THE EVENING TELEGRAPH, Montréal. 9 févr. 1891-1891//. Quot. Grand in-folio.

Ce journal du soir constituait la dernière édition quotidienne du *Herald*. Les éditeurs voulaient-ils par ce titre distinct caractériser davantage l'édition du soir du *Herald* composée en majeure partie des toutes dernières nouvelles transmises par les agences télégraphiques?

*LE CHARIVARI, Montréal. 14 févr. 1891-1891//. In-quarto de quatre pages. Conservateur.

QMBN 14 févr. 1891.

"Notre programme est toujours le même. Comme par le passé, nous allons chercher à faire ressortir le plus poliment possible les ridicules de nos adversaires. Laissant à nos confrères sérieux (on vise ici la presse quotidienne) le triste privilège de discuter longuement des grandes questions politiques qui passion-

nent l'opinion publique, nous nous bornerons à faire ressortir les contradictions de nos adversaires..."

Ce sont là mot pour mot les paroles du programme du *Charivari* de février 1887 publié par Louis Bechery qui revient, pensons-nous, à la charge à l'occasion des élections provinciales de 1891. La fantaisie de la to maison fictive renforce notre hypothèse. En effet, nous lisons en page titre que *Le Charivari* est un "journal politique paraissant quelque fois", mais en même temps le propriétaire indique que le périodique en est à sa seizième année d'existence (XVI^e année, Vol. 6, no 1). Bechery réclame-t-il la paternité des nombreux *Charivari* parus à la veille de campagnes électorales ou est-ce simple fantaisie?

Le journal contient des caricatures de libéraux (Mercier et Laurier notamment) et se livre à des confidences sur les candidats en lice dans chaque comté.

FINANCIAL REPORTER, Montréal. 24 févr. 1891-. Quot.

Nous ne savons si ce quotidien a paru. N.-E. Dionne prétend dans son *Inventaire chronologique* que Max Hering a enregistré ce titre au greffe de Montréal, le 24 février.

C.M.B.A. JOURNAL AND CATHOLIC SOCIETY NEWS, Montréal. Févr. 1891-. Mens. In-quarto.

QQA(La) févr. 1891.

Rédacteur-propriétaire: Jer. Coffey.

Le C.M.B.A. est l'organe de la Catholic Mutual Benefit Association, fondée en 1876. En 1891, cette mutuelle comptait 30 000 membres, dont 6 180 au Canada, répartis dans plusieurs états

américains et provinces canadiennes. Au Québec, l'association catholique de secours mutuels avait, entre autres, des succursales à Montréal, Québec, Saint-Hyacinthe et Lévis.

Ce bulletin de liaison, distribué aux cotisants de la mutuelle, renferme diverses informations sur la vie de cette association, des textes littéraires et quelques commentaires concernant la politique. La *C.M.B.A. Journal* se disait: "*devoted to the latest of all catholic association*".

*L'ECHO, Saint-Hyacinthe. 19 mars 1891-1915//? Bimens.; hebdomadaire. 1891-1915. In-quarto.

QQA(La) 1er oct. 1899; QQS 19 mars 1891-16 févr. 1893.

Publié en la fête de Saint-Joseph, *L'Echo* porte en sous-titre: "*organe de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe*". Bulletin de liaison qui poursuit un double but (former et divertir), *L'Echo* publie, outre des articles de fond, des poèmes, un feuilleton, des nouvelles régionales.

*THE LUMBERMAN, Trois-Rivières. 19 mars 1891-. Hebdomadaire.

Dans son ouvrage sur les journaux trifluviens, Henri Vallée déplore ne pas avoir la collection de ce journal. Il croit qu'il avait été lancé pour répandre dans la colonie anglophone de Trois-Rivières l'idéologie du *Journal des Trois-Rivières*.

Le *Lumberman* avait été lancé par L.-P. Guillet et F.-X. Duval.

Bibliographie: Henri Vallée, *Les journaux trifluviens de 1817 à 1933*, Trois-Rivières, Les éditions du Bien public, 1933, p. 35.

LE RIVAL, Québec. 1er avril 1891-1891//. Hebd.

S'agit-il d'un autre journal humoristique? N.-E. Dionne qui semble en avoir eu un exemplaire en sa possession se contente de dire qu'il dura peu.

*LE GUIDE DE L'IMPORTATEUR, Montréal. 3 avril 1891-1898//? Bimens.; puis hebd. In-folio de quatre pages. Bilingue de 1895 à 1898.

QMBM 5 avril 1892.

Fondateur, propriétaire et rédacteur: Gaston Douay.

Spécialisé dans le commerce d'importation, et le premier à le faire, *Le Guide* manifeste une volonté bien arrêtée de créer à Montréal une presse commerciale francophone. A plus d'une reprise, il insiste dans ses pages éditoriales sur l'urgence de créer des institutions économiques et commerciales indispensables à l'épanouissement des francophones.

A partir du début de l'année 1895, *Le Guide* devient un périodique bilingue. La raison de cette mutation n'est pas claire. Peut-être que les hommes d'affaires francophones étaient trop peu nombreux pour assurer la rentabilité du journal, peut-être aussi que Douay voulait exercer une certaine influence sur les anglophones.

Bibliographie: Yves Saint-Germain, *The Genesis of the french language business press and journalists in Quebec, 1871-1914*, University of Delaware, Ph.D., June 1975.

✓ LE RECUEIL LITTÉRAIRE, Sainte-Cunégonde (Montréal). 10 avril 1891-févr. 1892//. Bimens. (1e 10 et le 25 de chaque mois). In-octavo de vingt-quatre pages. ?

Propriétaire: Pierre-J. Bédard.

Les jeunes littérateurs montréalais, avides de s'exprimer en toute liberté, se sont regroupés à l'entour de ce périodique.

→ En mars 1892, la revue de Bédard se fusionnait au *Glanneur* du jeune Pierre-Georges Roy, de Lévis, pour devenir *Le Glaneur*, recueil littéraire des jeunes. (Voir notre article sur *Le Glaneur*, mars 1890).

L'ARTISAN, Montréal. Avril 1891-déc.? 1972//. Mens.; trim.

Tirage: 14 000 en 1905, 84 000 en 1919, 65 900 en 1951, 80 000 en 1963, 100 000 en 1972.

QMBN 1912-1926; QQA 1900-(1948), 1949, (1951-1952); QQLa 1900-1947; QQS sept. 1898-déc. 1899, (1906-1947); QRCB 1907-1909, 1912-1914.

Propriétaires-éditeurs: La Société des Artisans (canadiens-français), 1891-1969; Les Artisans Coopvie, 1970-1972.

Directeurs: J.G.M. McGown, 1891-1899; M. Olivier, sept. 1899; M. Roy, oct.-déc. 1899; Roger Varin, 1950-1972.

Fondée le 28 décembre 1876 par Louis Archambault, la Société des Artisans "est une association de bienveillance et de secours mutuels, entre les Canadiens français catholiques appartenant à toutes les professions réputées non-insalubres..." Elle a "pour but de venir en aide, par une allocation hebdomadaire, à ceux de ses membres que la maladie ou un accident empêchent de travailler ou de vaquer à leurs occupations ordinaires... ainsi que pour assurer une aide pécuniaire à la veuve, aux héritiers de toutes personnes formant partie de la dite Société..."

Les conditions d'admissibilité soulignent suffisamment l'esprit qui prévaut à la Société des Artisans. Le Règlement stipule qu'il faut réunir les qualités suivantes:

1. *Etre catholique et n'appartenir à aucune société secrète ou autre défendue par l'Eglise catholique;*
2. *avoir de bonnes moeurs et n'être point adonné à l'usage immodéré des boissons enivrantes;*
3. *jouer d'une bonne santé, d'une bonne constitution, n'être sujet à aucune maladie héréditaire, acquise ou incurable, ni affligé d'aucune infirmité notable;*
4. *ne pas exercer l'une des occupations suivantes qui sont réputées insalubres aux fins des présents règlements, savoir: égoutier, vidangeur, pompier, polisseur et mouleur en cuivre, ingénieur et chauffeur de locomotives, mineurs, serre-freins, ou toute autre personne dont l'occupation habituelle est d'accoupler les chars, ouvrier des usines en verre et toutes autres offrant un danger équivalent suivant l'avis du bureau de direction et des médecins examinateurs de la Société;*
5. *être âgé d'au moins dix-huit ans et ne pas dépasser l'âge de quarante-cinq ans;*
6. *être canadien-français ou considéré comme tel ou français; parler la langue française.*

Le bulletin, "organe des Sociétés canadiennes de secours mutuels", donne de nombreuses statistiques touchant l'évolution de la Société: nombre des membres, états financiers des caisses, nombre des bénéficiaires... On y trouve encore les procès-verbaux de l'Assemblée générale, des listes des bureaux de perception, des succursales, des secrétaires-archivistes, des annonces et quelques rares articles.

Dans le numéro d'août 1899, la direction fonde de grands espoirs sur l'avenir du Bulletin qui "prendra la forme d'une revue consacrée spécialement à la mutualité et aux questions connexes: épargne, économie, assurance...". Toutefois, la livraison

suivante précise les raisons qui motivent le retard de la nouvelle formule: le directeur et rédacteur du Bulletin, J.G.W. McGown, est gravement malade et, surcroît d'infortune, son successeur, Monsieur Olivier, est décédé quelques jours après sa nomination. Le trésorier de la Société, Monsieur Roy, a dû se charger de la rédaction et de la distribution du numéro d'octobre. Les changements sont donc reportés au moment du retour de McGown.

Le bulletin paraît jusqu'en décembre 1972 d'une manière plus ou moins artisanale. Il connaît des hauts et des bas selon le talent des collaborateurs bénévoles. Depuis janvier 1977, les sociétaires reçoivent une sorte de mini-journal intitulé: *Ma Coopvée*.

Bibliographie: *Règlement de la Société des Artisans Canadiens-français de la cité de Montréal sous le patronage de la Sainte-Famille*, Montréal, Arbour & Laperle, 1898, 79p.

THE MERCHANTS' MAGAZINE AND FINANCIAL REVIEW, Montréal. Avril-sept. 1891//. Mens. In-octavo de cent douze pages par livraison.

OTP#; OTL#.

Sous-titre: A monthly journal of information and comment upon matters of use and interest of those concerned in the welfare and progress of Canadian Joint-Stock Associations.

Propriétaire-éditeur: Frank Weir.

Imprimeurs: John Lovell & Son, 23-25, rue Saint-Nicolas.

Ce périodique s'intéresse à tous les aspects de la vie économique canadienne, dont il reflète l'intensité et les problèmes. Il est conçu à la fois comme un bottin qui dispense les informations essentielles, et comme un guide qui oriente les hommes d'affaires dans leurs transactions. Il contient des études substantielles sur divers aspects de l'économie canadienne, notamment sur l'industrie manufacturière, l'industrie minière, les banques et les transports.

Une section spéciale, intitulée *Journal of Mercantile Law*, constitue un traité de droit commercial rédigé à l'intention

des administrateurs. Ainsi, on y trouve des observations pertinentes sur la Loi des banques de 1890.

Le périodique ne contient aucune annonce. Chaque numéro comporte un éditorial d'une quinzaine de pages.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, Saint-Hugues. 1er mai 1891-. Mens. In-quarto de huit pages.

QQS juin-sept. 1891.

Propriétaire: La Société d'Industrie Laitière.

Directeur: E. MacCarthy, directeur de l'Ecole pratique de laiterie.

Imprimeur: Boucher de LaBruère (sur les presses du *Courrier de Saint-Hyacinthe*).

Rédacteur: J. de L. Taché, à partir du no 6, 1er sept. 1891.

Fondée en 1882 sous le gouvernement Chapleau et composée de cinquante membres, la Société d'Industrie Laitière dont le Commissaire-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation est membre d'office, avait pour objectif premier "*d'encourager l'amélioration de l'industrie du beurre et du fromage et toutes choses qui se rattachent à cette industrie*". Afin de favoriser une meilleure concertation des politiques, la Société suggérait, dès 1890, la création de groupements régionaux, sorte de "syndicats" ayant à leur tête les propriétaires de fabriques de beurre et de fromage.

Bibliographie: (*Documents de la Session*, 1890, vol. 1, 9e rapport annuel de la Société d'Industrie Laitière).

*MINER, Capelton. Mai 1891-1895//. Mens. de douze pages.

Tirage: 750 en 1892.

N.-E. Dionne dans son *Inventaire chronologique* fait disparaître ce périodique en 1895. *The Newspapers Directory* de McKim le recense en 1892. Jean-Pierre Kesteman en situe la fondation à la fin de mai 1891.

Bibliographie: ("*Le Minier*"), *Pionnier de Sherbrooke*, 22 mai 1891, p. 2, c. 4.

LA SCIENCE POUR TOUS, Montréal. 5 juill. 1891-. Bimens. (le 5 et le 10 de chaque mois).

Propriétaire-rédacteur: M. Meyer.

Chimiste de profession, le propriétaire de ce périodique voulait répandre les connaissances scientifiques par une méthode pédagogique qui en facilitait la compréhension. Il ne subsiste, semble-t-il, aucun exemplaire de ce périodique, qui n'eut probablement qu'une existence éphémère.

*L'UNION CANADIENNE, Lévis. 9 juill.-10 oct. 1891//. Quot. Conservateur.

QLC 10 juill. 1891; QQA #; QQL#; QQS#.

Fondateur: Alphonse Desjardins.

Propriétaire-directeur: Alphonse Desjardins, 31, rue Eden, Lévis.

L'Union se définit un journal politique et littéraire. En fait, il est surtout politique. Desjardins, un adversaire tenace de Mercier et de Laurier, y défend les couleurs conservatrices. Entre l'annexion aux Etats-Unis et le maintien de la Confédération canadienne au sein de l'empire britannique, Desjardins n'hésite pas: le nom du journal indique son option.

L'éditorial du premier numéro décrit le conservatisme qui anime Desjardins:

"Le conservatisme, tel que nous le comprenons, est le frein qui empêche la liberté de dégénérer en licence plus ou moins effrénée, qui, l'histoire le prouve surabondamment, conduit invariablement les peuples aux cruelles rigueurs du despotisme, après leur avoir un instant laissé entrevoir des jouissances sans limites. Il sauve la liberté politique, en la protégeant contre les abus qui la détruisent. Il la rend possible dans le gouvernement des peuples en en soumettant l'exercice à la direction des principes immuables de la morale, de ces principes qui sont la base, le fondement, la pierre angulaire de toute société civile".

L'Union a une édition hebdomadaire qui résume les principales chroniques. Joseph-Edmond Roy y tient une chronique d'histoire.

Bibliographie: Yves Roby, *Alphonse Desjardins et les Caisses populaires, 1854-1920*, Québec, 1962, XX-183p. (p. 19-23).

FETE DU TRAVAIL, Québec. Sept. 1891-1911//. Ann.

Tirage: 10 000 en 1893.

QQA(La) 4 sept. 1911; QQS 1893, 1894, 4 sept. 1911.

Narcisse-Eutrope Dionne, qui a eu le premier numéro entre les mains, affirme qu'il était imprimé sur papier bleu et publié dans les deux langues officielles du pays. La *Fête du Travail* est avant tout une feuille d'annonces, qui paraissait au début septembre de chaque année et rendait hommage aux travailleurs. Certains numéros auraient été publiés par le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. On y trouve le programme des festivités pour la fête des travailleurs, des avis juridiques et quelques renseignements sur les activités du Conseil.

MONTREAL LIFE, Montréal, puis Montréal et Toronto. Sept. 1891-. Mens. In-quarto.

QMBN 15 sept. 1899-18 mai 1900.

Propriétaire-éditeur: The Metropolitan Company.

Comme son nom l'indique, ce journal est en quelque sorte un écho de la vie mondaine montréalaise. Outre un carnet mondain coloré, les principales chroniques sont consacrées à la mode, à la vie littéraire et artistique et à la gastronomie.

*CHATEAUGUAY TIMES AND DISTRICT OF BEAUHARNOIS ADVERTISER, Ormstown. 14? oct. 1891-oct.? 1892//. Hebd. Libéral. Grand in-folio de quatre pages.

Tirage: 750 en 1892.

QHG 21 janv., 26 mai, 2 juin 1892.

Microfilm: 21 janv., 26 mai, 2 juin 1892: QQLa.

Propriétaire-éditeur: Herbert F. Hartland.

The plant of the defunct Ormstown *Record* was acquired by Herbert F. Hartland, a local bill collector, who attempted to keep a local paper going in Ormstown. In January 1892 E.A. Hungerford, who had also served on the *Record*, severed his connection with the *Times*, and the last reference to it in the district press indicated that it was still in existence Oct. 13, 1892. The paper did little editorializing, but was Liberal in sympathy, supporting the Liberal opposition M.P. for Chateauguay, James Brown (Robert A. Hill).

RELIGION ET PATRIE, Québec. Oct. 1891//. Mens.

QQCA oct. 1891; QQS oct. 1891.

La revue porte en sous-titre: *Petites lectures de famille*. Elle est dirigée par un comité de la Ligue des hommes, fondée en 1883 et présidée par Narcisse-Eutrope Dionne. Elle se propose "d'édifier, égayer, instruire les ligueurs". Un seul numéro, semble-t-il, a été publié.

L'ANNEXIONNISTE, Montréal. 21 nov.-déc. 1891//. Hebd. In-quarto de quatre pages.

QQS 21 nov., 5, 19 déc. 1891.

Editeurs-imprimeurs: Pigeon et Bureau.

Collaborateurs: (sous les pseudonymes de: Vertumoderne, K. Rafon, Chicot, Arnal).

Texte de: L.-V. Meunier.

La société québécoise de la fin du XIXe siècle ne permettait pas la libre circulation des opinions. Une élite de bien-pensants -- le clergé en tête -- établissait les canons de la vé-

rité, marquait les limites de la discussion et, au besoin, jetait l'anathème autant sur les imprudents que sur les récalcitrants.

Sans doute faut-il trouver là l'une des raisons de la parution de tant de petits journaux dits "humoristiques". A-t-on quelques idées qui pourraient déplaire? Veut-on défendre une cause étrangère à celles que véhicule l'idéologie dominante? Le port du masque devient alors une nécessité. Ce masque, les responsables de *L'Annexionniste* le trouvèrent dans l'anonymat, l'humour et la poésie. Ainsi déguisés, ils n'hésitèrent pas à proposer des réformes qui prirent de court les élites au pouvoir.

Ce fut d'abord l'annexion du Canada aux Etats-Unis, par le truchement de la réciprocité illimitée, que *L'Annexionniste* veut mettre de l'avant. Puis, il suggéra l'annexion de petites municipalités à la cité de Montréal. Enfin, il proposa l'annexion de la paroisse religieuse de Sainte-Cunégonde à celle de Notre-Dame. Cette dernière mesure suscita l'ire du curé de Sainte-Cunégonde qui n'hésita pas à condamner *L'Annexionniste* du haut de la chaire.

Ce coup de massue ne semble pas ébranler les rédacteurs qui annoncèrent la parution imminente d'un nouveau journal plus volumineux, plus radical. En fait, ils rendirent les armes et rentrèrent dans le rang.

CASH, Montréal. Nov. 1891-1892//? Mens. In-quarto de huit pages.

Tirage: 3 000 en 1891.

QQLa nov. 1891, juin 1892.

Rédacteur: B. Sawyer.

Cash, défini par son fondateur comme "*a monthly journal of progress and ideas relative to the office, warehouse, and factory*", traite essentiellement de la vie commerciale considérée d'un point de vue pratique: la comptabilité, l'endossement, le système bancaire du Canada, la probité dans les affaires, la réduction des coûts dans l'extraction aurifère. La publicité des dernières pages de chaque numéro est consacrée au matériel de bureau, à la reliure, aux dispositifs de sécurité pour les usines et les entrepôts.

L'ECHO DES JEUNES, Sainte-Cunégonde (Montréal). Nov. 1891-1894//.
Mens. de seize pages, sauf en juin et janvier où les livraisons
seront de vingt-quatre pages.

QMBN 1894; QQA nov. 1894.

Directeur: Alex. Gerbée (pseud. de Victor Grenier).

Collaborateurs: Amédée Denault, Edouard-Zotique Massicotte, J.-B. Chatrian, Charles Fuster.

Textes de: Paul Verlaine, Emile Zola, Paul Bourget, Catulle Mendès, Camille Natal, Gustave Droz, Gabriel Vicaire, Marc Hassin, Gaston Danville.

L'Echo s'apparente au Recueil littéraire et à L'Ecrin littéraire. Les collaborateurs y cultivent la poésie dite décadente ainsi que le plus parfait éclectisme.

*THE SUNBEAM, Montréal. Nov. 1891-1898//? Mens. In-quarto.

QQA(La) déc. 1891, dec. 1892.

Propriétaire: D.M. Quinn, propriétaire du *True Witness*.

Rédacteur: F. Calaghan.

Ce journal catholique s'adresse aux jeunes. Il contient des romans, des poèmes, des anecdotes, une nécrologie. Écrit dans un style moralisateur, il invite les enfants à faire le bien, à éviter le mal et à pratiquer les vertus chrétiennes. Il entend, de plus, combattre l'influence malsaine d'une certaine littérature:

"Its mission will be to counteract the pernicious influence of evil literature, bad books, dime novels etc. with which our fair country is over run".

*LE REVEIL, Saint-Roch (Québec). 24 déc. 1891-15 mars 1892//.
Hebd. In-folio de quatre pages. Libéral.

QMBM 31 déc. 1891, 7 janv. 1892; QQA(La) 24 déc. 1891-25 févr.
1892; QQL 24 déc. 1891-25 févr. 1892.

Editeur-propriétaire: La Compagnie de publication de St-Roch.
Gérant: G.-J. Tessier & Cie.

Hebdomadaire du jeudi, *Le Réveil* a été fondé par des libéraux mécontents du "coup d'Etat" du lieutenant-gouverneur Auguste-Réal Angers qui, le 16 décembre 1891, démettait le premier ministre Honoré Mercier de ses fonctions: "En face de la persistance du ministère à demeurer en office nonobstant l'incurie et les illégalités de son action et les constatations de l'enquête, il ne me reste, pour protéger la dignité de la Couronne et sauvegarder l'honneur et les intérêts de la province en péril, que le remède constitutionnel de vous retirer ma confiance et de vous révoquer, vous et vos collègues, de vos fonctions d'aviseur du représentant de la Couronne et de membres du Conseil Exécutif". La devise du journal est: "La Puissance par Laurier et la Province par Mercier". En bref, *Le Réveil* fut une feuille politique mal écrite, sans envergure, mais révélatrice de la vie politique étriquée des Québécois, à certains moments de leur histoire.

*NEWS AND ENTERPRISE (HUNTINGDON NEWS, 1891-1893), Huntingdon.
Déc. 1891-1917//. Hebd. Conservateur.

In December 1891, Edgar R. Smith of the *St. Johns News*, currently developing an ambitious scheme whereby his journal, bolstered by local intelligence from regional correspondents, could be circulated well beyond the environs of St. Johns, issued the *Huntingdon News*. It was Conservative in politics and circulated mainly in the county's east end, where the lack of railway communication with Huntingdon village made St. Johns a more accessible centre. In 1894, following the acquisition of the defunct *Enterprise*, the Huntingdon edition of the *News* was renamed *News and Enterprise*. Though less a threat to the *Gleaner's* well-being than a competitor based in Huntingdon - its political and editorial

influence on the county was minimal - the St. Johns journal continued to drain away subscribers, advertising, and job printing, particularly from the eastern municipalities in which the *Gleaner's* presence was more remote, until its discontinuance in 1917 (Robert A. Hill).

BANKER'S JOURNAL AND FINANCIAL REVIEW, Montréal. 1891-. Mens.

Propriétaire-éditeur: Frank Weir.

McKim dans l'édition de 1892 du *Newspapers Directory* signale ce périodique qui semble n'avoir été conservé nulle part.

*LA BEAUCE, Sainte-Marie. 1891//. Hebd. Libéral.

Cette petite feuille financée par W. Armand et rédigée par un certain Blanchet dura le temps d'une campagne électorale. Les trois ou quatre livraisons publiées contiennent sans nul doute les rengaines connues des journaux partisans.

7
BIBLIOTHEQUE INTERNATIONALE DE L'ALLIANCE SCIENTIFIQUE UNIVERSELLE, Québec. 1891-1892//. In-octavo.

QMBN tome 1, fascicule 3, 1892.

Propriétaires-éditeurs: Comité de Québec de l'Alliance scientifique.

Rédacteur: Narcisse-Eutrope Dionne.

Collaborateurs: James McPherson LeMoine, Adolphe-Basile Routhier, Ernest Gagnon, Joseph-Edmond Roy.

L'Alliance scientifique avait son bureau central à Paris. Le premier fascicule de l'organisme parut à Paris, et le second à Lyon. Le Comité de Québec assumait la responsabilité du troisième fascicule, le seul, sans nul doute, à être publié au Canada.

CANADIAN DRYGOODS REVIEW, Montréal. 1891-1909/?

Dans son édition de 1901, McKim signale ce périodique qui aurait été publié à Montréal et à Toronto.

CANADIAN MESSENGER OF THE SACRED HEART, Montréal. 1891+. Mens.

QQA (1891-1917); QQCA 1922; QQU Juill. 1897-juin 1899.

Editeur-propriétaire: St. Mary's College.

Rédacteur: E.S. Devine, 1909.

Magazine religieux, dont la principale fonction est d'explicitier les directives du Souverain Pontife aux catholiques. Il vise aussi à populariser, par des faits intéressants, des anecdotes et des narrations instructives, l'esprit et la pratique de la dévotion au Cœur Sacré. Il existe une édition française intitulée *Le Messager du Sacré-Cœur*.

*LE COQ, journal politique et humoristique, Montréal. 1891-1892//. Hebdomadaire. In-quarto de quatre pages.

QMBM 26 mars 1892 (no 25); QQA(La) 12-19 mars 1892.

Propriétaire-éditeur: Pigeon & Bureau.

Imprimeur: Imprimerie du journal "Le Coq".

Comme bon nombre de ses prédécesseurs, *Le Coq* prétend assainir par le ridicule la vie politique et, en particulier, les mœurs électorales. Il contient à cet effet des anecdotes, des proverbes, des sentences et des calembours, en plus de procès fictifs sous la rubrique "*Tribunaux comiques*". *Le Coq* reste fidèle au feuilleton: il s'agit cette fois d'une histoire à la Edgar Poe, intitulée: "*Le crâne vivant*".

ENDEAVOUR BANNER, Montréal. 1891-1892//. Mens. de trente-six pages.

Fondateur: T.H. Allan.

Propriétaire: Montreal Christian Endeavour Society.

Nous connaissons ce périodique par l'*Inventaire chronologique* de N.-E. Dionne et le McKim de l'année 1892.

L'INDEX, Montréal. 1891-. Hebdomadaire.

G.-A. Dumont situe la parution de cette revue commerciale consacrée à l'immeuble au printemps de 1891 (*Le Monde Illustré*, no 761, 3 déc. 1898, p. 485).

Publié et rédigé par un certain E.M. Ecrément, ce périodique aurait vécu à peine quelques mois.

THE METROPOLITAN, Montréal. 1891-1899//? Hebd. In-folio illustré de seize à vingt pages.

OONB 12 nov. 1898, 18 mars 1899.

Propriétaire: The Metropolitan Co.

Rédacteurs: Mr. Williams, Edgar Maurice Smith, Mlle M. Macleod-Moore.

Ce magazine illustré, mis en vente le samedi matin, appartient à la lignée du *Canadian Illustrated News*, de *L'Opinion publique*, du *Journal du dimanche* et du *Monde Illustré*, pour ne nommer que les plus importants magazines du XIXe siècle.

Vendu à cinq cents le numéro, ce journal de fin de semaine, imprimé sur un papier glacé, contient de nombreuses photographies, un éditorial, des interviews avec des personnalités de l'heure, une chronique de la vie mondaine à Montréal, des échos de la capitale fédérale, des nouvelles, des romans-feuilletons, des récits de voyage, enfin quelques notes concernant le "monde financier".

MONTREAL MONTHLY, Montréal. 1891-1903//? Mens.

QQLa déc. 1903.

Editeur: F.A. Pratt.

Directeur: R.D. Harrison.

Ce magazine religieux est une sorte de calendrier des activités religieuses à Montréal. Il aborde souvent la question des relations de l'Eglise catholique avec les sectes protestantes. C'est un bulletin d'information distribué par le Collège diocésain de Montréal.

THE CANADIAN PRINTER AND PUBLISHER (PRINTER AND PUBLISHER, 1891-),
Montréal et Toronto. (Janv.) 1891-. Mens. In-quarto.

OBN 1899, juill. 1903, juin-août, nov.-déc. 1907, janv. 1908-mars
1910, juin-nov. 1910, août, oct.-déc. 1911, janv., mars, août 1912,
1913-1914; OOA janv. 1904, (1955-1967).

Editeur-propriétaire: The Maclean Publishing Co. Ltd.

Cette revue constitue sans nul doute l'une des sources principales pour la recherche concernant l'évolution de l'imprimerie au Canada et au Québec. Le développement des techniques d'impression depuis la fin du XIXe siècle, la formation des associations d'imprimeurs, la structuration syndicales des travailleurs de l'imprimerie, les activités de la Canadian Press Association, la petite histoire des media d'information de la presse écrite surtout, une nécrologie, autant de sujets constamment mis à jour dans les colonnes du *Canadian Printer and Publisher*.

A notre grand étonnement, aucune des grandes bibliothèques publiques et universitaires du Québec possède une collection - même partielle - de ce périodique. La situation est à peine plus rose en Ontario où seulement la Bibliothèque nationale et la Bibliothèque des Archives nationales conservent quelques rares numéros.

*LA VALLEE DE LA CHAUDIERE, Sainte-Marie de Beauce, (5 févr.) 1891-21 avril 1893/? Hebd. de quatre pages.

Microfilm: QQLa: 26 févr. 1891-21 avril 1893.

Propriétaire-éditeur: H.-A. Pacaud.

Imprimeur: La Cie d'Imprimerie, Sainte-Marie.

Collaborateur: Joseph Morin.

Ancien rédacteur au *Patriote* (de Bay City, Michigan, fondé en novembre 1882 et disparu en 1904) H.-A. Pacaud avait fait du journalisme aux Etats-Unis. Il décide de donner à la Beauce

son premier journal qui sera consacré aux intérêts miniers et agricoles de la vallée de la Chaudière. Pacaud veut lancer une nouvelle forme de journalisme en réaction à la presse de l'époque qu'il juge trop partisane; il conçoit un journalisme indépendant des partis politiques. Il ne se gêne pas néanmoins pour appuyer le gouvernement conservateur de Taillon.

La Beauce de l'époque est un centre agricole prospère. C'est pourquoi Pacaud s'adresse surtout aux agriculteurs. Colonnes et pages entières de la *Vallée* sont remplies d'articles sur l'agriculture, sur l'élevage et particulièrement sur l'industrie laitière. Comme la région renferme également des richesses minières, Pacaud entend contribuer à leur mise en valeur. Ainsi peut-on y lire de nombreux articles à propos des gisements d'amiante.

Aucune indication ne nous permet d'identifier clairement les causes de la disparition de l'hebdomadaire beauceron. Toutefois, nous lisons dans le numéro du 21 avril 1893 cet avertissement lancé aux lecteurs: "*il y a des gens qui ne sont point raisonnables. Ils reçoivent notre journal depuis deux ans, depuis sa fondation et ils n'ont pas même demandé combien ils nous devaient*". On ajoute plus loin: "*Nous ne vivons pas de l'air du temps: les employés, le papier, l'encre, le loyer, tout cela il faut que ça se paye*". Ces plaintes sont monnaie courante à l'époque. Éventuellement formulait les mêmes dans le *Canadien* des années 1870.

*LES VACANCES, Roxton Falls (Shefford). 1891//. Irr.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* prétend que "8 ou 10 numéros" auraient paru. Nous n'en avons jamais vu un.

VICTORIA PARK NEWS, Montréal. 1891-1892//. Mens. In-folio de 4 pages.

James E. Macdougall rédigeait ce périodique de nouvelles locales daté de Victoria Park, situé à proximité de Saint-Lambert.

1892

*LE MATIN, Québec. 13 janv.-19 sept. 1892//. Quot. Grand infolio de 4 pages. Conservateur.

OOP#; QMBN#; QQL#; QQS#.

Fondateur et directeur: Louis-Philippe Pelletier

Secrétaire de la rédaction: Eugène Rouillard

Imprimeurs: Les ateliers de l'Événement, puis L.-J. Demers & Frères.

Collaborateurs: Philippe Landry, Jules-Paul Tardivel, le Dr. J.-B. Samson et L.-P. Robitaille (mentionnés dans *l'Electeur* du 15 janvier).

A la veille des élections provinciales de l'hiver 1892, certains conservateurs de Québec, dont Louis-Philippe Pelletier, regrettent de ne point disposer d'un organe partisan, comme c'est le cas pour les libéraux qui possèdent *l'Electeur*.

Il y a bien *le Courrier du Canada*, dont la fondation remonte à 1857, mais il s'est affadi et son crédit est à la baisse auprès de nombreux conservateurs qui lui retirent leur appui.

Ses prises de position confuses, son sectarisme et son manque de sens politique en font un allié peu sûr et encombrant.

Le nouveau gouvernement conservateur cède donc aux "récriminations venues de toutes parts" et confie à Pelletier, la fondation d'un journal de parti. Ainsi naît *Le Matin*. Pour sa part, Robert Rumilly ajoute que Landry aida l'entreprise de ses deniers avant d'être nommé sénateur en février de l'année suivante. Landry aurait aussi déniché le rédacteur capable d'assurer le succès de l'entreprise: Eugène Rouillard, "Petit homme à barbiche rousse, la tête rentrée dans les épaules, intelligent et respecté". Ex-rédacteur du *Nouvelliste*, Rouillard avait résisté aux arguments du Parti national et était "resté bleu, même au plus fort de la tempête Riel".

Bibliographie: "Le nouvel organe du parti bleu", *l'Electeur*, 14 janv. 1892, p. 1; *Réponse au Matin* du 2 février 1892, Québec, 1892, 8 p.; Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, Tome VI, *Le National*, p. 275.

THE MONTHLY LAW DIGEST AND REPORTER, Montréal. Janv. 1892-1893//?
In-octavo.

QQALa 1892-1893; QQS janv. 1892.

Editeur: A. Periard.

Rédacteur: F. Longueville Snow.

Cette revue s'adresse à tous les avocats et tous les juristes du Canada. Elle porte en sous-titre: "containing a complete digest of all the decisions of the month relating to mercantile law, the law of corporations, evidence, torts, and patent, copyright, constitutional, criminal and other branches of law of general interest, gathered from each province of the Dominion, the United States, England, France, Ireland and Scotland".

On ne sait combien de temps cette revue légale parut, ni pourquoi elle disparut.

NOTRE-DAME DU CAP (ANNALES DU TRES SAINT-ROSAIRE, 1892-1919; ANNALES DE NOTRE-DAME DU CAP, 1919-1944), Cap-de-la-Madeleine. Janv. 1892+. Mens., bimens. In-octavo. Petit in-quarto.

QJC 1892-1915, 1935, 1943, 1952; QQL 1892+; QLC 1954 ; QQCA 1892-1918, 1919, 1929; QQA janv. 1892-déc. 1919, 1920-1949, févr. 1954; QRCB 1892+; QQS 1892-1899, 1902-1919.

Fondateur: L.-E. Duguay

Propriétaires: L.-E. Duguay, 1892-1902; les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, 1902+.

Imprimeurs: Léger Rousseau, Les Ateliers Désilets.

Rédacteurs: L.-E. Duguay; Père Frédéric; Alexandre Faure; Arthur Joyal; Eugène Nadeau, Hermann Morin, 1950-1955; Arthur Tremblay, 1955-1965; Gabriel Destrempe, 1965-1968; Jeanne? Grégoire-Coupal, 1968-1970; Gabriel Destrempe, 1970+.

Cette revue du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine, s'adresse à tous les catholiques. Elle contient les éphémérides du sanctuaire ainsi que des articles de spiritualité.

Notre-Dame du Cap s'intéresse également aux activités de la communauté religieuse des Oblats depuis 1902. Nous y trouvons une nécrologie des religieux décédés et la chronique "*Chez les Oblats de Marie-Immaculée*".

Le contenu de la revue a beaucoup changé depuis une décennie; les rédacteurs s'efforcent de rejoindre leurs lecteurs dans leur vie quotidienne. On y traite notamment de pastorale. Il existe une version anglaise, qui s'intitule: "*Our Lady of the Cape*".

LE LOUP-GAROU, Journal qui court les villes et les campagnes, Montréal. 6 févr.-26 mars 1892//. Irr. In-quarto de 4 pages. Conservateur.

OOA 5 mars 1892; QMBM 20 févr., 12, 26 mars 1892; QMBN 5-12 mars 1892.

Propriétaires-éditeurs: Aucune mention.

Pour justifier le sous-titre du journal, le rédacteur incognito commence par dissenter sur l'évolution des communications. Autrefois, constate-t-il, la communication s'établissait par l'intermédiaire des "porteurs de nouvelles" qui parcouraient "par monts et par vaux" les coins les plus éloignés de la province. Aujourd'hui, le journal quotidien, mais surtout l'hebdomadaire remplacent "pedlers et mendiants". A l'instar des colporteurs, le *Loup-Garou* court les villes et les campagnes.

Mais pourquoi? Pour faire rire, certes, mais surtout pour prêcher la "bonne nouvelle" conservatrice. Dès le 5 mars, le rédacteur s'en prend aux libéraux, spécialement les têtes d'affiches impliquées dans le scandale du chemin de fer de la Baie-des-Chaleurs. Il présente au public la confession d'Ernest Pacaud, le bouillant rédacteur du journal libéral *l'Electeur*. Pacaud s'accuse humblement d'avoir "boodlé", c'est-à-dire détourné \$100 000. qu'il se serait partagé avec le premier ministre Honoré Mercier, Charles Langelier et Achille Carrier. Les commentaires du confesseur sont acerbes. C'est le scandale du siècle, pire les libéraux viennent de mettre au point "*la découverte du siècle*" qui a pour nom "*la boodline*".

Des caricatures, des feuilletons et des anecdotes, des annonces complètent la matière à lire de cette feuille humoristique.

THE DOMINION CASKET, Montréal. 1er avril 1892-. Hebdomadaire.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne date du 6 avril la fondation de ce périodique. Il spécifie que E.C. Mann en était le propriétaire et la *Montreal Gazette*, l'imprimeur. Rien indique, cependant, que Dionne ait vu cette feuille, si bien qu'on peut se demander si elle a jamais paru. Les bibliothèques n'en conservent aucun exemplaire.

*LE FEU FOLLET, journal qui blague, Montréal et Lévis. 23 avril-11 juin 1892//. Hebd. In-quarto de 4 pages.

QMBN 23 avril-11 juin 1892.

Fondateur-propriétaire: J.-Ferdinand Morissette, 1630, rue Notre-Dame.

Rédacteur: J.-Ferdinand Morissette, occasionnellement Odilon Drouin.

Imprimeur: Félix Piette.

Ce xième journal lancé par l'entreprenant Morissette eut pour prix d'abonnement vingt-cinq cents pour six mois. On reconnaît là la prudence du propriétaire qui évite d'annoncer le prix d'abonnement d'un an, encore moins celui de trois ans, comme le font à l'époque de nombreux administrateurs de journaux. Morissette est devenu modeste: il a pris l'habitude d'enterrer ses feuilles en bas âge.

Fidèle à lui-même, Morissette attire l'attention de ses lecteurs sur le "feuilleton canadien" du Feu-Follet, sans doute un autre roman de son cru. Si sa feuille blaguera souvent, elle "ne sera pas...essentiellement comique, car il y exprimera sa pensée à propos "des affaires politiques et civiques". En politique, poursuit Morissette, "le Feu-Follet sera indépendant, il tapera sur les bleus et sur les rouges, du moment que les uns et les autres auront tort." Quant aux "boodlers", ils seront exécutés sans merci; qu'ils soient politiciens d'Ottawa ou de Québec, ou qu'ils soient échevins d'une ville quelconque.

A nouveau, l'humour de Morissette ne plut pas suffisamment: faute d'abonnés, il dut cesser la publication du Feu-Follet.

Une seconde livraison, datée de Lévis, serait parue le 11 juin. Il nous a été impossible de la consulter.

*THE SUNDAY MORNING, Montréal. 24 avril 1892-1892//? Hebd.

QQA(La) 8 et 22 mai 1892.

Fondateur: Lionel Dansereau.

L'urbanisation de la région de Montréal se reflète, à la fin du XIXe siècle, dans l'apparition de journaux du dimanche. Ceux-ci se distinguent des autres hebdomadaires par l'intérêt qu'ils portent aux sports, par leur présentation agréable et aérée, par leur contenu agréable à lire.

Publié pour la population anglophone de Montréal, le *Sunday* n'en contient pas moins une section française. Sans doute un indice de l'acculturation grandissante de certains groupes francophones.

*LA FORTUNE, journal littéraire, Montréal. Mai 1892-janv.? 1893//? Hebd.

Tirage: 100 000 exemplaires.

QMBN mai, 3, 17 sept., 26 nov. 1892, 7 janv. 1893.

Propriétaires: Bédard, Brunet & Cie (Pierre-Joseph Bédard et Rodolphe Brunet).

Secrétaire de la rédaction: J.-G. Boissonneault.

Directeur-gérant: Rodolphe Brunet.

En 1892, les journaux à primes sont une réalité bien connue dans la presse québécoise. Le principe est le suivant: les abonnés, qui en recruteront d'autres ou qui auront payé en un seul versement leur dû, recevront une prime ou seront éligibles à un tirage. Souvent la prime est versée par un des annonceurs du journal. Celui-ci émet un coupon qui permet au détenteur d'acheter pour tel montant à un tel magasin.

Rien de systématique, néanmoins, au regard du programme du journal *la Fortune*. Chaque numéro vendu d'une livraison porte un numéro - de 1 à 100 000 - et doit être conservé pour réclamation des prix. Ceux-ci sont au nombre de 2 634 pour un montant total de \$5 098. Le premier prix est de \$1 000., alors que 2 198 autres prix varient entre un dollar et deux dollars cinquante.

Si les lecteurs sont une première source de revenus, il semble que les éditeurs comptaient davantage sur les annonceurs. Ainsi, lisons-nous dans le premier numéro de mai 1892 dont le tirage était fixé au 27 du même mois:

"Que Messieurs les annonceurs soient bien perdue adès qu'aucun journal du pays ne peut leur offrir autant d'avantages que nous pour les annonces.

*Les journaux les plus populaires ne dépassent pas 20 000 exemplaires et notre tirage est de 100 000 exemplaires! Ce que nous prouverons en n'importe quel temps. De plus, un journal, une fois lu, se déchire et se perd, tandis que *La Fortune* se conserve à cause de ses primes et se montre même entre connaissances.*

*On ne peut comparer, pour les annonces, *la Fortune* à aucun programme de théâtre ni circulaire quelconque, car notre journal se garde pendant un mois comme une valeur monétaire et en fait ainsi une annonce d'une valeur incalculable!*

C'est donc une vraie bonne fortune pour les marchands de pouvoir bénéficier de notre immense circulation nulle part égalée!

*Mais comme l'espace dans notre journal est assez restreint, que tous se hâtent! N'oublions pas que *La Fortune* est la Renommée aux cent-mille bouches!*

Qui veut "s'instruire et s'enrichir" doit donc se procurer *la Fortune*. Car l'argent est "le nerf de la guerre", le métal qui peut "tout transformer". Profitez-en.

Traitant de littérature et d'économie sociale, ce périodique poursuivait l'oeuvre entreprise par le *Recueil littéraire*. Il semble bien que Bédard fut insatisfait du sort fait au *Recueil littéraire* lors de sa fusion avec le *Glaneur* de Pierre-Georges Roy puisqu'il lança, un mois plus tard, *la Fortune* avec le concours de Brunet et de Boissonnault.

✓ LE FOYER, Montréal. 1er mai 1892-. Mens. In-folio de 12 pages.

QMBN 1er mai 1892.

Administration: 170, rue St-Laurent.

Textes de: Benjamin Sulte, Louis Bousсенard, Edmond Théry, Adolphe Lebrun, William Chapman.

Ce périodique mensuel, dont le prix d'abonnement ne dépassait pas deux dollars pour trois ans et un dollar pour un an, nous apparaît être davantage une entreprise publicitaire du type *la Fortune* qu'un journal d'information et de formation. Le prospectus, pour une des rarissimes fois dans la presse francophone, évite toute déclaration de principe, tout engagement solennel, toute référence à quelque mission que ce soit. Une seule préoccupation anime le propriétaire inconnu: les primes qui feront croître le tirage. En effet, tout abonné qui en recrute deux autres recevra un livre, alors que celui qui acquittera son abonnement d'un an - à un dollar - recevra une gravure sur acier qui se vend au détail, un dollar cinquante à deux dollars.

La langue de Racine et de Molière n'intéresse pas particulièrement les rédacteurs du *Foyer*. A preuve ce charabia qui sert de prospectus:

"Notre journal aura toujours les écrits les plus récents; le feuilleton sera toujours des plus choisis: tout en étant un roman à sensation, il sera toujours d'une haute moralité. A toute personne qui nous enverra deux abonnés et plus, nous donnons de belles primes. Vous pouvez voir par les annonces les primes que nous offrons. Il est très facile d'avoir quelques abonnés chez vos voisins, en leur montrant la gravure sur acier que nous donnons en prime, et qui vaut à elle seule plus d'une piastre: aucune personne ne vous refusera. De plus, nous leur remettons leur piastre, par 20 coupons de cinq cents chacun, qu'elles peuvent dépenser chez un marchand. Tous les abonnés participeront pendant l'année à plusieurs compétitions que nous allons inaugurer et qui pourront peut-être leur rapporter plusieurs centaines de piastres. Afin d'aider à tous ceux qui voudront prendre des abonnés, nous enverrons nos échantillons gratis, c'est-à-dire un numéro

du journal, notre magnifique gravure sur acier, 24 x 19 pouces, et le livre de 20 coupons de 5 cts (que nous donnons à chaque abonné, pourvu que vous nous envoyiez 25 cents pour payer la poste et une lettre vous engageant d'essayer de prendre des abonnés".

Par contre, il y a une qualité indéniable dans la reproduction des lithographies du *Foyer*. La livraison de mai présente en page couverture un tableau de Maxime Fairre, *"La toilette de bébé"*.

Poèmes, romans, contes, récits, biographies de célébrités et *"carnet de la bonne cuisine"* constituent la matière à lire de ce magazine qui entend concurrencer le *Monde Illustré* (ou *Album Universel*).

ARCADIA, Montréal. 2 mai 1892-1er mars 1893//. Bimens. In-quarto.

OOA#; OTU#; QMBM#; QMBN#; QMM#; QQA 15 juin, 1er sept. 1892; QQLa#; QLC#.

Propriétaire-rédacteur: Joseph Gould, 180, St. James Street, Montréal.

Collaborateurs: Richard Aldrich, de New York; George Murray; W.S. Barnes; F.G. Scott; Helen Moore; G. Couture, de Paris; John Reade; Louisa Trumbull et M. Coqswell, de Boston; Philip Hale, Annie M. Lampman, d'Ottawa; M.G. Sewall, de Washington; F.H. Torrington, de Toronto.

Arcadia est un périodique qui ambitionne de promouvoir la culture, notamment les arts et la musique, à travers le Canada. Son propriétaire veut ainsi combler une lacune de la grande presse. *"His design is to chronicle and discuss, as far as possible, any occurrence of importance, whether at home or abroad... Its scheme includes regular correspondents in all three departments in London, Paris, and other foreign centres of learning and art, as well as in the principal cities of the United States"*.

L'organisation de ce périodique ne manque pas d'intérêt: *"each department of the journal will be in itself a district publication, equipped with editorial staff, contributors and correspondents..."* Mais, en définitive, *Arcadia* a surtout les allures d'un journal de collège rédigé par de jeunes rhétoriciens.

THE ANTIDOTE, Montréal. 18 juin 1892-10 juin 1 93//. Hebdomadaire. In-quarto de 16 pages, puis de 12, paraissant le samedi.

QMBN#; QMH#.

Editeur-propriétaire: M.S. Foley.

Rédacteur: Louis H. Boulton.

Imprimeur: Imprimerie du *Journal of Commerce*.

Publié à Montréal, ce périodique était distribué dans les plus importantes villes canadiennes. Il s'adressait à un public cultivé comme en témoignent les chroniques: *"Music"*, *"Literary"*, *"Character sketches"*, *"Fashion notes"*. De nombreuses caricatures, pleines de mordant, ajoutent du piquant aux textes. L'éditeur avait pour devise: *"haze out the written troubles of the brain with some sweet... antidote"*.

L'OUTAOUAIS, Hull. 2 août 1892-déc. 1892//. Quot. Cons.

QMBN 27 oct. 1892.

Propriétaires-éditeurs: Philippe Masson et L. Gauvin.

L'*Outaouais* naquit d'un emportement irréfléchi. Le *Canada*, un journal conservateur d'Ottawa, était passé armes et ba-

ges au parti libéral, au début de l'année 1891. Les conservateurs de Hull résolurent alors de doter leur parti d'un quotidien, sans se soucier cependant des implications financières. Un quotidien régional coûtait alors \$ 300. par semaine, soit \$15 000. par an. Les conservateurs firent des promesses à Masson, mais oublièrent de les tenir, si bien que le 18 décembre 1892, ce dernier quittait Hull, après avoir vendu "*titres et boutique à un syndicat de Hull*".

Bibliographie: Edgar Boutet, "*Les journaux de Hull des origines à 1955*", *Asticou*, nos 10-11 (mars 1973), p. 62-63.

LES NOCES D'OR, Québec. 21-23 août 1892//. Numéro unique de 24 pages.

QQA#.

Editeur: Raoul Renault.

Collaborateurs: Jean-Baptiste Caouette, Narcisse-Eutrope Dionne, Philippe Landry, Ernest Gagnon, Joseph-Edmond Roy, Ulric Barthe, James McPherson LeMoine, Philéas Huot.

Ce numéro unique a été publié à l'occasion des fêtes qui ont marqué le cinquantième anniversaire de prêtrise de son Eminence le Cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau. Il porte en sous-titre: "*Souvenir des 21, 22 et 23 août 1892*".

LE FRANC PARLEUR, Montréal. Août 1892-. Hebd. Conservateur.

Le 19 juillet 1892, *la Patrie* annonçait en ces termes la parution prochaine d'un journal conservateur, dont nous n'avons pu localiser un seul exemplaire:

"*Le Franc-Parleur est un journal qui paraît-*

tra pour la première fois à Montréal au commencement d'août. Le nouveau confrère se donnera comme franchement et carrément conservateur, mais on nous assure qu'il sera parfaitement indépendant des chefs. Le programme du Franc-Parleur demandera l'abolition du Conseil législatif, la taxe directe sur la propriété foncière; il réclamera en outre que le parti conservateur soit dirigé par des conservateurs. Cette feuille sera rédigée en collaboration. Elle peut s'attendre à une froide réception chez ses amis au pays de l'indigo".

*LE BIENFAITEUR, Joliette. 10 sept. 1892//. In-quarto de 16 pages.

QJSH 10 sept. 1892.

Propriétaires: Le Comité du monument Joliette.

Editeur: Albert Gervais.

Rédacteur: Louis Bélair.

Textes et poèmes de: Pamphile Lemay, Benjamin Sulte, Edmond Maillet, Faucher de Saint-Maurice, etc.

Ce périodique devait être, dans l'esprit de ses propagandistes, un "journal hebdomadaire publié au bénéfice (de l'érection) du monument Joliette". En effet, l'on désire perpétuer la mémoire du fondateur-pionnier, Barthélémy Joliette (1789-1850). Toute la raison d'être de la feuille tient à une action concrète et passagère: "activer, stimuler, encourager ceux de qui nous devons attendre l'aide". (p. 6).

Le journal aurait dû se nommer *le Souvenir*, écrit Bélair dans l'article programme. Toutefois, devant l'oeuvre de charité à réaliser, on préféra le titre plus approprié et suggestif de *Bienfaiteur*.

On y trouve une bibliographie de Barthélémy Joliette.

LE JOURNAL DES AMOUREUX, Montréal. 15 sept. 1892-.

Narcisse-Eutrope Dionne date du 15 septembre la fondation de ce périodique, mais aucun indice ne nous permet de croire que ce journal a paru.

LA KERMESSE, Québec. 23 sept. 1892-27 mars 1893//. Hebd.

OOA (1892-1893); OTP#; QSSHS sept.-oct. 1892; QLC#; QMBN#; QMU#; QNS sept. 1892; QQA#; QQL (1892-1893); QQLa#; QQU#; QRCB#; QRS#.

Editeur-imprimeur: Léger Brousseau.

Comité de rédaction: Thomas Chapais, Ernest Gagnon, J.-E. Prince, Narcisse-Eutrope Dionne, secrétaire.

Collaborateurs: Thomas Chapais, Hector Fabre, Adolphe-Basile Routhier, Joseph Royal, l'abbé Henri-Raymond Casgrain, l'abbé F.-X. Burque, Ernest Gagnon, Joseph-Edmond Roy, J.-E. Prince, James McPherson LeMoine, Ernest Myrand.

La Kermesse a été créée dans un but charitable, au bénéfice de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Québec. On prévoyait seulement une série de dix fascicules de seize pages chacun, "paraissant le vendredi de chaque semaine, d'ici au commencement de décembre". En fait, la revue paraîtra en douze fascicules, jusqu'en mars 1893, au prix d'une piastre pour la série. En tout, elle comptera deux cents pages, en incluant la table des matières.

Dans son prospectus, le rédacteur de *la Kermesse* annonce qu'il ne publiera que des écrits originaux de "*nos littérateurs les plus en renom*".

Les œuvres publiées appartiennent à diverses catégories: histoire, romans, poèmes, souvenirs, fables, pensées. Mais elles ont toutes le même but: distraire dans un esprit de bienfaisance.

La dernière livraison, c'est-à-dire les numéros 11 et 12 du 27 mars 1893, publie le bilan financier de *la Kennebec* qui a donné naissance à la revue. Après avoir constaté que la revue avait satisfait aux buts visés, la Direction prend congé de ses lecteurs.

CANADIAN WINE AND SPIRIT JOURNAL, Montréal. 13 oct. 1892-.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 13 octobre. Comme nous n'en avons trouvé trace nulle part, nous ne savons s'il a effectivement paru.

LE BULLETIN, organe hebdomadaire du commerce et de la colonisation des comtés de Terrebonne et Ottawa, St-Jérôme. 22-29 oct. 1892//? Hebd. In-quarto.

Tirage: 2 000 copies.

QMBN 22-29 oct. 1892.

Editeur-propriétaire: J.-J. Grignon.

Imprimeur: L'Imprimerie Commerciale (S. Magnant).

Publié et rédigé par J.-J. Grignon, *le Bulletin* était financé par un groupe d'hommes d'affaires de langue française désireux de faire de Saint-Jérôme, le centre économique des Laurentides.

Ignorant totalement la partisanerie politique, le rédacteur du *Bulletin* développe une pensée économique originale et défend les hommes d'affaires aux prises avec les membres du Conseil municipal.

Yves Saint-Germain qui a analysé le contenu de ce périodique dégage les observations suivantes:

"The Bulletin contains in microcosm all the elements of economic thought found in the metropolitan business weeklies and permits a valuable reconstruction of the French-Canadian business community and its interests in a peripheral small urban center near Montreal in the late nineteenth century. Like the other business papers of the day, the Bulletin defined itself as an apologetic organ. Another characteristic attitude it reflected was the native mercantile reaction against "outsiders". It spoke for increasing St. Jérôme's local trade to the detriment of the scattered general store merchants and to the benefit of the emerging group of French-Canadian commercial travellers who preferred to concentrate on doing business in urban centers rather than rural areas. Finally, the Bulletin made the traditional plea in favor of the Order of the Catholic Foresters vs. the freemason Independent Order of Foresters, thus showing the ethnoeconomic religions clash typical of Québec society for decades to come.

The Bulletin is a testimony to socio-economic rivalries and alterations in the industrializing towns surrounding Montreal in the late nineteenth century. The paper reflects both the the ethno-religious clash inherent in business dealings between the two major cultural groups in Canada and the clash between the French-Canadian middleman and small enterprising industrialists, climbing up the social scale since the 1870's, with a progressive attitude vis-à-vis the emerging modern industrial society and the traditional local political elite".

Bibliographie: Yves Saint-Germain, *The Genesis of the french language business press and journalists in Quebec, 1871-1914*, University of Delaware, Ph.D., June 1975.

McGILL DAILY (McGILL FORTHNIGHTLY, oct. 1892-mars 1898; McGILL OUTLOOK, 1898-févr. 1907; THE McGILL MARTLET, oct. 1907-mars 1911), Montréal. Oct. 1892+. Format varié. Bihebd. 1892-1898, hebd., 1898-1911, quot. 1911+.

QMM 1892+; QQL (1960, 1961, 1963).

Après la disparition du *McGill University Gazette* (voir le tome 2, 1873, de cet ouvrage), l'Université McGill reste deux ans sans journal étudiant. En 1892, on justifie la parution d'un nouveau périodique en alléguant que "*the work of a college is in large measure judged by his press*". Le même esprit anime les éditeurs du *McGill Daily* qui, en 1911, transforment cet hebdomadaire en un quotidien: les grandes universités américaines et européennes n'ont-elles pas leur quotidien!

En tant que journaux de collège, ces publications poursuivent sensiblement les mêmes objectifs: il s'agit, par des chroniques sur la vie du collège, de créer un esprit de corps et de rompre le cloisonnement des départements et des facultés. Le journal donne le compte rendu des diverses sociétés et associations de l'université, tout en accordant généralement une place prépondérante aux nouvelles sportives. La forme du quotidien permettra, à partir de 1911, d'aborder des questions d'intérêt général dépassant le cadre de la vie universitaire.

D'autres journaux et revues seront publiés parallèlement au *Daily*: il s'agit de *l'University Magazine* (1901-1920; trimest.), du *McGill News* (1919; trimest.), du *McGill Fortnightly* (1925-1927, bimens.), du *McGill Martlet*, (1927-?, mens.), du *McGill Graduates' Bulletin*, (mars-nov. 1937, mens.) et du récent *McGill University Bulletin* (1963-1968?, mens.).

Un numéro spécial, intitulé *McGill Daily War Contingent*, fut publié en mars 1915 alors que H.C. Beatty était le rédacteur du journal universitaire de McGill. Tout au long de ses 60 pages, ce numéro spécial traite des effets de la guerre sur la vie universitaire, des activités du "*McGill Battalion*", du rôle du "*McGill Hospital*". Il donne aussi la liste, avec photographies, des étudiants gradués qui sont déjà au front ou qui s'y rendront bientôt.

*LE COURRIER CANADIEN, Saint-Jérôme. 3 nov. 1892-1892//? Hebd.

QQA(La) 3, 17 nov. 1892.

Editeur-propriétaire: L.-G. Robillard.

Collaborateurs: Joseph Marchand, ex-rédacteur du *Guide du Peuple*;
E.-A. Desroches.

Dès sa fondation, *le Courrier* a des ambitions nationales. Comme son nom l'indique, il ne sera pas un journal local, mais "*bien une revue générale des principaux événements canadiens*". Il n'a aucune prétention politique, même qu'il évitera les luttes partisans, pour traiter de questions plus utiles: le commerce, l'industrie et l'éducation.

*SUNDAY MORNING NEWS, Montréal. 8 nov. 1892-. Hebd.

Propriétaire: Sunday Sun Company (M. Boyd).

Seul Narcisse-Eutrope Dionne, dans son *Inventaire chronologique*, mentionne ce journal qu'il dit avoir été "*enregistré au greffe par William Owens, le 8 novembre*". On peut se demander si *le News* n'est pas devenu, en 1893 ou en 1894, *le Sunday Sun*.

L'ECRIN LITTERAIRE, Montréal. Journal du foyer. 26 nov. 1892-1er janv. 1893//? Hebd. Petit in-octavo.

QMBN 1er janv. 1893.

Propriétaire-éditeur: L.-N. Cadieux.

Collaborateurs et textes de: Louis Fréchette, Faucher de St-Maurice, Charles Labelle, Rodolphe Lemieux, Charles-A. Gauvreau, Louis Tesson, J.-G. Boissonneault, Germain Beaulieu, Edouard-Zotique Massicotte, Albert Ferland, Hector Garneau, Charles-A. Wilson, Auguste Bourbeau, Amédée Denault, J.-B. Chatrian.

Ce périodique succède au *Glaneur*, recueil littéraire. C'est le même groupe de jeunes écrivains qui, à nouveau, se réunit autour de cette petite feuille. La revue s'intéresse avant tout à la vie intellectuelle et littéraire: poésies, nouvelles, essais remplissent ses pages.

*LE REVEIL, Hull. 21? déc. 1892-mai? 1893//. Hebd. Libéral.

QMBM 11-18 mai 1893.

Propriétaire: Un syndicat de citoyens.

Rédacteur: S.-A. Brodeur (d'après *l'Electeur*).

Le Réveil fut le porte-parole d'un groupe de citoyens qui participèrent activement aux élections municipales de Hull. Ils avaient acquis les ateliers de *l'Ontarien* qui avait fermé ses portes en décembre 1892. *Le Réveil* ne dura que le temps d'une campagne électorale. Dans sa livraison du 9 janvier 1893, *l'Electeur* salua allègrement la parution de ce journal libéral.

La Bibliothèque municipale de la ville de Montréal conservait deux livraisons du *Réveil* qui sont aujourd'hui introuvables.

Bibliographie: Edgar Boutet, "Les journaux de Hull des origines à 1955", *Asticou*, nos 10-11 (mars 1973), p. 63-63.

LE MAITRE DE FRANCAIS, revue mensuelle de grammaire et de littérature, Montréal. 1892-mars 1894//. Mens.

QMBN oct. 1893-janv. 1894; QQA sept. et nov. 1893.

Editeurs-imprimeurs: Louis Tesson & Cie, 2269 rue Sainte-Catherine.

Ce manuel de classe contient surtout des textes littéraires et des exercices. L'éditeur rédige parfois, en guise d'entrée en matière, une chronique sur l'actualité.

LE BIBLIOPHILE CANADIEN, Québec. 1892-. Irr. In-octavo.

QQS 1892.

Editeur: J.-O. Filteau.

"*Bulletin d'ouvrages canadiens*" qui donne la liste et le prix des ouvrages en vente chez le bouquiniste Filteau, dont la maison de commerce était sise au 27, rue Buade.

*THE LEADER, Farnham. 1892-1896//? Hebd.

Nous n'avons pu localiser une seule livraison de ce journal lancé par Ernest Smith et qui fut absorbé par *le Leader-Mail* de Granby fondé le 21 mai 1891.

Encore en novembre 1896, *le Farnham Leader* appartenait à G.C. Wilcocks (*The Granby Leader*, 26 novembre 1896, p. 1).

*THE NEWS, Waterloo. 1892-.

Narcisse-Eutrope Dionne qui recense ce périodique dans son *Inventaire chronologique* est avare d'informations. La présence de Joseph-Antoine Chagnon lors de l'établissement du *News* nous porte à croire que ce journal était lié au *Journal de Waterloo*. Fondé en 1882, *Le Journal de Waterloo* avait été acquis par Chagnon qui en avait été le premier rédacteur.

OUR HOME... A Monthly family magazine, Montréal. 1892-1896//?
Mens. In-octavo.

QMBN sept. 1896.

Editeur-propriétaire et rédacteur: Watson Griffin.

Administration: 16, rue St-Sacrement.

Textes de: Wilhelm Huff, Robert Louis Stephenson, Newman, James Middleton, George Parsons Lathrop.

En mai 1892 paraissait à Montréal *Le Foyer*. La même année paraissait *Our Home*, magazine dirigé par Watson Griffin.

Aucune originalité préside à l'apparition de ce périodique. Watson utilise la rengaine usée de "*l'intérêt grandissant*" de la revue qui meuble "*les longues soirées de l'automne et de l'hiver*". On est optimiste: le tirage grimpe; les abonnés nous marquent leur appréciation. Ces diagnostics garantissent pour Watson l'état de bonne santé de la revue qui contient un peu de tout pour la famille: poèmes, contes, romans, conseils pratiques d'hygiène. Des gravures et quelques annonces complètent le tableau.

THE QUEBEC DIOCESAN GAZETTE, Québec. 1892-1945//? Mens. de 20 pages, 1892-1919; trim., 1923-1925; 6 fois l'an, de 1926 à sa disparition. In-octavo, 1894; in-quarto, 1899-1923; in-folio, 1924-1945; in-octavo, 1945. Anglican.

Tirage: 1 500 en 1892.

QQA (1901, 1904, 1915)-(1918)-1919, (192-), 1923-1928; QQLa févr. 1895, août 1896, mai 1897; QQS févr. 1895, août 1896.

Fondateur: Mgr E.A. Dunn.

Rédacteurs: R.A. Panock, 1894; E.A. Dunn, 1899-juill. 1901; H. Reginald Bigg, août 1901-; H.C. Burt, nov. 1904-; Ernest R. Roy, janv. 1910-; C.R. Eardley Wilmot, janv. 1915-juill. 1919; E.K. Moffat, sept. 1919-août 1923; Ernest R. Roy, sept. 1923-févr. 1925; C.R. Eardley Wilmot, avril 1925-; W.W. Davis, 1945.

Imprimeurs: Quebec Chronicle Office, janv. 1894-nov. 1904; Chronicle Printing Co., janv. 1910-; T.S. Moore and Company Ltd., mai 1918-1919; Chronicle Printing Company, avril 1923-févr. 1925; Diocesan Board of Publications, avril 1925-1945.

Mgr Dunn avait conçu son périodique comme une sorte de bulletin de liaison rédigé à l'intention des Anglicans du diocèse de Québec. Il espérait que ce bulletin créerait un esprit de corps parmi ses fidèles. Cette gazette est précieuse, car elle permet de reconstituer l'histoire de l'église anglicane à Québec: n'y trouve-t-on pas la chronique des déplacements de l'évêque, des nominations du clergé et des événements majeurs qui affectent la communauté anglicane?

1893

L'OISEAU-MOUCHE, Chicoutimi. 1er janv. 1893-27 déc. 1902//. Bi-mens.

00A#; 00P#; QCSHS#; QQA 1893-1900; QQL#; QQS#; QRCB#; QStHS#.

Fondateurs: Des prêtres du Séminaire de Chicoutimi.

Rédacteurs: Des prêtres et des élèves du Séminaire.

Collaborateurs: Marc Degagné (Abner), L.-D. Lemieux (Allyre), Malvina Tremblay (Bleuet), Napoléon Cinq-Mars, ptre (Curé que vous savez), J.-Alfred Tremblay (Derfla), Georges Bilodeau (Fratello), Henri Cimon (Laurentides), Salmon Rossignon, ptre (Lévite), Elzéar DeLamarre (Livius), Arthur Gaudreault, ptre (Miriam), Victor-Alphonse Huard, ptre (Ornis), Adolphe Pieyre (Pieyre), Hilaire Marceau (Serenio), Emile Cloutier, ptre (Trifluvien), Jean Bergeron (Viator), Alfred Tremblay, ptre (X), Eugène Lapointe, ptre (Y).

Imprimeurs: J.-D. Guay, 1er janv. 1893-19 mars 1898; Imprimerie de la Défense, 26 mars 1898-22 juin 1901; Delisle & Grenon, 14 septembre 1901-27 déc. 1902.

L'Oiseau-Mouche est un journal littéraire et historique. Il a publié d'intéressantes tranches de l'histoire du Saguenay et du diocèse de Chicoutimi. Des éphémérides renseignent sur la vie à l'intérieur des murs du collège et des récits de voyage alimentent les imaginations.

Bibliographie: Madeleine Perron, *Un journal de Collège à la fin du XIXe siècle*. Thèse de licence ès lettres (histoire) présentée à l'Institut d'histoire, Université Laval. (Québec), mars 1965, VII, 146p.

PIANO SOLEIL, Montréal. 14 janv. 1893-.

L'Inventaire chronologique de Narcisse-Eutrope Dionne contient le nom de ce périodique, mais nous ne l'avons localisé dans aucune bibliothèque du Québec.

THE CANADIAN ENGINEERING NEWS, Montréal. 31 janv. 1893.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne recense ce périodique fondé, précise-t-il, par William Edward Gower. Nous n'avons pu localiser aucun exemplaire du *Canadian Engineering News*.

CANADIAN PHOTOGRAPHIC STANDARD, Toronto/Montréal. Janv. 1893-1899/? Mens. In-octavo de 16 pages.

OTP juill. 1895 (vol. III, no 7).

Editeur: David H. Hogg.

Hogg est un homme d'affaires spécialisé dans les appareils de photographie. Il est un agent de plusieurs maisons européennes et américaines, dont il vend les produits dans deux boutiques, l'une sise à Montréal et l'autre, à Toronto. Cela explique pourquoi la revue est datée à la fois de l'une et l'autre ville.

Le périodique de Hogg initie les lecteurs aux nouvelles techniques photographiques et présente les appareils les plus modernes sur le marché. Les annonces ne concernent que les appareils dont Hogg a la vente.

LE COIN DU FEU, Montréal. Janv. 1893-déc. 1896//. Mens. In-quarto.

OOP#; QMBM#; QMBN#; QMU#; QQA 1893, janv.-août 1894, janv. 1895, déc. 1896; QRCB (1893)-(1896); QRS 1893-1894; QQL#; QQS 1893-1897.

Fondatrice-rédactrice: Joséphine Dandurand.

Imprimeurs: John Lovell & Fils, 63 rue Saint-Gabriel.

Collaborateurs: Joseph Royal, Joseph Marmette, Arthur Buies, John Hague, Louis Fréchette, Benjamin Sulte, Arthur Dansereau, Françoise (Robertine Barry), Adolphe Poisson.

Madame Raoul Dandurand, née Joséphine Marchand, était la fille de Félix-Gabriel Marchand. Sous le pseudonyme de Josette, elle avait écrit dans *L'Opinion Publique* et *Le Franco-Canadien*. Elle était avec Laure Conan l'une des rares Québécoises à écrire pour le public. Elle fonda et rédigea avec beaucoup d'esprit et de talent *Le Coin du feu*, un magazine destiné aux Canadiennes: "*c'est la réunion dans un journal ou une revue spéciale, par exemple, des matières propres à l'instruire, à l'intéresser et à la guider dans les casualités de la vie mondaine comme dans sa tâche ardue de maîtresse de maison*". Avec beaucoup d'à-propos, Mme Dandurand écrivit dans le premier numéro: "*enfin, comme M. son mari qui a son club, sa pipe, ses gazettes, madame aura aussi, et ce ne sera que justice, son journal à elle, qui ne s'occupera que d'elle*". Le ton, cependant, n'est pas revendicateur et les féministes d'aujourd'hui n'accepteraient pas le système de valeurs traditionnelles que défend *Le Coin du feu*.

Le contenu est varié et les magazines actuels n'ont guère innové. Les principales rubriques sont: 1. revue d'Europe; 2. chronique sur la mode; 3. traité d'hygiène; 4. savoir-vivre; 5. art culinaire; 6. peinture de mœurs; 7. conseil de la Mère Grognon; 8. corrections de locutions vicieuses; 9. feuilleton littéraire; 10. revue des livres et du théâtre; 11. coin pour rire.

Le contenu et l'organisation de la matière s'apparentent à ceux de *l'Opinion publique*, si on excepte les articles politiques qui étaient plus nombreux dans le journal de Desbarats.

Bibliographie: Marcel Hamelin, *Les mémoires du Sénateur Raoul Dandurand, 1861-1942*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1967, p. 47-52.

THE MITRE, Lennoxville. Janv. 1893+. Mens.; semestr.; hebd. Grand in-quarto.

Tirage: 500 en 1940.

QLB#; QMBN avril, juill. 1895, mars-avril 1897, oct. 1901, avril 1906, déc. 1913, (1917); QMM juin, oct., déc. 1930, févr. 1931; QQLa (1907, 1909, 1929-1939), 1965+.

Fondateur: Frank Gifford Vial.

The Mitre est un journal officiel des étudiants de l'Université Bishop. Assez curieusement, Narcisse-Eutrope Dionne date sa naissance de 1892 et le présente comme un "petit journal religieux dirigé par A.J. Vibert".

(LE) PIANO-CANADA, Montréal. 15 févr. 1893-juill. 1895//? Mens. Grand in-quarto.

QMBN 15 avril, 15 juin 1893-20 juill. 1895; QQA(La) 15 sept. 1893, 15 janv., 20 févr.-20 avril, 20 nov. 1894; 20 mai-20 juin 1895.

Directeurs-gérants: J.-R. Brodeur, 15 févr. 1892-20 août 1894; Raoul-J. Brodeur, 20 sept. 1894-juill. 1895; Raoul Hébert Brodeur, 1895.

Secrétaire-rédacteur: Paul Duval, 15 févr. 1892-20 août 1894.

Rédacteur: H.-Jehin-Prume, févr. 1893-août 1894.

Collaborateurs: Guillaume Couture, MM. Pelletier, Béique et Fortier.

"Fonder une revue musicale en notre pays si jeune n'est pas chose facile, et presque toutes les publications du même genre que la nôtre, qui ont paru depuis une vingtaine d'années, sont allées après quelques mois d'existence rejoindre dans le cimetière des journaux leurs confrères défunts, et la chose se comprend lorsqu'on voit de nos artistes les plus capables user leurs forces dans un travail surhumain et malgré cela trouver à peine ce qu'il faut pour la subsistance des leurs, et mourir dans un dénûment (sic) complet".

Ainsi s'exprime avec justesse le rédacteur du *Piano-Canada* dans l'article liminaire du numéro du 20 février 1894. Ayant acquis son autonomie dans les années 1860, la presse musicale n'avait connu que des vicissitudes et ne devait sa survie qu'à la tenacité et l'abnégation de quelques irréductibles amateurs de musique. Le *Passe-Temps* (1862), le *Canada Musical* (1866-1867 et 1875-1881), le *Boucher et Pratte's Musical Journal* (1874-1882), tous avaient succombé dans l'indifférence et avaient failli à leur tâche: créer une presse musicale autonome. La vie musicale semblait capable de n'alimenter que de rares chroniques dans les quotidiens et les périodiques littéraires ou quelques pages dans les recueils annuels, des journaux bien établis, tel "*l'Album littéraire et musical*", publié par le *Canadien* et la *Minerve*. De plus, l'apparition des grands magazines illustrés vers 1870 (*Canadian Illustrated News*, *l'Opinion publique*) avaient créé une vive concurrence à la presse musicale spécialisée et en avait retardé l'essor.

En dépit de l'espérance entretenue par ses propriétaires, *Piano-Canada* surnage durant deux ans et demi avant de rejoindre les confrères du "*cimetière des journaux*". Et ce, malgré un contenu bien adapté au public montréalais. *Piano-Canada* publiait

des oeuvres canadiennes inédites (valse, polkas, romances); il offrait une chronique exhaustive des activités musicales et théâtrales de Montréal; il racontait la vie des grands musiciens; il s'intéressait à l'enseignement de la musique (chronique "Conseil d'un vieux professeur"), en particulier aux études de chant, de piano et autres instruments.

~~Piano-Canada fut remplacé par le Canada Artistique d'Aristide Piltatreault.~~

*LA LIBRE PAROLE, feuille indépendante hebdomadaire, Montréal.
11 mars-13 mai 1893//? Hebd. In-folio de 4 pages. Indépendant.

QMBN 11 mars-13 mai 1893; QQA(La) 11, 18 mars 1893.

Fondateur-propriétaire: Dr. Pierre-J. Bédard.

Editeur et rédacteur: Michel Vidal.

Rédaction et administration: 1588, rue Notre-Dame.

Textes de: Louis Noir, "Un tueur de lions", feuilleton; Léon de Tingeau, "Faut-il aimer", feuilleton; G.-A. Dumont, "Conseils au gouvernement", 22 avril 1893; Joseph Daoust, "Journalisme et littérature", 29 avril 1893; La Retraite, musique de Loisa Puget; Adieu, musique de Charles d'Ivry.

Biographies de: Mgr Edouard-Charles Fabre, Grover Cleveland, Mgr Elphège Gravel, Honoré Mercier, Henri Jehin-Prume, Alphonse Desjardins, Commandant Z. Benoit.

Après l'engagement littéraire avec le *Recueil littéraire*, l'essai commercial avec *la Fortune*, voici que le docteur Pierre Bédard passe à l'engagement politique. Il proclame bien haut la nécessité de rompre le "mariage forcé" de deux races que tout sépare: "origine, moeurs, caractères, tendances, religion, lois, coutumes et langue".

La Libre-Parole consiste donc en cette franchise de répéter une ultime vérité. Et pour proclamer la séparation du Québec du reste des provinces de la Confédération, il faut être indépendant des partis politiques. Laissons la parole au rédacteur:

"Il y a cinquante ans déjà que le Canada n'est plus aux Canadiens: rivé malgré lui, par la volonté impériale, au Haut-Canada d'abord, et ensuite à toutes les provinces britanniques de l'Amérique du Nord, le vrai Canada - aujourd'hui désigné sous le nom de Province de Québec - ne s'appartient plus; il a cessé de vivre de sa vie nationale, ses forces vitales se sont épuisées en des luttes stériles contre une autre race dont le but hautement avoué est d'absorber notre nationalité.

Après un demi-siècle de cette misérable existence, si nous jetons des regards chargés de tristesse sur ce champ de bataille où n'ont cessé de s'entrechoquer deux peuples que tout sépare l'un de l'autre: -origine, moeurs, caractère, tendances, religion, lois, coutumes et langue - nous découvrons un vide affreux fait dans nos rangs par ce million de Canadiens qui se sont expatriés. Malheureusement, nous ne voyons pas encore poindre à l'horizon politique la moindre lueur de paix.

Il y a, à n'en point douter, incompatibilité d'humeur entre ces deux provinces forcement mariées ensemble. Pourquoi l'heure du divorce ne sonnerait-elle pas pour elles? Dans ce vaste empire où, d'après la belle expression de Daniel Webster, on entend sans cesse, pendant les vingt-quatre heures du jour, des tambours et des titres britanniques sonner la retraite sur un point ou sur un autre de notre globe, on compte plus d'une nationalité qui vit de son existence propre, à l'ombre du trône de la reine Victoria.

D'autres peuples, qui s'étaient endormis, se réveillent aujourd'hui. Bientôt, espérons-le, l'Irlande sortira d'un long sommeil agité par de si effroyables cauchemars pour reprendre sa place dans la famille des nations sur lesquelles s'étend le sceptre britannique.

La race française, qui s'était taillé un si magnifique empire dans le Nouveau-Monde est-elle la seule qui n'ait plus droit à un petit coin de terre dans ce continent que ses soldats

et ses prêtres ont parcouru dans tous les sens pour le préparer à recevoir les fécondes semences de la civilisation européenne?

Ce peuple français, jeté au milieu des populations de langue anglaise, et dont on pourrait dire, comme de Childe Harold, "He was among them, but not one of them", "Il était parmi eux, mais il n'était pas un d'eux", n'ignore pas que ceux qui l'entourent n'éprouvent aucune sympathie pour lui: il se plaint à ce qu'ils détestent et ce qu'ils aiment, il le hait. Faut-il l'exterminer pour cela? Prétendrait-on qu'on ne doit y avoir que des anglo-saxons dans cet immense empire de 350 millions?

La mission que nous nous sommes donnée est de convaincre les deux races de la nécessité de rompre les liens qui les attachent l'une à l'autre. Nous ne pourrions pas bien remplir cette mission, si nous n'étions pas libres de toute attache politique. Nous accomplirions imparfaitement la tâche que nous nous sommes imposée, si nous étions soumis aux obligations d'une organisation politique quelconque. Nous devons faire entendre aux deux peuples la Libre Parole. Elle seule pourra les éclairer sur les maux qui découlent de leur union forcée; elle seule pourra leur montrer la voie à suivre pour qu'à l'avenir ils vivent en paix et en amitié, à côté d'un de l'autre, chacun chez soi, à l'exemple des Français des Iles de la Manche qui, depuis huit siècles, vivent à côté des populations de l'Angleterre, sous le sceptre de la même famille normando-angevine.

Allez donc, en toute liberté, paroles ailées; résonnez dans les résidences de l'opulence comme sous les plus humbles toits, éveillez dans tous les esprits le sentiment national, faites vibrer dans tous les coeurs cette espérance qui fait accomplir des prodiges, et qu'à force de vous entendre retentir dans le ciel de la patrie, tous les Canadiens finissent par pousser ensemble notre cri de guerre: Le Canada aux Canadiens!

A la mise en page claire et précise, aristocratiquement imprimée sur un papier fort qui est celui du livre plutôt que du journal, *la Libre-Parole* affiche en sous-titre deux devises: "Le Canada aux Canadiens" et "Que la lumière se fasse". Le journal a son franc parler aussi bien vis-à-vis du clergé (qui doit comprendre que l'heure est venue de briser les liens avec l'autre race) que des politiciens sur qui l'on compte peu d'ailleurs.

*LE VRAI LOUP-GAROU, journal archicomique, Montréal. 18 mars 1893//. In-quarto illustré de 4 pages.

QMBN 18 mars 1893.

Editeur-propriétaire: François Corbeil.

On ne saurait dire s'il y a continuité entre l'ancien *Loup-Garou* et celui-ci. Le premier était une feuille électorale, celui-ci n'a d'autres ambitions que de faire rire.

Bien que le nom de Corbeil figure comme propriétaire, il se pourrait que J.-Ferdinand Morissette, l'infatigable fondateur de journaux de cette période, soit à l'origine du *Vrai Loup-Garou*. Il est surprenant de voir son nom parmi les annonceurs. Morissette présente son agence de traduction située au numéro 33, de la rue Saint-Gabriel.

*LA REFORME MUNICIPALE, Montréal. 20 mars 1893-.

Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de ce journal que Narcisse-Eutrope Dionne a signalé dans son *Inventaire chronologique*.

*L'ALLIANCE, Saint-Jean d'Iberville. 30 mars 1893-23 févr. 1894//.
Hebd. Conservateur.

QOA 6 avril-28 sept., 26 oct. 1893; QQL (30 mars 1893-23 févr. 1894).

Microfilm: Ed. Le Canada-Français#; QMBN#; QMSCM#; QMSGW#; QMU#.

Propriétaire: La Compagnie de publication l'Alliance.

Imprimeur: P.-V. Ayotte.

Gérant: P.-O. Bilaudeau.

Organe des conservateurs du district d'Iberville, *l'Alliance* se dit prête à apporter son concours à "tout événement d'ensemble, local ou provincial, qui tendra à nous rendre justice. Nous serons dans notre rôle en prêchant l'alliance, la bonne entente, l'union des forces vives pour le maintien intégral des privilèges acquis comme pour le triomphe de nos droits".

Le journal veut défendre la classe agricole et enrayer l'émigration. Pour ce faire, *l'Alliance* préconise deux solutions: l'organisation des cercles agricoles et la colonisation des régions fertiles.

LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BIENVEILLANTE DE SAINT-ROCH, Québec.
1er avril 1893-1903//? Mens.

QQL 1893-1899.

Ce feuillet de quelques pages parut au moins vingt ans. Comme les exemplaires conservés jadis à la Bibliothèque de la Législature sont aujourd'hui introuvables, il ne nous est pas possible d'en décrire le contenu avec certitude. Il semble qu'il s'agissait d'un bulletin de liaison qui informait sur les activités et les nominations de la Société Bienveillante, une compagnie de secours mutuels ou, si l'on préfère, d'assurances.

*LE MONITEUR DE LEVIS, Lévis. 5 mai 1893-20 juin 1896//. Hebd. de 8 pages. In-quarto en 1893; in-folio le 5 mai 1894. Conservateur.

QLC#; QMBN (1895); QQA (1893-1895); QQL#; QQS 12 mai 1893-20 juin 1896.

Propriétaire: La Compagnie de Publication du *Moniteur*.
Rédacteurs: Pierre-Georges Roy, 5 mai 1893-2 févr. 1894; Emile Gelly, 9 févr. 1894.

Administration: Pierre-Georges Roy, 5 mai-27 oct. 1893; La Compagnie de Publication du *Moniteur*, 3 nov. 1893-11 mai 1893; Emile Gelly, 17 mai 1893-20 juin 1896.

Le Moniteur était un journal politique et local. En fait, il représentait dans Lévis, le parti conservateur. "Cela ne veut pas dire qu'il sera un partisan aveugle, prêt à approuver tout ce qui sera dit et fait au nom du parti. Cela signifie au contraire qu'il sera attaché surtout à l'idée conservatrice, à ce qu'il croira être les vrais principes et les saines doctrines du parti conservateur".

Le Moniteur, comme tous les organes politiques, vivait de contrats gouvernementaux. Il ne survécut pas au balayage libéral du 23 juin 1896.

LE GUIDE OFFICIEL DES ASSOCIATIONS, Montréal. 6 mai 1893-.

L'existence de ce périodique est signalée dans *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne, mais nous n'en connaissons aucun exemplaire.

SOUVENIR PATRIOTIQUE, Montréal. 12 mai 1893-.

Narcisse-Eutrope Dionne qui recense ce périodique dans son *Inventaire chronologique* ne donne pas plus de détails.

LE CHAT NOIR, Montréal. Mai ou juin 1893-. Hebd.

Ce journal nous est connu par *l'Echo des Jeunes* qui, en décembre 1893, sous la plume de Narcisse-Eutrope Dionne contient le commentaire suivant: "*il est paru dernièrement, à Montréal, le Chat Noir (ne pas confondre avec celui de Paris)*".

Fondée par Albert Turcotte, cette petite feuille humoristique à vocation littéraire se composait, selon G.-A. Dumont, de "*quatre pages ornées de vignettes*" (*Le Monde Illustré*, no 762, 10 déc. 1898, p. 501).

*L'AVENIR, Québec. Prosp. 27 mai 1893. 10 juin-1er juill. 1893//.
Quot. Grand in-folio de 4 pages. Libéral.

QMBM#; QQA(La)#.

Editeurs-propriétaires: La Compagnie de Publication Québécoise.

Rédacteur: J.-C. Langelier.

Administrateur: Joseph Dussault.

Textes de: H. Lafontaine, "*Réveillon d'artistes*"; Denis-Benjamin Viger, "*Lettre inédite*", "*La question ouvrière*", "*L'achat du Grand Tronc*"; Henry Greville, "*La seconde mère*", feuilleton; Mark Twain, "*Comment je devins rédacteur d'une feuille rurale*".

Journal partisan, *l'Avenir* est la tribune des libéraux de la région de Québec. Il reflète par son ton ampoulé et le vide de son contenu la vie politique des Québécois d'alors. Son adversaire, le parti conservateur, est représenté comme un bandit de grand chemin: "A compter de cette époque néfaste de 1854, où nous fûmes trahis et livrés au torysme par nos chefs, l'histoire du parti tory n'offre qu'une série continue de scélératesses et de brigandages administratifs, dont les plus marquants furent les contrats Baby, l'affaire des chemins de York, etc..." Il en résulte une conclusion qui étonne venant d'un journal libéral: "Ce fut grâce à cette épouvantable organisation, basée sur le pillage des deniers publics et la corruption la plus effrénée, que les chefs tory ont pu se former la majorité d'ennuies qui a voté la Confédération, destinée à faire disparaître la race canadienne-française en la noyant dans le gouffre anglo-saxon".

Afin de s'assurer une clientèle stable, *l'Avenir* promettait de mettre l'accent sur l'information, aussi bien nationale qu'internationale; "nos dépêches télégraphiques, nos colonnes de nouvelles, nos reproductions, notre bulletin commercial ne laisseront rien à désirer". Pour des raisons inconnues, le journal disparut vingt jours après sa fondation.

*LA CROIX DU CANADA (LA CROIX DE MONTREAL-CANADA, 30 mai 1893-27 juill. 1894), Montréal. 30 mai 1893-31 mai 1895//. Bihebd., quot., 28 juill. 1894; bihebd., 18 févr. 1895. Indépendant.

OOP#; QShS 1893-31 mai 1895; QMBN#; QQA 18 juill. 1893; QQL#; QQS#; QStHS#.

Tirage: 3 500 en 1895.

Directeur: Jules Saint-Elme (pseud. de J.-M.-A. Denault).
Rédacteurs: Jules Saint-Elme, Adolphe Bellay, 12 janv. 1894-1895; A. Martin, Ed. Desjardins, fils, secrétaire de la rédaction; Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman).

La Croix était perçue par les contemporains comme l'organe de l'Evêché de Montréal. Rien n'est moins sûr, cependant. Ce

journal nous semble plutôt être issu d'un groupe de jeunes catholiques désireux d'être un levain dans leur milieu de vie et de faire accepter des réformes dans l'Eglise. L'équipe qui anime le journal tente de concilier l'obéissance à l'Eglise et la liberté de conscience - "autant nous repoussons la licence, autant nous tenons à notre liberté - et de pénétrer dans le milieu ouvrier - "Ouvriers catholiques, nous sommes des vôtres, nous sommes à vous, nous sommes pour vous. Ce sont vos fils et vos frères, ce sont vos amis les meilleurs qui, en ce moment, vous font entendre leur voix, la voix enflammée du Cœur". La Croix a des ennemis, la franc-maçonnerie française et les rouges de Montréal. En ce sens, on peut se demander si La Croix n'a pas été fondée pour combattre le Réveil d'Aristide Filiatreault.

La Croix s'élève contre le sort réservé aux catholiques du Manitoba, particulièrement contre la confiscation des écoles par les protestants. Le journal fait aussi un tour d'horizon de nouvelles internationales.

La Croix doit cesser prématurément sa publication, faute de fonds. Selon le journal, les causes de sa disparition sont diverses: l'incompréhension de cette oeuvre qui voulait lutter "contre l'esprit d'indépendance, le persiflage et le manque de respect des choses religieuses", l'indifférence du public envers cette oeuvre. Selon le Réveil, la Croix serait morte "dans la fleur de l'âge", à cause de l'inexpérience du premier éditeur, de la méconnaissance du vrai caractère des Canadiens français, et de son manque de courage.

THE GOLDEN CRUSADER, Québec, puis Montréal. Juin 1893-juill. 1894//. Mens. In-4 de 8 pages.

Tirage: 10 000.

QQA oct., nov., déc. 1893, juill. 1894.

Editeur-propriétaire: George G. Huttemeyer.

Ce journal de tempérance a été fondé et lancé à Québec. C'est pourquoi Narcisse-Eutrope Dionne, dans son *Inventaire chronologique*, le décrit comme un "numéro unique et gratuit". De fait, trois livraisons parurent à Québec; les autres furent publiées à Montréal.

LA REVUE DE MONTREAL, Montréal. 1er juill.-1er oct. 1893//. Mens. In-quarto. Indépendant.

QMBN août-oct. 1893; QQL#; QQA(La)#.

Administrateur: A.-T. Lépine, ouvrier, député à la Chambre des Communes.

Collaborateurs: A.-T. Lépine, Fabien Vanasse, F. Lefebvre, A. de Hearne, P. Thibodeau.

Cette revue éphémère se tenait à l'écart de toute polémique. Elle encourageait la promotion des Canadiens français dans tous les domaines de l'activité humaine: *"La Revue est avant tout canadienne-française. Nous avons confiance dans l'avenir de notre nationalité sur cette terre du Canada. Les forces vitales de la race finiront par triompher des persécutions passagères du fanatisme. C'est notre foi; ce sont nos espérances. Nous devons persister à nous appeler Canadiens-français, et à maintenir nos institutions, notre langue et nos lois"*.

La Revue énumère comme suit les problèmes qui la préoccupent: *"les questions d'éducation, d'instruction publique, d'agriculture, de commerce et de finance; les institutions de bienfaisance, les organisations ouvrières; les questions de tempérance, de colonisation, d'émigration, d'immigration et de rapatriement; les relations politiques et commerciales du Canada avec l'Angleterre et les Etats-Unis..."*

L'ORCHESTRE, Montréal. 16/21 oct. 1893-10 déc. 1894//. Hebd. In-quarto.

QMBN 16/21 oct. 1893-nov. 1894.

Imprimeur: *L'Orchestre*, 13, rue Saint-Jacques.

Biographies d'artistes de la scène: Cécile de Goyon, Julia Hosdez, Berthe Bellison, Hélène Lap, G. De Lafontaine, Paul Portalier, R. Sallard, E. Butat, J. Valdy, etc.

Etudes et critiques: "La petite mariée, opéra bouffe en trois actes"; "Le petit duc", "La Mascotte"; "Les mésaventures de Cléopâtre"; "Les vingt-huit jours de Clairette"; "Boccace, opéra comique en trois actes"; "Josephine vendue par ses soeurs", etc.

Cette revue ne paraissait que l'automne, d'octobre à décembre. Elle portait en sous-titre: "Organe des théâtres de Montréal", même si, en fait, elle était la revue de la Compagnie d'Opéra Français, dirigée par R. Sallard. "L'avis aux lecteurs" décrit bien les objectifs et le contenu de la revue: "... *L'Orchestre* donnera, non seulement le programme exact des pièces qui seront jouées chaque semaine, mais encore le résumé de ces pièces, le portrait en photogravure et la biographie des principaux artistes et administrateurs; *L'Orchestre* n'oubliera pas les nombreux petits potins de coulisse, toujours si amusants pour quiconque suit régulièrement les représentations d'un théâtre. Bien qu'organe désigné de l'Opéra Français, *L'Orchestre* donnera le programme et le compte rendu des pièces jouées à l'Academy, au Queen's, au Théâtre Royal; il ne négligera même pas les représentations du dimanche du Parc Sohmer".

*LE DRAPEAU LIBERAL, Montréal. 9 déc. 1893-1893//? Hebd. Libéral.

QQA(La) 9 déc. 1893.

Narcisse-Eutrope Dionne ne cite pas *le Drapeau Libéral*. On peut se demander s'il s'agit d'un hebdomadaire avorté ou tout bonnement d'une brochure publiée par le parti. L'unique numéro conservé aux Archives nationales du Québec a les apparences d'un journal de combat qui vise à regrouper les Canadiens français à l'entour du programme libéral et de Wilfrid Laurier.

Propriété de Cadieux de Courville, *le Drapeau Libéral* fut rédigé par Michel Vidal. Sa devise était: "A tous les mêmes droits; à chacun selon son mérite".

Bibliographie: "Le Drapeau Libéral", *La Patrie*, 19 déc. 1893, p. 1, c. 1.

*SUNDAY SUN, Montréal. 1893-1905//. Hebd. Indépendant. In-plano.

Tirage: 5 000 en 1900, 8 000 en 1905.

Propriétaires: *Sunday Sun Publishing Co.* (M. Boyd).

Ce journal est recensé par Narcisse-Eutrope Dionne et par les répertoires de McKim. Nous n'avons jamais vu d'exemplaires. *Le Sun* eut comme ancêtre *le Sunday Morning News*, fondé par un certain monsieur Boyd, le 8 novembre 1892.

1894

LA BONNE LITTERATURE FRANCAISE (BONNE LITTERATURE, janv.-sept. 1894),
Montréal. Janv. 1894-1900//? Mens.; bimens. 1900. In-octavo.

QQA mai, juill., oct.-déc. 1894, 1895, janv., févr., juill., sept.,
oct. 1896, (1897); QQLa nov. 1894-déc. 1897; QQU janv.-mai 1898,
juin 1899-juill. 1900.

Editeurs: Leprohon et Leprohon.

Romans de: Pierre Maël, Elisa Gay, Etienne Marcel, Jules Mary, Paul
Saunière, Georges Pradel, Jean Raynal, Georges Grison, Louis Le-
tang, Pierre Sales, Charles Des Lys, Armand Lapointe, Ernest Dau-
det, Victor Perceval, Ponson du Terrail, Emile Richebourg, Champol,
Henri Greville, Elie Berthet, etc.

Ce recueil littéraire ne contenait à ses débuts que des
romans "*dans la note de tendresse honnête, d'émotion profonde qu'ai-
ment les lecteurs...*", précise-t-on dans une note du numéro de no-
vembre 1894. Les éditeurs, cependant, décidèrent, dès septembre
1895, d'augmenter le nombre de pages et d'ajouter à la publication

de romans différentes chroniques: jeux de société, recettes, proverbes, poésies, musique et pièce de théâtre. Cette politique avait pour but de diversifier les centres d'intérêts et d'atteindre ainsi un public plus vaste.

Convenons qu'à eux seuls les titres sont révélateurs de l'esprit qui présidait à la publication de *la Bonne littérature française: la Charmeuse, le Vengeur, le Martyr d'une mère, la Tigresse des palmiers, la Veuve ambitieuse, la Maison close.*

Les premiers numéros de ce périodique s'intitulaient *la Bonne littérature.*

LE CARNAVAL, Québec. Janv. 1894//. Numéro unique. Grand in-quarto de 20 pages.

QQL#.

Ce journal-souvenir fut imprimé par Léger Brousseau et publié en anglais et en français. *Le Quebec Daily Telegraph* assumait l'impression de l'édition anglaise qu'il baptisa *Carnival Number of Quebec.*

Le Carnaval contient d'impressionnantes gravures de maisons et de palais, de même que des reproductions de scènes splendides.

*LA SEMAINE POLITIQUE, Québec. 17 mars-9 août 1894//. Hebd. In-folio puis grand in-quarto. Conservateur.

QMBM#; QQL#.

Propriétaire: La Compagnie de publication du journal *La Semaine politique.*

Imprimeur: La Compagnie d'Imprimerie Commerciale.

Directeurs: Alphonse Bernier, L.-Omer Beaubien, Thomas M.W. Pampalon.

Ce journal est né d'un mouvement d'humeur des jeunes conservateurs, insatisfaits de l'attitude de leurs aînés. "Les vrais principes du parti, proclament-ils, ne sont plus assurés ni par les hommes qui le dirigent ni par les journaux qui le représentent. D'où la nécessité de publier un journal vigilant, combattif, indépendant des chefs du parti, et capable de remettre en question les hommes, le programme et la stratégie".

L'équipe de *La Semaine* a de la jeunesse la fougue, les préjugés et l'intolérance. Elle fait profession de catholicisme... et d'antisémitisme: "Il n'y a pas absolument longtemps que le premier Israélite a été semé à Québec, et déjà nous avons une forte tribu. Les quartiers généraux de cette tribu sont dans la rue Henderson, l'entrepôt des colporteurs".

Ne possédant ni audience publique, ni assise stable, *La Semaine* était vouée à l'échec. La livraison du 9 août annonçait sa disparition.

*LE JOURNAL POPULAIRE, Montréal. 29 mars 1894-31 mai 1895//. Hebd. In-folio, puis grand in-quarto. Catholique.

QQS#.

Propriétaire: Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman).

Imprimeur: La Maison de la Bonne presse.

Rédacteur: Jean des Erables.

La parution de ce journal s'inscrit dans la ligne d'un effort concerté de Denault et Vekeman pour atteindre les couches populaires, afin de compléter le journal *la Croix* qui n'atteignait que les élites. Concurrément à *la Croix*, ils publièrent simultanément le *Journal du Peuple* et le *Journal populaire*. Le premier s'adressait aux travailleurs des villes et le second, à ceux des campagnes.

Le *Journal populaire* propage la "loi et l'ordre". Il privilégie la primauté des familles, le respect de la terre. C'est le 18 octobre 1894, que le *Journal* devient officiellement l'édition hebdomadaire de la *Croix du Canada*, une feuille ultramontaine qui

avait entrepris une croisade contre l'esprit d'indépendance et le "manque de respect des choses religieuses". La fusion avec *la Croix* n'accroît pas suffisamment le tirage du *Journal* pour en faire une entreprise rentable. Celle-ci vivote tout l'hiver et meurt au printemps. A. Bellay, le directeur de *la Croix*, regrette qu'en un pays "où il y a tant de dévotion", on ne puisse soutenir un journal entièrement dévoué à l'Eglise et à l'autorité ecclésiastique.

*L'ITALO-CANADESE, Montréal. 7 avril 1894-1895//? Hebd. In-folio de 4 pages.

QQA(La) 7 avril 1894-13 juill. 1895.

Propriétaire: Pietro Catelli.

Ce journal est avec *le Die Ziet* l'un des premiers organes des minorités ethniques de Montréal. Il porte en sous-titre: *Esce Ogni Sabato. Primo, Ed, un Unico Giornale Per Gl'Interessi Italiani Ni Canada.* Ce journal italien a trois thèmes favoris: les Italiens en Amérique du Nord, les relations du Canada avec l'Italie et les nouvelles en provenance de l'Italie.

LA REVUE COMMERCIALE, Québec. 20 avril-juill. 1894//. Hebd.

Fondée par Emile Lasalle et Nazaire Levasseur, cette feuille interrompit sa publication après une douzaine de livraisons.

Ce périodique fut remplacé, en août 1894, par *la Semaine Commerciale* lancée conjointement par Louis-Edmond Thompson et Ulric Barthe.

*L'ECHO DE LOUISEVILLE, Louiseville. 27 avril 1894-31 août 1897//?
Hebd. Conservateur, 1894-juin 1896; libéral. Grand in-folio de 6
pages.

QQL 1894-1895, (1896-1897).

Propriétaires: La Compagnie d'Imprimerie Richelieu, 1894-1895;
Marchand & Béland, 7 janv. 1896; Tellier & Marchand, éditeurs-pro-
priétaires, 7-31 août 1897.
Rédacteur: Alfred Marchand.
Imprimeurs: La Compagnie d'Imprimerie Richelieu.

Journal du comté de Maskinongé, *l'Echo* est d'abord une
feuille politique au service d'un parti. Il s'avoue aussi farou-
chement nationaliste: "*Français et catholique, l'Echo combattra
avec vigueur et sans relâche les ennemis de notre nationalité...*"

D'abord conservateur modéré, le balayage de Wilfrid
Laurier, en juin 1896, l'amène à militer en faveur du parti libé-
ral. Parmi les thèmes abordés nous remarquons la "*politique libé-
rale et le tarif*", "*l'Agriculture et colonisation*".

LA VOIX DU PRECIEUX SANG, Saint-Hyacinthe. 30 avril 1894-30 mars
1898//. Mens. In-12 de 32 pages. Catholique.

QMBN 1894-1897; QNS#; QQA édition française#; édition anglaise,
1895-1896; QQCA#; QQS édition française#, édition anglaise, janv.
1896-avril 1897; QQU#; QRCB 1894-1897; QJC 1894-1897; QQLa avril
1894-mars 1898.

Fondateur-propriétaire: Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang
de Saint-Hyacinthe.

Imprimeur: A. Denis, propriétaire de *la Tribune*.

Rédactrice en chef: Laure Conan (pseud. de Félicité Angers).

Directrice et sous-rédactrice: Soeur Saint-François-Xavier.

Collaborateurs: Le chanoine J.-A. Plantin, aumônier du monastère d'Ottawa; Soeur Marie-de-Bonsecours, poète du monastère de Saint-Hyacinthe.

Textes de: Père W. Faber, op., Père Berthe, c.s.s.r., Chateaubriand, Eugénie de Guérin, etc.

Ce périodique visait un double objectif: répandre le culte du Précieux Sang dont les effusions ont racheté le monde, réparer par la diffusion de saines lectures le préjudice causé par les mauvaises publications.

LES PETITES LECTURES CANADIENNES, Montréal. Avril 1894-févr. 1896//. Bimens. Première série en 1894, deuxième série, avril 1895-févr. 1896.

Tirage: 1 000 en 1894.

QMBN 1895; QQLa 1895.

Directeur: Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman).

Rédacteur: Jean Lefranc (pseud. d'Amédée Denault).

On ne sait rien de la première série qui serait parue en 1894. La seconde série est un recueil de textes littéraires, de pensées et de maximes, de mots d'esprit. La revue désire "*procurer à la jeunesse studieuse une lecture agréable, amusante, instructive parfois et jamais nuisible*". Le directeur de la revue est un des rédacteurs du journal ultramontain *la Croix*; il publie aussi *le Journal du Peuple* (1895) et *le Journal Populaire* (1894). Jean des Erables, pseudonyme du belge Gustave Vekeman, poursuit son oeuvre d'éducation morale des jeunes au moyen de lectures d'inspiration catholique et canadienne.

*SATURDAY TIMES, Montréal. 7 juin 1894. Hebdomadaire.

Ce journal, qui aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 7 juin, a-t-il jamais existé? Nous n'en avons trouvé aucun exemplaire.

*L'ECHO DES BOIS-FRANCS, Arthabaska, 1894-1909; Victoriaville, 1909-1917. 9 juin 1894-1917/? Hebdomadaire. Conservateur.

Tirage: 1 000 en 1899; 1 750 en 1913.

QQA(La) 27 oct. 1894, 9 févr.-21 sept., 14 déc. 1895, 17 juin 1905; QQL 9 juin 1894-30 déc. 1909; QQS (1894-1895).

Propriétaires-éditeurs: La Société de Publication du District d'Arthabaska, 9 juin 1894-30 oct. 1896; Auguste Bourbeau, 31 oct. 1896.

Administrateur: E. Crépeau, 9 juin 1894.

Imprimeurs: F.-X. Létourneau, 9 juin-20 nov. 1894; Denis Leblanc, 24 nov. 1894-15 nov. 1907; Jos Simard, 16 nov. 1907-21 févr. 1908; P. Dallaire, 22 févr. 1908-12 mars 1909; L.-Omer Jollivet, 13 mars 1909.

Collaborateurs: J.-C. Chapais, (29 juin 1895); Th.-G. Rouleau, (2 juin 1900); F.-M. Pelletier, (23 mai 1903).

Durant vingt-huit ans, *l'Union des Cantons de l'Est* avait bien servi le parti conservateur dans les Bois-Francis, mais l'affaire Riel l'avait amenée à se ranger sous la bannière libérale, laissant les conservateurs sans tribune. Fondé par des partisans conservateurs, *l'Echo des Bois-Francis* s'affiche conservateur, partisan à tout crin de Sir John Thompson à Ottawa et de Louis-Olivier Taillon à Québec.

L'Echo est un journal régional qui s'efforce de s'adapter aux goûts du jour. Ainsi, le baseball retient dans les années 1900 de plus en plus son attention. Dans l'ensemble, cet hebdomadaire exprime les problèmes des Bois-Francis et perpétue l'idéologie traditionnelle du XIXe siècle. Ses sous-titres: - "Journal industriel, politique, agricole et commercial" en 1894, puis "Organe du colon" - n'ont rien de très original.

LA CLINIQUE, Montréal. 1ère série, 7 juill. 1894-sept. 1900; 2e série, avril 1910-mars 1923//? Mens. In-quarto.

Tirage: 2 500 en 1897.

OTA (Medical Library), 1894, 1897-1898, 1911, 1914-1916, 1920; QMBN#; QMM juill. 1894, août 1895-sept. 1900, (avril-nov. 1910), avril 1912-mars 1920; QMU#; QQHO oct. 1916-mars 1923; QRCB (sept. 1895-janv. 1899).

Fondateur: F.-X.-L. De Martigny.

Directeurs: Adelstan De Martigny, 1897; François De Martigny, 1910-1920.

Directeur administratif: Victor Rougier, 1897-1899.

Comité de direction: Docteurs J. Lespérance, Adelstan de Martigny, G.-E. Larin, J.-Chrétien-Zaugg, H. Masson-Duhamel, Paul E. Prévost, 1895-1897.

Rédacteurs en chef: M. Masson-Duhamel, 1894; F.-X.-L. De Martigny, 1895.

Comité de rédaction: E.F. Gardner, Georges Gibler Rambaud, Séverin Lachapelle, A. Brisset, A. Saint-Georges, J.-A. Leduc, A. Desloges, J. Schmitt, J.-N. Roy, 1913; J.-L. Chabot, E.-P. Chagnon, J. Lespérance, Georges Dupont, G. Badeaux, A. Brisset, L.-F. Dubé, M.O.B. Ward, Goerges Juilly, Paul-Aimé Heiner.

Secrétaire à la rédaction: Edmond Villecourt, 1919-1920.

Imprimeurs: Alphonse Pelletier, 1898-1899; La Patrie, 1910-1923.

La revue connaît à différents niveaux une évolution marquée au cours de son existence. Ses débuts sont modestes, les quelque huit pages du premier numéro sont consacrées à l'étude des maladies du nez, de la gorge, des oreilles et des yeux. Ces préoccupations sont vite dépassées. Dès le second volume, les 40 pages de cette revue "*de médecine, de chirurgie et d'intérêts professionnels*" s'intéressent à la thérapeutique, c'est-à-dire la description d'ensemble d'un traitement.

Les responsables de la publication invitent leurs abonnés à leur communiquer toutes observations intéressantes faites auprès des malades. La revue se définit comme une tribune libre où chacun est autorisé à exprimer son opinion sous la responsabilité de son nom. La revue ne tarde pas à recevoir de nombreuses contributions en provenance de chercheurs étrangers.

Les directeurs ambitionnent que leur revue "soit reçue et lue par tous (leurs) confrères de langue anglaise du Canada et des Etats-Unis". Il semblerait que ce but ait été atteint en bonne partie. Après un arrêt de dix ans (1900-1910), dont nous ignorons la cause et au cours duquel *La Clinique* est remplacée par *La Revue médicale*, celle-ci reprend ses activités et accroît sa diffusion. Le sous titre qu'elle affiche en 1919-1920 en dit long sur son expansion: "Revue de médecine, de chirurgie, de thérapeutique et des intérêts professionnels à l'usage des médecins de langue française de l'Amérique du Nord et Dépendances, du Mexique, des Antilles, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud".

Enfin, la publication réitère maintes fois sa position de revue scientifique plutôt "qu'organe de critique et de lutte au service d'un clan médical". Pourtant, son opposition à *L'Union médicale du Canada*, sa lutte pour l'amélioration de l'enseignement médical français, sa polémique contre le Bill Tellier visant selon elle à légaliser la pratique des charlatans, enfin ses dossiers sur la salubrité des logements montréalais, sur la viande avariée ou sur la mortalité infantile l'invitent à prendre graduellement des positions plus engagées.

*WEST END ADVERTISER, Montréal. 9 juill. 1894-.

Ce périodique nous est connu par *L'Inventaire chronologique*. Narcisse-Eutrope Dionne y écrit que le *West End* a été enregistré au greffe de Montréal, le 9 juillet.

*L'OBSERVATEUR MUNICIPAL, Montréal. 21 juill. 1894-1894//. Hebd. In-quarto de 4 pages.

Ce journal de petit format, rédigé par Henri Rouillard, avait pour mission de surveiller et de critiquer les actes du Conseil municipal de la ville de Montréal. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

LA SEMAINE COMMERCIALE, Québec. 17 août 1894+. Hebd. In-quarto.

Tirage: 1 500 en 1899; 2 225 en 1913; 1 750 en 1940; 5 514 en 1960; 9 000 en 1966.

QMBN 1955-1958, janv. 1968+; QMHe nov. 1958+; QQA 1966 ; QQL 1894; QQLa janv.-avril 1921, mars 1962-juill. 1964; QCSHS (1899-1947), 1948+.

Fondateurs: Louis-Edmond Thompson et Ulric Barthe.

Propriétaires: Louis-Edmond Thompson et Ulric Barthe, 1894-1900; Louis-Edmond Thompson, 1900-1920; C.-J. Lévesque et J.-L.-A. Tanquay, 1920-1922; C.-J. Lévesque, 1922-1936; *La Semaine Commerciale Enr.*, 1936-1949 (Louis-A. Bélisle); Bélisle Editeur Enr., 1949-1974 (Louis-A. Bélisle); Soquedit Limitée, 1974+.

Rédacteurs: Ulric Barthe, 1894-1898; Ephrem Chouinard, 1898-1900; Théophile Levasseur, 1900-1915; Ch. Samson, 1915-1920; C.-J. Lévesque, 1920-1936; Louis-A. Bélisle, 1937-1973; Jean-Marc Pouliot, directeur général, 1974+.

Collaborateurs: M. Robitaille, Damase Potvin.

Imprimeurs: *L'Electeur*, 17 août 1894; *La Semaine Commerciale*, 1894-1936; *La Semaine Commerciale Enr.*, 1936-1949; Bélisle Editeurs, 1949-1974; Soquedit Ltée, 1974+.

La Semaine est née de l'initiative de deux journalistes expérimentés. Ulric Barthe a, en 1894, une vingtaine d'années d'expérience dans le journalisme et il est rédacteur en chef de *l'Electeur*. Pour sa part, Louis-Edmond Thomson, cinquante-cinq ans, est le "gérant d'affaires" du même journal. Tous deux ont fait partie du journal *la Justice*, disparu en 1892. Ils conjuguent leurs efforts et leurs connaissances pour doter Québec d'un journal commercial, car *la Revue Commerciale*, fondée le 20 avril 1894 par Nazaire Levasseur et Emile La Salle, venait de disparaître après trois mois d'existence.

Dans le premier numéro, les éditeurs écrivent que la vieille capitale, l'un des grands centres commerciaux du pays a besoin d'un organe purement commercial. Ils s'engagent à donner à chaque semaine: "*un journal aussi complet que possible, c'est-à-dire un recueil d'information que tous les hommes d'affaires de la cité et du district pourront consulter avec profit et avec la certitude de ne pas être induits en erreur*".

Vers 1900, Thompson achète les intérêts de Barthe et, seul à la barre, il dirigera les destinées du journal jusqu'en 1920. A cette date, il a quatre-vingt ans, et croit le moment venu de laisser la place à des plus jeunes.

C.-J. Lévesque continue l'oeuvre de Thompson. En novembre 1920, il se porte acquéreur du journal avec son associé J.-L.-A. Tanguay. Deux années plus tard, il rachète la totalité des intérêts de ce dernier et continue à gérer l'entreprise qu'il doit quitter en 1936 pour cause de maladie. Le 19 janvier 1923, Lévesque avait acheté le *Bulletin du Commerce* de M.-J.-N. Thivierge et puis l'avait fusionné à la *Semaine*.

Louis-A. Belisle, rédacteur financier au *Soleil* pendant dix ans, déjà propriétaire depuis le 22 juin 1933 de la revue mensuelle *Les Affaires* fondée en 1928 avec Raoul Renault, achète l'entreprise de Lévesque. Il prend comme raison sociale la *Semaine Commerciale Enr.* En 1944, il fonde *Bélisle Editeur Enr.* qui éditera le journal et publiera de nombreux volumes, des manuels scolaires et techniques, des encyclopédies et bien sûr le célèbre "*Dictionnaire général de la langue française au Canada*". En faisant allusion à ces nombreuses publications, Louis-A. Belisle écrivait en septembre 1964: "*La Semaine Commerciale ne s'est pas limitée à renseigner - elle a été à l'origine d'une foule d'ouvrages dont le but est proprement d'enseigner*".

Cependant, ses activités d'éditeur sont très accaparantes. En 1961, Bélisle se départit de son mensuel, *les Affaires*, qu'il vend à Séraphin Vachon. Le 22 mars 1974, il vend la *Semaine Commerciale* à la Compagnie Soquedit qui la publie encore.

Le contenu de la *Semaine* a peu varié au cours des ans, si ce n'est que les commentaires sont plus nombreux dans les premières années. La *Semaine Commerciale* donne des statistiques complètes sur les cours des marchés, les prix, la vie des entreprises et surtout des renseignements judiciaires: actions, jugements, saisies, enregistrements ou dissolutions de sociétés, faillites, etc. En outre, elle publie divers renseignements sur les permis de construction et sur les demandes de soumissions. L'éditorial tend à développer le sens des affaires chez les Canadiens français. Les renseignements que la revue fournit sont destinés à l'usage exclusif et confidentiel des abonnés.

Bibliographie: *La Semaine Commerciale*, 4 septembre 1964, numéro spécial à l'occasion du 70e anniversaire.

*LE BOUQUINEUR, bulletin mensuel, Montréal. Août-sept. 1894//.
Mens. In-quarto de 4 pages.

QMBN août-sept. 1894; QQA août 1894; QQS août 1894.

Propriétaire: Librairie Saint-Michel, 32, rue Saint-Gabriel.

Imprimeur: A.-E. Morin, 107, rue Sainte-Rose.

Rédacteur: O. Lapalice.

En France et en Belgique, la "bibliothèque matérielle et scientifique" prolifère depuis longtemps. En Canada, au contraire, les essais ont tous avorté jusqu'à maintenant, faute d'avoir atteint le "niveau des revues françaises".

Le Bouquineur fera connaître les ouvrages religieux, anciens et modernes, mais surtout anciens. Car ceux-ci "furent le fruit d'un génie ascendant et d'un travail ardu" que les écrivains modernes, "privés de lumière" auraient tout intérêt à cultiver. "Outre la propagation des bouquins religieux, poursuit le rédacteur, nous nous occuperons de nouvelles religieuses, de critiques de journaux et des individus qui attaquent aujourd'hui impunément le clergé et ses œuvres".

Des études à propos de la Bible de Vence et de Rohrbacher, auteur d'une monumentale histoire de l'Eglise, sont contenus dans les premières livraisons.

Bibliographie: G.-A. Dumont, "Etudes historiques - le journalisme montréalais", Le Monde Illustré, no 763, 17 déc. 1898, p. 522.

THE MONTREAL BUILDER, Montréal. Août 1894-1895//? Mens. Grand in-quarto.

QMBN mars 1895.

Directeur et rédacteur: G. Mann, architecte.

Rédaction et administration: 35, rue Saint-Jacques.

Contenant surtout des nouvelles de l'industrie du bâtiment, *le Builder* est l'organe officiel de l'Association des maîtres-plombiers. Il informe sur les activités de l'Association, publie les "soumissions" aux entrepreneurs, et traite de toutes les questions techniques relatives à la construction.

*LE REVEIL, Montréal. 8 sept. 1894-14 sept. 1901//. Hebd. Libéral radical.

Tirage: 1 000 en 1900.

QMBM#: QMBN#: QQA 1894-1897; QQL#.

Microfilm: QQLa#.

Fondateur: Aristide Filiatreault.

Propriétaire-rédacteur-imprimeur: Aristide Filiatreault.

Collaborateurs: Les collaborateurs n'utilisent que des pseudonymes: Vieux-Rouge, Libéral, Franc, Pudor, Rigolo, Jus, Caritas, Senex, Electeur.

Ce journal fait suite au *Canada-Revue* condamné pour son anticléricalisme par l'évêque de Montréal. C'est sans doute pour échapper à l'interdit du chef spirituel de Montréal que Filiatreault décida de changer le nom de son journal. Cependant, il s'agit plus que d'un changement de titre. *Le Réveil* marque le troisième moment de la campagne de Filiatreault. Si *Canada-Revue* a combattu pour la liberté religieuse, *Le Réveil* "lutte pour la liberté sociale, pour le progrès politique et pour l'avancement national". Point de changement radical dans l'idéologie, mais exploitation de thèmes jadis à peine effleurés, comme la liberté de presse, et ouverture sur les problèmes d'une classe sociale naissante: la classe ouvrière.

Dans les luttes politiques, *Le Réveil* défend à ses débuts la bannière libérale de Wilfrid Laurier. Celui-ci, qui pour atteindre le pouvoir a besoin à tout le moins de la neutralité du clergé, trouve fort gênant cet appui tapageur des rouges. Si tôt porté au pouvoir, il prend ses distances en écartant de son cabinet

et de celui de Félix-Gabriel Marchand tous les vieux rouges qui s'étaient ralliés à l'enseigne du Canada-Revue et du Réveil. Ce comportement indigne Filiatreault qui prend ses distances avec Laurier et projette sa colère sur son éminence grise, Israël Tarte: "Nous sommes et nous serons toujours des libéraux, de vrais libéraux sans alliance avec certains hommes qui ont accaparé le pouvoir dans le but de s'en faire un piédestal, et qui ne s'occupent que de leurs intérêts personnels, même au risque de voir tomber leur chef, pourvu que leurs ambitions sordides soient sauvegardées. Nous ne pouvons accepter cette école qui est celle des compromissions, et en dépit de tout ce que l'on pourra dire et faire, nous arborerons la vieille cocarde du vrai libéralisme, de ce parti qui ne fait pas d'affaires et qui tend toujours à la diffusion des idées justes, équitables et vraiment libérales".

Laurier craignait-il uniquement l'anticléricalisme des rouges? Leur nationalisme hérité de Papineau et de l'Institut avait de quoi le rendre songeur: "Au point de vue national, nous sommes opposés au statu quo, à la Confédération actuelle, qui n'a rien fait pour nous, nous a bercés de garanties illusoires, et nous mène à grands pas vers l'union législative. S'il est possible de songer sérieusement à l'Indépendance, et si l'on nous prouve que nous ne serons pas encore les dupes dans le marché avec les Anglais, c'est bon, nous sommes prêts à essayer; sinon: l'Annexion - et grand train!"

Mis au ban par le parti libéral lui-même, le Réveil connaît des jours difficiles. Il n'a que 1 000 abonnés. En mai 1900, Filiatreault songe à fermer boutique. Ses amis le convainquent de continuer. En septembre 1901, Filiatreault, de guerre lasse, abandonne.

*L'EXPOSITION, journal littéraire, Québec. Sept. 1894//. In-quarto.

QMBN 1894; QQA(La) 1894.

Propriétaires-éditeurs: Lord et Marsan.

Rédacteur: Dr P. Lord.

Collaborateurs: Hon. E.-T. Paquet, L.-G. Desjardins, L.-Z. Joncas, Joseph-Edmond Roy, Eugène Rouillard, N.-L. Carrier, Pierre-Georges Roy, Paul de Cazes, P.-J.-A. Voyer, du Monde.

L'Exposition est un numéro-souvenir publié à l'occasion de l'exposition provinciale de Québec. Les textes littéraires et les annonces résument à peu près tout le contenu de cette feuille qui eut pour sérieux rival *Le Journal de l'Exposition* daté également de septembre 1894. Il n'y eut qu'un numéro distribué gratuitement.

*JOURNAL DE L'EXPOSITION, Québec. Sept. 1894//. Quot. In-folio de 16 pages.

QMBM sept. 1894; QQA(La) sept. 1894; QQS sept. 1894.

Propriétaires: Leclerc et Roy.

Collaborateurs: N. Levasseur, U(lric) B(arthe), Ephrem Chouinard.

Le journal a pour but de mousser l'intérêt du public pour l'exposition de Québec, qui a lieu du 10 au 15 septembre. Néanmoins, il étudie "*le mouvement commercial et industriel*" de la province depuis la dernière exposition de 1887, et il présente les principales maisons commerciales "*de la vieille et toujours fraîche capitale*".

Le Journal de l'Exposition contient des historiques de maisons commerciales, de nombreuses annonces ainsi que le "*programme officiel*", les "*règlements*" et la "*liste des exposants*" de la foire. La première page est ornée d'un dessin de Charles Huot commenté par U(lric) B(arthe).

On pouvait se procurer ce journal en faisant parvenir un timbre-poste et cinq cents au bureau de *L'Electeur* qui en assurait, à ses ateliers, l'impression.

*L'INDEPENDANCE CANADIENNE, Trois-Rivières. 5 oct. 1894-13 juin 1896//. Hebd. Libéral.

OOP 5 oct. 1895-14 mars 1896; QNS 5 oct. 1895; QMBN 12 oct. 1894; QQA(La) 13 oct. 1894, 19-26 oct., 2 nov. 1895, 13 juin 1896; QTrS 14, 28 déc. 1895, 4-18 janv., 15-29 févr. 1896.

Fondateur et rédacteur: Georges-Isidore Barthe.

Collaborateurs: J.-X. Perreault, Jules Simon, Benjamin Sulte.

Imprimeurs: G.-I. Barthe, sauf du 19 oct. au 2 nov. 1894 alors que le journal est imprimé par Leblanc & Cie.

Libéral et nationaliste, Barthe défend dans *l'Indépendance* une position originale: la création d'une république canadienne dont la force résiderait dans des finances publiques assainies, un système électoral élargi, une administration décentralisée au profit des provinces. Mais Barthe sait laisser la politique de temps à autre pour plaire aux lecteurs. Il publie dans *l'Indépendance* un feuillet de sa plume, "*Drames de la vie réelle*", des lettres écrites par le patriote Siméon Marchesseau.

A partir du 19 octobre, *l'Indépendance* est datée de Trois-Rivières et Montréal.

THE ODD FELLOW'S GAZETTE, Montréal. Oct. 1894-. Mens.

QQLa oct. 1894-15 déc. 1895.

Editeur: W.C. Morrison.

Gérant: D.T. Courtenay.

Secrétaire: W. Fraser.

La revue est publiée sous les auspices de la Hochalaga Degree Lodge. *The Independent Order of Odd Fellows*, une association d'origine américaine, semble avoir été fondée à Montréal dans les années 1860. La première cellule qui dura jusqu'en 1869 s'appelait *la Prince of Wales Lodge*. Elle fut remplacée le 13 décembre 1870 par *la Mount Royal Lodge*. En 1878, on fondait *The Grand Lodge of Quebec*.

LA PSYCHE, Montréal. 10 nov. 1894-. Mens. In-folio de 20 pages.

Propriétaires: MM. Massé et de Courville.

Rédacteur: Guy de Kermeno.

Narcisse-Eutrope Dionne écrit dans son *Inventaire chronologique* que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, le 19 décembre alors que G.-A. Dumont fait remonter la parution du premier numéro au 10 novembre précédent.

Destinée au "beau sexe", *la Psyché* contenait des textes littéraires, de la musique ainsi que de nombreuses gravures relatives à la mode.

Bibliographie: G.-A. Dumont, "*Etudes historiques - le journalisme montréalais*", *le Monde Illustré*, No 763, 17 déc. 1898, p. 522.

THE EARTH, Montréal. 4 déc. 1894-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne se contente d'affirmer que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, le 4 décembre 1894, par W.H. Selby. Enregistré, oui. Publié, nous en doutons.

L'ALBUM INDUSTRIEL, Montréal. 8 déc. 1894-1er juin 1895//. Hebd. Petit in-folio de 16 pages.

QMBN#; QQA#; QQL#; QQU#; QRCB (1894-1895).

Fondateur: Trefflé Berthiaume.

Rédacteur: Lionel Dansereau.

On lit en sous-titre: "organe de l'atelier, de l'usine, de la boutique, de la ferme, du ménage et des inventions". Qualifié de "magazine scientifique et littéraire", cet hebdomadaire au titre pompeux est, en fait, une encyclopédie populaire des arts mécaniques et des métiers. Il poursuit des buts éducatifs: on lit dans le premier numéro que "c'est doubler la population d'un pays que d'en doubler l'intelligence". Le contenu contient des recettes, des procédés de fabrication, des informations sur les découvertes scientifiques et industrielles.

Lors de la parution du dernier numéro, Berthiaume annonce son intention d'incorporer cette encyclopédie dans son journal *la Presse*, "à la demande de nombreux lecteurs qui ne peuvent pas acheter à la fois *l'Album* et *la Presse*".

L'ESSAI, Montréal. 8 déc. 1894-janv.? 1895//. Hebd. In-quarto de 16 pages.

Imprimée aux ateliers du *Monde Illustré*, cette feuille d'essais littéraires n'eut vraisemblablement que quatre ou cinq livraisons.

7
LE THEATRE, Québec. Déc. 1894-janv. 1895//. Mens. In-quarto de 4 pages.

QQA 2 janv. 1895; QQS déc. 1894-janv. 1895.

Propriétaire: La Compagnie de théâtre français de Québec.
Rédacteur: E.-M. Temple.

La Compagnie de théâtre français de Québec, dirigée par E.-M. Temple, exploitait le Théâtre de Québec. Elle y présentait des opérettes, des opéras et des pièces de théâtre. Ces représentations ne plaisaient guère à monseigneur Louis-Nazaire Bégin

qui plus d'une fois manifesta sa réprobation. Temple lui donna la réplique: le théâtre était-il plus condamnable que les auberges, les buvettes et les bars? Il offrit même à l'évêque de prendre connaissance du texte des oeuvres que la troupe interpréterait. L'évêque s'obstina; il refusa de jouer le rôle de censeur et maintint sa désapprobation. Tout porte à croire que cette attitude de l'évêque contribua beaucoup à la disparition de la troupe, du théâtre et de la revue.

En janvier 1895, E.-M. Temple forma une nouvelle compagnie qu'il baptisa la Compagnie d'Opéra français de Québec, dont nous ignorons le destin.

Le périodique de Temple, tout en traitant de la vie artistique à Québec, était une feuille de publicité destinée à mousser les spectacles de la Compagnie de théâtre.

THE BUTLER'S JOURNAL, Trois-Rivières. 1894-.

Fondateur-rédacteur: Martin Butler.

Ni Narcisse-Eutrope Dionne ni le répertoire McKim's *Newspapers Directory* ne recensent ce périodique, qui serait devenu en janvier 1895 le *Canadian Democrat*. Il se pourrait, cependant, qu'aucune livraison n'ait paru.

HOME JOURNAL, Sweetsburg. 1894-.

Narcisse-Eutrope Dionne qui a recensé ce périodique dans son *Inventaire chronologique* ne fournit aucun détail bibliographique.

Peut-être s'agissait-il d'une note extraite des gref-fes.

*NEWS AND ARGENTEUIL COUNTY ADVOCATE, Saint-Jean. 1894-1899/?
Hebd. de 12 pages.

Fondateur: Edgar R. Smith.

Edgar R. Smith qui publiait *le News de Saint-Jean* en tirait des éditions spéciales pour les districts environnants. Ce périodique, qui serait devenu *le Lachute News*, appartiendrait à la chaîne des journaux de Smith. C. Thomas a écrit dans son *History of the counties of Argenteuil and Prescott* qu'il s'agissait d'une feuille vivante à l'esprit belliqueux.

REVUE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE AU CANADA (BULLETIN MENSUEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE DE MONTREAL (AU CANADA), 1894-juin 1956, Montréal. 1894-déc. 1975//. Mens. Grand in-quarto.

QMBN avril 1908, juill. 1915, juill. 1916, juill. 1917, juill.-sept. 1918, 1931-1937, 1956-déc. 1975; QMHE 1933-1975; QQLa 1906, 1932-1935, 1955-1956, 1961-1975.

Propriétaires-éditeurs: La Chambre de Commerce française de Montréal qui devient par la suite la Chambre de Commerce française au Canada.

Imprimeurs: Allied Press Inc.; Barclay Press Co.; Pierre Des Mairs; Ernest Thérien et Fils; Imprimerie Gagné Ltée.

Collaborateurs: Signalons pour les numéros spéciaux de 1915, 1916, 1917 et 1918 publiés à l'occasion du 14 juillet: Paul Vuillard, Marc Sauvalle, Louis-E. Bernard, C.-A. Chouillon, Louis Bourgoïn, J.-A. Michaud, Paul Seurot, Alfred Tarut, Eloy Bourdette, A. Brisset des Nos, L.-J. François, A. Leblond de Brumath, L. Thibaudeau.

Fondée par un certain Schwob en 1886, la Chambre de commerce Française de Montréal - la troisième chambre française créée à l'étranger - fut établie dans des perspectives bien déterminées. Elle offrait aux membres adhérents - commerçants, industriels et financiers - des avantages précis.

"Elle les renseigne d'une façon impartiale et gratuite sur les affaires de chacune des provinces de ce pays, leurs institutions financières, les maisons de commerce qui y sont établies, et le genre d'affaires qui s'y traitent.

Elle les met au courant de tous les changements qui peuvent survenir dans le tarif des douanes et leur fournit, à demande, les explications dont ils peuvent avoir besoin sur l'application des lois et règlements douaniers.

Elle les renseigne sur les voies de communications intérieures et extérieures de ce pays, et leurs tarifs particuliers.

Elle les met en correspondance avec des agents recommandables qui puissent les représenter avantageusement sur le marché canadien.

Elle leur envoie gratuitement des informations particulières sur la moralité et la solvabilité des maisons ou des commerçants avec lesquels ils désirent se mettre en relations.

Elle accepte l'arbitrage dans les cas difficiles, évitant à ses Membres Adhérents des mesures judiciaires toujours coûteuses et difficiles à prendre en pays étranger.

Elle met en rapport les maisons françaises productrices avec les maisons consommatrices de ce pays, et réciproquement.

Elle leur fait le service gratuit de son Bulletin, véritable correspondance mensuelle, dont elle met ainsi les lecteurs au courant de tout ce qui se passe d'important au Canada, au point de vue commercial.

Dans ce Bulletin paraissent les noms, raisons sociales et adresses des Membres Adhérents, ce qui leur constitue une excellente publicité.

Afin de faire connaître rapidement leurs produits en ce pays, elle insère gratuitement, et ce dans les trois numéros du présent Bulletin, une annonce d'un huitième de page.

Le dit Bulletin étant répandu au Canada à un grand nombre d'exemplaires, cette publicité produit de féconds résultats.

Enfin, des arrangements spéciaux avec le Rapport Commercial du Gouvernement Canadien et avec un grand nombre de journaux français et anglais de ce pays, lui permettent de faire paraître simultanément sur tous les points commerciaux du Canada des demandes de représentations ou d'agences commerciales."

Hormis les quelques livraisons spéciales au lendemain de la Première guerre mondiale qui présentent, tant par leur toilette que par leur contenu, un caractère officiel, la revue connaît à travers les années une stabilité quasi parfaite. A un point tel qu'il y a peu de différences entre un numéro de 1908 et un numéro de 1975. En plus des annonces, nous trouvons dans l'un comme dans l'autre la liste des membres adhérents, les compte rendus des séances de la Chambre, une revue commerciale, une chronique financière des remarques sur les douanes, des statistiques économiques.

A Montréal, la Chambre possède dès 1908 - et peut-être avant - un Bureau d'accueil à l'intention des Français nouvellement arrivés au Canada. Aide et conseils leur sont donnés afin qu'ils s'intègrent avec célérité à un milieu de travail et à la vie québécoise.

1895

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES, Lévis et Québec. 1er janv. 1895-avril-mai-juin 1968//. Mens. 1895-1960; trimestr. déc. 1961-oct. 1967, puis irr. Suspension: janv. 1962-déc. 1965. In-octavo.

OOA#; OTU (1895-(1961); QCSHS#; QMBN#; QMFM#; QMHE 1898-1961; QMM 1895-1956; QMU 1895-1945-(1946)-1956; QNS 1917-1944; QQA#; QQCA 1895-1947; QQL 1895-1968; QQLa#; QRCB 1895-1956; QRS#; QShU mars 1896-avril 1915, sept. 1923-déc. 1932, févr. 1952-oct. 1956; QTrBM 1896-1961.

Fondateur: Pierre-Georges Roy.

Directeurs: Pierre-Georges Roy, 1895-1948; Antoine Roy, 1949-1968.

Dans le manifeste qui ouvre le premier numéro, P.-G. Roy définit ainsi les objectifs que poursuivra le *Bulletin*: "faire connaître les vertus, les travaux, le dévouement, les actions des petits, des humbles, des inconnus ou des méconnus qui ont bien servi la patrie". Roy s'inspire de *Notes and Queries* et de l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, deux revues publiées respectivement à Londres et à Paris.

Jusqu'en 1949, le *Bulletin* a surtout été alimenté et rédigé par Pierre-Georges Roy. Son successeur n'hésita pas à faire appel aux historiens et aux amateurs de la petite histoire pour rédiger des chroniques.

Il existe deux index du *Bulletin*. Le premier a été préparé par Pierre-Georges Roy et couvre la période 1894-1925; le second n'est pas publié. Il a été préparé par Marcel Trudel: une copie est déposée au département d'histoire de l'Université Laval.

En mars 1933, le *Bulletin* devint une publication officielle du Bureau des Archives. Il parut régulièrement jusqu'en 1966. A la suite de sa retraite à titre d'archiviste, Antoine Roy reprit la publication du *Bulletin* qui parut sporadiquement en 1967 et 1968.

BULLETIN EUCHARISTIQUE, Montréal. Janv. 1895-. Mens.

Tirage: Le no 1 a été tiré à 6 000 copies, le no 2 à 10 000.

QMBN 1895-1903; QQA 1895-1901; QQCA (1896-1921); QQL 1906; QQLa 1911; QQS (1902-1904, 1911, 1915, 1925, 1930, 1943); QRCB (1897-1905).

Administrateurs: L.-J.-A. Derome, 1603, rue Notre-Dame, Montréal; puis les Pères du Très Saint-Sacrement.

Durant l'hiver 1881, quelques amis se réunirent pour s'adonner à la dévotion de l'Adoration nocturne. En août, ils étaient une trentaine et en décembre, ils fondèrent une association. L'année suivante, ils complétaient leur oeuvre par l'Association de l'adoration diurne.

Les deux associations connurent un vif succès dans les milieux populaires. Le *Bulletin* naquit du désir de faire connaître par des images, des cantiques et des prières cette dévotion.

THE CANADIAN GREENBAG, Montréal. 1er janv. 1895-. Mens. Petit in-quarto.

QMM (Law Library) 1er janv. 1895; QMU janv. 1895.

Rédacteur: F. Longueville Snow.

Editeur-imprimeur: John Lovell.

Cette revue s'inspire d'un périodique américain, *The Greenbag*, lancé en 1889. Les deux mensuels portent en sous-titre: *An entertaining magazine for lawyers*. Les numéros que nous avons consultés contiennent et des textes d'information - progrès du droit, administration de la justice - et des anecdotes humoristiques relatives aux activités judiciaires canadiennes.

*CANADIAN DEMOCRAT, Montréal. Janv.-août 1895//? Hebd.

Ce journal éphémère pour lequel nous n'avons pu localiser de livraison aurait été fondé et rédigé par Martin Butler et Georges-Isidore Barthe, alors propriétaire de *La Gazette de Sorel*.

Démocrate impénitent, Barthe fut tour à tour un partisan d'un nationalisme québécois, puis d'un nationalisme pan canadien.

LE FORESTIER/THE FORESTER, Sainte-Cunégonde (Montréal). Janv. 1895-mars 1896//? Mens. Grand in-quarto de huit pages.

QMBN févr. 1895; QMU janv.-déc. 1895, févr.-mars 1896.

Editeur: La Compagnie de Publication du *Forestier*.

Imprimeurs: Poirier, Bessette et Co.

Publiée "dans les intérêts de l'Ordre Indépendant des Forestiers", cette revue s'adresse aux quelque 8 000 membres de l'Ordre fondé en 1874. L'Ordre des Forestiers est de fait une compagnie d'assurance ayant des objectifs de bienfaisance et de fraternité.

La revue publie "les avis officiels, circulaires, instructions aux députés, ainsi que des bilans financiers". La direction s'efforce de répondre aux questions sur la constitution et sur les règles de procédure que les membres lui soumettent.

Chaque livraison contient une biographie des principaux dirigeants de l'Ordre.

THE INDICATOR, Montréal. Janv.-déc. 1895//? Mens. Grand in-quarto.

Tirage: 3 000 copies en avril 1895.

Éditeurs-propriétaires: Stephens and Warnecke, Real Estate and Investments Brokers.

Cette revue, qui porte en sous-titre: "*Real Estate and Monetary Review*", possède un certain attrait grâce aux photographies qui agrémentent sa présentation. Elle contient des informations indispensables aux courtiers: liste des maisons à vendre, prix du terrain au pied carré selon les régions, cote des actions à la bourse. Les épouses des hommes d'affaires y trouvent des articles sur la décoration intérieure, le mobilier. De nombreux extraits de périodiques américains complètent la matière à lire.

LA REVUE DE JURISPRUDENCE (ou Recueil de décisions des divers tribunaux de la province), Montréal. Janv. 1895-déc. 1942//. Hebd. In-octavo.

OTO#; QMBM Juill. 1901, (1902-1910), 1923-1936, (1937); QMBN 1895-1918, 1919-1942; QQA (Juill. 1895-Juill. 1941); QQCA#; QQL#; QQLa#; QMM#; QMU#.

Fondateur: Charles Chamilly de Lorimier, juge.

Directeurs: Charles Chamilly de Lorimier, 1895-1918; Albert de Lorimier, juge, 1919-1924; Legrand et Perrier, 1924-1931; Omer Legrand, 1932-1940; Omer Legrand et Mario Beaudry, 1941-1942.

Editeurs: Charles Chamilly de Lorimier, 1895; C. Théoret, 1896-1904; Wilson et Lafleur Limitée, 1905-1942.

Imprimeurs: A.-P. Pigeon, 1895; Wilson et Lafleur Limitée, 1905-1942.

Charles Chamilly de Lorimier, juge à la Cour supérieure de la province et professeur de droit à l'Université Laval, fut l'instigateur de la publication de ce recueil destiné surtout aux juristes des districts ruraux. Une phrase de Montesquieu, tirée de *L'Esprit des Lois*, qui apparaît sur la page titre exprime bien la nécessité d'un recueil de jurisprudence: "*Les tribunaux donnent des décisions. Elles doivent être conservées, elles doivent être apprises, pour que l'on y juge aujourd'hui comme l'on y jugea hier*".

Dans l'article liminaire de la revue, le rédacteur insiste sur la nécessité d'une telle publication tant pour la magistrature que pour le public en général:

"Les juges des différents districts, comme tous ceux qui portent intérêt au progrès de la science légale en ce pays, doivent prendre connaissance de ces arrêts afin de chercher à améliorer notre jurisprudence en la rendant aussi uniforme que possible et le public en général a également grand intérêt à connaître le courant de ces décisions afin de prévenir des procès et des contestations inutiles et dispendieuses".

La revue rapporte d'une manière très détaillée les décisions rendues par certains tribunaux de district dans des causes civiles, criminelles et municipales. Chaque cause rapportée contient le nom du district judiciaire, la date, les causes du litige, les points de droit invoqués et la décision rendue par le juge. La série compte 48 volumes. Au début de chaque volume, il y a une table des causes rapportées et des points de droit invoqués; et à la fin, un index analytique et alphabétique facilite la consultation.

La revue compte sur un grand nombre - une trentaine - de correspondants répartis dans tout le Québec. Juges et jurisconsultes participent à la rédaction.

LE ROSAIRE, Saint-Hyacinthe. Janv. 1895-déc. 1914//. Mens. de 64 pages. Catholique.

QLC#; QMBM#; QMBN#; QMU#; QNS#; QQCA#; QQLa#; QRCB#.

Propriétaires: Les Dominicains du Couvent de Saint-Hyacinthe.

Rédacteurs: Les Dominicains.

Imprimeur: Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Cette revue s'adressait aux âmes pieuses. Lors de sa fondation, elle était à mi-chemin entre l'annale traditionnelle et la revue de spiritualité. En 1912, elle s'orientait vers l'enseignement doctrinal. Elle cédera sa place, en 1915, à *La Revue Dominicaine* qui s'adressera à une élite intellectuelle.

LE PASSE-TEMPS, Montréal. 2 févr. 1895-1950//. Bimens., 1895-?; devient mensuel entre 1917 et 1929. Grand in-quarto.

Tirage: 10 000 en 1913.

OOA 18 janv., 29 mars 1902; QLC#; QMU (1895-1899), (1907-1913), (1915-1919), (1923), (1929-1934), (1945-1947); QMM 1895-1935; QQLa 1er janv., 30 déc. 1916; QQA 2 févr. 1895-janv. 1896, (1897-1898), (1904-1930).

Editeurs-propriétaires: J.-Emile Bélair, 1895-avril 1933; Eddy F. Prévost, août 1933-.

Rédacteurs: Lorenzo Prince, 1895-; Albert Lalonde, 1939-1930.

Imprimeur: Le Passe-Temps Incorpore, 1934-.

Textes de: Sully Prud'homme, Théophile Gauthier, François Coppée, Arthur de Bussiére, Albert Lozeau, William Chapman, Louis-Joseph Doucet, Charles Gill, Régis Roy et Emile Nelligan (*Noël du vieil artiste*).

J.-E. Bélair avait acquis son expérience dans le monde du journalisme comme typographe au journal *Le Monde*, en 1892. C'est à cette époque qu'il avait mis au point un nouveau procédé d'impression des feuilles de musique. Il avait acquis dès lors sa propre imprimerie. Le lancement du *Passe-Temps* est lié à cette découverte. La musique, avec la publication de partitions, reste la seule préoccupation constante du journal au cours de ses cinquante-cinq ans de parution. Son contenu se réduit, du reste, à ces seules feuilles de musique, notamment au cours des années 1907 à 1913.

Les autres sujets abordés par *Le Passe-Temps* varient considérablement au cours de son histoire. Les nombreux changements de sous-titre en témoignent. Se définissant d'abord un journal de "*littérature, musique, théâtre, mode (et de) sports*", *Le Passe-Temps* remplace en 1896 les sports par les "*mondanités*"; en 1898, il adopte pour une période de trente-cinq ans le sous-titre de "*Journal musical, littéraire et fantaisiste*". Enfin, avec l'avènement de la radio, il réduit son sous-titre à trois mots: "*musique-radio-littérature*". L'expansion de la radio donne au *Passe-Temps* une nouvelle jeunesse en élargissant son champ d'activités. Des entrevues avec les vedettes, des compte rendus d'émissions radiophoniques, une chronique musicale et artistique viennent renouveler la matière à lire.

LA SEMAINE, revue hebdomadaire de la presse, Québec. 16 févr.-mai 1895//. Hebd.; bimens. In-quarto de 16 pages.

QMBM 16 févr.-30 mars 1895; QQA 16 févr.-18 mai 1895; QQS 16 févr.-15 avril 1895.

Editeur-imprimeur: Léger Brousseau, 11 et 13, rue Buade.

Rédacteur: Raoul Renault.

Textes de: Arthur Cassegrain, "*La Grand-Tronciade*"; Edgar Quinet, "*Aphorismes*"; Victor Hugo, Henri Heine.

Le manifeste qui introduit le premier numéro résume bien les objectifs de Raoul Renault: "*Reproduire et condenser les articles les plus saillants des principaux journaux du pays et de l'étranger, donner un résumé succinct des événements les plus importants de la semaine, renseigner le public sur toutes les questions d'actualité*". L'auteur voit grand, car il promet en plus d'une revue de la politique canadienne, une revue de la presse étrangère divisée en quatre sections (Etats-Unis, Angleterre, France et Europe), une chronique des publications récentes, les éphémérides de la semaine, et parfois des essais inédits en histoire canadienne.

Le programme est alléchant, mais il ne semble pas plaire au grand public qui préfère lire les textes originaux plutôt qu'un "*digeste*". Les chroniques bibliographiques et les biographies que Renault a rédigées présentent encore un certain intérêt aujourd'hui.

LA REVUE BLEUE, Montréal. 20 févr.-20 mars 1895//. Mens. In-quarto de 16 pages.

QMBN#; QQA#; QQLa 20 mars 1895.

Imprimeurs: Poirier, Bessette & Cie.
Directeur: Geo. W. Parent.
Rédacteur en chef: Maurice de Pradel.
Textes de: Maurice LeRoy.

Cette revue, "*littéraire et scientifique*", n'aurait eu que deux numéros. Le directeur se targue d'y présenter uniquement des inédits.

Le second numéro contient une polémique entre le rédacteur en chef de *La Patrie*, Marc Sauvalle, et celui de *La Revue Bleue* à propos d'un article jugé "*anti-français*".

La matière à lire comprend des poèmes, des nouvelles et des essais. Le ton est ennuyeux, plus précisément *académique*. Les quelques essais présentés offrent peu d'intérêt.

LA REVUE NATIONALE, magazine mensuel illustré, Montréal. Févr. 1895-mars 1896//? Mens. Petit in-octavo.

QOA#; OOP#; OTU 1895; QLC (1895-1896); QMBM#; QMBN#; QMM#; QMU#; QQA 1895; QQCA#; QQL févr. 1895-févr. 1896; QQU#; QRCB#.

Directeur: Joseph Demers-Chartrand (pseud. Charles des Ecorres).
Editeurs-propriétaires: Eusèbe Sénécal et Fils, févr.-juill. 1895;
 Imprimerie de la Revue Nationale, août 1895-janv. 1896; Compagnie d'Imprimerie Jacques Cartier, févr.-mars 1896.

Collaborateurs: Joseph Royal, Louis Fréchette, Ernest Lavigne, Edmond Barbeau (banquier), Charles-R. Daoust, John Hague, Rémé Tremblay, Arthur Buies, Pierre Bédard, A.-D. DeCelles, Benjamin Sulte, Arthur Dansereau, Adolphe Poisson, Tancred Bienvenu (banquier), G.-H. Joly de Lotbinière, Félix-Gabriel Marchand, Gustave-A. Drollet, C.-J. Magnan, Faucher de St-Maurice, Joseph Marmette, Charles des Ecorres (Joseph Demers Chartrand), Martial Chevalier (directeur du Crédit foncier franco-canadien).

La Revue Nationale, qui s'apparente à un recueil de textes littéraires, constitue l'une des premières revues d'enseignement économique. Elle a pour devise: "A l'épée: la force; A la plume: la prudence". Ce petit air martial, qu'elle tient de son directeur qui a pris du service dans l'armée française et qui a enseigné le français au Collège militaire de Kingston, imprègne le contenu de la revue qui ne présente que des textes "où la morale la plus saine et la plus sévère" est sauvegardée.

Chaque collaborateur est présenté dans la revue par une photographie. 44 portraits, dont ceux de Laurier, Nantel, Chapleau, Renault, et plus de 200 dessins ornent les pages de ce mensuel qui se veut une revue de prestige.

Dans la lignée des revues de Mézière et de Bibaud, *La Revue Nationale* a des préoccupations multiples: littérature, histoire, récit de voyage, théologie, etc. Il reste, cependant, que les questions économiques accaparent le gros de l'espace à lire. Au fil des mois, la revue traite de tous les aspects de l'économie canadienne: le système bancaire, les transports, les relations du capital et du travail, l'agriculture, l'immigration, les finances publiques, les assurances et l'éducation commerciale. En ce sens, la revue s'est véritablement préoccupée d'inculquer à la population les notions fondamentales de l'économie politique.

*LE COURRIER DE CHARLEVOIX, Baie-Saint-Paul. 1er mars 1895-3 sept. 1897//. Hebd. Conservateur. Grand in-folio.

QQA(La) 1er mars 1895-27 août 1897; QQL 1896-1897; J.-André Tremblay, Québec, 1er mars 1895-24 févr. 1897.

Fondateur-propriétaire et rédacteur: Elzéar Dallaire.

Feuilleton: "Le Pont sur l'Oiselle", "Le Martyre d'une mère", "Le Roi de Paris", "Le Malheur et la Conscience".

Essai: "La sorcellerie au Michigan".

Le Courrier est un journal régional qui se veut l'interprète des aspirations et des besoins du comté de Charlevoix. Comme la plupart des hebdomadaires de la fin du XIXe siècle, il se perçoit comme un "journal politique, agricole, littéraire et d'annonces".

Dans les années 1890, Baie-Saint-Paul rêve d'un chemin de fer qui relierait le comté de Charlevoix à la ville de Québec. Baie-Saint-Paul pourrait alors devenir un pôle de croissance régionale vers où affluerait la production régionale et où s'établiraient des services à vocation régionale.

Le Courrier est un journal partisan; il appuie l'aile droite du parti conservateur et reflète un catholicisme rétrograde, bien en harmonie avec les préjugés et les craintes d'une population isolée.

LES VEILLÉES DES CHAUMIERES, Montréal. 8 mars 1895-.

Poèmes de: Jean-Baptiste Caouette, Félix-Gabriel Marchand et Nérée Beauchemin.

Ce périodique que Narcisse-Eutrope Dionne signale sans commentaire doit se rattacher aux diverses tentatives de publier, sous forme de journal, des feuilletons et des romans.

Par son titre, il rappelle les *Veillées du Père BonSens* de Napoléon Aubin.

et le périodique français du même nom.

L.V. Ottawa Bore
microfilm

*LE JOURNAL DU PEUPLE, Montréal. 19 mars-26 avril 1895//. Bihebd. puis hebd. In-folio de 4 pages.

QMU#; QQA#.

Fondateur-rédacteur: Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman).

Imprimeur: La Maison de la Bonne presse.

Directeur: Jules Saint-Elme (pseud. de J.-M.-A. Denault).

Catholiques ardents, hommes de principes et ultramontains convaincus, Denault et Vekeman publient, depuis 1893, le journal *La Croix*, l'organe le plus connu de leur entreprise journalistique qui compte, outre *Le Journal du Peuple*, *Le Journal Populaire*. S'ils se situent dans la lignée des Trudel et des Tardivel, ils n'en possèdent ni la personnalité ni le talent. Vekeman, belge d'origine, est parfois accusé de méconnaître le vrai caractère des Canadiens français.

Le Journal du Peuple, sorte d'édition hebdomadaire de *La Croix du Canada*, nous apparaît comme une tentative d'étendre l'audience de ce quotidien qui s'adressait d'abord aux élites. Ici, les rédacteurs parlent aux ouvriers, alors qu'ils avaient tenté, un an plus tôt, de rejoindre les travailleurs de la terre avec *Le Journal Populaire*. Ils ont une mission: défendre le Christ, la Patrie et la fraternité humaine; ils ont un phare: le Pape des ouvriers et du peuple, le premier soldat du Christ à qui l'on doit une obéissance absolue; ils ont, enfin, des solutions: corriger les moeurs, ramener le peuple à l'Eglise, éviter scrupuleusement la politique, un "sujet scrabreux que l'on exploite malheureusement beaucoup trop".

Dans la livraison du 26 avril les rédacteurs se plaignent de leurs difficultés financières: "Nous avons dû fabriquer le présent numéro avec ce que nous avons sous la main..." Cette remarque sonnait le glas non seulement du *Journal du Peuple* mais celui également de *La Croix du Canada* qui allait disparaître en mai 1895.

*L'ALLIANCE NATIONALE, Montréal. Mars 1895-. Mens.

QMBN mars 1895-déc. 1908; QQA 1895-mai 1917; QQL 1895-1901; QQS (1895-1900).

Editeur-propriétaire: L'Alliance Nationale, société de secours mutuels.

Rédacteur: Edouard-Zotique Massicotte, 1895-1908.

Le premier numéro porte en sous-titre: "Organe de la Société de secours mutuels *"L'Alliance Nationale"*. Cette société a des caisses locales, chargées de donner des secours aux membres de l'association en cas de maladie, et une caisse centrale qui verse les pensions et les indemnités. D'où la nécessité d'un bulletin d'information *"qui réunira entre eux tous les Cercles, leur portera directement les instructions et les avis du Bureau Exécutif"*. "Rien ne peut mieux, lit-on dans le premier numéro, entretenir cette communauté d'idées qu'une revue venant chaque mois, leur apporter les sentiments dont s'inspire le Bureau Exécutif, afin d'améliorer notre vaillante société, de la faire prospérer et de lui donner tout le succès auquel elle est appelée".

En plus de vouloir assurer la sécurité matérielle de ses membres, l'Alliance poursuit des buts nationalistes. Sur ce plan, elle se préoccupe de *"répandre la belle langue française"*. C'est pourquoi le bulletin contient des morceaux choisis, tirés des meilleurs écrivains français.

L'ABEILLE PAROISSIALE, Montréal. 15 avril 1895-juin 1896//. Mens. In-octavo de 336 pages, comprenant 13 numéros.

Tirage: 4 900 en mai 1895; 7 000 en 1896.

QMBN#; QNS#; QQLa#; QQS#; QQU#; QRCB#.

Propriétaires: Granger et Frères, libraires.

Directeur: Flavien-J. Granger.

Collaborateur: Jean des Erables (Pseud. de Gustave Vekeman).

Textes de: Mgr Louis Baunard, Louis Veillot, Henri Saintrain, l'abbé Henry Boyle.

Cette "revue mensuelle des ouvrages de religion, d'histoire, de littérature, d'éducation, etc" vient compléter l'oeuvre de redressement moral amorcée avec *la Semaine religieuse* et le *Propagateur des bons livres*. Publiée avec le concours de nombreux catholiques, *l'Abeille paroissiale* donnera "des notes liturgiques sur les offices du mois... des extraits choisis... sur la prédication, le dogme... *L'Abeille* aura également un rôle de guide bibliographique, en signalant les principaux ouvrages relatifs à la religion, aux sciences et aux lettres".

Ce programme demeure une liste de voeux pieux. Des préoccupations apologétiques orientent la revue vers le dogme et la morale. Chaque fascicule contient des "extraits d'auteurs bien choisis", ainsi qu'une chronique des principaux événements religieux.

En un sens, *l'Abeille* fait la publicité de la librairie Granger spécialisée dans la vente des ouvrages religieux.

LE CYCLORAMA UNIVERSEL, Montréal. 21 avril 1895-10 juill. 1897//. Hebdomadaire. Grand in-quarto de 24 pages en 1895 et de 32 pages à partir de mars 1897.

QMBN 1895-1897; QQA 21 sept. 1895-10 juill. 1897; QQS (oct. 1895-févr. 1897); QRCB 21 déc. 1895, 4 janv., 29 févr., 9 mai-5 sept., 19 sept., 24 oct.-21 nov., 26 déc. 1896-13 mars 1897.

Ce magazine illustré s'intéresse aux arts, aux sciences, à la mode, aux voyages et aux sports. Il se targue d'être "le meilleur et le moins cher des journaux illustrés du Canada", de même que de "faire passer sous les yeux du lecteur ce que le monde entier a de plus intéressant".

Les noms du propriétaire, des rédacteurs et des collaborateurs n'apparaissent pas dans le magazine, sauf celui de Louis d'Avezan qui signa le "feuilleton des enfants", et ceux de C.-O. Beauchemin & Fils qui en devinrent propriétaires au printemps 1897.

Le *Cyclorama* aurait été fondé, selon G.-A. Dumont, par nul autre que Jules Helbronner, longtemps rédacteur du grand quotidien *la Presse*.

1895 8 juin - 27 déc. 1895 343
L'ILLUSTRATION POPULAIRE, Montréal. Mai 1895-1897//? Hebdomadaire de 16 pages. In-quarto.

QQA 7 déc. 1895-8 juill. 1897.

Editeurs-imprimeurs: Le Syndicat Mont-Royal.

Imp. métropolitaine

Cet hebdomadaire publie les interminables *Exploits de Rocambole* de Ponson du Terrail. Chaque livraison est ornée d'une illustration d'un personnage romanesque tiré du feuilleton de la semaine.

*LEADER MAIL (THE GRANBY LEADER MAIL and Eastern Townships Record, mai 1891-20 juill. 1892?; THE LEADER and Eastern Townships Record, 13 juill. 1893?-29 août 1901; THE GRANBY LEADER MAIL and Eastern Townships Advocate, 1901-), Granby. 21 mai 1891+. Hebdomadaire in-folio, puis in-folio depuis 1953.

Tirage: 1 000 en 1892, 1 000 en 1940, 2 815 en 1960, 2 800 en 1963, 3 000 en 1968, 1 430 en 1975.

Ed. 10 sept. 1891, 24 mars 1892, 3 juill. 1893, 10 juin 1897, 3 févr. 1898, mars, mai, 23 nov. 1900, 25 janv., 5 avril, 24 mai, 14 juin, 16 août, 15 nov., déc. 1901, 17 janv., févr.-août, 19 sept., 17 oct., nov., 5 déc. 1902, 16 janv., 13, 20 févr., 4, 11, 18 mars, avril, 6, 27 mai, 3, 10 juin, 2 juill., sept.-oct., 4 nov., 2, 9 déc. 1904, 2 janv., 22 sept. 1905, janv., févr., juin-août 1907, 24 janv. 1908; OOA 2 sept. 1896-28 août 1898; QKBCHS 23 sept. 1896, (30 sept. 1896-déc. 1898); QSTEMSH 22 févr., 29 mars, 5 avril, 3, 10, 24 mai, 7 juin, 18, 25 oct. 1929, (1930), (1935), (1937), (1938-1958), (1966-1971).

Fondateur: George C. Wilcocks.

Propriétaires: George C. Wilcocks, 1891-1900?; The Leader Printing and Publishing Company Limited, (N.A. Neyer et F.C. Rice); The Granby Printing and Publishing Company Limited, (H.S.C. Miner, George Legge, J. Luicolln, C.H. Bradford, F.W. West, P.T. Parish, N.A. Neyer, J. Bruce Payne, J.H. McKechnie, N. Mitchell, Geo. F. Payne, J.F. Collett, C.A.E. Tartre, W.H. Robinson), 1901-1953; Montreal Granby Press Incorporated, (Jacques Francoeur et Robert Allard), 1953-1964; Jacques Francoeur, 1964-oct. 1968; Jacques Héту, oct. 1968-1971; The Eastern Townships Publishing Company, 1973-1974; Granby Publishing Company, (Fred J. Aston), 21 août 1974+.

Imprimeurs: Granby Printing and Publishing, 1902-1910; Montréal-Granby Press, 1953?-oct. 1968; La Voix de l'Est Limitée, oct. 1968-1970; Payette and Simm Incorporated, 1970+.

Rédacteurs: George Legge, nov. 1900-juill. 1932; Walter Legge, juill. 1932-1949; Donald Legge, 1944-1953; Eric Ferrat, 1953-1954; Norman Johnson, 1954-1969?; Patrick O'Danoghy, 1970-1972; Fred J. Aston, 1973; John McCaghey, 2 oct. 1974+.

Granby avait été une quinzaine d'années sans journal, quand George C. Wilcocks lança le *Granby Leader*. Axé sur la ville de Granby, le *Leader* eut bientôt dans le *Mail*, un bihebdomadaire que commença à publier le 2 septembre 1896 Lindol S. Corey, un concurrent de taille. Le *Mail* s'intéressait à toute la région. Les deux rivaux en vinrent à une entente entre mars 1900 et avril 1901, au terme de laquelle parut le *Leader-Mail*.

Le *Leader* a été durant une cinquantaine d'années le fief de la famille Legge, dont les membres assumèrent tour à tour la responsabilité de le diriger.

En 1939, un incendie rasa l'édifice qui abritait le *Leader-Mail* depuis 1895. Ce fut le moment de renouveler le matériel d'imprimerie et d'installer des presses modernes. Ce renouvellement fut du Granby Printing and Publishing Co l'une des entreprises d'imprimerie les plus modernes au Canada.

Le *Leader* a déjà fait partie des journaux appartenant à la Société Générale de Publications Inc. que dirigeait Jacques-G. Francoeur. Cette société contrôlait en 1971 les entreprises suivantes: le *Dimanche-Matin Ltée*, The Montreal-Granby Press Inc.; Les Publications Associées Inc. qui publiaient: le *Guide du Nord*, le *Saint-Michel*, le *Flambeau de l'Est*, l'*Est Central*, le *Journal de Rosemont*, le *Courrier de Laval*, le *Sudiste*, les *Nouvelles de l'Est*, le *Reporter de Jacques Cartier*, l'*Hebdo d'Outremont*.

La publicité des commerçants locaux occupe la majeure partie du journal. Celui-ci se spécialise par ailleurs dans les potins mondains et la petite nouvelle régionale ayant trait aux centres suivants: Granby, Farnham, Abbotsford, Cowansville, Sutton, Brigham, Shefford Mountain, St-Joachim, Shefford Vale, Knowlton, Eastman et Waterloo.

Bibliographie: The Granby Leader-Mail, May 22nd, 1941; *Leader-Mail, 75th anniversary issue*, November 30, 1966, 64p.

THE PROPERTY, Montréal. 8 juin 1895-.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 8 juin. Il n'est pas certain qu'il ait paru.

LA MASCOTTE, Montréal. 15 juin 1895-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique, mais ne donne aucun détail. On peut se demander si ce journal a déjà paru.

LE PROTECTEUR, Montréal. 15 juin-juill.? 1895//. Mens. In-quarto.

QQS 15 juin-15 juill. 1895.

Propriétaire: La Société protectrice des Malades.

Rédacteur: L.-G. Robillard (secrétaire de la Société).

Ce mensuel de quatre pages était l'organe officiel de la Société protectrice des Malades, fondée à Montréal, le premier octobre 1894, par le curé Auclair et messieurs Gustave Lamothe, J.-I. Desroches et Hormisdas Pelletier. Cette association constituait, à toutes fins pratiques, une sorte de compagnie d'assurance-maladie. Moyennant une cotisation mensuelle, les membres recevaient, en cas de maladie, un certain montant d'argent. La Société aurait été solidement implantée dans les diocèses de Montréal, Saint-Hyacinthe et Valleyfield.

OUTREMONT GUARDIAN, Montréal. 27 juin 1895-. Mens.

Narcisse-Eutrope Dionne est le seul bibliographe à avoir recensé *Le Guardian* qu'il affirme avoir été enregistré au greffe de Montréal, le 27 juin, par Charles H. Riva.

LE MESSENGER DE SAINT-ANTOINE, Lac Bouchette. Juin 1895+. Mens. de 12 pages, puis de 16 pages en mars 1901 et de 20 pages en janvier 1920.

Tirage: 34 882 en 1960, 51 000 en 1966.

QCSHS 1895-1903; QQA 1895-(1941-1942)-(1948)-avril 1949; QQCA 1895-1946; QQS 1895-1943-(1944-1945), (1961); QRCB 1895-1932, 1946-1947-(1948-1961), 1964+.

Fondateurs: Les abbés Elzéar DeLamarre et Victor-A. Huard.

Propriétaires: Les directeurs du Grand Séminaire de Chicoutimi, 1895-oct. 1925; La Communauté des pères Capucins, 1er nov. 1925.

Rédacteurs: Elzéar DeLamarre, 1895-1925; V.-A. Huard, 1895-1901; le père Albert, 1925-1927; le père Casimir de Cienat, 1927-1938; le père Pascal, 1938+.

Imprimeurs: *Le Progrès du Golfe*, 1895-1897; Imprimerie du *Messenger de St-Antoine*, 1897-1919; *Le Progrès du Saguenay*, 1920-1928; Ernest Tremblay, 1928-1940; *l'Eclaireur de Beauceville*, 1940+.

Fondé par deux prêtres de Chicoutimi, *le Messenger* se proposait de répandre la dévotion à saint Antoine et d'être "*l'organe de l'Oeuvre du pain*". Il ambitionne de "*porter chez ceux qui souffrent le courage, l'espérance et la résignation*".

Ce n'est qu'en 1907 que *le Messenger* entreprit de propager la dévotion mariale. Cette année-là, l'abbé Elzéar DeLamarre érigea au Lac Bouchette une résidence privée et une petite chapelle. Ce furent les origines du célèbre sanctuaire du Lac Bouchette. *Le Messenger* adopta comme sous-titre: "*Organe officiel du Sanctuaire Marial et Antonien du Lac Bouchette*".

Avant de mourir en avril 1925, l'abbé DeLamarre exprima le désir que son oeuvre soit continuée par les Capucins.

*LE COURRIER DE RICHMOND, Sherbrooke. Juill. 1895-sept. 1897//. Hebdomadaire.

Le Courrier, fondé par L.-A. Bélanger, était une édition spéciale du *Progrès de l'Est*. Narcisse-Eutrope Dionne affirme qu'il disparut en septembre 1897, mais ne donne pas d'autres informations.

*MONTREAL SATURDAY NIGHT, Montréal. 25 août 1895-. Hebdomadaire. In-folio de 16 pages.

OOA 31 août 1895 (vol. 1, no 2).

Editeurs-propriétaires: The Saturday Night Publishing Co. (John Livingstone et Béatrice Glen Moore).

Agent de publicité: H. Bragg.

Textes de: Béatrice Glen Moore, "*Bohemians chronicles*"; "*Wilde in prison*"; "*Cantin's Loup-Garou*"; "*Manitoba and the North West*".

Ce périodique nous apparaît l'un des ancêtres du magazine de fin de semaine par lequel les éditeurs visent à amuser, à dépayser et à informer le plus grand nombre de lecteurs par une matière abondante, variée, colorée. Ainsi *Le Montreal Saturday Night* contient-il un peu de tout: des écrits exotiques, des récits de crimes, une page pour la femme et le foyer, une autre pour les jeunes, quelques textes littéraires, une chronique de la mode, des pages consacrées aux sciences, aux arts et aux sports.

LE BIBLIOPHILE CANADIEN, Québec. Août-sept. 1895//. Mensuel. In-octavo.

QMBN#; QQS#.

Fondateur-rédacteur: Raoul Renault.

Imprimeur: Léger Brousseau, 11-13, rue Buade.

Cette "revue de la librairie", rédigée à l'intention des amateurs de livres, "veut rendre compte de toutes les nouvelles publications canadiennes et des principaux ouvrages publiés en France, en Angleterre et aux Etats-Unis".

L'échec de ce bulletin bibliographique ne décourage pas Raoul Renault qui lançait l'année suivante le *Courrier du Livre*, suite naturelle du *Bibliophile*.

*LES NOUVELLES, Montréal. 1er sept. 1895-6 févr. 1898//. Hebd. Grand in-folio de 4 pages.

OOP#; QMBM 1er sept. 1895-23 févr. 1896; QQA 9 févr., 30 août, 20 sept., 27 déc. 1896, 14, 21 mars 1897, 2 janv. 1898.

Microfilm: 9 févr., 30 août, 20 sept., 27 déc. 1896, 14, 21 mars 1897, 2 janv. 1898: QQLa.

Fondateur-propriétaire: Urbain Lafontaine.

Editeurs-propriétaires: Eugène Globensky & Cie, 19 avril-6 déc. 1896; La Compagnie du Journal "Les Nouvelles", (MM. Bergevin et François), 13 déc. 1896-févr. 1898.

Rédacteurs: Louis-Joseph François, sept. 1895-févr. 1898; Juliette François, 1895-1898 (chronique féminine).

Textes de: Alphonse Daudet, Gustave Comte, François Coppée, Benjamin Sulte, Hector Garneau (série d'articles intitulée "Le mouvement littéraire").

"Le dimanche, lisons-nous dans l'adresse aux lecteurs, est le jour où toute la famille a des loisirs et où, réunie au foyer, elle passe les heures à faire la causette ou à lire". C'est donc "ce besoin de lectures intéressantes et instructives" que Les Nouvelles veulent satisfaire.

S'il affiche un catholicisme conservateur, le journal

fait preuve de beaucoup d'originalité et d'ouverture d'esprit dans la matière à lire: nouvelles sportives à la une, calendrier des réunions des sociétés ouvrières, critique littéraire et théâtrale, revue scientifique et industrielle, chronique féminine, nouvelles municipales, nouvelles judiciaires (meurtres et violence).

Pas moins de quatre-vingts dépôts assurent la diffusion de ce journal qui souhaite devenir le seul et unique journal du dimanche.

LA REVUE UNIVERSELLE, Québec. 7 sept. 1895-. Mens.

QQL 7 sept. 1895.

Fondateur: Léon Féval.

On n'a conservé que le premier numéro de cette revue qui s'intéressait à la littérature, à la géographie et aux voyages. Nous pensons qu'il n'y en eut jamais de second.

LE QUARTIER LATIN (LE JOURNAL DES ETUDIANTS, 12 oct. 1895-7 mars 1896; L'ETUDIANT, 21 déc. 1911-29 janv. 1915; L'ESCHOLIER, 14 oct. 1915-4 mai 1917), Montréal. 12 oct. 1895-1969//. Hebd. Quatre séries dont la dernière commence en 1919. In-folio.

QMU (1895-1918), 1919-1969; QQA 26 oct., 16, 23, 30 nov., 7, 14, 21 déc. 1895, 11, 18 janv., 1, 8, 15, 22 févr., 7 mars 1896.

Microfilm: 1919-1969: QMM, QMU, QQLa.

Jusqu'en août 1969, *Le Quartier Latin* a été le "journal officiel des étudiants de l'Université de Montréal". De tous les

journaux étudiants publiés dans le Québec, c'était le plus combatif, le plus original, et sans doute le plus "engagé". A maintes reprises, ses prises de position ont fait scandale - par exemple celles relatives à André Gide à la fin des années 1940.

A la rentrée de septembre 1969, *le Quartier Latin* devint "un magazine d'information étudiant" qui se présentait comme la tribune de tous les étudiants québécois. La disparition en 1968/1969 de plusieurs journaux étudiants et l'ignorance des problèmes étudiants dont faisait montre la population amena cette mutation du *Quartier Latin*. De format tabloid, le nouveau journal utilise tous les procédés techniques pour retenir l'attention du public.

Bibliographie: François Therrien, "L'impasse désastreuse du Quartier Latin", *Le Devoir*, 22 juin 1970, p. 5; Gilles Provost, "L'ancienne équipe se dit victime de l'establishment étudiant", *Le Devoir*, 5 juin 1970, p. 2.

*LA KERMESE, Montréal. 14-19 oct. 1895//. Quot. In-quarto.

QQL#; QQS#.

Editeurs-imprimeurs: La Compagnie d'imprimerie Desaulniers.

Ce quotidien parut durant la kermesse organisée au profit de l'Hôpital Notre-Dame. Comme dans tous les journaux de ce genre, on trouve le programme des activités et le compte rendu des spectacles et des événements.

THE FIERY GROSS, Montréal. Oct. 1895-. Mens.

Fondateur: F.D. Macdonald.

Narcisse-Eutrope Dionne qui a eu en main ce périodique spécifie qu'il parut d'abord à Ottawa, puis à Montréal, qu'il était l'organe des Ecossais, et que quelques-unes de ses colonnes étaient consacrées à une chronique en langue gaélique.

LE PELERIN, Montréal. 4-16 nov. 1895//. Tri-hebd. Petit in-quarto de 8 pages.

QMBM#; QMBN.

Fondateur-directeur: J.-U.-Arthur Geoffrion.

Secrétaire: J.-O.-A. Pagé.

Trésorier: J.-R. Poirier.

Imprimeurs: N.-F. et V. Guertin.

Il y eut à la fin du XIXe siècle, une pléthore de fêtes paroissiales à des fins charitables: elles se nommèrent tour à tour bazars, kermesses, tombolas... Les fonds recueillis étaient distribués aux pauvres. Pour sa part *Le Pèlerin* fut publié "au profit du bazar de Ste-Cunégonde", pour les 4, 8, 11, 13 et 16 novembre. Comme d'habitude, il contient le programme des fêtes ainsi que les potins du bazar.

*LE SAINT-LAURENT, Rivière-du-Loup. 19 nov. 1895+. Bihebd., 1895-1899; hebd. 1899+. Grand in-folio, 1895; in-folio, tabloid, 18 oct. 1956+.

Tirage: 1 500 en 1905, 1 705 en 1914; 2 000 en 1922; 3 800 en 1932; 4 000 en 1940, 5 600 en 1956; 6 850 en 1965; 7 026 en 1975.

Ed. (1895+); QQA 1942-1954; QQL 11 déc. 1896-1909, 1943-1949, 1951+; QQS 19 nov. 1895-31 déc. 1917, 3 janv. 1918-1929, (10 janv. 1929-29 déc. 1933), 4 janv. 1934, 17 sept., 15 oct., 12 nov. 1936; QRS 14 mai 1959+.

Fondateur: J.-E. Frenette.

Propriétaires: J.-E. Frenette, 19 nov. 1895-18 mars 1902; Mme Frenette, 18 mars-28 juill. 1902; Stanislas Frenette, 28 juill. 1902-2 avril 1909; Jean-Baptiste et Stanislas Frenette, 2 avril 1909-1910; Mme J.-E. Frenette, 1910-août 1910; Syndicat des Touristes, août 1910-1912; Imprimerie Le Saint-Laurent Limitée, 1912-1922; Alphonse Paré, 1922-1952; Gilles et Maurice Paré, 1952+.

Imprimeurs: J.-E. Frenette, 19 nov. 1895-8 mars 1902; Mme J.-E. Frenette, 18 mars-28 juill. 1902; Stanislas Frenette, 28 juill. 1902-2 avril 1909; Frenette Frères et Compagnie, 2 avril 1909-1910; Mme J.-E. Frenette, 1910-août 1910; Syndicat des Touristes, août 1910-1912; Imprimerie Le Saint-Laurent Limitée, 1912-1922; Imprimerie du Saint-Laurent Limitée, 1922+.

Directeurs: Alphonse Paré, 1922-1952; Gilles Paré, 1952+.

Rédacteurs: Firmin Picard, 1900-1901; Elzéar Desgagnés, 1902; Léon Famélard, 1903-1904; Horace Cimon, 1909-1910; Marie-Louise Côté, 1922; Beauvais Bérubé, 1957+.

Collaborateurs: Alphonse Lessard, J.-G. Pelletier, J.-Camille Pouliot, Alexandre Gagnon, Alphonse Pelletier, L.-P. Beaulieu, S.-C. Riou, Gustave Chagnon, Elzéar Pouliot, Georges Pelletier, Charles-Arthur Gauvreau, Fortunat Pouliot, Joseph-Arthur d'Amours, Léon Paradis, Jean-François Pouliot, L.-F. Dubé, L.-P.-G. Bouchard, Louis de Gonzague Fortin, Pierre Lafrance, Lambert Closse, L.-J. Duval, Horace Cimon, Guy Sylvestre, Marthe Paré, Gilles Dubé, Régent Ouellet.

Lorsque paraît pour la première fois *Le Saint-Laurent*, le 19 novembre 1895, c'est la cinquième tentative de fondation d'un journal à Rivière-du-Loup. Les débuts sont difficiles. La nouvelle feuille est composée avec du matériel usagé, dont une vieille presse Howe provenant du *Courrier de Fraserville*.

Le créateur du journal, J.-E. Frenette, explique dans la première livraison les objectifs qu'il recherche:

"Le Saint-Laurent sera un champ libre où chacun, à quelque allégeance politique qu'il

appartienne, pourra venir donner des preuves de son talent et de son travail. Notre but ne sera pas la victoire de tel ou tel parti, le succès de tel ou tel homme, ce sera le progrès de la Rivière-du-Loup, l'utilité et l'amusement de nos concitoyens".

Le *Saint-Laurent* est bel et bien un journal conservateur jusqu'en 1912. Par la suite, des libéraux en font l'acquisition. De 1912 à 1922, Le *Saint-Laurent* se fait le porte-parole du député fédéral Charles-Arthur Gauvreau. Puis, il devient de plus en plus radical et ce jusqu'en 1920. En janvier de cette année-là, il est condamné par la Cour Supérieure à verser une amende pour avoir attaqué les seigneurs de la région au sujet des droits de pêche.

Alphonse Paré, père des propriétaires actuels Gilles et Maurice Paré, l'achète en 1922. Il avait fait son apprentissage de typographe à *La Vérité* de Tardivel, puis était passé chez Dusault et Proulx avant de devenir administrateur du *Progrès du Golfe*. Le journal connaît une vigueur accrue avec Paré. Il devient un organe régional indépendant.

Bien avant le décès d'Alphonse Paré, ses fils Gilles et Maurice avaient pris la relève. Gilles surtout, le directeur actuel, est l'âme du journal. Le *Saint-Laurent* suit de près la politique municipale, le développement régional et ne dédaigne pas à l'occasion l'histoire régionale.

Bibliographie: "Le *Saint-Laurent*, 1895-1945", numéro du 22 novembre 1945; voir aussi la livraison du 19 novembre 1969.

LE REVE DU PIANISTE, Montréal. 28 nov. 1895-.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne a recensé ce périodique sur lequel, cependant, il ne fournit aucun renseignement. Nous ne l'avons trouvé dans aucune bibliothèque québécoise.

*ARGENTEUIL COUNTY NEWS, Lachute. Nov.? 1895-févr. 1897//. Hebd. Libéral.

Ed. (*Lachute Watchman*): 28 mars, 5 juill. 1896.

Propriétaire-imprimeur: John S. Giles.
Rédacteur: W.A. Weir.

Durant l'automne 1895, J.S. Giles acquit *L'Indépendant*, fondé en 1887, et en fit le *News*, un organe libéral, mais d'abord voué aux intérêts de la région.

Giles travailla dans des conditions difficiles. Il avait une presse à bras - une Washington Hand Press - et encait ses formes à la main. W.A. Weir, qui rédigeait une partie du journal, notamment les chroniques politiques, était le président de la Banque Ville-Marie et le financier de Giles. Celui-ci devait \$2 500. quand la faillite de la Banque Ville-Marie l'obligea à discontinuer son journal.

THE VOICE OF THE PRECIOUS BLOOD, Saint-Hyacinthe. Nov. 1895-. Mens.

QQA 1895.

Propriétaires: Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang.
Imprimeur: A. Denis.
Rédactrice: Laure Conan (pseud. de Félicité Angers).
Textes de: Louis Veuillot, Henri Perreyre, Ernest Hello, Jules Le-maitre.

Cette revue est le pendant en langue anglaise de *La Voix du Précieux Sang*, lancée en avril 1894. Elle a pour objectifs de répandre la dévotion au Très Précieux Sang et de "réparer l'irréparable préjudice que les mauvaises lectures apportent aux âmes".

Des extraits d'auteurs catholiques constituent le gros de la matière à lire.

*LA BATAILLE, Montréal. 14 déc. 1895-10 mars 1896//. Quot. Libéral.

OQBN#; QMBN#.

Rédacteurs en chef: Marc Sauvalle, 14 déc. 1895-févr. 1896; Un comité de direction, févr.-mars 1896.

Les origines de *La Bataille* sont mystérieuses. Rumilly se contente de dire que "Sauvalle quittait une fois de plus *La Patrie*, pour fonder un quotidien au destin éphémère, *La Bataille*". Une hypothèse plausible: les chefs du parti libéral - Wilfrid Laurier à Ottawa et Félix-Gabriel Marchand à Québec - auraient chargé Sauvalle de fonder un quotidien à Montréal dont le ton modéré aurait rassuré le clergé et les élites. On était à la veille d'une élection et *La Patrie*, au sein de laquelle les radicaux avaient leurs entrées, n'était pas de tout repos. Ainsi, on peut lire dans le premier numéro: "*La Bataille, nous entendons la faire loyale, la faire généreuse, la faire juste, sans attaque ni vendetta*". Le rédacteur s'engage même à se tenir "*scrupuleusement à l'écart des démêlés religieux et des scandales sociaux ou judiciaires*". *La Bataille* voulait éviter les écueils qui avaient perdu *Le Canada-Revue* et *Le Réveil* d'Aristide Filiatreault.

Journal partisan, la politique occupe une grande place dans les colonnes de *La Bataille*. Celle-ci tient ses lecteurs au courant de ce qui se passe aux trois paliers de gouvernement: municipal, provincial et fédéral. Les nouvelles étrangères, les faits divers et les activités culturelles constituent les autres rubriques importantes.

La Bataille publie une édition hebdomadaire, *Le National*.

REPORTER, Montréal. 30 déc. 1895-.

Narcisse-Eutrope Dionne affirme dans son *Inventaire chronologique* que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, par E.H. Dubsky, le 30 décembre.

L'ALOUETTE, Rivière-du-Loup. 1895-25 juin 1897. Mens.

Fondatrice: Soeur St-Paul-de-la-Croix.

Propriétaire: Académie de Fraserville (Rivière-du-Loup).

Imprimeur: Les premiers numéros ont été copiés à la main, les suivants ont été reproduits à la gélatine. Le dernier numéro a été imprimé par l'Imprimerie du St-Laurent de Rivière-du-Loup.

Ce journal étudiant était un bulletin de liaison pour les étudiants et les parents. On y trouve des poésies faites par les étudiantes et envoyées à l'Exposition de Paris. Des éphémérides renseignent sur les activités littéraires.

*L'ANNONCEUR, Joliette. 1895-.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* se contente de recenser ce périodique. Nous n'en avons trouvé aucun exemplaire.

*THE ENTERPRISE, Magog. 1895-1923//? Hebd. Conservateur. In-plano.

Tirage: 750 en 1899, 1 000 en 1905, 1 000 en 1914, 750 en 1921.

Fondateur: J.R. Wilcox.

Nous ne connaissons ce périodique que par ce qu'en disent Narcisse-Eutrope Dionne et les répertoires *McKim's Newspapers Directory*. Une édition spéciale aurait été publiée pour Georgeville.

*THE ORMSTOWN BULLETIN, Ormstown. 1895-1932//. Hebd. Libéral.
In-folio, puis grand in-folio de 8 pages.

Tirage: 750 en 1900, 900 en 1904, 1 175 en 1905, 1 300 en 1910,
1 768 en 1913, 1 240 en 1932.

QHG 13 août 1925, 26 mai 1932.

Microfilm: 13 août 1925, 26 mai 1932: QQLa.

Fondateur, propriétaire et rédacteur: John H. Tomson, 1895-1932.

On coming to Ormstown John H. Tomson acquired the Washington Hand Press on which every village paper from *the New Dominion* to *the Times* had been printed. *The Bulletin* was founded, and after a struggle of three years began to make good. Augmenting his income by auctioneering on the side, he acquired a cylinder press and later a \$ 700 Campbell Country Press was installed. It was run by electricity after August 1907, but a \$ 90 gasoline engine was substituted when the rates for electricity were raised. A \$ 225 folding machine was subsequently purchased. Tomson built his success by avoiding politics and controversy with the long-established *Gleaner* and by concentrating on the needs and interests of the Ormstown community. In 1932 (after Tomson's suicide?) the paper was in the hands of Edward G. Hastings, brother(?) of David Hastings, proprietor of *The Dunville (Ont.) Gazette*. Hastings sold the plant to Adam Sellar, except for the linotype and some other machinery which he was to remove to Dunville. Sellar's purpose was to kill his Ormstown competitor, and when Hastings disposed of the machinery to J. Blackburn instead of removing it from the district, payment was held up. The plant was ultimately removed by Blackburn to Smith Falls, Ontario. (Robert A. Hill).

*THE POST (THE BUCKINGHAM POST, août 1895-sept. 1971), Buckingham.
Août 1895+. Grand in-folio, puis "tabloïd" vers 1962 ou 1963.

Tirage: 840 en 1905, 600 en 1940, 900 en 1960, 1 030 en 1962,
1 050 en 1968, 1 700 en 1976.

Ed. 1895+(avec numéros manquants); QMBN 1969+; QQL (1961-1963, 1967-1970), 1971+.

Microfilm: QMSCM 1895+ (en cours).

Fondateur: A.H. Parker.

Propriétaires: The Buckingham Post Reg. (A.H. Parker puis sa succession jusqu'en 1971); The Bulletin of Buckingham Inc. (Dr Jean-E. Drouin, président), sept. 1971-janv. 1975; Outaouais Commercial Enterprises Inc. (Dr Jean-E. Drouin, président), janv. 1975+.

Directeurs et rédacteurs: A.H. Parker, John Simpson, 1966-1971; Susan Jacques, 1971-1974; Tim Weir, 1974-1975; J. Maclaren, 1975-1976; Stri Lake, 1976-; Patricia Living, 1976-; Jacques Lamarche, 1975+.

Collaborateurs: Henry F. Herald, Bill Simley, C.J. Harris, Russell McCallum, André Saint-Louis, Robert Arthur, Alice Phillips, Patricia Living, Jean Olivier, Vilma Lake, Bill Camero.

La petite ville de Buckingham, sise à quelques milles de la frontière ontarienne, incorporée en 1890, avait besoin d'un journal de langue anglaise. A.H. Parker en fut le fondateur. A sa mort, une succession fut formée et le *Post* resta entre les mains de la famille Parker et ce, jusqu'en 1971. Pendant de nombreuses années, comme une vigie, il demeura le seul journal anglophone de l'Outaouais québécois.

Sa devise, surmontée du symbolique castor, se lit comme suit: "The some amount of respect we have for others we will insist upon ourselves". Le *Post* est essentiellement un journal régional qui s'attache particulièrement à la vie de la localité de Buckingham. Volontairement les rédacteurs délaissent la nouvelle nationale et internationale parce qu'ils ne se sentent pas suffisamment compétents pour la commenter.

En 1971, la famille Parker cède ses intérêts à la compagnie The Bulletin of Buckingham Inc. du docteur Drouin qui publie le *Bulletin de Buckingham* depuis 1958 et *La Petite Nation* depuis 1961. C'est alors que Susan Jacques et Tim Weir donnent un second souffle au *Post*. Lors du 80e anniversaire le 23 août 1974, Tim Weir écrit: "*The Post will always be a small regional paper. Our readers want it like this. National news they have plenty of local news comes from their weekly paper*". En janvier 1975, The Bulletin of Buckingham Inc. devient l'Outaouais Commercial Enterprises Inc.

En 1976, les éditeurs du *Post* tentèrent une initiative nouvelle: la publication d'un *Supplément* hebdomadaire bilingue qui serait distribué conjointement aux abonnés du *Post*, du *Bulletin* et de la *Petite Nation*. Tiré à quelque huit mille exemplaires, ce supplément ne vécut que six mois, soit de la mi-été à la fin de décembre.

REVUE DOMINICAINE (LE ROSAIRE ET LES AUTRES DEVOTIONS DOMINICAINES, janv. 1895-janv. 1902; LE ROSAIRE, févr. 1902-déc. 1914), Saint-Hyacinthe. Janv. 1895-déc. 1961//. In-octavo puis petit in-quarto.

mls.

QMBN#; QMU#; QQL janv. 1895-déc. 1898, janv. 1901-déc. 1961; QQLa#; QQU#; QShU#; QShS#.

Propriétaires-éditeurs: Les pères Dominicains, janv. 1895-déc. 1931; L'Oeuvre de Presse dominicaine- janv. 1932-déc. 1961.

Imprimeurs: Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1895-1902?, Imprimerie du couvent des pères Dominicains, janv. 1903-déc. 1961.

Directeurs: F.-L. Van Becelaere, 1896; A.-H. Beaudet, 1898-1900; Bernard-E. Sicard, 1901; A.V. Vuillermet, 1905; M.-A. Lamarche, janv. 1915-déc. 1940; Marcel-Marie Desmarais, janv. 1941-oct. 1944; Antonin Lamarche, nov. 1944-déc. 1961.

Collaborateurs: L. Boitel, H.S. Schmith, Laure Conan, J.-B. Mercier, P. Hagé, J.-B. Lagacé, Frère Domenico (pseud.) Aug. Leduc, Adolphe Poisson, Ceslas Côté, Albert Marion, P.-G. Proulx, H. Jeanotte, Arthur Deschênes, D. Laferrière, A. Mercier, J.-D. Mauger, Th. Coftet, L. Archambault, E. Hugon, Ambroise Barthelemy, A. Migneault, L. Gauthier, Raymond-M. Voyer, Séraphin Marion, Paul Charland, Gérard Parizeau, René Garneau, Hermas Bastien, Georges Peltier, Roger Duhamel, Jean-Charles Falardeau, Lionel Groulx, Jules Léger, J.-M. Gauvreau, M.-A. Couturier, André Laurendeau, A. Papillon, René Ristelhueber, François Hertel, J.-M. Parent, Robert de Roquebrune, G.-M. Lussier, Léopold Richer, Roger Baulu, F. Fari-beault, Maurice Tremblay, L. Grenier, L. Lachance, N. Mailloux, G.-M. Paré, Arthur Saint-Pierre, Gérard Bergeron, Berthelot Brunet, Annette Décarie, Cécile Chabot, J.-Pierre Desprez, Alfred Desrochers, Fernand Jolicoeur, André Patry, Joseph Dandurand, Marc Aubry, Antonin Lamarche, B. Pélouquin, Charles Pichon, Ch.-D. Boulogne, Jeanne Daigle, Jean de Laplante, Jean-Guy Pilon, Jean LeMoyné,

Bruno Lafleur, Marcel Raymond, François Messier, Luc-M. Lacroix, Paul-M. Dupré, G.-A. Saint-Denis, Jean Bruchési, Benoît Mailloux, Fernand Dumont, Marcel Trudel, Etienne Forgeron, Benoît Lacroix, Jeannine Bélanger, Guy Robert, Georges-Henri Lévesque, Louis O'Neill, Gérard Pelletier, Nina Greenwood, H.-M. Robillard, Roger Chartier, H.-M. Dion, Maurice Lamontagne, Micheline Dumont, Gilles Marsolais, A.-M. Monette, Paul-M. Lemaire, A.-M. Plourde, B.-M. Mathieu.

Tout un monde sépare les premières livraisons du *Rosaire* de celles de la *Revue Dominicaine* de la décennie '50. Celle-ci atteint la pleine maturité et constitue l'un des pôles de la pensée religieuse et profane au Québec; celle-là, destinée d'abord aux religieux et religieuses, entend d'abord répandre la dévotion à la Vierge. De plus, *Le Rosaire* se consacre "à l'étude, sinon à la solution, de certaines questions intéressant la foi ou les mœurs, ou la piété en général".

Pourtant, sous la direction des pères Beaudet, Sicard et Vuillermet, *Le Rosaire* cède à la tentation du profane. Dès le début du siècle, les études littéraires y font une timide percée avec Laure Conan et Séraphin Marion. L'art y trouve, au surplus, droit de cité en autant que les oeuvres reproduites contribuent à renforcer l'enseignement religieux. Puis, à nouveau, ce fut une sorte de repliement car, en 1912, le directeur d'abord manifesta sa volonté de rendre le contenu du *Rosaire* plus "doctrinal", plus "scientifique", plus adapté aux besoins "des intelligences modernes", muni "des armes dont se sert à notre époque l'apologétique chrétienne".

Puis vint, en 1915, la première mutation radicale du *Rosaire* qui prit le nom de *Revue Dominicaine*. La seconde mutation intervint, en 1961, avec l'arrivée du père Bradet qui, aux premiers signes de la "révolution tranquille", écarta la *Revue Dominicaine* pour lancer le mensuel *Maintenant*.

La période 1915 à 1940, est marquée tout entière par la direction du père M.-A. Lamarche. La revue connaît une constante évolution faite d'ouvertures et d'adaptations successives aux mutations de la société québécoise. Si l'on traite toujours de spiritualité et de doctrine sociale, apparaissent, après 1936, des études de civilisations et de sociologie. Pour agir, soutient le père Lamarche, il nous faut connaître notre société qui est irrémédiablement entraînée vers "l'annexion morale". Ainsi, le père Lamarche étend-il le champ des préoccupations de la revue: éducation de la jeunesse, scoutisme, orientation professionnelle, nationalisme, production littéraire et artistique sont devenus autant de sujets courants. On tente de faire le point: Qui sommes-nous? Quel est notre avenir en tant que collectivité, en tant que nation?

Puis c'est l'intermède du père Marcel-Marie Desmarais. De janvier 1941 à octobre 1944, la *Revue Dominicaine* effectue un retour aux sources: la spiritualité, la pensée théologique et philosophique et la doctrine sociale de l'Eglise reprennent la primauté.

L'arrivée du père Antonin Lamarche, en novembre 1944, marque un tournant: il propulsera sa revue vers les plus hauts sommets. A un point tel que la *Revue Dominicaine* fut désignée par l'O.N.U., en 1949, comme la "plus belle revue catholique jamais parue". Pourtant le périodique est devenu une sorte de microcosme de la société québécoise. Chaque livraison comprend trois parties distinctes:

"Une section doctrinale où sont exposés des problèmes d'actualité générale dans la lumière de la théologie ou de la philosophie. Cette fin seule la destine à l'élite et l'exclut du suffrage populaire. Une rubrique: Le sens des faits, où les principaux événements de notre vie sociale ou intellectuelle sont analysés, encouragés, éclairés parfois d'un rappel à l'ordre. L'esprit des livres accorde la primauté à la production littéraire canadienne sans négliger les valeurs étrangères. Nos appréciations auraient-elles besoin d'une rectification ou d'une réserve? D'une brève recension ou présentation, le lecteur peut déduire facilement la valeur littéraire ou morale de l'oeuvre".

Le père Lamarche innove en un autre domaine: il accorde à la bibliographie une place privilégiée. Si bien que cette rubrique deviendra pour les chercheurs une source intarissable de renseignements, une sorte de bibliographie nationale avant la lettre. De nombreux bibliothécaires, ayant reconnu ce trésor, firent relier les sections "livres" pour en constituer un outil de référence inestimable.

La *Revue Dominicaine*, malgré tout, ne résiste pas au vent de la révolution tranquille qui emporte tout ou presque sur son passage. Comme un château de cartes, une théocratie s'écroule; une démocratie est en chantier et chacun entend contribuer à sa manière à l'éclosion d'une société dont on ne distingue pas très bien encore les traits. Le père Bradet est un de ceux qui cherchent la voie en publiant *Maintenant*, suite renouvelée de la *Revue Dominicaine*.

SUNSHINE, Montréal. 1895-1920//? Mens.; trim.; 1918-1920. In-quarto de 13 pages.

QMBN 1919; QQS 1896-(1899-1902)-(1913-1916); QRCB (1896-1903), (1904-1905, 1911, 1912, 1914).

Propriétaire: Sun Life Insurance Company of Canada.

Rédacteurs: J. Macdonald Oxley, févr. 1896-sept. 1899; A.M. MacKay, oct. 1899-mars 1913; W.F. Steedman, mars 1913-avril 1914; Arthur D. Emery, avril 1914-1920?

Sunshine est un bulletin d'information publié par la Sun Life et distribué à sa clientèle. On y trouve des bilans financiers, des statistiques relatives à l'assurance, des biographies d'administrateurs et une chronique des événements qui jalonnent la vie de la compagnie. Des articles généraux situent à l'intérieur de l'économie et de la société canadiennes les activités de la compagnie.

Au XXe siècle, les rédacteurs améliorent la présentation. *Sunshine* publie de magnifiques photographies qui illustrent un aspect de la vie canadienne. Certains numéros sont articulés l'entour d'un thème, tels les transports, les pêcheries, le bois.

*TOPICS OF THE TIMES, Toronto et Montréal. (circa 1895). Grand in-folio de 4 pages. Pas de périodicité mentionnée.

OTP (vol. 6, no 4).

Propriétaire-éditeur: C.I. Hood & Company.

C.I. Hood était un vendeur de drogues qui pratiquait son métier à Lovell, Massachusetts. Désireux d'étendre des activités au Canada, il publiait *Topics of the Times*, un recueil de témoignages qui vantent les vertus d'un médicament-miracle: la "Sarsaparilla". Cette pilule guérit les langueurs, les maux d'estomac, le rhumatisme et divers troubles physiologiques ou émotionnels.

A l'époque, le gouvernement ne contrôle pas la vente des médicaments ni la publicité qui l'accompagne. Les journaux sont remplis d'annonces farfelues qui exploitent la crédulité populaire. En voici un exemple tiré de *Topics of the Times*:

"There is one true way to purify the blood. It is by taking the one true blood purifier Hood's Sarsaparilla. This great medicine has accomplished so many wonderful cure all about us that its great merit is an establish fact. Hundred and thousands of people are writing that they were in feeble health, blood was impure, appetite was gone, scrofula afflicted them, boils and pimples appeared rheumatism tortured, they were nervous and could not sleep - but Hood's Sarsaparilla has relieved them of all there troubles and now they are well."

INDEX DES PERIODIQUES

A

- A Voice from the Field, 223
- Abeille Paroissiale (L'), 341-342
- Advocate (The), 72
- Affaires (Les), 318
- Album du Canadien, 224
- Album Industriel (L'), 324-325
- Album Littéraire (L'), 68
- Album Musical (L'), 52
- Album Universel (L'), 95-96
- Alliance (L')-1886, 155-156
- Alliance (L')-1893, 300
- Alliance Nationale (L'), 341
- Alouette (L'), 346
- Alpha (The), 22-23
- Amateur de Livres Canadiens, 137
- Ami des Campagnes (L'), 69
- Ami des Livres (L'), 70
- Ami du Peuple/People's Friend, (Le/The), 84
- Annales de Notre-Dame du Cap, 272

Annales des Franciscaines missionnaires de Marie, 157
Annales du Très-Saint-Rosaire, 272
Annals of the Franciscain Missionaries of Mary, 157
Annales Térésienues, 18
Annexionniste (L'), 1891, 260-261
Annonceur (L')-1880, 9-10
Annonceur (L')-1895, 356
Antidote (The), 279
Antivaccinateur (L'), 134
Arcadia, 278-279
Argenteuil County News, 183, 354
Artisan (L')-1888, 186-187
Artisan (L')-1890, 242
Artisan (L')-1891, 253-255
Association (L'), 199, 231-232
Astronomy and Meteorology, 171
Atheletan Sun, 125-126
Aurore Littéraire (L'), 147
Avenir (L')-1847, 105
Avenir (L')-1893, 302-303

B

Banker's Journal and Financial Review, 264
Baptist Visitor (The), 202
Bas-Canada (Le), 104
Bataille (La), 355
Bavard (Le), 55, 59
Bazar (Le), 150, 202
Beauce (La), 264
Bedford News, 90
Bedford Times, 198
Bibliophile Canadien (Le)-1892, 288
Bibliophile Canadien (Le)-1895, 347-348
Bibliotheca Canadensis, 43

- Bibliothèque à cinq cents (La), 147
Bibliothèque Française (La), 161
Bibliothèque Internationale de l'Alliance Scientifique Universelle,
264-265
Bien Public (Le), 20
Bienfaiteur (Le), 281
Bon Combat (Le), 124, 145
Bonne Littérature (La), 308-309
Bonne Littérature Française (La), 147, 308-309
Bookseller and Stationner, 120
Bouquet (Le), 46
Bouquineur (Le), 319
Bourru (Le)-1885, 132
Bourru (Le)-1886, 157
Bric à Brac, 125
Brome County Register, 5
Brûlot (Le), 30, 34
Bulletin (Le), 283-284
Bulletin de Buckingham, 358-359
Bulletin de l'Assurance Financière de Paris, 47
Bulletin de la Société Bienveillante de Saint-Roch, 300
Bulletin de la Société d'Industrie laitière de la province de
Québec, 256
Bulletin de la Société de géographie de Montréal et de Québec,
23-25
Bulletin de la Société de géographie de Québec/Transactions of the
geographical Society of Quebec, 23-25
Bulletin de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, 60
Bulletin des Recherches Historiques, 86, 162, 330-331
Bulletin des Sociétés de géographie de Québec et de Montréal, 25
Bulletin du Cercle Catholique, 127
Bulletin du Club Cartier, 7
Bulletin du Pèlerinage de la Pointe-au-Père, 60
Bulletin Eucharistique, 331
Bulletin Mensuel de la Chambre de commerce Française de Montréal,
327-329
Bulletin mensuel des Postes, 25
Butler's Journal (The), 326

C

- C.M.B.A. Journal and Catholic Society News, 250-251
Campagne (La), 133
Canada (Le), 48, 108, 210
Canada Artistique (Le), 222-223, 245-248, 296
Canada First, 45-46
Canada Français (Le), 187-188
Canada Musical (Le), 295
Canada-Revue, 124, 222, 240, 245-248, 320, 355
Canadian Architect and Builder, 188
Canadian Athletic News (The), 148
Canadian Colonist (The)-1886, 160
Canadian Colonist (The)-1887, 181
Canadian Cultivator and Household Magazine, 243
Canadian Dairyman and Farmer, 108-109, 125
Canadian Democrat, 326-332
Canadian Dry Goods Review, 265
Canadian Emancipation and Commercial Union with the United States, 5-6
Canadian Engeneering News, 292
Canadian Greenbag (The), 332
Canadian Hardware and Metal Merchant, 224
Canadian Illustrated News (The), 96, 163, 195
Canadian Journal of Fabrics, 87
Canadian Methodist Quarterly (The), 204-205
Canadian Methodist Review, 204-205
Canadian Military Review, 6
Canadian Militia Gazette (The), 138
Canadian Mining & Mechanical Review (The), 52-53
Canadian Mining Journal (The), 52-53
Canadian Mining Review (The), 52-53
Canadian Photographic Standard, 292-293
Canadian Printer and Publisher, 268
Canadian Sportman and Naturalist (The), 30
Canadian Textile Journal, 87
Canadian Trade Review, 232
Canadian Trade Review, Finance and Insurance Record, 138
Canadian Wine and Spirit Journal, 283
Canadian Workman Newspaper, 181

Canadiana, 205-206
Canadien (Le), 10, 19, 51, 70, 75, 81, 98, 144, 188, 215
Canadien-Français (Le)-1885, 134-135
Canadien-Français (Le)-1889, 214-215
Canadien Illustré (Le), 36
Canard (Le), 44, 45, 132, 194
Carnaval (Le), 309
Carnival Number of Quebec, 309
Cash, 261
Castor (Le), 83
Celtic Society of Montreal, Transactions, 121
Cent Cueillettes par Semaine, 67-68
Centre Saint-Germain (Le), 60
Charivari (Le)-1887, 165-166
Charivari (Le)-1891, 249-250
Chat (Le), 73
Chat Noir (Le), 302
Chateauguay Times and District of Beauharnois Advertiser, 198,
259-260
Children's Record, 158
Christian Worker (The), 189
Christmas Bells and New Year's Call (The), 65
Chercheur (Le), 198-199
Citoyen (Le), 85
Clairon (Le), 88-89, 220
Clarté, 135
Clinique (La), 315-316
Coaticook Observer, 229
Coin du Feu (Le), 3, 293-294
Collectionneur (Le), 149
Colon (Le), 99-100
Colon Canadien (Le), 186
Colonisateur Canadien (Le), 135-136
Colonisation (La), 158
Commercial Gazette, 121
Commonwealth (The), 71-72
Compton County Chronicle, 162-229
Concorde (La), 58, 89, 104, 105
Constitutionnel (Le), 89
Constructeur (Le), 157
Coopvie (Ma), 255
Coq (Le), 266
Courrier (Le), 77-79
Courrier Canadien (Le)-1889, 220, 221

Courrier Canadien (Le)-1892, 286
 Courrier de Charlevoix (Le), 339
 Courrier de Fraserville (Le), 178-179, 352
 Courrier de Hull, 48
 Courrier de Joliette (Le), 151-152
 Courrier de l'Outaouais (Le), 180, 182
 Courrier de Montmagny (Le), 77-79
 Courrier de Montréal (Le), 7, 8, 235
 Courrier de Rimouski (Le), 347
 Courrier de Saint-Hyacinthe (Le), 192, 335
 Courrier de Sorel (Le), 152
 Courrier des Laurentides (Le), 138-139, 180
 Courrier du Canada (Le), 2, 55, 270
 Courrier du Livre (Le), 348
 Courrier Montmagny-L'Islet (Le), 77-79
 Courrier Sentinelle (Le), 77-79
 Couvent (Le), 124, 144-145, 245
 Crapaud (Le), 34
 Cri d'Alarme (Le), 17-18
 Critic (The), 167
 Croix de Montréal-Canada (La), 303-304
 Croix du Canada (La), 303-304, 310, 313
 Curiosités de l'Histoire de France, 139
 Cyclorama Universel (Le), 343

D

Daily Evening Mercury (The), 65
 Daily Pilot (The), 85, 91
 Daily Record, 146
 Daily Sun, 98
 Dairyman (The), 125
 Devoir (Le), 155
 Die Ziet, 219, 311
 Dimanche (Le), 90

Dominion Casket (The), 273
Dominion Grocer, 158
Dominion Illustrated (The), 194-195
Dominion Illustrated Monthly (The), 194-195
Drapeau (Le), 216-217
Drapeau de Beauharnois (Le), 87
Drapeau Libéral (Le), 306-307
Dublin Nation (The), 91

E

Earth (The), 324
Echo (The)-1880, 7
Echo (The)-1890, 237-238
Echo (L')-1891, 251
Echo d'Yberville (L'), 41, 63
Echo de Fraserville (L'), 98
Echo de l'Exposition (L'), 64
Echo de la Gatineau (L'), 216
Echo de la Saint-Jean-Baptiste (L'), 119
Echo de Louiseville, 312
Echo de Saint-Justin (L'), 203
Echo de Montmagny (L'), 77-79
Echo des Bois-Francs (L'), 314
Echo des Deux Montagnes (L'), 240-241, 247
Echo des Jeunes (L'), 262, 302
Echo des Laurentides (L'), 103-104
Echo du Golfe (L'), 130
Echo du Pensionnat, 25
Echo du Peuple (L')-1880, 4-5, 21
Echo du Peuple (L')-1881, 30-31
Echo Musical (L'), 185-186
Eclaireur (L'), 38
Ecole Primaire (L'), 1-2, 28
Ecrin Littéraire (L'), 262, 286-287

Educationnal Record of the Province of Quebec (The), 31-32
Eglise de Montréal, 53-54
Eglise de Québec, 196-197
Electeur (L'), 11-15, 60, 62, 143, 144, 240, 270, 273, 287, 317
Emancipation Coloniale et Union Douanière avec les États-Unis, 5-6
En Avant, 203, 236
Endeavour Banner, 266
Enseignement Primaire (L'), 2, 28-29
Enterprise (The)-1890, 232-233
Enterprise (The)-1895, 356
Epicier (L'), 177
Equity (The), 61
Ere Nouvelle (L'), 104-105
Escholier (L'), 349-350
Essai (L'), 325
Etendard (L'), 74-75, 80, 222, 235
Etoile (L'), 69-70, 76
Etoile (L'), 173
Etoile de l'Est (L'), 173
Etoile du Matin (L'), 75
Etoile du Nord (L'), 100-102
Etrennes (Les), 22
Etudiant (L')-1885, 124, 145, 245
Événement (L'), 10, 14, 60, 62
Événement-Journal (L'), 14
Evening Telegraph (The), 249
Expost Journal of Canada, 47
Exposition (L'), 321-322

F

Famille (La), 244-245
Family Visitor, 147
Farmer's Advocate (The), 72-73
Fête du Travail, 258-259

Feu Follet (Le), 274
Feuille d'Erable (La), 7, 8
Feuilleton (Le), 147
Feuilleton Illustré - 1880, 3
Feuilleton Illustré (Le)-1881, 36
Fiery Gross (The), 350-351
Figaro (Le)-1883, 71
Figaro (Le)-1885, 132
Financial Reporter, 250
Forester (The)/Forestier (Le), 332-333
Fortune (La), 275-276, 277
Foyer (Le), 277-278
Foyer Canadien (Le), 52
Foyer de l'Industrie (Le), 7, 15, 19
Franc Parleur (Le), 280-281
Free Press, 98
Freeman (The), 91
Furet (Le), 128-129

G

Gazette de Berthier (La), 152-153
Gazette de Joliette (La), 38, 235
Gazette de Sorel (La), 104, 332
Gazette Médicale de Montréal (La), 167-169
Gladiator (The), 180, 182
Glaneur (Le), 202, 238, 253, 276, 287
Gleaner (The), 72, 263, 357
Godendard (Le), 209
Golden Crusader (The), 304-305
Gossip, 94-95
Granby Leader Mail (The), 343
Grognard (Le), 44-45
Guide de l'Acheteur (Le), 43
Guide de l'Importateur (Le), 252
Guide du Peuple, 286
Guide officiel des Associations, 301
Guide Postal du Bureau de poste de Québec, 25

H

Health & Home, 92
Hebdomadaire (L'), 54
Hochelaga (L'), 122, 180
Home Fascinator, 233
Home Journal, 326
Hotel Reporter, 139
Huntingdon Advocate (The), 72-73
Huntingdon Journal, 126
Huntingdon News, 90, 263-264

I

Illustration Industrielle (L'), 19
Illustration Populaire (L'), 343
Impartial (L')-1882, 60
Impartial (L')-1885, 123, 180
Indépendance Canadienne (L'), 323
Indépendant (L')-1887, 183, 354
Indépendant (L')-1890, 235
Indépendant (L') de Fall River, 149, 232
Independent (The), 183
Independent Times and County of Stanstead Advertiser, 137
Index (L'), 266
Index of Current Events, 224
Indicator (The), 333
Insurance and Finance Chronicle, 27
Insurance and Real Estate Society, 27
Insurance Society and Firemen's Review, 27
Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, 330
Interprète (L'), 155
Iroquois (L'), 233-234
Italo-Canadese (L'), 311

J

Jean-Baptiste (Le)-1880, 10
Jean-Baptiste (Le)-1887, 172
Jeweller's Guide, 243
Joliette-Journal, 102
Jour (Le), 99
Journal (Le), 14
Journal d'Education, 2
Journal d'Hygiène Populaire, 96-98
Journal de Beauharnois (Le), 79-80
Journal de Fraserville (Le), 119-120
Journal de l'Exposition, 322
Journal de l'Instruction publique, 1, 2, 28
Journal de Montréal (Le), 117
Journal de Québec (Le), 10, 62
Journal de Saint-Hugues (Le), 35
Journal de Waterloo (Le), 56-58
Journal de Waterloo et de Granby (Le), 56-58
Journal de Waterloo et de la Région (Le), 56-58
Journal des Amoureux (Le), 282
Journal des Campagnes (Le), 55
Journal des Etudiants (Le), 349-350
Journal des Familles (Le)-1881, 38, 39
Journal des Familles (Le)-1887, 162
Journal des Trois-Rivières (Le), 89, 105, 251
Journal du Dimanche (Le), 85-86, 90, 195
Journal du Peuple (Le), 199, 310, 313, 340
Journal of Commerce, 33
Journal of Mercantile Law, 255
Journal Populaire (Le), 199, 310-311, 313
Juge (Le), 214
Justice (La), 142-144, 222, 235, 317

K

Kermesse (La)-1892, 282
Kermesse (La)-1895, 350
Kermesse-Journal, 99
Knowlton News, 90
Knowlton News and Brome County Advocate, 153

L

Lachute News, 90
Lake Megantic Chronicle, 162
Land We Live In (The), 197
Laurentides (Les), 235
Leader and Eastern Townships Record (The), 288, 343-344
Leader Mail (The), 288, 343-344
Lecture au Foyer (La), 118-119
Legal and Commercial Exchange of Canada, 122
Libéral-National (Le), 236
Liberté (La), 110, 240-241
Libre Parole (La)-1893, 296-297
London Times, 91
Loop Line (The), 58
Loup-Garou (Le), 272-273
Lumberman (The), 251
Lutin (Le), 102

M

- McGill Daily, 285
McGill Fortnightly, 285
McGill Martlet, 285
McGill Outlook, 285
McGill University Gazette, 285
Magog and Stanstead County Advocate, 128
Magog News, 90
Magog News and Eastern County Advocate (The), 172
Maître de Français (Le), 288
Mascotte (La), 345
Masonic News, 158
Matin (Le), 270
Merchant's Magazine and Financial Review, 255-256
Mère et l'Enfant (La), 234-235
Messenger (Le), 48
Messenger Canadien, 226-227
Messenger Canadien du Sacré-Coeur de Jésus, 226-227
Messenger de Nicolet (Le), 29
Messenger de Saint-Antoine, 346
Messenger de Sainte-Anne, 60
Messenger de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, 60
Messenger du Sacré-Coeur (Le), 92, 265
Messenger of Civil Courts, 127-128
Métis (Le), 129
Methodist, 203
Methodist Magazine (The), 204
Metropolitan (The), 267
Miner, 257
Minerve (La), 51, 114, 235
Missisquoi Record, 131
Mitre (The), 294
Modes Françaises Illustrées (Les), 166
Monde (Le), 34, 75, 111, 114, 235, 321, 336
Monde Illustré (Le), 86, 95-96, 219, 278
Moniteur (Le), 176
Moniteur de Lévis (Le), 301
Moniteur du Commerce, 33-34
Montcalm (Le), 174
Monthly Law Digest and Reporter (The), 271
Montreal and Dublin Freeman's Journal (The), 159

Montreal Builder (The), 319-320
Montreal Daily News, 177-178
Montreal Gazette (The), 48, 177, 273
Montreal Life, 259
Montreal Matin, 117
Montreal Monthly, 267
Montreal Pharmaceutical Journal, 230
Montreal Produce Bulletin, 139
Montreal Saturday Night, 347
Montreal Sport (The), 1-2
Montreal Star (The), 72, 177
Montreal Transcript (The), 96
Morrin College Review (The), 65
Mosquito (The), 62
Moucheron (Le), 34
Musée Canadien (Le), 16

N

Nation (le), 133
National (Le)-1886, 13, 145
National (Le)-1889, 221
National (Le)-1895, 355
Nationaliste (Le), 144
Naturaliste Canadien (Le), 2
New Dominion (The), 347
New Era, 104
News (The), 289
News and Argenteuil County Advocate, 327
News and Eastern Townships Advocate, 90
News and Enterprise, 263-264
Nicolétain (Le), 148
Noces d'Or (les), 280
Nord (Le), 133
Northern Star (The), 101
Notes and Queries, 330

Notre-Dame du Cap, 272
Nouveau Courrier de la Côte Sud, 77-79
Nouveau Journal (Le), 116
Nouveau Monde (Le), 111-112, 114
Nouveau Samedi (Le), 211-214
Nouvel An (Le), 163
Nouvelle-France (La), 42-43
Nouvelles (Les), 348-349
Nouvelles Soirées Canadiennes (Les), 50-52
Nouvelliste (Le), 10, 21, 69, 156, 271
Nut-Shell (The), 225

O

Observateur (L'), 38-39, 152
Observateur Municipal (L'), 316
Odd Fellow's Gazette (The), 323
Oeuvre de Terre-Sainte (L'), 93
Oiseau Mouche (L'), 291-292
Opinion Publique (L')-1870-1883, 20, 86, 96, 195, 293
Opinion Publique (L')-1896, 71
Orchestre (L'), 306
Ormstown Bulletin (The), 357
Ormstown Courier, 198
Ormstown Record, 197-198, 260
Our Home, 289
Our Lady of the Cape, 272
Our North West Missions, 48
Our Own Gazette, 203
Outaouais (L'), 210, 279-280, 287
Outremont Guardian, 346
Ouvrier (L')-1883, 83-84
Ouvrier (L')-1888, 199-200
Ouvrier de Lévis (L'), 234
Owl (The), 189

P

- Paix (La), 105-106, 240
 Panorama Monde, 101
 Paris-Canada, 102-103
 Passe-Temps (Le), 295, 335-336
 Passe-Temps des Familles (Le), 190
 Passepartout (Le), 194
 Patrie (La), 9, 13, 70, 80, 177, 207, 215, 235, 280, 315, 337, 355
 Patriot (The), 49, 154, 159
 Patriote (Le), 153-154, 180
 Pays (Le), 105
 Pélerin (Le), 351
 People's Friend (The), 84
 Pétard (Le), 34-35
 Petit Figaro (Le), 242-243
 Petit Journal (Le)-1881, 36-37
 Petit Journal (Le)-1890, 227-228
 Petit Messenger des Oeuvres de Jésus et de Marie (Le), 226-227
 Petit Messenger du Coeur de Marie (Le), 227
 Petit Recueil Littéraire, 201-202
 Petite France (La), 76-77
 Petite France and Canada First, 184
 Petite Nation (La), 359
 Petite Revue du Tiers-Ordre et de S. François, 92
 Petite Revue du Tiers-Ordre et des intérêts du Coeur de Jésus (La), 92
 Petites Lectures Canadiennes (Les), 313
 Peuple (Le)-1880, 9
 Peuple (Le)-1890, 241
 Peuple-Courrier (Le), 79
 Piano-Canada (Le), 295-296
 Piano Soleil, 292
 Pictorial Times, 163
 Pilot (The), 85, 91, 104
 Pionnier (Le), 81, 84
 Pionnier Canadien (Le), 169-170
 Pionnier de Sherbrooke (Le), 241, 257
 Post (The), 357-359
 Presbyterian Church, 32

Presbyterian Church, 32
Presbyterian College Journal, 32-33
Presse (La)-1883, 73-74
Presse (La)-1884, 112-118, 165, 235, 325
Presse de Farnham (La), 110
Presse Libre (La), 116
Printer and Publisher, 268
Progrès (Le), 38
Progrès de Fraserville (Le), 119-120
Progrès de l'Est (Le), 81-83, 84, 128, 241, 347
Progrès de Valleyfield (Le), 80, 87
Progrès du Golfe (Le), 353
Progrès du Saguenay (Le), 174-175
Progrès-Dimanche, 174-175
Progrès Municipal (Le), 249
Propagateur (Le), 93-94
Propagateur de la dévotion à Sainte-Philomène au Canada, 20-21
Propagateur des Bons livres (Le), 93-94, 342
Property (The), 345
Protecteur (Le), 345
Protecteur du Peuple (Le), 134
Protectionniste (Le)-1882, 4, 63
Protectionniste (Le)-1887, 166-167
Provincial (Le), 21
Psyché (La), 324

Q

Quartier Latin (Le), 349-350
Québec (Le), 218
Quebec Daily Telegraph (The), 309
Quebec Diocesan Gazette (The), 290
Quebec Morning Chronicle, 65, 66
Québécois (Le), 17
Quincaillier (Le), 176-177
Quotidien (Le), 10, 54, 60, 120, 234

R

Railway and Steamboat Times, 25
Real Estate Record, 164
Record (The), 146
Recueil Littéraire, 201-202, 238-239, 253, 276
Réforme (La)-1882, 62
Réforme (La)-1888, 203
Réforme Municipale (La), 299
Religion et Patrie, 260
Reporter, 355
Rêve du Pianiste (Le), 353
Réveil (Le), 175
Réveil (Le)-1891, 263
Réveil (Le)-1892, 287
Réveil (Le)-1894, 247, 304, 320-321, 355
Réveil du Saguenay (Le), 151
Réveil Littéraire (Le), 164
Review and District of Bedford Intelligencer, 35
Revue Bleue (La), 337
Revue Canadienne (La), 96
Revue Canadienne de géographie, 24
Revue Commerciale (La), 311, 317
Revue de Jurisprudence (La), 333-335
Revue de la Bijouterie et des articles de Fantaisie, 201
Revue de la Chambre de Commerce française au Canada, 327-329
Revue de Montréal (La), 305
Revue de Québec (La), 217-218
Revue Dominicaine, 335, 359-361
Revue du Tiers-Ordre et de la Terre Sainte, 92-93
Revue Franciscaine (La), 92-93
Revue Militaire Canadienne, 6
Revue Nationale (La), 338
Revue Universelle (La), 349
Richelieu Press, 180
Richmond News, 90
Rive Nord (La), 15, 19, 37
Rosaire (Le), 335, 359-361
Rouville (Le), 159
Royal Templar, 140

S

Saguenay (Le), 63-64
St-John News, 90, 153, 172, 233, 263
Saint-Laurent (Le), 351-353
Samedi (Le), 211-214
Saturday Times, 314
Scie (La), 122
Science Populaire (La), 149-150
Science pour Tous, 257
Semaine (La), 336-337
Semaine Commerciale (La), 317-318
Semaine Politique (La), 309-310
Semaine Religieuse de Montréal, 53-54, 342
Semaine Religieuse de Québec (La), 196-197, 247
Sentinelle (La)-1883, 77-79
Sentinelle (La)-1884, 105-106
Sentinelle (La)-1885, 127
Sentinelle (La)-1890, 240
Shelf (The), 183
Shipbuilding and Harbour Construction, 47
Shipping and Exporting Register, 47
Shipping Register and Travel Guide, 47
Signal (Le), 140-141
Société Nationale de Lecture (La), 73
Soir (Le)-1883, 70
Soir (Le)-1884, 109-110
Soirées Canadiennes (Les), 51
Soleil (Le), 11-15, 175, 240
Soleil du Saguenay-Lac-St-Jean (Le), 14
Sorel News (The), 225
Sorelois (Le), 225
Souvenir Patriotique, 302
Spectateur (Le), 209-210
Spectator (The), 91
Sporting Life, 206
Sténographe Canadien (Le), 207-208
Sud (Le), 123, 154, 179-181, 182, 184
Sunbeam (The), 262
Sunbeams, 208
Sunday Morning (The), 275
Sunday Morning News, 286, 307
Sunday Sun, 307
Sunshine, 362

T

- Terre de Chez-Nous (La), 133
Temps (Le)-1882, 58-59
Temps (Le)-1883, 80-81
Théâtre (Le), 325-326
Times (The), 45, 109
Tombola Quotidienne (La), 236-237
Topics of the Times, 362-363
Tourisme (Le), 131
Trade Bulletin (The), 47
Trade Journal, 47
Trade Journal and Review, 91
Trade Review, 47
Traité d'Union (Le), 164-165
Transactions of the Geographical Society of Quebec, 23-25
Travailleur (Le), 175
Travailleur (Le)-1886, 147
Travailleur de Lévis (Le), 228-229
Travailleur Illustré (Le), 170-171
Traveling Men's Weekly Report, 237
Trésor des Familles (Le), 76
Tribune (La)-1880, 20, 31
Tribune (La)-1886, 156
Tribune (La)-1888, 191-193
Tribune Canadienne (La), 141
Trifluvien (Le), 105, 200-201
Trompette (La), 126
Truth (The), 91

U

Union (L')-1880, 13
 Union (L')-1885, 131
 Union Canadienne (L'), 257-258
 Union des Cantons de l'Est (L'), 314
 Union Libérale (L'), 190-191
 Union Médicale du Canada (L'), 168, 316
 Union Nationale (L')-1886, 108, 159
 Union Ouvrière (L'), 135, 146
 University Magazine, 285

V

Vacances (Les), 269
 Vallée d'Ottawa (La), 48, 107-108, 156, 159, 210
 Vallée de la Chaudière (La), 268-269
 Veillées des Chaumières (Les), 339
 Veillées du Père Bonsens, 339
 Vérité (La), 40-42, 59, 146
 Victoria Park News, 269
 Vie Illustrée (La), 206-207
 Violon (Le), 132, 154
 Vingt-Quatre Juin (Le), 10
 Voice (The), 16
 Voice of the Precious Blood (The), 354
 Voix (La), 16
 Voix du Patriotisme (La), 215
 Voix du Peuple (La)-1879, 4, 63
 Voix du Peuple (La)-1890, 230-231
 Voix du Précieux Sang (La), 312-313, 354
 Voleur Illustré (Le), 38, 39

Votre Eglise, 53-54
Vrai Bavard (Le), 55, 59-60
Vrai Canard (Le), 44, 132
Vrai Loup Garou (Le), 299

W

Watchman and Ottawa Valley Advocate, 183
West End Advertiser, 316

Y

Y.M.C.A. News, 225
Young Canadian, 245

INDEX ONOMASTIQUE

A

- Académie de Fraserville, 356
 Achintre, Auguste, 42, 50, 71
 Adam, Marcel, 113
 Adams, Frank D., 53
 Ahern, J., 28
 Aimard, Gustave, 3
 Albert (Père), 346
 Aldrich, Richard, 278
 Alex. Gerbée (pseud. de Victor Grenier), 262
 Alexis (Frère), 24
 Alexis, Paul, 52
 Allan, T.H., 266
 Allied Press Inc., 327
 Amyot, Guillaume, 143
 Angers, Auguste-Réal, 215, 263
 Angers, Félicité, 104, 118, 293
 Arbour & Dupont, (Impr.), 18, 54
 Arbour & Laperle, (Impr.), 18, 54
 Archambault, J.-L., 97
 Archambault, Louis, 253, 359
 Archer, Jean, 212
 Archer, Joseph
 Archevêché de Montréal, 54
 Archevêché de Québec, 196
 Archibald, G.G., 53
 Archives Nationales du Québec, 76, 134, 135
 Armand, W., 264
 Armée du Salut, 203
 Arnaud, Louis, 40
 Arthur, Robert, 358
 Artisans Coopvie (Les), 253
 Asselin, J., 168
 Asselin, Olivar, 113, 114
 Associate Editors, 160
 Association agricole (L'), 171
 Association catholique de secours mutuels, 231
 Association des architectes de la province de Québec, 188
 Association des corps de musique, 185
 Association des maîtres-plombiers, 320
 Association la Fraternelle (L), 8

- Astor, Fred J., 343, 344
 Astro-Meteorological Association, 117
 Ateliers d'Imprimerie de La Vérité, 166
 Ateliers Désilets (Les), 272
 Ateliers du journal La Concorde, 88, 122
 Aubé, Edouard, 88, 216, 238
 Aubé, Gilles, 352
 Aubé, L.-F., 352
 Aubert de Gaspé, Philippe, 94
 Aubert de Gaspé, Philippe (fils), 221
 Aubin, Napoléon, 339
 Aubineau, Léon, 199
 Aubry, Daniel, 77
 Aubry, Marc, 359
 Auclair, N., 11
 Audet, Francis-J., 24
 Auger, A.-J., 12
 Auger, Jacques, 42
 Auger, L.-L., 168
 Auzé, Théo. d'A, 238
 Avezan, Louis d', 342
 Ayotte, Alfred, 118
 Ayotte, Oscar, 200
 Ayotte, P.-V., 200, 300
- B
- Badeaux, G., 315
 Badley, E.D., 204
 Baillargé, C.-P.-F., 23
 Baillargé, Charles, 24, 244
 Baillargé, Frédéric-Alexandre, 124, 139, 144-145, 219, 244-245
 Baillargé, G.-F., 244
 Balthasar, M., 42
 Banque Française de New York, 242
 Banque Ville-Marie, 354
 Banville, Théodore de, 162
 Barbeau, Charles-Marius, 24
 Barbeau, Edmond, 338
 Barber, E.G., 223
 Barclay Press Co., 327
 Bareham, Alfred, 189
 Barlow, Alfred E., 53
 Barnard, Edouard-A., 11, 12
 Barnard, Joseph, 200
 Barnes, W.S., 278
 Barral, A. de, 244
 Barré & Cie (M.), 149
 Barry, Robertine, 94, 293
 Barthe, Georges-Isidore, 104, 323, 332
 Barthe, René, 104
 Barthe, Ulric, 12, 215, 280, 311, 322
 Barthe & Cie (G. et René), 104
 Barthélémy, Ambroise, 359
 Bas Saint-Laurent, 14
 Bastien, Hermas, 359
 Bastien & Cie (E.), 69
 Bates, E.S., 87
 Baudelaire, Charles, 62
 Baulu, Roger, 359
 Barnard, Louis (Mgr), 341
 Beaubien, L.-Omer, 309
 Beauchamp, Claude, 12, 113
 Beauchamp, Joseph, 131, 172
 Beauchemin, Nérée, 11, 216, 339
 Beauchemin & Fils (C.-O.), 18, 342
 Beauchemin & Valois (Impr.), 18, 70
 Beaudet, A.-H., 359, 360
 Beaudin, Dominique, 175
 Beaudry, A.-Georges, 46

- Beaudry, C.-A., 136
 Beaudry, G.-O., 168
 Beaudry, J.-A., 97
 Beaudry, Laurent, 12
 Beaudry, Omer, 334
 Beaugrand, Honoré, 9, 70, 80, 177, 246
 Beaulieu, André, 77
 Beaulieu, Germain, 28, 238, 244, 287
 Beaulieu, L.-P., 352
 Beaulieu, N.-H., 4, 63
 Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 207
 Beauregard, Fernand, 113
 Beausoleil, J.-M., 97, 168-169
 Béchar, Auguste, 63, 230
 Béchery, Louis, 165, 250
 Bédard, Avica, 24
 Bédard, François, 212
 Bédard, Pierre, 201, 238, 253, 338
 Bédard, Pierre-Joseph, 275, 276, 296
 Bédard, Théophile-Pierre, 50
 Bédard & Brunet & Cie, 275
 Bégin, Louis-Nazaire, 325
 Bélair, Gérard, 176
 Bélair, J.-Emile, 161, 335-336
 Bélair, Louis, 15, 19, 118, 119, 162, 281
 Bélair & Cie (Louis), 19
 Bélanger, Guy, 212
 Bélanger, J.-A., 11
 Bélanger, Jeannine, 360
 Bélanger, L.-A., 81-83, 347
 Bélanger, L.-C., 81-83
 Bélanger, V., 81-83
 Bélanger & Cie (V.), 81
 Bélisle, Editeur Enr., 317
 Bélisle, L.-A., 12
 Bélisle, Louis-A., 317, 318
 Béliveau, André, 118
 Béliveau, Jules, 113, 211
 Bell, B.T.A., 53, 148
 Bell, James T., 30
 Bellay, Adolphe, 303, 311
 Bellay, L.-G., 175
 Belleau, Isidore, 143
 Belleau & Cie, 142
 Bellison, Berthe, 306
 Béraud, Jean, 113
 Bergeron, Gérard, 359
 Bergeron, J.-E., 168
 Bergeron, Jean, 291
 Bernard, Louis-E., 327
 Bernatchez, Nazaïre, 78
 Bernier, Alphonse, 309
 Berthe (Père), 313
 Berthelot, Hector, 44-45, 132, 154, 207, 233
 Berthelot & Cie (H.), 233
 Berthelot & Sainte-Marie, 132
 Berthet, Elie, 81, 308
 Berthiaume, Arthur, 112
 Berthiaume-Du Tremblay, Angéline, 112
 Berthiaume, Eugène, 113
 Berthiaume, Trefflé, 8, 95, 112, 113, 114, 324-325
 Berthiaume & Sabourin (Impr.), 74, 95
 Berthio, 113
 Bertrand, David, 155
 Bertrand, Lionel, 100
 Bérubé, Beauvais, 352
 Bescherelle, Louis-Nicolas, 199
 Bessette & Cie, 147
 Bibaud, Michel, 338
 Biblot (pseud. de Philéas Gagnon), 190
 Bibliothèque municipale de Montréal, 85
 Bibliothèque Nationale du Canada, 133, 135
 Bienvenu et Dubois (Impr.), 103

- Bigg, H. Reginald, 290
 Biggars-Wilson Ltd., 87
 Bigley, Léo, 176
 Bignell, John, 23
 Bigot, Léon, 227
 Bilodeau, Georges, 291
 Bilaudeau, Pierre-D., 43, 110, 183, 209, 210, 300
 Bill, Robert, 24
 Binks, C.H., 183
 Bishop, P.E.D. (Impr.), 194
 Bissonnette, J.-L., 168
 Blackburn, J. 357
 Blackstock, W.U., 204
 Blais, Lise, 113
 Blanchet, X?, 264
 Blanchet, J. 172
 Blanchet, Joseph (Impr.), 103
 Blazon, Louis, 203, 230, 231
 Blondais, Paul, 212
 Blumhart, William-Edmond, 73, 111-114
 Boileau, F.-X., 133
 Boisclair, Antoine, 212
 Boisgobey, Fortuné de, 70
 Boissonneault, J.-B., 238
 Boissonneault, J.-G., 244, 275, 287
 Boitel, L., 359
 Boncompain, L., 226, 227
 Bonhomme, Jean-Pierre, 113
 Bonin, George, 101
 Bonnery, Raoul, 244
 Boodle, R.W., 31
 Bordeaux, Henry, 244
 Bossuet, Jacques Bénigne, 198, 231
 Bouchard, Arthur, 12
 Bouchard, Gilbert, 77
 Bouchard, L.-P.-G., 352
 Bouchard, L.-R., 32
 Boucher, Gaston, 77
 Boucher, Fernand, 212
 Boucher, Pierre, 224
 Boucher de Boucherville, G., 217
 Boucher de la Bruère, Pierre, 68, 216, 256
 Boulogne, Ch.-D., 359
 Boulton, Louis-H., 279
 Bourassa, Henri, 155
 Bourassa, Robert, 14
 Bourbeau, Auguste, 287, 314
 Bourdette, Eloy, 327
 Bourgault, A., 192
 Bourgault, Pierre, 113
 Bourget, Paul, 262
 Bourgoïn, Louis, 327
 Bourque, E.-J., 168
 Boutet, Edgar, 48, 108, 156, 159, 182, 210, 280, 287
 Boxer, Fred N., 91
 Boyle, Henri (Abbé), 341
 Brachet, A., 199
 Bradford, C.H., 343
 Bradford, George H., 243
 Bragg, Harry, 347
 Bramble, Charles A., 53
 Bran, Téléphore, 169-170
 Brault, Hector, 213
 Brazeau, A.-V., 34
 Brennan, I., 97
 Brennan, John J., 164
 Brière, Gabriel, 226
 Brisebois, N., 28
 Brisset, A., 315
 Brisset des Nos, A., 327
 Brisson, T.-A., 136
 Brodeur, A.-S., 113, 194
 Brodeur, J.-R., 295
 Brodeur, Raoul Hébert, 295
 Brodeur, Raoul-J., 295
 Brodeur, S.-A., 287
 Brossoit, Thomas, 79
 Brouillette, Benoît, 23, 24
 Brousseau, Léger (Impr.), 20, 55, 62, 272, 282, 309, 336, 348

Brown, James, 260
 Bruchési, Jean, 360
 Bruchési, Louis-Joseph-Paul-Napoléon, 50, 51
 Brunelle, J.-A.-S., 168
 Brunet, Arthur, 103
 Brunet, Berthelot, 359
 Brunet, Ludovic, 190
 Brunet, Rodolphe, 238, 275, 276
 Buchanan, W., 140
 Buckingham Post Reg., 358
 Buies, Arthur, 10, 21, 42, 50, 71, 86, 113, 140, 215, 293, 338
 Bulletin of Buckingham Inc., 358
 Bureau des Archives, 331
 Burke, Edmund, 188
 Burke, F.-X., 282
 Burt, H.C., 290
 Bussière, Arthur de, 336
 Butat, E., 306
 Butler, Martin, 326, 332
 Byette, J.-B. (Impr.), 35

C

Cabanna, H.-C., 81
 Cadieux, J.-B., 87
 Cadieux, L.-N., 287
 Cadieux & Derome, 93
 Calaghan, F., 262
 Calder, Charles, 183
 Calder, George, 183
 Cambray, J.-A., 21
 Camero, Bill, 358
 Camirand, Wilfrid, 29, 81, 148
 Campbell, D.A., 189
 Campbell, D.W., 12

Campbell, Robert M., 72
 Campbell Country Press, 357
 Campeau, Louis, 113
 Canada First Publishing Co., 45
 Canada Railway News Company Ltd., 26
 The Canada Stamp Co., 31
 Canadian Dairyman Publishing Co., 108
 Canadian Press Association, 268
 Canadian Subscription and Publishing Co., 31
 Canada Supply Co. (The), 31
 Cantons de l'Est, 5
 Caouette, Jean-Baptiste, 11, 50, 95, 164, 215, 238, 280, 339
 Capendu, Ernest, 161
 Cardin, L.-P.-P., 236
 Carrette, Jean-Marie, 12
 Carleton, C., 208
 Carolus (pseud. d'Edouard Dorion), 190
 Caron, Alphonse, 77, 79
 Caron, Ivanhoë, 24
 Caron, N., 11
 Caron & Cie, 74
 Carrier, Achille, 273
 Carrier, D.-A., 12
 Carrier, N.-L., 321
 Carroll, A.G., 12
 Carroll, M., 98
 Carufel, L.-E., 136
 Cary, C.T., 189
 Casgrain, Henri-Raymond, 94, 95, 215, 282
 Casgrain, P.-B., 12
 Cassan, Vital, 3
 Cassegrain, Arthur, 336
 Castors, 222
 Catelli, Pietro, 311
 Catholic Montreal Benefit Association, 250
 Cazeau (Père), 92

- Cazes, Paul de, 11, 215, 321
 Cellier, Gérard, 211
 Cercle Catholique, 69
 Cerf & Fils (Impr.), 103
 Chabot, Cécile, 359
 Chabot, J.-L., 315
 Chagnon, E.-A., 56
 Chagnon, E.-P., 315
 Chagnon, Gustave, 352
 Chagnon, J.-E., 8
 Chagnon, Joseph-Antoine, 56, 58, 192, 289
 Chagnon, William, 105
 Chagnon & Cie (William), 105
 Chagnon & Genest, 105
 Chaloult, Pierre, 212
 Chambre de Commerce Française, 327
 Champagne, Ch.-L. 8
 Champagne, Maurice, 113
 Chapdelaine, Ulric (Mme), 202
 Champfleury, Jules Husson (dit Fleury, puis), 161
 Champlain (marché), 10
 Champol, 308
 Champoux, Roger, 113, 117
 Channell, Leonard Stewart, 162, 229
 Chapais, J.-C., 314
 Chapais, Thomas, 11, 50, 51, 55, 94, 215, 216, 282
 Chapleau, Joseph-Adolphe, 13, 17, 34, 35, 83, 109, 114, 194, 216, 256, 338
 Chapleau & Fils (J.), 67, 92, 150
 Chapman, William, 11, 76, 86, 184, 277, 336
 Chaput, Marcel, 212
 Charbonneau, Roland, 211, 212
 Charbonnel, L.-E., 229
 Chartrand, Paul, 359
 Charland, Victor, 51
 Charles, H., 94
 Charles des Ecorres (pseud. de Joseph Demers-Chartrand), 338
 Charleson, J.-H., 146
 Chartier, Emile, 94
 Chartier, Eugène, 192
 Chartier, Roger, 360
 Chartré, Maurice, 116
 Chase-Casgrain, Tom, 216
 Chassé, Edmond, 12
 Chateaubriand, François-René de, 313
 Chatelard, A.-M. de, 242, 243
 Chatrian, J.-B., 95, 238, 244, 287
 Chaumont, H., 244
 Chaussé, J.-A., 238
 Chauveau, A., 97
 Chauveau, Michel, 212
 Chauveau, Pierre-Joseph-Olivier, 1, 11, 50, 104, 215
 Chauvin, Léon-Adolphe, 216
 Cheesman, James, 125
 Chênevert, C.-A., 152-153
 Chênevert, Joseph-A., 152, 202
 Chênevert & Cie (C.-A.), 152
 Cherrier, Albert, 238
 Chevalier, Emile, 46
 Chevalier, J., 16
 Chevalier, Martial, 338
 Chevalot, Teddy, 113
 Chevrier, Rodolphe, 238
 Chevrotière, André de la, 212
 Chicoyne, J.-A., 158
 Chodat, H., 32
 Choquette, Philippe-Auguste, 12, 77-79
 Chouillon, C.-A., 327
 Chouinard, Ephrem, 317, 322
 Chouinard, Ernest, 142
 Chouinard, F.-X., 24
 Chouinard, Honoré-Julien-Jean-Baptiste, 11, 23

- Chrétien-Zaugg, J., 314
 Christin, Alphonse, 80
 Chronicle Printing Co., 290
 Cimentat, Casimir de, 346
 Cimon, François-Xavier, 104
 Cimon, Henri, 291
 Cimon, Horace, 352
 Cimon, Vincent et Cie (Impr.), 104
 Cinq-Mars, Ernest, 201, 210
 Cinq-Mars, Napoléon (abbé), 291
 City Printer and Publishing Co., 203
 Clairmont-Tonnerre, Charles Prévost, 210
 Clérout, J.-L.-V., 97
 Cleveland, Grover, 296
 Cliche, Dominique, 113
 Cliche, Paul, 113
 Cloutier, Emile (ptre), 291
 Cloutier, Henri, 212
 Cloutier, Jean-Baptiste, 1, 2, 28
 Cloutier, J.-E., 175
 Club Cartier (Le), 7
 Club de Réforme, 78
 Club de l'Union Libérale, 190
 Coco (pseud.), 194
 Coderre, J.-Emery, 134, 168
 Coffey, Jer., 250
 Cofsky, J.-D., 212
 Cognac, Marcel, 212
 Colet, Th., 359
 Collège Sainte-Marie, 227
 Collett, J.F., 343
 Comité de Québec de l'Alliance Scientifique, 264
 Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, 2
 Commercial Gazette Co., 121
 Communauté des Pères Capucins, 346
 Compagnie d'Impression de l'Union Libérale (La), 190
 Compagnie d'Imprimerie Canadienne, 33, 143
 Compagnie d'Imprimerie Commerciale (La), 309
 Compagnie d'Imprimerie de Québec (La), 12
 Compagnie d'Imprimerie Desaulniers (La), 161, 350
 Compagnie d'Imprimerie du Comté de Shefford, 56
 Compagnie d'Imprimerie du Courrier de Sorel, 152
 Compagnie d'Imprimerie du Nord (La), 133
 Compagnie d'Imprimerie du "Soleil" (La), 12
 Compagnie d'Imprimerie Jacques Cartier, 338
 Compagnie d'Imprimerie du Monde Illustré (La), 95
 Compagnie d'Imprimerie Richelieu (La), 225, 312
 Compagnie d'Imprimerie Sainte-Marie (La), 268
 Compagnie d'Opéra français de Québec, 326
 Compagnie de l'Etendard (La), 74
 Compagnie de Photogravure de Montréal, 95
 Compagnie de Publication Canada-Revue (La), 246
 Compagnie de Publication de La Liberté (La), 240
 Compagnie de Publication de St-Roch, 263
 Compagnie de Publication des marchands détaillants, 176
 Compagnie de Publication du Moniteur (La), 301
 Compagnie de publication l'Alliance, 300

- Compagnie de Publication La Presse (La), 113
 Compagnie de Publication "Le Soleil" (La), 12
 Compagnie de Publication "Le Sud", 154, 179
 Compagnie de Publication Québécoise, 302
 Compagnie du Journal "Les Nouvelles" (La), 348
 Compagnie Générale de Publication et de Propagation Sténographique du Canada, (La), 208
 Compagnie Lithographique Burland (La), 95
 Comte, Gustave, 348
 Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, 116
 Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis, 259
 Conseil Provincial d'Hygiène, 97
 Coppée, François, 198, 336, 348
 Copper, S.H., 188
 Coqswell, M., 278
 Corbeil, François, 299
 Corbeil, N., 170
 Corbin, J.-A., 12
 Corey, Lindol S., 344
 Corey, M.D., 131
 Cormier, Guy, 113
 Corporation de Valeurs Trans-Canada, 112
 Corporation Trans-Canada, 117
 Corriveau, G.-O., 163
 Côté, Césias, 359
 Côté, Jean, 211, 212
 Côté, Joseph, 228
 Côté, Marie-Louise, 352
 Côté, P.-C., 55
 Côté, P.-O., 58
 Côté, Stanislas, 33
 Côté, Thomas, 238
 Côté et Cie (Augustin), 11, 23, 28
 Couillard, F.-X., 28
 Coulon, Jacques, 212
 County of Shefford Printing Co'y (The), 35
 Couper, William, 30
 Courchène, Jos-Henri, 122
 Courier, Paul, 77
 Courier, Paul-Louis, 244
 Courier de Saint-Hyacinthe (Impr.) (Le), 359
 Courteau, Joseph, 28
 Courtenay, D.-T., 323
 Courville, Cadieux de, 307
 Cousineau, Denis, 212
 Couture, Freida, 211
 Couture, Guillaume, 278, 295
 Couturier, M.-A., 359
 Couturier, Rose, 207
 Cowan, J.A., 61
 Crawford, J.H., 146
 Crémazie, Octave, 94, 119
 Crépeau, E., 314
 Cressoy, B.-H., 202
 Crompt, Jos.-A., 212
 Crosby, James, 206
 Cruchet, A.-B., 32
 Cuisset, Octave, 39, 42, 149
 Cullen, James P., 198
 Cunès, J.-A., 149

- D'Amours, Joseph-Arthur, 352
 Dagenais, A., 168
 Dagenais, Gérard, 56
 Dagenais, Maurice, 113
 Dagenais, Pierre, 24
 Daguet, A., 1
 Daigle, Jeanne, 359
 Daigneault, Richard, 113, 118
 Daily Evening Mercury (Impr.), 23
 Dallaire, André, 212
 Dallaire, Elzéar, 175, 339
 Dallaire, P., 314
 Dandurand, Joseph, 175, 359
 Dandurand, Josephine, 293
 Daniel, W.F., 20, 44
 Danis, Gérald, 211
 Dansereau, Arthur, 50, 113
 Dansereau, Clément, 112
 Dansereau, J.-C., 86
 Dansereau, Lionel, 211, 275, 295, 324, 338
 Dansereau, M.-E., 33, 86, 195
 Dansereau, Pierre, 113, 117
 Danville, Gaston, 262
 Daoust, Charles-R., 338
 Daoust, Gilles, 113
 Daoust, Joseph, 296
 Daoust, Raymond, 212
 Darveau, C. (Impr.), 20, 22, 28, 73, 172
 Darveau et Lizotte (Impr.), 73
 Daudet, Alphonse, 104, 194, 348
 Daudet, Ernest, 308
 David, Jean, 113
 David, Laurent-Olivier, 10, 12, 80, 215
 David, R.-E., 32
 Davidson, Mac.B., 32
 Davis, W.W., 290
 Dawson Brothers, 31
 Décarie, Anette, 359
 De Celles, Alfred Duclos, 94, 216, 338
 Deffontaines, Pierre, 24
 Dégagné, Marc, 291
 Dégagné, N., 28
 Delage, Cyrille-F., 12, 23
 Delamarre, Elzéar, 291, 346
 De La Salle, Alfred, (dit Sanscha-grain), 234
 Delisle & Grenon, 291
 Delorme, Roger, 212
 Demanche, George, 118
 Demers, F.-X.-P., 28
 Demers, L.-A., 168
 Demers-Chartrand, Joseph, 338
 Demers & Frère (L.-J.), 10, 23, 28, 50, 51, 55, 187, 270
 Denault, Amédée, 95, 238, 262, 287, 303-304, 313
 Denis, Alphonse, 192-193, 312, 354
 Denis, Charles, 176
 Denis & Frenette (Impr.), 192
 Denis Ruthland (pseud. d'Adjutor Rivard), 238
 Département de l'Instruction publique, 1, 29, 31
 Derome, Dominique, 113
 Derome, François-Magloire, 11
 Derome, L.-J.-A., 93, 331
 Déry, Claude, 212
 Desaulniers, F.-L., 29
 Desaulniers, Gonzalve-L., 95, 221, 222, 246
 Desaulniers, J.-V., 28
 Desbarats, E., 138
 Desbarats, George E., 195
 Desbarats and Son, George E. (Impr.), 195
 Desbiens, Jean-Paul, 113, 117
 Desbuissons, Marthe, 212
 Descarries, Joseph-Adélar, 83
 Deschênes, Arthur, 359
 Deschênes, Miville, 190
 Desgagnés, Elzéar, 352
 Desgeorges, M., 165

- Désilets, François, 200
 Désilets, L.-S., 148
 Desjardins, Alphonse, 257-258, 296
 Desjardins, E., 303
 Desjardins, Louis-E., 167, 168
 Desjardins, Louis-Georges, 10, 321
 Desjardins, Robert, 211, 212
 Desloges, A., 315
 Deslys (ou DesLys), Charles, 88, 308
 Desmarais, Marcel-Marie, 359, 361
 Desmarais, Paul, 112, 115
 DesMarais, Pierre (Impr.), 327
 Desmarais, Raoul, 176
 Desmarais-Power Corporation, 14
 Desprez, J.-Pierre, 359
 Desrochers, Alfred, 173, 359
 Desroches, Antoine, 113
 Desroches, E.-A., 286
 Desroches, J.-I., 97, 345
 Desrosiers, Joseph, 10, 150
 Desrosiers, J.-E., 97
 Desrosiers, L.-A., 94
 Destrempe, Gabriel, 272
 Désy, J.-E., 212
 Devaux, Pierre, 212
 Devine, E.S., 265
 Devine, F.M., 189
 Dick, Eugène, 95
 Dickson, David Rutheford, 61
 Dickson, Rosaleen, 61
 Diocesan Board of Publications, 290
 Dion, H.M., 360
 Dion, Gaspard, Adhémair, 99
 Dion, L.-L., 10
 Dionne, Narcisse-Eutrope, 6, 11, 43, 48, 48, 51, 73, 85, 92, 94, 120, 122, 127, 134-135, 138-139, 140-141, 147, 157, 158, 159, 160, 166, 181, 184, 186, 190, 201, 202, 203, 206, 214, 225, 228, 232, 237, 238, 250, 257, 260, 264, 269, 273, 280, 282, 283, 289, 292, 299, 301, 302, 305, 307, 316, 324, 326, 339, 345, 347, 351, 353, 355, 356.
 Doblin, Charles H., 94
 Doblin, Nina, 94
 Dominicains du Couvent de Saint-Hyacinthe (Les), 335
 Dominion Illustrated Publishing Co. (The), 195
 Donnelly, James, 11
 Donoso (pseud. d'Adélard Turgeon), 190
 Donovan, J.-P., 189
 Dorion, A.-J., 192, 242
 Doré, Gustave, 71
 Dorion, Edouard, 190
 Dorion, Théodore, 176
 D'Ornano, L., 95
 Donay, Gaston, 252
 Dostolevski, Fiodor Mikhaïlovitch, 89
 Doucet, Louis-Joseph, 336
 Douglas, R., 24
 Dragon, Richer, L., 33
 Drainville, Gabriel, 100
 Drapeau, Joseph, 99
 Drapeau, Stanislas, 10
 Drolet, Gustave-A., 338
 Drouin, François-Xavier, 166
 Drouin, Jean-E., 358
 Drouin, Odilon, 274
 Drouin et Frère (S.-L.), 40
 Droz, Gustave, 262
 Drysdale & Co. (W.), 121
 Dubé, L.-F., 315
 Dubé, Raymond, 12
 Dubois, Jean, 212
 Dubois et Bauer (Impr.), 103
 Dubsky, E.M., 355
 Dubuc, J.-E., 174, 175
 Dubuc, Jean-Guy, 54, 113

- Dubuque, H.-A., 20
 Duchanan, Robert, 91
 Ducharme, Charles-M., 95, 238
 Ducharme, Gonzague, 35
 Ducharme, Isidore, 100
 Ducharme, J.-P.-L., 100
 Dufresne, Bernard, 113
 Dufresne, Jean-V., 113
 Dufresne, Lucille, 212
 Dugal, Arthur, 131
 Dugal, Edmond, 215
 Dugal, Joseph, 12
 Duguay, L.-E. (abbé), 272
 Duhamel, Georges, 8, 221
 Duhamel, H.-Masson, 315
 Duhamel, Roger, 212, 359
 Dumais, Israël, 159
 Dumas, Alexandre, 71, 247
 Dumont, G.-A., 165, 167, 219, 221, 266, 302, 319, 324, 342
 Dumont, Fernand, 360
 Dumont, Micheline, 360
 Dumontier, J.-F., 40, 198
 Dunlop, A.F., 188
 Dunn, E.A. (Mgr), 290
 Dunn, Oscar, 11, 50
 Duployé (méthode sténographique), 208
 Dupont, Georges, 315
 Dupré, Paul-M., 360
 Dupré, Marcel, 113
 Dupuis Frères, 48
 Dupuy, Paul (pseud. du Marquis de la Sallèles), 52, 54, 64, 222
 Dupy, Paul, 246
 Duquet, Joseph-Norbert, 10, 22
 Durand, Jacques, 212
 Durand, Paul, 238
 Durandeau, Emile, 227
 Durantaye, J.-G. de la, 220
 Duroc (pseud. de Marc Sauvalle), 246
 Dussault, Joseph (Impr.), 36, 37, 43, 59, 190, 198, 302
 Dussault & Cie (Joseph), 36, 42
 Dussault et Proulx, 28
 Dussault, Serge, 113
 DuTremblay, Angéline, 116
 DuTremblay, Pamphile, 115
 DuTremblay, P.-R., 112
 Dutrisac, Claire, 113
 Duval, F.-X., 251
 Duval, Joseph, 212
 Duval, Paul, 295
 Duvernay, Ludger-Denis, 7, 8
 Duvert, Paul, 77

 E

 E. Gobine (pseud.), 209
 Eardley, Wilmont, C.R., 290
 Eastern Townships Publishing Co., 343
 Eclaireur de Beauceville (L'), (Impr.), 236
 Ecole Normale Laval, 1, 2
 Ecole Sociale Populaire, 227
 Ecrément, E.M., 266
 Editions Marquis Ltée (Les), 77
 Edwards, Joseph Phimsooll, 138
 Elliot, Frederick, 119
 Elliott, W.H., 188
 Emard, J.-M. (abbé), 150
 Emery, Arthur D., 362
 Emery, Mary, 17
 Emp. and Printing Co., 194
 Evanturel, Alfred, 155
 Evanturel, Eudore, 50
 Evanturel, François, 269
 Evêché de Chicoutimi (L'), 175

Evêché de Rimouski (L'), 60
 Evers, R.J., 189
 Evrant, Jules, 77
 Excelsior (pseud. de G.-E. Langlois), 240

F

Faber, W., 313
 Fabiani, Christian, 212
 Fabre, Edouard-Charles, 75, 124, 248, 296
 Fabre, Hector, 51, 94, 103, 282
 Fabre, Paul, 103
 Fafard, Ambroise, 151
 Fafard, N., 97
 Faivre, Maxime, 278
 Falardeau, Jean-Charles, 359
 Fallow, M.F., 189
 Famélard, Léon, 207, 352
 Faribault, F., 359
 Faribault, G.-B., 168
 Faucher de Saint-Maurice, Henri-Edmond, 10, 42, 50, 62, 94, 95, 113, 215, 281, 287, 338
 Faure, Alexandre, 272
 Favreau, Marianne, 113
 Fecteau, Cyrille, 113
 Felton, J.V., 146
 Fergé, Charles, 53
 Ferland, Albert, 94, 238, 287
 Ferrat, Eric, 344
 Feuillet, Octave, 161
 Féval, Léon, 349
 Féval, Paul, 37, 38, 81, 95, 161, 244
 Fèvre, Justin, 42

Filiatreault, Aristide, 52, 124, 185, 222, 223, 244, 246-248, 304, 320, 321, 355
 Filiatreault & Cie (Aristide), 44, 52
 Filion, Mathias, 238
 Filteau, Jacques, 113
 Filteau, J.-O., 288
 Finlay (Marché), 10
 Fleuriot, Zénaïde, 95
 Florentin, Michel, 212
 Flynn, Edmund James, 216
 Foley, Jos.T., 189
 Foley, M.S., 181, 279
 Fontaine, Adolphe, 40, 100
 Fontaine, J.-O., 11
 Fontaine, Ludger-Urgel, 19, 37
 Forgeron, Etienne, 360
 Forget, Nicole, 101
 Fortier, Léonard A., 240
 Fortier, Louis-Edouard, 97, 167-168
 Fortin, Donat, 12
 Fortin, Louis de Gonzague, 352
 Fortin, Pierre, 23, 24
 Foster, William A., 46
 Fougères, Louis de, 211
 Fournier, Mme Jules, 212
 Fournier, Thérèse, 212
 Franciscaïns (Les), 92
 Franciscaïnes Missionnaires de Marie (Les), 157
 Francoeur, Jacques, 12, 212, 343, 344
 François, Joliette, 348
 François, Louis-Joseph, 327, 348
 François (pseud. de Robertine Barry), 94, 293
 Franque, Maurice, 113
 Fraser, D.J., 32
 Fraser, Graham, 53
 Fraser, W., 323

Fraser Institute, 171
 Fréchette, Louis-Honoré, 11, 42,
 46, 50, 80, 86, 149, 162,
 215, 222, 238, 246, 287, 293,
 338
 Fréchette, Ovide, 43, 76
 Frédéric, Père, 272
 Frégon, J.-Arthur, 216
 Frenette, Jean-Baptiste, 352
 Frenette, Mme J.-E., 352
 Frenette, S.-J., 192
 Frenette, Stanislas, 352
 Frenette Frères & Co., 352
 Freppel, Charles-Émile, 198, 344
 Frost, S.H., 223
 Fulton, Richards et Walters
 (Impr.), 148
 Foster, Charles, 262

G

G. Crit (pseud.), 209
 Gablot, René, 212
 Gaboriau, Émile, 220
 Gagné, J.-A., 151
 Gagnon, Alexandre,
 Gagnon, Alphonse, 28
 Gagnon, Ernest, 10, 12, 28, 50,
 51, 215, 265, 280, 282
 Gagnon, Ferdinand, 11
 Gagnon, Frédéric-Ernest, Amédée,
 94
 Gagnon, Henri, 12
 Gagnon, Jean-Louis, 113, 116,
 21
 Gagnon, Jean-Paul, 175
 Gagnon, Joseph, 238
 Gagnon, Lysianne, 113
 Gagnon, Philéas, 137, 190, 238

Gagnon & Cie (Henri), 10, 31
 Galbraith, William, 204
 Galt, A.T., 6
 Garden City Press, 87
 Gardner, E.F., 315
 Gariépy, Gilles, 113
 Garneau, Adolphe, 23, 24
 Garneau, Alfred, 51
 Garneau, Alphonse, 244
 Garneau, François-Xavier, 94
 Garneau, Hector, 287, 348
 Garneau, J.-B., 97
 Garneau, Pierre, 143
 Garneau, René, 359
 Gascon, J.-W., 240
 Gaudefroy, A., 244
 Gaudet-Smet, Françoise, 212
 Gaudreau, Arthur (ptre), 291
 Gaudreault, Léonce, 14
 Gauthier, François, 212
 Gauthier, L., 359
 Gauthier, René, 101
 Gautier, Théophile, 336
 Gauvin, Henri, 3
 Gauvin, L., 279
 Gauvin, Noël, 212
 Gauvreau, Charles-Arthur, 164, 2
 238, 287, 352, 353
 Gauvreau, Charles-M., 95
 Gauvreau, J.-M., 359
 Gay, Elisa, 308
 Gay, Yvon, 113
 Gazette Printing Co., 31, 205
 Gelco, 117
 Gélinas, Appolinaire, 11, 50
 Gélinas, Armand, 100
 Gelly, Émile, 301
 Gendron, Jules, 238
 Genest, A.-T., 105
 Genest & Cie (A.-T.), 105
 Genest & Cie (Joseph-Edouard),
 88-89
 Geoffrion, J.-U.-Arthur, 351
 Geoffroy, Albert, 101

- Georges, Paul, 52
 Gerbié, Frédéric, 42
 Gérin-Lajoie, Antoine, 94
 Germain, Charles, 29
 Gervais, Albert, 100-101, 281
 Gervais, Emile, 227
 Gervais, J.-Edouard, 100
 Gesca Ltée (Filiale de Gelco, propriété de Paul Desmarais), 117
 Giard, Louis, 1
 Gibler-Rambaud, George, 315
 Gibson, Thomas W., 53
 Gide, André, 350
 Gilbert, Gabriel, 12-14
 Gilbert, Guy, 15
 Gilbert, Oscar, 12
 Gilbert-Sauvage, Louise, 212
 Giles, John S., 183, 354
 Gill, Charles, 336
 Gilmour, A.H., 131
 Gingras, Apollinaire (et J.-App.), 11, 51, 215
 Gingras, Jos.-G. (Impr.), 99, 156, 200
 Gingras et Caron (Impr.), 190
 Gingras et Fils (Impr.), 190
 Gingras et Poitras (Impr.), 190
 Girardin, St-Marc, 244
 Girerd, 113
 Giroux, Maurice, 113
 Giroux, Rose-Anne, 113
 Globensky, Arthur, 246
 Globensky, Eugène, 149
 Globensky and Co., 127, 128
 Globensky & Cie (Eugène), 348
 Goad, Charles E., 27
 Godbout & Cie, 190
 Godin, Gérauld, 211
 Godin, Huguette, 212
 Godin, Marcel, 212
 Godin, Pierre, 113, 118
 Goguen, Eric, 211
 Gonzales, Emmanuel, 38
 Gonzales, P. (Père), 28
 Gooch, F.W., 225
 Goodhue, E.S., 7
 Goodwin, W.M., 53
 Gosford, Archibald Atcheson, 119
 Gosselin, Auguste, 94
 Gosselin, David (abbé), 196, 238, 247
 Gossip Publishing Co., 94
 Gouin, Lomer, 115, 222
 Gouin, Paul, 212
 Gousse, Diane, 211
 Gower, William Edward, 292
 Goyette, H.-A., 155, 156
 Goyon, Cécile de, 306
 Graham, Hugh, 72
 Granby Printing and Publishing Co. (The), 343, 344
 Grand Lodge of Quebec, 323
 Grand Séminaire de Chicoutimi, 346
 Grande, Jean, 39
 Grandin, J.-H., 244
 Granger, Flavien-J., 341
 Granger et Frères, libraires, 341
 Gravel, Claude, 113
 Gravel, Elphège (Mgr), 296
 Gray, F.W., 53
 Gray, H.R., 168
 Greenway-Laurier (Règlement), 13
 Grégoire, J.-A., 175
 Grégoire-Coupal, Jeanne, 272
 Greenwood, Nina, 360
 Grenier, L., 359
 Grenier, Victor, 201, 262
 Grenier, W.-A., 207
 Greville, Henry, 36, 73, 302, 308
 Griffin, J.J., 189
 Griffin, Watson, 289
 Grignon, Edmond, 168
 Grignon, J.-J., 283
 Grison, Georges, 308

Groulx, Lionel, 359
 Guay, Alphonse, 151, 174, 175
 Guay, Donald, 97
 Guay, J.-D., 175, 291
 Guay, Jacques, 113, 176
 Guérin, Charles, 77, 78, 79
 Guérin, E., 50
 Guérin, Eugénie de, 313
 Guérin, J.-J., 168
 Guertin, Anne-Marie, 212
 Guertin, Norbert-François, 237, 351
 Guertin, V., 351
 Guilbault, G., 152
 Guilbault, Charles, 168
 Guilbault, J.-Alexandre, 100
 Guilbault, Maurice, 101
 Guilbault & Cie (Georges), 58
 Guillet, L.-P., 251
 Guise, Charles de, 190

H

Hage, P., 359
 Hague, John, 293, 338
 Haïvre, Paul, 211
 Hale, Philip, 278
 Halévy, Ludovic, 161, 220
 Hamel, A.-W., 12
 Hamel, J.-A., 104
 Hamelin, Marcel, 294
 Hamon, A., 97
 Hardman, John E., 53
 Hardy, Edmond, 185
 Harpell, J.J., 87
 Harper, John Murdoch, 31
 Harris, C.J., 358
 Harrison, R.D., 267

Hartland, Herbert F., 198, 259, 260
 Harvey, Benoît, 15
 Harvey, Henry, 138, 232
 Harvey, Jean-Charles, 12
 Hassin, Marc, 262
 Hastings, David, 357
 Hasturge, Edward G., 357
 Haugry, Hector d', 238
 Haute, Bret, 62
 Haynes, Jos., 97
 Hearne, A. de, 241, 305
 Hébert, Benoît-C., 176
 Hébert, F.-H., 241
 Heine, Henri, 336
 Heiner, Paul-Aimé, 315
 Helbronner, Jules, 113, 114, 165, 176, 216
 Hellencourt, Henri-Victor Lefebvre d', 12, 113
 Hello, Ernest, 354
 Henderson, James, 204
 Herald, Henry F., 358
 Herald Press Ltd. (Impr.), 31
 Hering, Max, 250
 Héroux, Omer, 40, 200
 Hertel, François, 359
 Hervieux, Lizette, 101
 Hétu, Jacques, 343
 Herz, Henri, 52
 Hill, Robert A., 72, 80, 126, 198, 260, 264, 357
 Hincks, Francis, 85
 Hingston, William Hales, 167, 168
 Hixon, H.W., 53
 Hochelaga Degree Lodge, 323
 Hogg, David, H., 292, 293
 Hood & Co. (C.I.), 362
 Hôpital du Sacré-Cœur, 282
 Hore, Reginald E., 53
 Horwood, D.C.B., 188
 Hosdez, Julia, 306
 Houde, Frédéric, 4

- Houle & Cie, 3
 Howarth, C., 208
 Huard, Victor-Alphonse (abbé), 196, 291, 346
 Hubert, L.-J.-Richard, 69, 76, 184
 Huche, Jules, 194
 Hudon, H., 151
 Hudon, Th., 226
 Huff, Wilhelm, 289
 Hugo, Victor, 71, 141, 198, 217, 336
 Hugon, E., 359
 Hungerford, E.A., 198, 260
 Huntingdon Conservative Club, 72
 Huot, Charles, 322
 Huot, Edouard, 11, 42
 Huot, Philéas, 11, 50, 215, 280
 Hurst, Hal, 208
 Hurteau, Laure, 113
 Huttemeyer, George C., 304
 Imprimerie du journal le Coq, 266
 Imprimerie du Messager de Saint-Antoine, 346
 Imprimerie Gagné Ltée, 327
 Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, 95
 Imprimerie Générale, 154
 Imprimerie J. Dussault, 137
 Imprimerie Jacques Cartier, 54
 Imprimerie L'Etoile du Nord Ltée, 100
 Imprimerie Le Canada, 107
 Imprimerie Le Saint-Laurent Ltée, 352
 Imprimerie Moderne, 217
 Imprimerie Montreal Offset, 211
 Imprimerie Nationale, 137
 Imprimerie Nouvelle, 199
 Independant Order of Odd Fellows (The), 323
 Industrial and Educational Press (The), 87
 Industrial and Educational Publishing Co. Ltd. (The), 53

I

- I. Nocent (pseud.), 209
 Imprimerie Commerciale (L'), 23, 283
 Imprimerie de l'Echo d'Yberville, 4
 Imprimerie de l'Etudiant, du Couvent et de la Famille, 23
 Imprimerie de l'Evénement, 40
 Imprimerie de la Défense, 291
 Imprimerie de la Revue Nationale, 338
 Imprimerie du Canadien, 224
 Imprimerie du Commerce (L'), 234
 Imprimerie du Couvent des Pères Dominicains, 359

J

- Jack, Milton, 31
 Jacobs, M., 134
 Jacques, Dambourgès, 236
 Jacques, Susan, 358
 Jacques-Cartier (Comté), 83
 Jacques-Cartier (Marché), 10
 Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman), 95, 200, 303, 310, 313, 340, 341
 Jean Frenny Doreur (pseud.), 194
 Jeannotte, Hormisdas, 8, 359

Jehin-Prume, Henri, 295, 296
 Jésuites (Les), 92
 Johat, H., 32
 Johnson, Fred, 176
 Johnson, Norman, 344
 Jolicoeur, Fernand, 359
 Joliette, Barthélémy, 281
 Jollivet, L.-Omer, 314
 Joly, Antoine, 175
 Joly de Lotbinière, Henri-Gustave, 12, 42, 338
 Joncas, L.-Z., 321
 Joncas, Paul, 23
 Josette (pseud. de Joséphine Dandurand), 293
 Journal of Commerce Printing Co., 164, 279
 Joyal, Arthur, 272
 Juilly, Georges, 315
 Jules de St-Elme (pseud. de Amédée Denault), 303, 340
 Julien, Henri, 195

K

Kavanagh, Arthur, 69
 Kastner, Frédéric de, 36, 42
 Kemp, J. Ackley, 232, 233
 Kennedy, C.J., 189
 Kermesse de Montréal (La), 99
 Kesteman, Jean-Pierre, 257
 King, William, 87
 Kirwan, M.W., 85
 Kirwan & Co. (M.W.), 91

L

Labarrère-Paulé, André, 2
 Labat, Gaston-P., 6
 Labbé, Etienne, 212
 Labelle, Antoine (curé), 137, 240
 Labelle, Charles, 52, 188, 287
 Labelle, J.-H.-A., 18
 Labelle, Placide, 212
 Laberge, Edgar, 209
 Laberge, Gérard, 212
 Laberge, J., 168
 Laberge, Louis, 97
 Laberge, Pierre-Eugène, 174
 Labrecque, Lorenzo, 12
 Labrie, Jacques, 3
 Lacasse, Zacharie, 40, 44
 Lacerte, G.-A., 168
 Lachance, L., 359
 Lachapelle, Séverin, 97, 234, 235, 315
 Lacombe, Albert, 8
 Lacombe, Réjean, 113
 Lacroix, Benoît, 360
 Lacroix, Luc-M., 360
 Lacroix, Rose, 212
 Ladouceur, Edmond, 238
 Laferrière, D., 359
 Laferrière, Rodolphe, 210
 Laflamme, Joseph-Clovis-Kemner, 50
 Laflamme, Rodolphe, 240
 Laflamme, Toussaint-Antoine-Adolphe, 41, 80
 Laflèche, Louis-François-Richer, 9, 10, 41, 105
 Lafleur, Bruno, 360
 Lafontaine, G. de, 306
 Lafontaine, H., 302
 La Fontaine, Jean de, 1, 244

- Lafontaine, Urbain, 165, 348
 Lafrance, Guy, 113
 Lafrance, Jean, 211
 Lafrance, Jean-Louis, 212
 Lafrance, Pierre, 113
 Lafrenière, André, 176
 Lafrenière, Charles, 211
 Lafrenière, Jacques, 113
 Lagacé, J.-B., 359
 Lagacé, Pierre, 1
 Lagrange, F. (abbé), 198
 Laitou (pseud.), 194
 Lake, Stri, 358
 Lake, Vilma, 358
 Laliberté, André, 175
 Lalonde, Albert, 335
 Lamarche, Antonin, 359, 361
 Lamarche, Eugène, 113, 192
 Lamarche, Guy, 113
 Lamarche, Jacques, 358
 Lamarche, M.-A., 359, 360
 Lambert, Louis, 113
 Lamontagne, J.-G., 175
 Lamontagne, Maurice, 360
 Lamothe, Gustave, 345
 Lamoureux, Denis, 212
 Lampman, Annie M., 278
 Lamprois, Roland, 212
 Lange, A.L., 131
 Lander, Jean, 164, 244
 Landry, M.-D., 23
 Landry, Philippe, 78, 270, 271, 280
 Langelier, Charles, 12, 15, 246, 273
 Langelier, François, 12, 78, 215
 Langelier, Jean-Chrysostome, 1, 12, 302
 Langelier, Louis-Napoléon, 105
 Langevin, Charles-Hippolyte, 10
 Langevin, Frédéric, 226
 Langevin, Hector-L., 62, 111, 114, 215, 216
 Langlais, Gabriel, 212
 Langlois, Antoine, 199-200
 Langlois, Gabriel, 101
 Langlois, G.-E., 220, 238, 240,
 Langton, W.A., 188
 Lanneau, Mark, 212
 Lanson, Gustave, 198
 Lap, Hélène, 306
 Lapalice, P., 319
 Lapalme, Michel, 113
 Lapière, Dominique, 212
 Laplante, Jean de, 359
 Lapointe, Armand, 308
 Lapointe, Eugène (Mgr), 175, 291
 Lapointe, Renaude, 113
 Lapointe, Simon, 175
 Laprade, Victor de, 244
 Lareau, Edmond, 10, 80
 Larin, G.-E., 315
 Larocque, A.-B., 97
 La Rochefoucauld, François, duc de, 244
 Larochelle, Jean-Thomas, 113
 Larochelle, Joseph-C.-E., 208
 Larose, P., 218
 LaRue, Hubert, 11, 244
 Lassonde, E., 227
 Lathrop, George Parsons, 289
 Laure Conan (pseud. de Félicité Angers), 104, 118, 293, 312, 354
 Laurendeau, André, 239
 Laurent, Marc, 70
 Laurier, Wilfrid, 12, 78, 80, 114, 167, 201, 210, 215, 246, 250, 258, 307, 312, 320, 338, 355
 Laurion, Aimé, 174
 Lasalle, E.-lle, 311, 317
 Laval, Melville E. de, 168
 Lavallée, André, 101
 Lavallée, Calixa, 186
 La Vallée, F.-B., 97

- Lavergne, Armand, 77, 79
 Lavigneur, C., 11
 Lavoie & Cie (G.-A.), 39
 Leaboldti, Charles-C., 176
 Leader Printing and Publishing Co. (The), 343
 LeBardy, J., 1
 Lebeau, Lussier & Poulet (Impr.), 192
 Lebel, Lionel, 12
 Lebel, P.-L., 32
 Lebel, Réal, 226
 Leblanc, Denis, 314
 Leblanc, Marc, 212
 Leblanc & Cie, 323
 Leblond de Brumath, A., 327
 Lebrun, Adolphe, 277
 Leclair, S.-D., 174
 Leclerc, Yves, 113
 Leclair et Roy, 322
 Lecompte, André, 211
 Lecomte, René, 24
 Ledieu, Léon, 95, 113, 168
 Leduc, Aug., 359
 Leduc, J.-D., 240
 Lee, Archibald, 32
 Lefaivre, A.-A., 155
 Lefebvre, F., 305
 Lefebvre, J.-E., 28
 Lefranc, R., 210
 Legault, Gilles, 212
 Legendre, Napoléon, 11, 42, 50, 164, 246
 Legendre, Paul, 215
 Léger, Jean-Marc, 113
 Léger, Jules, 359
 Legge, Donald, 344
 Legge, George, 343, 344
 Legge, Walter, 344
 Legrand, Omer, 334
 Lemaire, Paul-M., 360
 Lemaire, Théophile, 52
 Lemaître, Jules, 354
 Le Masson, F. (Impr.), 103
 Lemay, Georges, 51, 142
 Lemay, L.-Pamphile, 11, 21, 40, 44, 50, 94, 215, 246, 281
 LeMay, René P., 238
 Lemelin, Roger, 113, 117
 Lemieux, C.-E., 97
 Lemieux, L.-D., 291
 Lemieux, Pierre, 113
 Lemieux, Rodolphe, 246, 287
 LeMoine, James McPherson, 11, 30, 39, 95, 238, 265, 280, 282
 Lemont, Arthur, 12
 LeMoynes, Jean, 359
 Léon XIII, 92
 Lepage-Thibaudeau, Marielle, 212
 Lépine, Alphonse-Télesphore, 165, 305
 Le Play, Frédéric, 199
 Leprohon & Cie (J.-A.), 4, 64, 227
 Leprohon et Leprohon, 308
 LeRoux, Joseph, 149
 Le Roy, Maurice, 337
 Lery-Macdonald, A.-C. de, 67, 76, 104
 Letellier, Blaise, 190
 Lesage, Germain, 203, 231
 Lesage, Jean, 116
 Lespérance, John Talon, 168, 195, 216, 315
 Lessard, Alphonse, 352
 Lessard & Cie (H.), 166
 Lessonini, Guy, 211
 Lesueur, Jean-François, 161
 Letang, Louis, 308
 Letendre, Edouard, 130
 Létourneau, A., 28
 Létourneau, F.-X., 314
 Levasseur, C.-E.-Nazaire, 10, 11, 23, 24, 73-74, 214, 215, 217, 311, 317, 322
 Levasseur, Théophile, 317

- Lever, Gilles, 212
 Lévesque, C.-J., 317, 318
 Lévesque, Georges-Henri, 360
 Lévesque, Godfroy, 37
 Lévesque, Médéric, 100
 Levrai, Simon, 227
 Levy Recio & Cie, 10
 L'Hermite, Pierre, 40
 L'Heureux, Eugène, 175
 Librairie Beauchemin, 70, 93
 Librairie Beauchemin (Impr.),
 54
 Librairie St-Joseph, 94
 Lincoln, J., 343
 Lionais, Alfred, 176
 Lionais, Henri, 176
 Lionnet, Marcel, 81
 Lippé, J., 168
 Lippens, B., 1, 28
 Living, Patricia, 358
 Livingstone, John, 347
 Lizotte, Léopold, 113
 Lombaluzier, Jacques, 176
 Loranger, T.-J.-J., 119
 Lord, P., 321
 Lord et Marsan, 321
 Lorimier, Albert de, 334
 Lorimier, Charles Chamilly de,
 334
 Lorrain, Léon, 238
 Lortie, Edmond, 50
 Loti, Pierre, 227
 Louis Dantin (pseud. de Louis-
 Alexandre Seers), 87
 Lovell, John (Impr.), 332
 Lovell and Son (John), 27, 255,
 293
 Low, A.P., 53
 Lozeau, Albert, 94, 336
 Lucas, Daniel Vannorman, 126
 Lusignan, Alphonse, 10, 50, 94,
 216, 221, 222, 246
 Lusigny, Xavier de, 100, 176
 Lussier, G.-M., 359
 Lussier & Poulet (Impr.), 192
 Lyman & Son, 230
 Lynch, W.J., 23
- M
- McAdam, J. Tylee, 71
 Mc Bain, D.D., 233
 Mc Caghey, John, 344
 Mc Callum, Russell, 358
 Mac Carthy, E., 256
 Mc Connell, M., 177
 Macdonald, D.A., 121
 MacDonald, F.D., 350
 Macdonald, John A., 62, 72, 90,
 104, 114, 163, 217, 241
 MacDonnell, R.L., 97
 Macdougall, J.E., 269
 Macfarlane, Charles A., 5
 Macfarlane, John, 5
 MacFarlane, M.D., 56
 Mc Gown, J.G.W., 253, 255
 Mc Gregor, Fred, 198
 Mackay, A.M., 362
 Mc Kechnie, J.H., 343
 Mackenzie, E.A., 32
 Mackenzie, William, 114
 McKim's Newspapers Directory,
 138, 166, 181, 264, 265, 266,
 269
 MacLaren, J., 358
 Maclean Publishing Co., 120, 224,
 268
 McLeod, Pierre, 200
 Macleod-Moore, M. (Mlle), 267
 MacMahon, Ed., 52
 Mc Master, James Alphonsus, 41
 McQuat, J.W., 31

- McPherson, Joseph-Taylor, 232, 233
 McPherson & Co., 232
 McPherson & Manson, 232
 McShane, James, 249
 Macvicar, J. Harvey, 32
 Madge, Walter, 147
 Madin, Monique, 212
 Maël, Pierre, 308
 Magnan, Charles-Joseph, 28, 29, 40, 105, 164, 338
 Magnan, D.-M.-A., 28
 Magnan, Hormisdas, 28, 175
 Maheux, Arthur, 23, 24
 Mailloux, Benoît, 360
 Mailloux, N., 359
 Mair, Charles, 46
 Maison de la Bonne Presse (La), 340
 Maison Fournelle (Impr.), 145
 Maison Jacques-Cartier, 31
 Major, C.-B., 208, 210
 Major, Hervé, 113
 Major, Oscar, 212
 Malchelosse, Gérard, 8
 Mallet, Edmond, 281
 Malo, Bertrand, 101
 Malo, J.-H., 46, 60
 Malorin, G., 194
 Maltais, Edmond-Louis, 175
 Manceau, H.-H., 168
 Mann, Donald, 114
 Mann, E.C., 243, 273
 Mann, G., 319
 Manuel, Eugène, 194
 Marc Aurèle (pseud. de G.-E. Langlois), 240
 Marceau, Ernest, 51
 Marceau, Hilaire, 291
 Marcel, Etienne, 308
 Marcellus (pseud. de Edouard Taschereau), 190
 Marchand, Alfred, 312
 Marchand, Claude, 77
 Marchand, Félix-Gabriel, 80-81, 293, 321, 338, 339, 355
 Marchand, Gabriel-P., 246
 Marchand, Joseph, 286
 Marchand & Béland, 312
 Marchesseau, Siméon, 323
 Marcil, Charles, 220, 240
 Marcotte, Gilles, 113
 Marcotte, S., 103
 Marcoux, Georges, 175
 Marcus (pseud. de G.-E. Langlois), 240
 Maréchal, Marie, 39
 Marie-Victorin (Frère), 24
 Marion, Auguste, 48, 211
 Marion, Séraphin, 248, 359
 Marmette, Joseph, 11, 42, 50, 293, 338
 Marmier, Xavier, 42, 113, 244
 Marois, Félix, 131
 Marquis, G.-E., 28, 212
 Marquis, Gérard, 77, 79
 Marquis, Maurice, 77, 79
 Marsan, Georges-Avila, 238
 Marsil, D., 168
 Marsile, J., 244
 Marsolais, Gilles, 360
 Martel, Guy, 51
 Martel, J., 100
 Mathieu, B.-M., 360
 Martigny, Adelstan de, 315
 Martigny, F.-X.-L. de, 315
 Martigny, François de, 315
 Martignym G. de, 165
 Martigny, Richemont L. de, 119
 Martin, A., 303
 Martineau, P.-G., 141
 Mary, Jules, 308
 Maryan, M., 37
 Maskinongé, 15, 19,
 Massiah, Christopher William, 109

- Massicotte, Edouard-Zotique, 81,
 95, 201, 238, 239, 262, 287,
 341
 Massie, John (Jr.), 7
 Massillon, Jean-Baptiste, 1
 Masson, Irénée, 12
 Masson, Philippe, 17, 217, 210,
 231, 232, 279, 280
 Masson-Duhamel, H., 315
 Mathurin (pseud. de G.-E. Lan-
 glos), 240
 Matthey, A., 123
 Mathieu, Roger, 113, 116
 Matti, Jacques, 212
 Mauger, J.-D., 359
 Maupassant, Guy de, 111
 Max (pseud. de Blaise Letellier),
 190
 May, Fernand, 69
 Ménard, Adjutor, 214, 217
 Ménard, M., 32
 Mandès, Catulle, 262
 Mercier, A., 359
 Mercier, A.-F., 12
 Mercier, C.-J., 12
 Mercier, Honoré, 28, 41, 77, 78,
 120, 122, 123, 129, 138, 143,
 153, 154, 156, 163, 180, 182,
 184, 201, 215, 220, 221, 225,
 233, 250, 258, 263, 273, 296
 Mercier, J.-B., 359
 Mercier, J.-E. (Impr.), 10, 234
 Mercier & Cie, 1
 Merriman, John M., 87
 Messier, François, 360
 Metropolitan Company (The), 259,
 267
 Meunier, Charles, 211
 Meunier, L.-V., 260
 Meyer, M., 257
 Mezière, Henri, 338
 Michaud, J.-A., 327
 Michel, A., 51
 Middleton, James, 289
 Migneault, A., 359
 Migneault, L.-D., 168
 Miles, Henry, 230
 Miles, H.H., 23
 Miller, Emile, 24
 Miller, W.G., 53
 Millet, Robert, 212
 Miner, H.S.C., 343
 Mines Publishing Co. Ltd. (The),
 53
 Mirabeau, Octave, 73
 Missionnaires Oblats de Marie
 Immaculée, 272
 Mistigris (pseud.), 211
 Mitchell, N., 343
 Moffat, E.K., 290
 Moffet, Flavien, 107, 156, 210
 Moineaux, Jules, 227
 Monette, A.-M., 360
 Monier, Henri, 176
 Monnier, Jean, 113
 Montcalm de Saint-Véran, Louis-
 Joseph, Marquis de, 3
 Montcalm (Marché), 10
 Montepin, Xavier de, 62, 95
 Montesquieu, Charles de Secondat,
 baron de, 234, 334
 Montpetit, André-Napoléon, 11, 50
 Montpetit, René, 113
 Montpetit-Poirier, Francine, 212
 Montreal Christian Endeavour So-
 ciety, 266
 Montreal Good Will Club, 203
 Montreal Granby Press Inc., 343,
 344
 Moore, A.H., 128
 Moore, Beatrice Glen, 347
 Moore, Helen, 278
 Moore and Co. Ltd. (T.S.), 290
 Moreau, Louis-Zéphirin, 75
 Morel, C.-T., 100
 Morgan, Henry James, 43

Morgan, Matt, 208
 Morin, A.-E., 319
 Morin, Augustin-Norbert, 3
 Morin, Gilles, 211
 Morin, J.-L., 32
 Morin, Jean-Marie, 113
 Morin, Joseph, 268
 Morrin College (The), 65
 Morin et Gendreau, 173
 Morisset, Alfred, 164, 238
 Morisset, Louis, 212
 Morissette, Alfred, 86
 Morissette, J.-Ferdinand, 4-5,
 16, 17, 21, 31, 38, 43, 79-
 80, 86, 132, 145, 151-152,
 209, 274, 297
 Morisson, J.E., 230
 Morisson, W.C., 323
 Morneau & Cie, 3
 Morrow, Mark, 123
 Mortimer, C.H., 188
 Mortimer-Lamb, H., 53
 Mouillot, P., 103
 Mount Royal Lodge, 323
 Mouret, Philippe, 212
 Mousseau, J.-A.fred, 75, 80, 83
 Mouton, Claude, 212
 Mugnano, 20
 Mun, Albert, comte de, 40, 244
 Munro, R.D., 176
 Murray, J.C., 53
 Murray, George, 278
 Murray, William, 241
 Musset, Alfred de, 217
 Myrand, Ernest, 282

N

Namen, C., 53
 Natal, Camille, 262
 Nantel, Adolphe, 100
 Nantel, Antonin, 18
 Nantel, Guillaume-Alphonse, 8,
 95, 112, 113, 133, 338
 National Business Publications,
 53
 Nausot, A., 28
 Navery, Raoul de, 3, 38, 44, 63,
 69, 81, 95
 Nelligan, 336
 Nerval, François de, 212
 Newman, John Henry, 289
 News Office (Impr.), 197
 Neyer, N.A., 343
 Nicol, Jacob, 12
 Nodier, Charles, 244
 Noël, Christiane, 212
 Noël, F., 148
 Noël, J., 212
 Noël, Pierre, 212
 Noël, Yves, 28
 Noël & Cie, 148
 Noir, Louis, 296
 Nolin, J.-B., 226
 Nolin, Joseph, 194
 Normand, Gilles, 113
 Norris, Charles, 183
 Nunesvais, A., 28

O

- Obalski, Joseph, 53
 O'Brien, James, 12
 O'Danoghy, Patrick, 344
 Oeuvre de presse Dominicaine
 (L'), 359
 Ohnet, Georges, 161
 O'Leary, Dostaler, 212
 Olivier, Alfred, 200
 Olivier, Jean, 358
 Olivier, M., 253, 255
 Olivier, Nazaire, 190
 O'Neill, Louis, 360
 O'Neil, Pierre, 113
 Ontario Association of Architects
 (The), 188
 Orangistes, 143, 145
 Ordre Indépendant des Forestiers,
 333
 O'Reilly, Maurice, 86, 95
 Ouellet, Réjean, 352
 Ouimet, J.-A., 168, 210
 Outaouais Commercial Enterprise
 Inc., 358
 Owens, William, 183, 286
 Owl Publishing Company, 189
 Oxley, J. Macdonald, 362

P

- Pacaud, Charles, 78
 Pacaud, Ernest, 12, 15, 143,
 215, 273
 Pacaud, H.-A., 268-268
 Pacaud, Lucien, 12
 Pagé, J.-O.-A., 351
 Pagé, Napoléon, 107, 108, 155,
 156, 209-210
 Pagé & Cie (N.), 107
 Pagé & Viau, 209
 Pageau, Charles, 28
 Palardy, J.-H., 175
 Palardy, J.-M., 168
 Pampalon, Thomas M.-W., 309
 Panneton, L.-E., 241
 Panock, R.A., 290
 Papillon, A., 359
 Papineau, Louis-Joseph, 321
 Paquet, A.-C.-H., 20
 Paquet, A.-H., 167
 Paquet, E.-T., 321
 Paquet, F. Magloire, 77, 78
 Paquin, Zénon, 238
 Paradis, J.-C., 12
 Paradis, J.-G., 28
 Paradis, Léon, 352
 Paré, Alphonse, 352, 353
 Paré, C.-H., 12
 Paré, Edmond, 190
 Paré, G.-M., 359
 Paré, Gilles, 352, 353
 Paré, Marthe, 352
 Paré, Maurice, 352, 353
 Parent, Albéric, 209
 Parent, Etienne, 3
 Parent, Geo. W., 337
 Parent, J.-M., 359
 Parent, Simon-Napoléon, 12
 Parish, P.T., 343
 Parizeau, Gérard, 359
 Parker, A.H., 358
 Parker, John, 31
 Parmelee, George William, 31
 Parti National, 75, 122, 154, 180,
 181, 271

- Pascal, Blaise, 41, 221
 Pascal, Père, 346
 Passe-Temps Inc. (Impr.), 335
 Paterson, J.D., 230
 Patriot Print & Lithographic Co., 159
 Patry, André, 359
 Paul-Emile (pseud. de Nazaire Olivier), 190
 Payette and Simm, 344
 Payne, George F., 343
 Payne, J. Bruce, 343
 Péguy, Charles, 231
 Pelletier, Alphonse, 352
 Pelletier, Alphonse (Impr.), 315
 Pelletier, C.-A.-Pantaléon, 12
 Pelletier, Elzéar, 97
 Pelletier, F.-M., 314
 Pelletier, Georges, 359
 Pelletier, Gérard, 113, 116, 360
 Pelletier, Hormisdas, 345
 Pelletier, J.-G., 352
 Pelletier, J.-Mathias, 100
 Pelletier, Louis-Philippe, 143, 270, 271
 Peloquin, B., 359
 Penny, Frank, 143
 Pépin & Cie, 59, 110
 Perceval, Victor, 308
 Percival, W.P., 31
 Pères Dominicains, 359-361
 Pères du Très Saint-Sacrement (Les), 331
 Pères Jésuites (Les), 226-227
 Périard, A., 271
 Perrault, Denis-R., 208
 Perrault, Joseph-Xavier, 6, 220, 323
 Perrault & Cie (Joseph-Xavier), 5-6
 Perreault, J.-N.-E., 100
 Perreyre, Henri, 354
 Perrier, Philippe (abbé), 28
 Perron, Louis, 211
 Phalen, D.V., 189
 Phaneuf, E.-G., 129
 Philippe, A.M., 204
 Phillips, Alice, 358
 Picard, Firmin, 352
 Piché, Emile, 244
 Pichette, F., 228
 Pichon, Charles, 359
 Pie IX, 18
 Pierre Desmarais Inc., 54
 Piette, Félix (Impr.), 274
 Pieyre, Adolphe, 291
 Pigeon, A.-P., 334
 Pigeon et Bureau, 260, 266
 Pilon, Jean-Guy, 359
 Pinard, Guy, 101, 113
 Plamondon, Joseph, 12
 Plamondon & Cie (Joseph), 12
 Plantin, J.-A., 313
 Plourde, A.-M., 360
 Poe, Edgar, 110, 266
 Poirier, A.-Eudore, 80, 240
 Poirier, J.-E., 9
 Poirier, J.-R., 351
 Poirier, Marie-Hélène, 212
 Poirier, Bessette & Cie, 147, 211, 332, 337
 Poirier, Bessette & Neville, 211
 Poisson, J.-Adolphe, 11, 51, 214, 293, 338, 359
 Poitevin, E.-A., 168
 Poitras, J.-W., 238
 Poitras, Michel, 214
 Polette, L.-T., 105
 Polson Murray, Margaret, 245
 Ponson du Terrail, Pierre Alexis, 308, 343
 Pontiac Print Shop Ltd., 61
 Portalier, Paul, 306
 Porter, Andrew T., 35
 Potvin, Damase, 175, 212, 317
 Poulin, Antonio, 226
 Pouliot, Adrien, 227

Pouliot, Elzéar, 352
 Pouliot, Fortunat, 352
 Pouliot, J.-Camille, 352
 Pouliot, Jean-François, 352
 Pouliot, Jean-Marc, 317
 Pouliot, Louise, 212
 Pouliot, Paul, 113
 Power Corporation, 14, 15, 117
 Pradel, Georges, 308
 Pradel, Maurice de, 337
 Pratt, F.A., 267
 Prendergast, J.-A., 5, 74
 Prendergast & Cie, 84
 Presses de l'Advertiser (Les),
 56
 Presses de l'Ecole d'Artillerie,
 6
 Presses de l'Evénement (Les),
 45
 Prévost, Arthur, 212
 Prévost, Eddy, 335
 Prévost, G.-Adéodat, 8
 Prévost, Paul-E., 315
 Prévost, Robert, 212
 Prince, J.-E., 50, 51, 282
 Prince, Lorenzo, 113, 335
 Prince, Paul-Emile, 113
 Prince, Vincent, 113
 Prince of Wales Lodge, 323
 Progrès du Golde (Impr.), (Le),
 346
 Progrès du Saguenay (Impr.),
 (Le), 346
 Proulx, Gilles, 212
 Proulx, Huguette, 212
 Proulx, J.-B., 244
 Proulx, P.-G., 359
 Proulx, Rachel, 212
 Provencher, Joseph-Alfred-
 Norbert, 51, 71
 Provencher, Léon-A., 2, 10, 196
 Provost, Gilles, 350
 Provost, Jean-Marc, 211

Provost, Théophile-Stanislas,
 100, 101,
 Prudhomme, Eustache, 11
 Prudhomme, L.-A., 24
 Publications du Journal de Québec
 Inc., 211
 Publications Dynamiques (Les),
 211
 Publications Indépendantes (Les),
 211
 Publications Pierre Péladeau (Les),
 211
 Puigault, Emile, 84
 Putnam, Henry Lester, 164

Q

Quebec Chronicle Office (Impr.),
 290
 Quebec News Papers Ltd., 31
 Quentin, René, 207
 Quidoz, Albert, 81
 Quimby, T.L., 137
 Quinet, Edgar, 336
 Quinn, D.M., 262
 Quinn, James A., 159
 Quintal, Emile, 113

R

- Racicot, Lionel, 212
 Racine, Gilles, 113
 Railway and Steamboat Times
 Publishing Co., 26
 Raymond, Joseph-Sabin, 10
 Raymond, Marcel, 360
 Raynal, Jean, 308
 Reade, John, 278
 Reid, J.-A., 65
 Reid, R.A., 65
 Reid, W., 12
 Renan, Ernest, 198
 Renault, Raoul, 95, 149, 280,
 318, 337-338, 348
 Review Publishing Co. Ltd.
 (The), 53
 Rhéal, Lucien, 194
 Rhéault, André, 100
 Rice, F.C., 343
 Rice, H.R., 53
 Richebourg, Emile, 73, 308
 Richer, Jacques, 77
 Richer, Léopold, 359
 Riel, Louis, 75, 107, 111, 123,
 129, 130, 141, 142, 143,
 145, 151, 314
 Rinfret, François, 113
 Rinfret, Raoul, 94
 Rinfret, R.-F., 97
 Riopelle, Hector, 212
 Riou, S.-C., 352
 Rioux, N., 12
 Ristelhueber, René, 359
 Riva, Charles H., 346
 Rivard, A., 28, 238, 239
 Rivet, Denis, 54
 Rivet, Jean-Paul, 54
 Roberge, Claude-A., 212
 Robert, Guy, 360
 Robert, Lucette, 212
 Robidoux, J.-E., 80, 246
 Robidoux, Réjean, 52
 Robillard, H.-M., 360
 Robillard, L.-G., 286, 345
 Robins, L.B., 31
 Robinson, Harry W., 125
 Robinson, J. Theo, 30, 125
 Robinson, W.H., 343
 Robitaille, Amédée, 143, 215
 Robitaille, M., 317
 Roby, Yves, 258
 Roch (pseud.), 88-89
 Rochon, Alfred, 182
 Rodier, J.-A., 113, 114
 Roland, Louis, 212
 Rolland, A.-L., 40
 Romain, Jules, 40
 Rompré, Reynald, 212
 Rondeau, Georges, 176
 Roquebrune, Robert de, 359
 Rosa, Edmond, 215
 Rosa & Cie (E.), 17
 Ross, David Alexander, 12
 Ross, John T., 130, 145
 Rossignol, Salmon (ptre), 291
 Rougier, Victor, 315
 Rouillard, Eugène, 10, 24, 69, 166,
 270, 321
 Rouillard, Henri, 165, 316
 Rouillard, Jean-Baptiste, 49, 122,
 123, 138, 139, 145, 154, 157,
 179-181, 182, 184, 194, 225
 Rouillard & Cie (Eugène), 123, 132,
 194
 Rouillard & Cie (Jean-Baptiste),
 154
 Rouleau, Charles-Edouard, 186, 199-
 200, 214, 215
 Rouleau, Th.-G., 28, 314
 Rousseau, Jacques, 24
 Rousseau, Jean-Jacques, 17
 Roussin, Marcel, 101
 Routhier, Adolphe-Basile, 11, 23,
 50, 51, 215, 265, 282
 Rowe, R.C., 53
 Rowe, Ranson, 125-126

- Rowen, Henry, 104
 Roy, Antoine, 239, 330-331
 Roy, Camille, 94
 Roy, Ernest R., 290
 Roy, Eugène, 175
 Roy, Henri, 50
 Roy, J.-N., 315
 Roy, Jean, 312
 Roy, Joseph-Edmond, 23, 258, 265, 280, 282, 321
 Roy, M., 253, 255
 Roy, Pierre-Georges, 238, 253, 276, 301, 321, 330-331
 Roy, Régis, 148, 336
 Roy, Serge, 212
 Roy & Frères (Impr.), 4, 63
 Royal, Joseph, 11, 282, 293, 338
 Royal Acadian Academy, 195
 Ruelland, A.-J.-B., 168
 Rufiange, André, 211
 Rumilly, Robert, 80, 81, 112, 118, 144, 222, 271, 355
 Russell, David, 112
 Ruti, A.-L., 194
 Ryan, J.-J., 189
 Sabiston Lithographic and Publishing Co. (The), 195
 Saguenay-Lac Saint-Jean, 14
 Saint-Denis, G.-A., 360
 Saint-Elme, Jules (pseud. de Amédée Denault), 95, 238
 St. Francis College, 7
 Saint-Georges, A., 315
 Saint-Germain, J.-T. de, 60
 Saint-Germain, Pierre, 113
 Saint-Germain, Yves, 252
 Saint-Jean, J.-M., 219
 Saint-Jean-Baptiste (Fêtes de la), 11
 Saint-Louis, André, 358
 Saint-Marc, Alfred de, 21
 Saint-Mars, E.-E., 113
 St. Mary's College, 265
 St-Pierre, Arthur, 101, 202, 359
 St-Victor, Guy de, 12
 Sainte-Cunégonde, 238, 351
 Sainte-Pétronille (Paroisse), 20
 Sainte-Philomène, 20
 Saintonge, Néron, Odette, 212
 Saintrain, Henri, 341
 Sales, Pierre, 308
 Sallard, R., 306
 Samson, C.-I., 127
 Samson, Ch., 317
 Samson, J.-B., 270
 Sapin, Louis, 212
 Saturday Night Publishing Co., 347
 Saunière, Paul, 104, 308
 Saurin, A., 52
 Sauriol, Charles, 212
 Sauriol, Jacques, 212
 Sauvageau, B. (Impr.), 102, 126, 128
 Sauvageau, Florian, 12
 Sauvageau & Cie (B.), 58, 62
 Sauvalle, Paul-Marc, 41, 113, 221, 246, 327, 337, 355
 Savaète, Arthur, 42
 Savard, F.-X., 212
 Savard, Pierre, 41, 42
 Savard, Serge, 101
 Savary, Charles, 33, 113
 Sauvé, Arthur, 193
 Savignac, J.-A., 32
 Sawyer, B., 261
 Scarpaleggia, Cherubina, 212
 Schiller (Impr.), 103
 Schmith, H.S., 359
 Schmitt, J., 315
 Schneider, Pierre, 212
 Scott, E. (Révérend), 158
 Scott, F.G., 278
 Scott, M.J.G., 23
 Scott (loi), 126
 Seanlan, Maurice, 206

- Sealy, W.H., 324
 Seers, Louis-Alexandre, 87
 Ségalaïs, A., 194
 Séguin, Oscar, 56
 Sellar, Adam, 357
 Semaine Commerciale Enr. (La), 317
 Séminaire de Chicoutimi, 30, 34, 291
 Séminaire Ste-Thérèse (Le), 18
 Sénécal, A., 74
 Sénécal, Eusèbe, 92
 Sénécal, Louis-Adélaïde, 13, 34, 45, 111, 114
 Sénécal & Fils (Eusèbe), 54, 216, 338
 Servadec, Hector, 238
 Seurot, Paul, 327
 Sévère (pseud. de J.-D. Leduc), 240
 Sévigny, Pierre, 212
 Sewall, M.G., 278
 Shallow, F.D., 33
 Shehyn, Joseph, 12
 Sherer, Edmond, 198
 Short, Arthur W., 181
 Shurtleff, W.L., 229
 Sicard, Bernard E., 359, 360
 Simard, Jos, 314
 Simley, Bill, 358
 Simon, Jules, 323
 Simond, Charles, 86
 Simpson, James Cradock, 164
 Simpson, John, 358
 Sisto, Jean, 113
 Smith, Edgar Maurice, 267
 Smith, Edgar R., 80, 128, 263, 327
 Smith, Ernest, 288
 Smith, Goldwin, 46
 Smith, Gustave, 10, 52
 Smith, J.P., 189
 Smith, James, 17-18
 Smith, R. Wilson, 27
 Smith, Walter H., 171
 Snow, F. Longueville, 271, 332
 Société Bienveillante de Saint-Roch, 300
 Société d'hygiène de la province de Québec, 97
 Société d'Imprimerie de Waterloo (La), 56
 Société d'industrie laitière, 256
 Société de géographie de Montréal, 23
 Société de Publication Commerciale, 176
 Société de Publication du district d'Arthabaska (La), 314
 Société des Artisans Canadiens-français (La), 253
 Société des Chevaliers du Travail, 146
 Société des publications françaises, (La), 161
 Société générale de colonisation et de rapatriement, 136
 Société Générale de Publications, 344
 Société historique de Brome, 131
 Société protectrice des malades, 345
 Société Saint-Jean-Baptiste, 19, 172
 Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur, 99
 Sociétés chorales et musicales du Canada, 185
 Soeur Marie-de-Bonsecours, 313
 Soeur Saint-François-Xavier, 312
 Soeur St-Paul de La Croix, 356
 Soeurs Adoratrices du Précieux Sang (Les), 354
 Soeurs Adoratrices du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe, 312
 Soleil Limitée (Le), 12

- Somerville, Henry Drummond, 72
 Soquedit Ltée, 317
 Spencer, Herbert, 94
 Stanstead Wesleyan College, 229
 Starnes, Cortlandt, 69, 76
 Steedman, W.F., 362
 Stephens and Varnecke, 333
 Stephenson, Robert-Louis, 289
 Stewart, James, 109
 Stuart, Paul, 212
 Stuart, William, 167
 Sullivant, T.S., 208
 Sully Prudhomme, René François Armand Prudhomme, 198, 336
 Sulpiciens (Les), 92
 Sulte, Benjamin, 11, 20, 50, 88
 Sun Life Insurance Co., 362
 Sun Publishing Company, 208
 Sunday Sun Company, 286
 Sunday Sun Publishing Co., 307
 Sutherland, John Campbell, 31
 Sylvain, Jean-Paul, 211
 Sylvestre, Guy, 352
 Syndicat des Touristes, 352
 Syndicat Mont-Royal (Le), 343
- T
- Taché, Joseph-Charles, 215
 Taché, J. de Labroquerie, 256
 Taché, Louis-Hippolyte, 50, 51, 71, 216
 Taché, Joseph-Charles, 10, 50, 51
 Taché & Cie (Louis-Hippolyte), 71
 Taillefer, E., 220
 Taillon, Louis-Olivier, 194, 314
 Tanguay, J.-L.-A., 317, 318
 Tardivel, Jules-Paul, 1, 10, 40-42, 166, 218, 270, 340, 353
 Tardivel, Paul, 40
 Tarte, Joseph-Israël, 41, 44, 215, 216, 246, 321
 Tartre, C.-A.-E., 343
 Tarut, Alfred, 327
 Taschereau, Alexandre, 190
 Taschereau, C.-E., 12
 Taschereau, Edouard, 190
 Taschereau, Elzéar-A., 215, 280
 Tassé, Emmanuel, 50, 51
 Tassé, G., 168
 Tassé, Joseph, 50
 Tassé, Louis, 212
 Tassé, S., 8
 Taylor, Carole, 176
 Taylor, Henry, 119
 Tellier, E.-H., 220
 Tellier & Marchand, 312
 Temple, E.-M., 325-326
 Tessier, Georges, 155
 Tessier, Georges-J., 107
 Tessier, J.-E., 156
 Tessier & Cie (G.-J), 263
 Tesson, Louis, 287
 Tesson & Cie (Louis), 288
 Têtu, Horace, 127
 Théâtre français de Québec, 325
 Théoret, C., 334
 Thérien, J.-A., 149
 Thérien, Olaus, 174
 Therrien, François, 350
 Therrien et Fils (Ernest), 54, 327
 Théry, Edmond, 277
 Theuriet, André, 161
 Thibaudeau, Alfred, 44
 Thibaudeau, L., 327
 Thibault, O., 149
 Thibodeau, P., 305
 Thivierge, M.-J.-N., 318

- Thomas, C., 327
 Thomas, Daniel, 197
 Thomas, Ernest S., 137
 Thomas, S.A.A., 32
 Thomas and Co. (D.), 197
 Thompson, John, 314
 Thompson, Louis-Edmond, 311, 317-318
 Thomeau, Roger, 211
 Tiers-Ordre, 92
 Tilly, Raoul de, 238
 Times Publishing Co. (The), 109
 Tims, F.D., 23
 Tinceau, Léon de, 296
 Tinguely, Georges, 212
 Todd, Frederick G., 188
 Tomson, John H., 357
 Torchet, Julien, 52
 Torrington, F.H., 278
 Toupin, Joseph (pseud. de Joseph Dussault), 44
 Toussaint, François-Xavier, 1
 Townsend, S.H., 188
 Trahan, Denise (Marquis), 77
 Trait, Jean-Claude, 113
 Tremblay, Arthur, 272
 Tremblay, Ernest, 246
 Tremblay, Ernest-T., 9
 Tremblay, Ernest (Impr.), 346
 Tremblay, Gérard, 226
 Tremblay, J.-Alfred, 291
 Tremblay, J.-Calixte, 175
 Tremblay, J.-E., 97
 Tremblay, Malvina, 291
 Tremblay, Maurice, 359
 Tremblay, N., 28
 Tremblay, Rémi, 8, 11, 77, 95, 113, 142, 215, 235, 246, 338
 Tremblay & Poirier, 9
 Trépanier, François, 113
 Tribune de St-Hyacinthe (La) (Impr.), 192
 Trottier, Guy-N., 212
 Trudel, François-Xavier-Anselme, 11, 74-75, 84, 340
 Trudel, Henri, 29, 74
 Trudel, Marcel, 360
 Trudelle, André, 113
 Trumbull, Louisa, 278
 Turcotte, Albert, 302
 Turcotte, Arthur, 89, 105
 Turcotte, Claude, 113
 Turcotte, Joseph, 190, 217
 Turgeon, Adélard, 190
 Turner, Charles W., 233
 Turner, William Laird, 87
 Turpin (pseud. d'Alexandre Tasche-reau), 190
 Twain, Mark, 302
- U
- Union Typographique (L'), 131
 Union typographique Jacques Cartier (L'), 171
 Université Bishop (L'), 294
 Université Laval, 187
- V
- Vachon, Séraphin, 318
 Vaillant, Jules, 209
 Vaillant, P.-V., 192
 Valdy, J., 306
 Valiquette, Bernard, 212
 Vallée, Henri, 251

Valois, J.-E., 240
 Valois, J.-M., 18
 Valois, Marcel, 113
 Van Baceleare, F.-L., 359
 Van Schaendel, Michel, 113
 Vanasse, A.-P., 225
 Vanasse, Fabien, 305
 Vanasse, J.-B., 8, 225
 Varin, Roger, 253
 Vekeman, Gustave, 95, 200,
 241, 303-304, 310, 313
 Vennat, Jean-Pierre, 113
 Verlaine, Paul, 262
 Verneuil, Fernand de, 211
 Verreau, Hospice-Anthelme,
 149
 Veillot, Louis, 41, 244,
 341, 354
 Vézina, Roméo, 212
 Vial, Frank Gifford, 294
 Vibert, A.-J., 294
 Vicair, Gabriel, 262
 Vidal, Michel, 296, 307
 Vidoudez, Michel, 77
 Viger, Denis-Benjamin, 302
 Villecourt, Edmond, 315
 Vilemer, Maxime, 194
 Vincelette, C., 127, 215
 Vincent, Elzéar, 42
 Vincent, Fernand, 104, 178-
 179
 Vincent & Cie (Siméon), 131
 Viol, Gérard, 212
 Vleminck, Serge, 211
 Vosseau, Comte de, 100
 Voyer, P.-A.-J., 38, 210-211,
 321
 Voyer, Raymond-M., 359
 Vuillard, Paul, 327
 Vuillermet, A.-V., 359, 360

W

Ward, M.O.B., 315
 Warren, T.B., 49, 159
 Weir, Frank, 255, 264
 Weir, Tim, 358
 Weir, W.A., 354
 Welsford, H., 32
 West, F.W., 343
 Wheeler, S.E., 206
 White, Frederick J., 122
 White, William John, 205
 Wilcocks, George C., 288, 343, 344
 Wilcox, J.R., 356
 Wilson, Charles-A., 287
 Wilson, James Harold, 171
 Wilson, John, 158
 Wilson, R.A., 139
 Wilson, Richard, 212
 Wilson & Lafleur Ltée, 334
 Wiseman, Jas. Lovell, 121, 158
 Women's Christian Temperance Union,
 223
 Würtele, Archibald, 112
 Würtele, E.-F., 24
 Würtele, W.-E., 112

X-Y-Z

Young Men Christian Association, 225
 Zenaphyre (pseud.), 194
 Zola, Emile, 194, 262
 Zolty, Alain, 212

